

Août 2016

Monitorage suisse des addictions Consommation d'alcool, de tabac et de drogues illégales en Suisse en 2015

Projet commandé par l'Office fédéral de la santé publique et financé avec le soutien du fonds de prévention du tabagisme

Contrat n° 13.007278 / 204.0001 / - 1199

Citation proposée :

Gmel G., Kuendig H., Notari L., Gmel C. (2016). Monitoring suisse des addictions : consommation d'alcool, tabac et drogues illégales en Suisse en 2015. Addiction Suisse, Lausanne, Suisse

Impressum

Renseignements : suchtmonitoring@bag.admin.ch

Réalisation : Addiction Suisse : Gerhard Gmel, Hervé Kuendig, Luca Notari, Christiane Gmel

Diffusion : Office fédéral de la santé publique, unité de direction de la santé publique, Programmes nationaux de prévention

Copyright : © Office fédéral de la santé publique, Berne 2016

ISBN 978-2-88183-198-0

Sommaire

Liste des figures	4
Liste des tableaux	7
Remarques préliminaires générales sur l'étude	12
1. Introduction et méthode	13
1.0 L'enquête en cours	13
1.1 Echantillonnage	14
1.1.1 <i>Modèle de pondération</i>	15
1.1.2 <i>Taux de réponse</i>	15
1.2 Explications relatives au rapport.....	17
1.3 Intervalles de confiance	17
1.4 Références.....	19
2. Consommation d'alcool en Suisse en 2015	21
2.0 L'essentiel en bref.....	21
2.1 Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation ainsi que raisons de l'abstinence	24
2.1.1 <i>Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation</i>	24
2.1.2 <i>Motifs d'abstinence</i>	27
2.2 Fréquence de la consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois	29
2.3 Consommation à risque.....	30
2.4 Consommation ponctuelle à risque	32
2.5 Combinaisons de la consommation chronique à risque et de consommation ponctuelle à risque.....	37
2.7 Schéma de consommation	42
2.7.1 <i>Consommation d'alcool le week-end et en semaine</i>	42
3. Consommation de tabac en Suisse en 2015	45
3.0 L'essentiel en bref.....	45
3.1 Thématique tabac: Introduction	47
3.2 Consommation tabagique.....	48
3.2.1 <i>Statut de consommation tabagique</i>	48
3.2.2 <i>Quantités et types de produits du tabac consommés – Niveaux de consommation</i>	55
3.2.3 <i>Age d'entrée en consommation quotidienne</i>	69
3.2.4 <i>Niveau de dépendance à la nicotine</i>	72
3.4 Désaccoutumance	75
3.4.1 <i>Intention d'arrêt</i>	75

3.5	Références.....	77
5.	Consommation de drogues illégales en Suisse en 2015	79
5.0	L'essentiel en bref.....	79
5.1	Cannabis.....	83
5.3	Cocaïne.....	91
5.4	Héroïne.....	93
5.6	Autres drogues.....	94
5.7	Références.....	96
6.	Consommation de substances multiples en 2015	97
6.0	L'essentiel en bref.....	97
6.1	Consommation d'alcool et consommation élevée d'autres substances.....	103
6.2	Consommation de tabac et consommation élevée d'autres substances.....	105
6.4	Consommation de cannabis et consommation élevée d'autres substances.....	107
6.5	Consommation de drogues autres que le cannabis et consommation élevée d'autres substances.....	109
6.6	Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances.....	110
	Tableaux annexés	115
2.	Consommation d'alcool en Suisse 2015	115
2.1.	Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation ainsi que raisons de l'abstinence.....	115
2.1.1	<i>Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation.....</i>	<i>115</i>
2.1.2	<i>Motifs d'abstinence.....</i>	<i>116</i>
2.2	Fréquence de la consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois.....	118
2.3	Consommation à risque.....	119
2.4	Ivresse ponctuelle.....	Erreur ! Signet non défini.
2.5	Combinaisons de la consommation chronique à risque et de l'ivresse ponctuelle.....	122
2.7	Schéma de consommation.....	126
2.7.1	<i>Consommation d'alcool le week-end et en semaine.....</i>	<i>126</i>
3.	Consommation de tabac en Suisse en 2015	127
3.2	Consommation tabagique.....	127
3.2.1	<i>Statut de consommation tabagique.....</i>	<i>127</i>
3.2.2	<i>Quantités et types de produits du tabac consommés.....</i>	<i>131</i>
3.2.3	<i>Age d'entrée en consommation quotidienne.....</i>	<i>138</i>
3.2.4	<i>Niveau de dépendance à la nicotine.....</i>	<i>140</i>
3.3	Désaccoutumance.....	142

3.3.1	<i>Intention d'arrêt.....</i>	142
5.	Consommation de drogues illégales en Suisse en 2015	144
5.1	Cannabis.....	144
5.2	Speed / Amphétamines	149
5.3	Cocaïne.....	150
5.4	Héroïne	151
5.5.	LSD	152
5.6.	Autres drogues.....	153
6.	Consommation de substances multiples en 2015	155
6.1	Consommation d'alcool et consommation élevée d'autres substances	156
6.2	Consommation de tabac et consommation élevée d'autres substances	157
6.3	Consommation de médicaments et consommation élevée d'autres substances.....	158
6.4	Consommation de cannabis et consommation élevée d'autres substances.....	159
6.5	Consommation de drogues illégales autres que le cannabis et consommation élevée d'autres substances.....	160
6.6	Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances.....	161
7.	Annexe A	163

Liste des figures

Figure 2.1.1a :	Proportions des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois , 2015) – Total et par sexe, par âge et par région linguistique.....	25
Figure 2.1.1b :	Proportions des ex-consommateurs d'alcool (abstinence au cours des 12 derniers mois , 2015) – Par âge et par sexe.....	26
Figure 2.2.1 :	Fréquence de consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge.....	29
Figure 2.3.1 :	Consommation à risque sur la base de la consommation moyenne en g/jour (consommation au cours des 12 derniers mois ; 2015) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge	31
Figure 2.4.1 :	Fréquence de la consommation ponctuelle à risque (4 verres ou plus pour les femmes, 5 verres ou plus pour les hommes) au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge	33
Figure 2.4.2 :	Consommation maximale d'alcool en une seule occasion au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge	35
Figure 2.5.1 :	Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge.....	37
Figure 2.5.1c :	Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et selon le sexe et le niveau de formation.....	39
Figure 2.5.1d :	Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe et par statut d'activité	40
Figure 2.5.1e :	Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe et par degré d'urbanisation	41
Figure 2.7.1a :	Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation* pour des consommateurs hebdomadaires (2015) – Total et par sexe et par région linguistique.....	42
Figure 2.7.1b :	Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation* pour des consommateurs hebdomadaires (2015) – Par âge	43
Figure 3.2.1 :	Statut de consommation tabagique (2015) – Au total (2011, 2012, 2013, 2014 et 2015) et par sexe, par région linguistique et par âge.....	48
Figure 3.2.2 :	Statut de consommation tabagique chez les hommes et chez les femmes (2015) – Au total (2011, 2012, 2013, 2014 et 2015) et selon l'âge	49
Figure 3.2.2a :	Evolution du statut de consommation tabagique chez les 15-19 ans (2011, 2012, 2013, 2014 et 2015)	50
Figure 3.2.2b :	Evolution du statut de consommation tabagique par région linguistique (2011, 2012, 2013, 2014 et 2015)	50
Figure 3.2.2c :	Part de fumeurs/ses selon le niveau de formation (2015) – Au total et par sexe.....	52
Figure 3.2.2d :	Part de fumeurs/ses selon l'activité (2015) – Au total et par sexe.....	53
Figure 3.2.2e :	Part de fumeurs/ses selon le degré d'urbanisation (2015) – Au total et selon le sexe.....	54
Figure 3.2.3 :	Nombre moyen de cigarettes fumées par jour (2015) – Au total et par statut de consommation.....	55
Figure 3.2.4 :	Nombre moyen de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2015) – Au total (2011, 2012, 2013, 2014 et 2015), par sexe et par âge	55
Figure 3.2.6 :	Type de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2015 [^]) – Au total (2011, 2012, 2013, 2014 et 2015 [^]), par sexe et par âge	57
Figure 3.2.7 :	Type de cigarettes fumées par les fumeurs/ses occasionnels/les (2015 [^]) – Au total (2011 [^] , 2012, 2013, 2014 et 2015 [^]), par sexe et par âge	58

Figure 3.2.8a :	Types de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2015) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge	59
Figure 3.2.8b :	Combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2015) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge *	60
Figure 3.2.8c :	Types de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2011, 2012, 2013, 2014 et 2015) – Au total	60
Figure 3.2.8d :	Evolution de la consommation de pipes à eau par les fumeurs/ses quotidiens/nes de 15-19 ans (2011, 2012, 2013, 2014 et 2015)	61
Figure 3.2.9a :	Types de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses occasionnels/les (2015) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge	62
Figure 3.2.9b :	Combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses occasionnels/les (2015) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge	63
Figure 3.2.9c :	Types de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses occasionnels/les (2011 [^] , 2012, 2013, 2014 et 2015) – Au total	64
Figure 3.2.9d :	Evolution de la consommation de pipes à eau par les fumeurs/ses occasionnels/les de 15-19 ans (2011 [^] , 2012, 2013, 2014 et 2015)	64
Figure 3.2.10a :	Consommation de produits du tabac sans fumée dans l'ensemble de la population (2015 [^]) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge	66
Figure 3.2.10b :	Consommation de produits du tabac sans fumée (2015 [^]) – Selon le statut de consommation tabagique	67
Figure 3.2.10c :	Consommation de produits du tabac sans fumée dans l'ensemble de la population (2011, 2012, 2013, 2014 et 2015 [^]) – Au total	67
Figure 3.2.11a :	Part de personnes entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2015 [^]) – Au total et par sous-catégorie d'âge (dans l'ensemble de la population)	69
Figure 3.2.11b :	Part de fumeurs/ses quotidiens/nes entrés en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans et de 20 ans (2015 [^]) – Au total et par sous-catégorie d'âge (uniquement fumeurs/ses quotidiens/nes)	70
Figure 3.2.11c :	Age moyen d'entrée en consommation quotidienne (2011, 2012, 2013, 2014 et 2015 [^]) – Par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble des fumeurs/ses et ex-fumeurs/ses quotidiens/nes)	70
Figure 3.2.12_MB :	Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2015) – Au total (2011, 2012, 2013, 2014 et 2015), par sexe, par région linguistique, par âge et selon le nombre de cigarettes fumées quotidiennement	72
Figure 3.2.12a_MB :	Nombre de cigarettes fumées par jour par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2015 [^]) – Au total et selon l'âge d'entrée en consommation quotidienne (fumeurs/ses de cigarettes uniquement)	73
Figure 3.2.12b_MB :	Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2015) – Au total et selon l'âge d'entrée en consommation quotidienne (fumeurs/ses de cigarettes uniquement ; données partie modulaire tabac)	74
Figure 3.4.3_MB :	Intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2015) – Au total (2011, 2012, 2013, 2014 et 2015), par sexe, par région linguistique, par âge et par statut de consommation	75
Figure 3.4.4_MB :	Intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2015) – Au total (2011, 2012, 2013, 2014 et 2015), par sexe, par région linguistique, par âge et par statut de consommation	76
Figure 5.1.1 :	Prévalence au cours de la vie de la consommation de cannabis (2015) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge	83
Figure 5.1.2 :	Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2015) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge	84

Figure 5.1.2c :	<i>Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2015) – Total et par niveau de formation et par sexe</i>	<i>85</i>
Figure 5.1.2d :	<i>Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe et selon le statut d'activité</i>	<i>86</i>
Figure 5.1.2e :	<i>Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe et selon le degré d'urbanisation</i>	<i>87</i>
Figure 5.1.3 :	<i>Fréquence de la consommation de cannabis chez les personnes en ayant consommé durant les 30 derniers jours (2015) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge</i>	<i>88</i>
Figure 5.1.4 :	<i>Pourcentage de personnes ayant consommé du cannabis pour la première fois avant 15 ans, 18 ans ou 20 ans (2015) – Total et par âge au moment de l'enquête</i>	<i>89</i>
Figure 5.1.5 :	<i>Age moyen de début de consommation de cannabis selon l'âge au moment de l'étude, sur la période 2011 à 2015 pour les consommateurs de cannabis tout au long de la vie</i>	<i>90</i>
Figure 5.3.1 :	<i>Prévalence au cours de la vie de la consommation de cocaïne (2015) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge.....</i>	<i>91</i>
Figure 5.3.2 :	<i>Prévalence de la consommation de cocaïne durant les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2015) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge.....</i>	<i>92</i>
Figure 5.4.1 :	<i>Prévalence au cours de la vie de la consommation d'héroïne, (2015) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge.....</i>	<i>93</i>
Figure 5.6.1 :	<i>Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation de drogues diverses (2015) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge</i>	<i>94</i>
Figure 5.6.2 :	<i>Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation d'une voire deux autres drogues (2015) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge.....</i>	<i>95</i>
Figure 6.1.1 :	<i>Consommation élevée des différentes substances (2015) – Par âge, pour l'ensemble de l'échantillon.....</i>	<i>102</i>
Figure 6.1.2 :	<i>Consommation élevée d'autres substances parmi les consommateurs d'alcool (2015) – Par âge</i>	<i>103</i>
Figure 6.2.1 :	<i>Consommation élevée d'autres substances parmi les fumeurs (2015) – Par âge.....</i>	<i>105</i>
Figure 6.4.1 :	<i>Consommation élevée d'autres substances parmi les consommateurs de cannabis (2015) – Par âge</i>	<i>107</i>
Figure 6.5.1 :	<i>Consommation élevée d'autres substances parmi les consommateurs de drogues autres que le cannabis, au cours des 12 derniers mois (2015) – Par âge</i>	<i>109</i>
Figure 6.6.1a :	<i>Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances (2015) – Total et par sexe et par région linguistique</i>	<i>110</i>
Figure 6.6.1b :	<i>Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances (2015) – Par âge</i>	<i>111</i>
Figure 6.6.1c :	<i>Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances en 2015 – Par âge et par sexe</i>	<i>112</i>

Liste des tableaux

Tableau 1 :	Taux de réponses lors de l'enquête téléphonique 2015.....	16
Table 3.2.5a :	Nombre de cigarettes fumées par jour par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2015) – Au total et par sexe.....	56
Table 3.2.5b :	Nombre de cigarettes fumées par jour par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2015) – Au total et par âge.....	56
Table 2.1.1a :	Proportions des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois ; 2015) – Total et par sexe et par région linguistique	115
Table 2.1.1b :	Proportions des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois ; 2015) – Total et par âge.....	115
Table 2.1.1c :	Proportions des consommateurs d'alcool (prévalence au cours des 12 derniers mois), des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois) chez les hommes (2014) – Total et par âge.....	115
Table 2.1.1d :	Proportions des consommateurs d'alcool (prévalence au cours des 12 derniers mois), des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois) chez les femmes (2015) – Total et par âge.....	116
Table 2.1.2a :	Auto-estimation de l'abstinence chez les ex-consommateurs (aucune consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe et par région linguistique.....	116
Table 2.1.2b :	Auto-estimation de l'abstinence chez les ex-consommateurs (aucune consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par âge	116
Table 2.1.3a :	Motifs d'abstinence chez les ex-consommateurs (aucune consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe et par région linguistique	117
Table 2.1.3b :	Motifs d'abstinence chez les ex-consommateurs (aucune consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par âge.....	117
Table 2.2.1a :	Fréquence de la consommation d'alcool parmi les consommateurs d'alcool au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe et par région linguistique	118
Table 2.2.1b :	Fréquence de consommation d'alcool parmi les consommateurs d'alcool au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par âge.....	118
Table 2.3.1a :	Consommation à risque sur la base de la consommation moyenne en g/jour (consommation au cours des 12 derniers mois) (2015) – Total et par sexe et par région linguistique	119
Table 2.3.1b :	Consommation à risque sur la base de la consommation moyenne en g/jour (consommation au cours des 12 derniers mois) (2015) – Total et par âge	119
Table 2.3.2a :	Consommation supérieure à un verre d'alcool en moyenne par jour (2015) – Total et par sexe et par région linguistique.....	119
Table 2.3.2b:	Consommation supérieure à un verre d'alcool en moyenne par jour (2015) – Total et par âge	120
Table 2.4.1a :	Fréquence des épisodes d'ivresse ponctuelle (4 verres ou plus pour les femmes, 5 verres ou plus pour les hommes) au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe et par région linguistique	120
Table 2.4.1b :	Fréquence des épisodes d'ivresse ponctuelle (4 verres ou plus pour les femmes, 5 verres ou plus pour les hommes) au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par âge.....	120
Table 2.4.2a :	Consommation maximale d'alcool en une seule occasion au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe et par région linguistique.....	121

Table 2.4.2b :	Consommation maximale d'alcool en une seule occasion au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par âge.....	121
Table 2.5.1a :	Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe et par région linguistique.....	122
Table 2.5.1b :	Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par âge.....	122
Table 2.5.1c :	Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe et selon le niveau de formation.....	123
Table 2.5.1d :	Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe et selon le statut d'activité.....	124
Table 2.5.1e :	Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe et selon le degré d'urbanisation.....	125
Table 2.7.1a :	Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation* pour des consommateurs hebdomadaires (2015) – Total et par sexe et par région linguistique.....	126
Table 2.7.1b :	Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation* pour des consommateurs hebdomadaires (2015) – Total et par âge.....	126
Table 3.2.1a :	Statut de consommation tabagique (2015) – Au total, par sexe et par région linguistique.....	127
Table 3.2.1b :	Statut de consommation tabagique (2015) – Au total et par âge.....	127
Table 3.2.1c :	Fréquence de consommation tabagique chez les fumeurs/ses (2015) – Au total, par sexe et par région linguistique.....	127
Table 3.2.1d :	Fréquence de consommation tabagique chez les fumeurs/ses (2015) – Au total et par âge.....	128
Table 3.2.2a :	Statut de consommation tabagique chez les hommes (2015) – Au total et par âge.....	128
Table 3.2.2b :	Statut de consommation tabagique chez les femmes (2015) – Au total et par âge.....	128
Table 3.2.2c :	Part de fumeurs/ses selon le niveau de formation (2015) – Au total et par sexe.....	129
Table 3.2.2d :	Part de fumeurs selon l'activité (2015) – Au total et par sexe.....	130
Table 3.2.2e :	Part de fumeurs selon le degré d'urbanisation (2015) – Au total et par sexe.....	131
Table 3.2.3 :	Nombre moyen de cigarettes fumées par jour (2015) – Au total et par statut de consommation.....	131
Table 3.2.4a :	Nombre moyen de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2015) – Au total, par sexe et par région linguistique.....	131
Table 3.2.4b :	Nombre moyen de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2015) – Au total et par âge.....	132
Table 3.2.5a :	Nombre de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2015) – Au total, par sexe et par région linguistique.....	132
Table 3.2.5b :	Nombre de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2015) – Au total et par âge.....	132
Table 3.2.6b :	Type de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2015) – Au total et par âge.....	133
Table 3.2.7a :	Type de cigarettes fumées par les fumeurs/ses occasionnels/les (2015) – Au total, par sexe et par région linguistique.....	133
Table 3.2.7b :	Type de cigarettes fumées par les fumeurs/ses occasionnels/les (2015) – Au total et par âge.....	134
Table 3.2.7c :	Nombre de cigarettes fumées par les fumeurs/ses occasionnels/les (2015) – Au total, par sexe et par région linguistique.....	134

Table 3.2.7d :	Nombre de cigarettes fumées par les fumeurs/ses occasionnels/les (2015) – Au total et par âge	134
Table 3.2.8a :	Types et combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2015) – Au total, par sexe et par région linguistique	135
Table 3.2.8b :	Types et combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2015) – Au total et par âge	135
Table 3.2.9a :	Types et combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses occasionnels/les (2015) – Au total, par sexe et par région linguistique.....	136
Table 3.2.9b :	Types et combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses occasionnels/les (2015) – Au total et par âge	136
Table 3.2.10a :	Consommation de produits du tabac sans fumée dans l'ensemble de la population (2015) – Au total, par sexe et par région linguistique.....	137
Table 3.2.10b :	Consommation de produits du tabac sans fumée dans l'ensemble de la population (2015) – Au total et par âge	137
Table 3.2.10c :	Consommation de produits du tabac sans fumée selon le statut de consommation tabagique (2015) – Selon le statut de consommation	137
Table 3.2.11a :	Part de personnes entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2015) – Au total et par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble de la population).....	138
Table 3.2.11b :	Part d'hommes entrés en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2015) – Au total et par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble de la population).....	138
Table 3.2.11c :	Part de femmes entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2015) – Au total et par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble de la population).....	138
Table 3.2.11d :	Part de personnes (parmi les fumeurs/ses quotidiens/nes) entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2015) – Au total et par sous-catégorie d'âge	139
Table 3.2.11e :	Part d'hommes (parmi les fumeurs quotidiens) entrés en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans et de 20 ans (2015) – Au total et par sous-catégorie d'âge.....	139
Table 3.2.11f :	Part de femmes (parmi les fumeuses quotidiennes) entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans et de 20 ans (2015) – Au total et par sous-catégorie d'âge	139
Table 3.2.11g :	Age moyen d'entrée en consommation quotidienne (2011, 2012, 2013, 2014, 2015 [^]) – Par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble fumeurs/ses et ex-fumeurs/ses quotidiens/nes)	140
Table 3.2.12a_MB :	Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2015) – Au total, par sexe et par région linguistique.....	140
Table 3.2.12b_MB :	Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2015) – Au total et par âge	141
Table 3.2.12c_MB :	Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2015) – Au total et selon le nombre de cigarettes fumées quotidiennement.....	141
Table 3.2.12d_MB :	Nombre de cigarettes fumées par jour par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2015) – Au total et selon l'âge d'entrée en consommation quotidienne (fumeurs/ses de cigarettes uniquement).	141
Table 3.2.12e_MB :	Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2015) – Au total et selon l'âge d'entrée en consommation quotidienne (fumeurs/ses de cigarettes uniquement).....	142
Table 3.4.3a_MB :	Intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2015), au total, par sexe et par région linguistique	142

<i>Table 3.4.3b_MB :</i>	<i>Intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2015), au total et par âge.....</i>	<i>142</i>
<i>Table 3.4.3c_MB :</i>	<i>Intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2015), au total et par statut de consommation.....</i>	<i>143</i>
<i>Table 3.4.4a_MB :</i>	<i>Intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2015), au total, par sexe et par région linguistique.....</i>	<i>143</i>
<i>Table 3.4.4b_MB :</i>	<i>Intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2015), au total et par âge.....</i>	<i>143</i>
<i>Table 3.4.4c_MB :</i>	<i>Intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2015), au total et par statut de consommation.....</i>	<i>143</i>
<i>Table 5.1.1a :</i>	<i>Prévalence de la consommation de cannabis au cours de la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2015) – Total et par sexe et par région linguistique.....</i>	<i>144</i>
<i>Table 5.1.1b :</i>	<i>Prévalence de la consommation de cannabis durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2015) – Total et par âge.....</i>	<i>144</i>
<i>Table 5.1.1c :</i>	<i>Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2015) – Total et selon le niveau de formation.....</i>	<i>145</i>
<i>Table 5.1.1d :</i>	<i>Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2015) – Total et selon le statut d'activité.....</i>	<i>145</i>
<i>Table 5.1.1e :</i>	<i>Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2015) – Total et selon le degré d'urbanisation.....</i>	<i>146</i>
<i>Table 5.1.2a :</i>	<i>Pourcentage de personnes ayant consommé du cannabis pour la première fois avant 14 ans, 17 ans ou 19 ans (2015) – Total et par âge au moment de l'enquête.....</i>	<i>146</i>
<i>Table 5.1.2b :</i>	<i>Pourcentage de personnes ayant consommé du cannabis pour la première fois avant 14 ans, 17 ans ou 19 ans (2015) – Total et par âge au moment de l'enquête et par sexe.....</i>	<i>147</i>
<i>Table 5.1.5 :</i>	<i>Age moyen du début de la consommation de cannabis selon l'âge au moment de l'étude, sur la période 2011 à 2015 pour les consommateurs de cannabis tout au long de la vie..</i>	<i>148</i>
<i>Table 5.2.1a :</i>	<i>Prévalence de la consommation de Speed / Amphetamines durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (juillet – décembre 2015) – Total et par sexe et par région linguistique.....</i>	<i>149</i>
<i>Table 5.2.1b :</i>	<i>Prévalence de la consommation de Speed / Amphetamines durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (juillet – décembre 2015) – Total et par âge.....</i>	<i>149</i>
<i>Table 5.3.1a :</i>	<i>Prévalence de la consommation de cocaïne durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2015) – Total et par sexe et par région linguistique.....</i>	<i>150</i>
<i>Table 5.3.1b :</i>	<i>Prévalence de la consommation de cocaïne durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2015) – Total et par âge.....</i>	<i>150</i>
<i>Table 5.4.1a :</i>	<i>Prévalence de la consommation d'héroïne durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2015) – Total et par sexe et par région linguistique.....</i>	<i>151</i>
<i>Table 5.4.1b :</i>	<i>Prévalence de la consommation d'héroïne durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2015) – Total et par âge.....</i>	<i>151</i>
<i>Table 5.5.1a :</i>	<i>Prévalence de la consommation de LSD durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (juillet – décembre 2015) – Total et par sexe et par région linguistique.....</i>	<i>152</i>
<i>Table 5.5.1b :</i>	<i>Lebenszeit-, 12-Monats- und 30-Tageprävalenz des Gebrauchs von LSD (Januar – Juni 2015) – Total und nach Alter.....</i>	<i>152</i>

Table 5.6.1a :	<i>Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation d'autres drogues associées et type de drogues consommées (2015) – Total et par sexe et par région linguistique</i>	153
Table 5.6.1b :	<i>Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation d'autres drogues associées et type de drogues consommées (2015) – Total et par âge</i>	154
Table 6.1.1 :	<i>Consommation élevée (en %) des différentes substances – Par âge, pour l'ensemble de l'échantillon en 2015</i>	155
Table 6.1.2 :	<i>Consommation élevée d'autres substances chez les consommateurs d'alcool – Par âge en 2015</i>	156
Table 6.2.1 :	<i>Consommation élevée d'autres substances chez les fumeurs en 2015</i>	157
Table 6.3.1 :	<i>Consommation élevée d'autres substances chez les consommateurs de médicaments (au moins un médicament du groupe somnifères ou calmants ; analgésiques puissants ou stimulants) – Par âge en 2015</i>	158
Table 6.4.1 :	<i>Consommation élevée d'autres substances chez les consommateurs de cannabis en 2015</i>	159
Table 6.5.1 :	<i>Consommation élevée d'autres substances chez les consommateurs de drogues illégales autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête en 2015</i>	160
Table 6.6.1a :	<i>Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances – Total et selon le sexe et la région linguistique en 2015</i>	161
Table 6.6.1b :	<i>Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances – Par âge en 2015</i>	161
Table 6.6.1c :	<i>Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances – Par âge et par sexe en 2015</i>	162

Remarques préliminaires générales sur l'étude

Le Monitoring suisse des addictions (en anglais : *Addiction Monitoring in Switzerland – AMIS*) est un système de grande envergure conduit par un consortium d'instituts ayant des missions différentes. Il a été commandé par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) et réalisé par celui-ci, conjointement avec Addiction Suisse, l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive de Lausanne (IUMSP), l'Institut für Sucht- und Gesundheitsforschung de Zurich (ISGF) et l'Institut für Begleit- und Sozialforschung (IBSF). Le présent rapport porte exclusivement sur l'un des modules du système, à savoir l'enquête téléphonique permanente. Les traductions du chapitre tabac, du français à l'allemand, et des autres chapitres, de l'allemand au français, ont été mandatées par l'OFSP auprès d'organismes externes.

Suchtmonitoring Schweiz	Monitoring suisse des addictions
<p>Die vorliegenden Ergebnisse basieren auf dem Suchtmonitoring Schweiz. Das Suchtmonitoring Schweiz ist ein vom Bundesamt für Gesundheit in Auftrag gegebenes Forschungsprojekt zum Konsum psychoaktiver Substanzen in der Schweiz. Es besteht aus einer fortlaufenden und systematischen Sammlung von vergleichbaren und repräsentativen Daten, die jährlich von einem Forschungskonsortium erhoben werden. Das Berichterstattungssystem beschreibt die Entwicklung, lässt Veränderungen erkennen und ermöglicht so eine zeitnahe Einschätzung der Suchtproblematik in der Schweiz. Neben Kerndaten zum Konsumverhalten werden in grösseren Abständen Zusatzinformationen unter anderem zu folgenden Themen erhoben: Alkohol und Gewalt, die sozialen Folgen der Abhängigkeit, Kaufverhalten, Gebrauch der E-Zigarette oder das Wissen der Bevölkerung über die gesundheitlichen Schäden des risikoreichen Konsums von Alkohol, Tabak oder Drogen. Das BAG hat Sucht Schweiz, das Institut für Sucht- und Gesundheitsforschung (ISGF), das Institut für Sozial- und Präventivmedizin der Universität Lausanne (IUMSP) und das Institut für Begleit- und Sozialforschung Zürich (IBSF) mit der Durchführung dieses Projekts beauftragt.</p>	<p>Les résultats présentés se basent sur le Monitoring suisse des addictions. Le Monitoring suisse des addictions est un projet de recherche mandaté par l'OFSP qui a pour objectif de collecter des données sur le thème de la dépendance et de la consommation de substances psychoactives en Suisse. La récolte systématique et régulière de données comparables et représentatives permet de suivre les évolutions à long terme et de constater des développements et permet ainsi une estimation en temps réel de la question des addictions en Suisse. Outre des chiffres clés concernant les comportements de consommation, des informations complémentaires sont collectées à un rythme moins fréquent qui concernent les sujets suivants: alcool et violence, conséquences sociales de l'addiction, comportement d'achat, utilisation de la cigarette électronique ou état des connaissances au sein de la population des problèmes de santé engendrés par la consommation à risque d'alcool, de tabac ou de drogue. Quatre organes sont chargés de réaliser ce projet : Addiction Suisse, l'Institut suisse de recherche sur la santé publique et les addictions (ISGF, Zurich), l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive de Lausanne (IUMSP) et l'Institut d'études de marché et d'opinion (IBSF, Zurich).</p>

1. Introduction et méthode

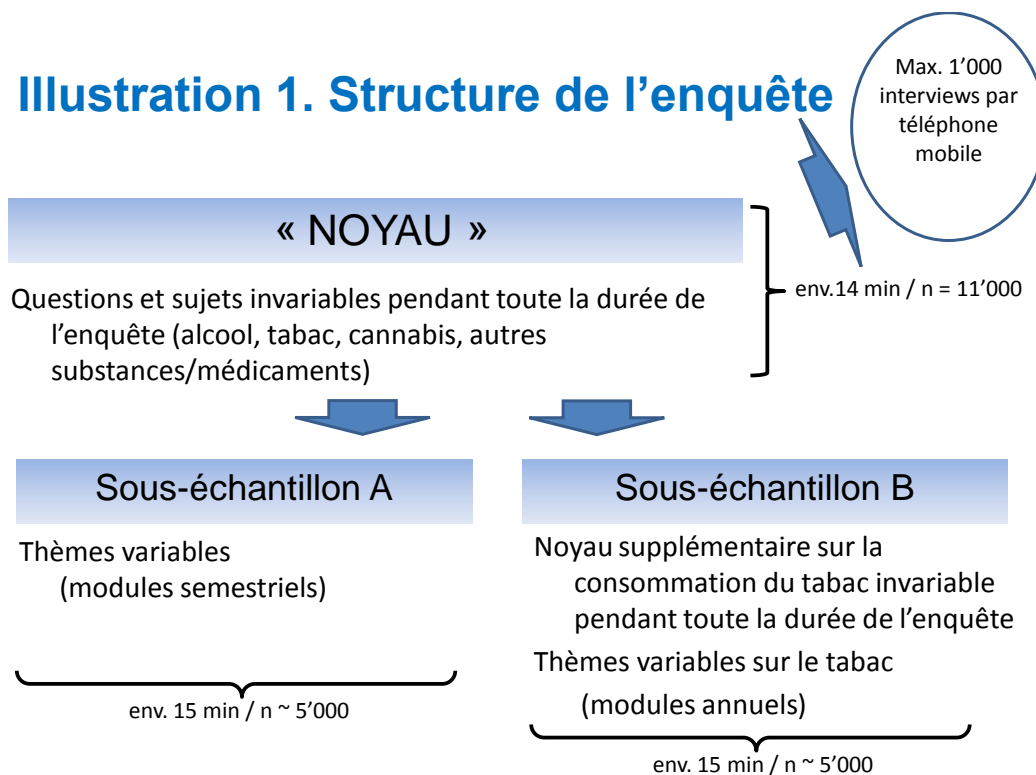
1.0 L'enquête en cours

L'enquête permanente constitue un des éléments du Monitoring suisse des addictions. Des données sur la consommation de substances psychoactives et sur d'autres addictions ainsi que sur leurs conséquences sont collectées par téléphone de manière identique depuis 2011, en utilisant les mêmes indicateurs-clés. Depuis 2014, l'échantillon n'est toutefois plus le même que celui des années précédentes (voir ch. 1.1). Contrairement aux enquêtes courantes comme l'Enquête suisse sur la santé (ESS), qui vise la population générale, ou l'enquête HBSC (*Health Behaviour in School-Aged Children*) sur le comportement de santé des enfants en âge scolaire, la continuité de cette enquête téléphonique permet d'obtenir une évaluation actuelle de la situation sur des cycles de 4 à 5 ans. En fonction des priorités fixées avec l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), l'enquête utilise des modules supplémentaires en alternance pour approfondir certains thèmes du domaine de l'addiction. La flexibilité de cet instrument permet ainsi d'aborder des sujets d'actualité et, par exemple, d'étudier les effets de mesures politiques. L'enquête téléphonique auprès de la population est pilotée par Addiction Suisse, en collaboration avec le consortium et l'OFSP. Les tâches y afférentes comprennent la mise à disposition des instruments (questionnaires) dans les trois langues officielles, le contrôle et la standardisation des données ainsi que leur administration et leur saisie dans une base de données. Addiction Suisse assure la communication avec l'Institut für Begleit- und Sozialforschung (IBSF), qui réalise l'enquête téléphonique. Les échanges portent, par exemple, sur l'échantillonnage, les directives applicables à la pondération, la programmation des questionnaires et le transfert des données.

Synthétiquement, on peut dire que l'enquête téléphonique présente les particularités suivantes (voir aussi la figure 1) :

- Le noyau du questionnaire est constitué par un ensemble invariable de questions permettant d'observer en permanence des indicateurs-clés. L'échantillonnage est recomposé chaque trimestre, ce qui permet de disposer tous les trois mois de résultats représentatifs pour les indicateurs-clés.
 - Chaque trimestre, environ 2'750 personnes sont interrogées sur le noyau du questionnaire, dont 250 par téléphone mobile. Cela représente 11'000 personnes par an, dont 1'000 sont sondées par téléphone mobile.
- De nombreux domaines thématiques peuvent être couverts grâce à l'utilisation d'un échantillon fractionné (*split sample*), c'est-à-dire que les personnes à interroger par téléphone fixe sont divisées aléatoirement en deux groupes de 5'000 personnes environ par an, le premier groupe (sous-échantillon A) étant interrogé sur l'ensemble des domaines (alcool, médicaments, drogues illégales, utilisation d'Internet et jeux vidéo) sauf le tabac, tandis que le deuxième groupe (sous-échantillon B) est interrogé uniquement sur le tabac. Les questionnaires utilisés pour les deux sous-échantillons (A et B) comportent l'un et l'autre des modules pouvant être modifiés semestriellement pour l'échantillon A et annuellement pour le sous-échantillon B.
 - Fractionner l'échantillon présente plusieurs intérêts : a) les personnes interrogées sont sollicitées moins longtemps (durée moyenne maximale de l'interview = 30 minutes) ; b) on peut couvrir un éventail aussi large que possible de questions ne nécessitant pas une actualisation permanente ; c) le système offre une flexibilité permettant de réagir rapidement, si nécessaire, à des problèmes d'actualité ou à des décisions politiques (p. ex., modifications de loi, mesures structurelles de prévention, etc.).
- On a opté pour un plan d'échantillonnage disproportionné, avec une surreprésentation des adolescents et des jeunes adultes.
- Le cadre du sondage est la population de 15 ans ou plus résidant dans l'ensemble de la Suisse.
- Les échantillons sont pondérés pour compenser la disproportion et les différences de taux de non-réponse entre les segments de la population afin d'obtenir des résultats représentatifs à l'échelle de la Suisse, compte tenu du poids démographique des cantons, de la pyramide des âges et de l'importance relative des sexes.

Illustration 1. Structure de l'enquête



Les questions des modules sont posées à un échantillon plus petit (questions du noyau de l'enquête) et ne comportent pas d'interviews par téléphone mobile. Elles sont désignées par les lettres « MB » dans la numérotation des tableaux et des figures. A l'exception du domaine du tabac, où on a également recours aux questions modulaires (pour environ 5000 personnes), le présent rapport s'appuie sur le noyau du questionnaire, sur lequel un peu plus de 11 200 personnes ont été interrogées en 2015. Le questionnaire correspondant se trouve à l'annexe du rapport annuel 2011 (Gmel et al., 2012). Les résultats ainsi que les pourcentages ont été calculés à partir des valeurs pondérées, mais les tableaux en annexe indiquent le nombre de cas en valeur pondérée et en valeur non pondérée. L'enquête a été menée en continu auprès de la population résidente économique de Suisse âgée de 15 ans ou plus vivant dans un ménage privé.

Pour obtenir des résultats détaillés dans la catégorie d'âge 15-29 ans (adolescents et jeunes adultes), on conduit dans cette tranche d'âge deux fois plus d'interviews comparé à la taille de ce groupe par rapport à la population totale. Pour contrôler les échantillons, on construit un échantillon de base et un échantillon supplémentaire (*boost*) pour cette catégorie d'âge. Les interviews sont réalisées par les laboratoires téléphoniques de l'institut d'études de marché Demoscope à Adligenswil et à Genève. L'échantillon interviewé par téléphone fixe est constitué par un tirage au sort portant sur les personnes cibles. Le plan d'échantillonnage utilisant la méthode du double cadrage, les données sont pondérées pour compenser la disproportion des catégories d'âge et les probabilités de sélection différentes qui en découlent afin d'obtenir des résultats représentatifs à l'échelle de la Suisse, compte tenu du poids démographique des cantons, de la pyramide des âges et de l'importance relative des sexes.

1.1 Echantillonnage

La méthode du double cadrage consiste à former deux échantillons indépendants, l'un sur la base de numéros de téléphone mobile et l'autre sur la base de numéros de téléphone fixe. Depuis 2014, les personnes cible de l'échantillon fondé sur un numéro de téléphone fixe sont sélectionnées à partir du cadre de sondage pour les enquêtes auprès de la population (SRPH) de l'Office fédéral de la statistique. L'office constitue l'échantillon sur la base d'une personne (contrairement aux échantillons des années 2011-2013 qui étaient basés sur des raccordements fixes et correspondaient à des ménages). Il peut arriver qu'on ne trouve aucun numéro pour une personne sélectionnée pour faire

partie de l'échantillon. Ces personnes appelées ALTEL (Alternative au téléphone, personnes sans relevé de communications) n'ont pas été contactées dans le cadre de la présente étude (env. 25 %).

Etant donné que les ménages suisses ne possèdent pas tous un raccordement téléphonique figurant dans des registres téléphoniques, un deuxième échantillon est constitué avec des personnes possédant un téléphone mobile. Ces personnes sont contactées au moyen de la technologie Random Digit Dialing (RDD). La différence entre un téléphone fixe et un téléphone mobile, un sujet débattu dans divers disciplines, tient à des différences d'habitus : le raccordement fixe est considéré comme la forme de communication institutionnalisée des ménages, alors que le téléphone mobile est lié à la personne qui le possède et en assure le contrôle.

La différence entre les deux méthodes utilisées pour constituer les échantillons (échantillon d'individus pour les raccordements fixes et RDD pour les détenteurs d'un téléphone portable) doit être convenablement prise en compte dans la pondération. Contrairement à la méthode usuelle de double cadrage, on ne combine pas un échantillon de ménages (raccordement fixe) avec un échantillon d'individus (numéro de téléphone mobile), mais deux échantillons d'individus issus de cadrages distincts. Il s'agit d'une nouvelle manière d'opérer, introduite pour la première fois en 2014. La possibilité d'utiliser des numéros de téléphone mobile pour remplacer ou compléter des numéros de téléphone fixe est sérieusement discutée à l'heure actuelle. Dans cette nouvelle approche, les numéros de téléphone mobile permettent d'atteindre des groupes cible que le cadre de sondage SRPH a également du mal à atteindre.

1. Un nombre croissant de personnes ne sont pas joignables sur un numéro de téléphone fixe parce qu'elles vivent dans un ménage sans raccordement fixe alors que, dans ces ménages, les personnes sont tout à fait joignables par téléphone mobile (au moins un raccordement mobile dans le ménage).
2. De plus, certains groupes cibles sont joignables en théorie sur un numéro de téléphone fixe, mais de facto, on ne peut les joindre que sur leur téléphone mobile. Ce sont, par exemple, les personnes qui sont très rarement ou jamais à la maison aux heures où sont réalisés les appels, les personnes qui ne répondent pas aux appels sur le réseau fixe ou encore les personnes qui utilisent leur ligne fixe pour effectuer des transmissions de données mais pas pour téléphoner.

Ainsi, la joignabilité théorique est – avec la joignabilité de fait – un paramètre qui joue un rôle non négligeable dans la valeur informative des échantillons, notamment téléphoniques. La méthode du double cadrage permet d'augmenter la représentativité des échantillons téléphoniques.

1.1.1 *Modèle de pondération*

Le modèle de pondération tient compte de tous les composants susceptibles d'influer sur les résultats obtenus pour l'échantillon. On distingue la pondération initiale, qui obéit à la méthode de Häder et Häder (2009) et de Gabler et al. (2012), et le calage sur marges. La pondération sert à augmenter la valeur informative d'un échantillon en ce qui concerne les estimateurs (moyennes, pourcentages). Elle a pour inconvénient d'accroître également la variance d'erreur et donc de réduire la précision des analyses reposant sur les échantillons proportionnellement à l'ampleur des corrections apportées par la pondération. On décrit en général l'ampleur de cette baisse de précision à travers l'efficacité de la pondération (*weighting efficiency*), qui a été prise en compte ici pour évaluer les solutions de pondération. Des explications détaillées sur la pondération pratiquée jusqu'en 2013 figurent dans le rapport annuel 2011 (Gmel et al., 2012) et dans Klug (2014), celles relatives à la nouvelle pondération 2014 dans Klug et Arn (2015).

1.1.2 *Taux de réponse*

L'enquête téléphonique 2015 couvre toute l'année 2015, divisée en quatre vagues de durée approximativement égale. Des contrôles ont été effectués mensuellement. L'échantillon s'aligne sur celui de la dernière Enquête suisse sur la santé et est complété par un échantillon de personnes

joignables par téléphone portable. Conformément au cahier des charges de l'OFSP, l'échantillon comprend 10 200 interviews sur téléphone fixe et 1007 interviews sur téléphone mobile.

Toutes les interviews sont réalisées avec une intensité équivalente (pilotage du nombre d'envois de courrier, des appels téléphoniques et des jours d'interview). Cela signifie aussi que les numéros de téléphone doivent être traités avec la même intensité. Pour commencer, tous les numéros de téléphone sont appelés 1 fois, puis ils sont appelés 5 fois, puis 10 fois et enfin, au bout de 30 jours, 20 fois. Il est particulièrement important que le nombre d'interviews réalisées soit réparti uniformément entre les quatre vagues de l'enquête (2500 interviews par vague trimestrielle) et que le groupe cible des jeunes, dont l'échantillonnage est doublé, soit joignable par téléphone, sans négliger le taux de réponse dans chaque échantillon.

En résumé, l'étude 2014 dispose de 48 401 adresses au total dans l'échantillon de base et l'échantillon supplémentaire. 26 303 personnes (54 %) ont pu être contactées par téléphone fixe, 5022 adresses (19 %) n'étaient pas valables et 11 081 personnes (23 %) ont refusé de répondre au questionnaire. Motifs : « pas intéressé par l'enquête » (33 %), « je suis par principe contre les enquêtes » (13 %), « le thème ne m'intéresse pas » (9 %) et « autres raisons » (45 %).

Tableau 1 : Taux de réponses lors de l'enquête téléphonique 2015

Adresses brutes	48'401	100%		
Adresses non utilisées (ALTEL, personnes non contactées)	22'098	46%		
Adresses avec raccordement téléphonique (envoi courrier)	26'303	54%	100%	
N° non valable/pas de personne cible	3'256	7%	12%	
Personnes ne pouvant pas être interrogées	1'766	4%	7%	
Adresses nettes contactées	21'281	44%	81%	100%
Personnes participantes	10'200	21%	39%	48%

La base des 21 281 adresses utilisée pour le calcul du taux de réponse est constituée de la somme des défaillances pertinentes et des interviews réelles (interviews menées à leur terme). Le taux de réponse moyen pour l'année 2015 s'élève donc à 48 %.

L'échantillon interrogé par téléphone mobile était composé de 8900 numéros sélectionnés proportionnellement aux plages de numéros attribuées aux opérateurs de téléphonie mobile en Suisse, et 1007 interviews (11 %) ont été réalisées. Les numéros de téléphone mobile ont été générés aléatoirement par un système de composition automatique. De ce fait, l'échantillon contient des numéros d'appel non valables. Il est impossible d'identifier avec certitude tous les numéros d'appel non valables parce que les messages des opérateurs de téléphonie pour les numéros non attribués ne permettent pas toujours de déterminer clairement s'il s'agit de numéros temporairement indisponibles ou de numéros non activés.

Les interviews par téléphone mobile ne dépassent pas 10 à 15 minutes et portent uniquement sur le noyau de l'enquête téléphonique. Il est légitime de penser que la différence entre les taux de réponse

évoluera fortement si les interviews par téléphone fixe ont la même longueur (elles durent 25 à 30 minutes actuellement).

1.2 Explications relatives au rapport

Le volume de données recueillies est beaucoup trop important pour pouvoir tout réunir dans un seul rapport. On a donc établi pour 2015 plusieurs rapports séparés afin d'en améliorer la lisibilité. Le présent rapport porte essentiellement sur les données recueillies auprès des quelque 11'000 personnes interviewées à l'aide du noyau du questionnaire. Les renvois à des questions particulières se rapportent au noyau du questionnaire qui figure en annexe.

Tous les résultats obtenus ne sont pas présentés graphiquement ici. Des résultats complémentaires se trouvent dans les tableaux fournis en annexe. La numérotation des tableaux et des graphiques suit exactement celle des rapports 2011, 2012, 2013 et 2014. Nous espérons ainsi faciliter les comparaisons avec ces quatre années. En contrepartie, la numérotation peut présenter des ruptures dans le présent rapport car, pour des raisons de concision, certains graphiques figurant dans le rapport 2011 n'ont pas été repris dans le rapport 2015. Par contre, toutes les évaluations réalisées de 2011 à 2014 sont disponibles au minimum sous forme de tableaux. Comme en 2012 et 2013, on a également effectué des évaluations supplémentaires portant sur le degré d'urbanisation, la formation formelle et le statut d'activité. Ces données ayant été introduites seulement en 2012, une comparaison avec 2011 n'est pas possible.

De nouvelles connaissances ont été acquises tout au long de l'étude et des améliorations ont été introduites notamment en ce qui concerne les pondérations, des procédures toujours complexes. Cela vaut en particulier pour la pondération 2011. Les prévalences de l'année 2011 ont été recalculées pour dégager des tendances, ce qui peut donner lieu à de légères variations des données 2011 par rapport aux valeurs indiquées dans le rapport « Monitorage suisse des addictions. Rapport annuel – Données 2011 ». Mais cet affinement n'entraîne que des modifications minimales, de l'ordre de quelques pour mille, et n'a pas d'incidence sur les conclusions générales formulées à l'époque.

1.3 Intervalles de confiance

Pour ne pas surcharger les figures et les tableaux, il a été convenu, en accord avec le donneur d'ordre, de ne pas fournir d'intervalles de confiance ni de tests statistiques. Pour les pourcentages, l'erreur standard (E.S.) peut être calculée par estimation asymptotique (échantillon de taille suffisante) à l'aide de la formule suivante, p_1 désignant la valeur correspondante exprimée en pourcentage et π_1 la proportion « réelle » de la population (pour estimer π_1 , on utilise par défaut la valeur de l'échantillon).

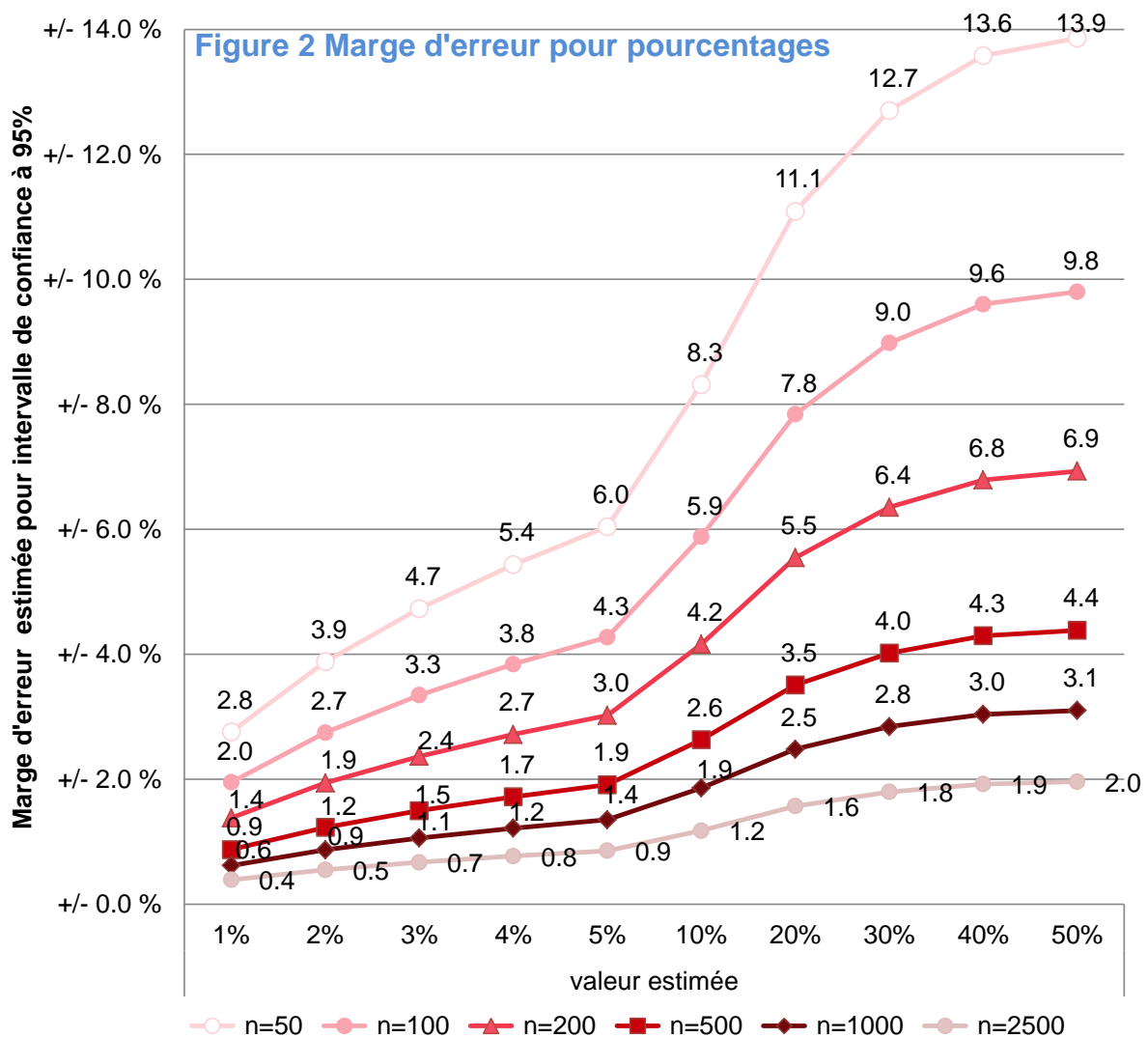
$$S.E. = \sigma(p_1) = \sqrt{\frac{\pi_1 \cdot (1 - \pi_1)}{n}}$$

Sur la base d'hypothèses asymptotiques, on peut supposer une répartition normale du test pour une valeur en pourcentage de 0 (hypothèse nulle), de sorte que l'intervalle de confiance de 95 % se situe à $\pm 1,96 * E.S.$ Exemple : si le pourcentage estimé (p. ex., prévalence de la consommation d'une certaine drogue illégale) dans l'échantillon (de l'ensemble $n=100$) est de 10 %, alors on obtient une erreur standard à partir de la racine de $0,1 * 0,9 = 0,3$ divisée par la racine de 100 (=10), soit 3 %. L'intervalle de confiance de 95 % se situe alors à $\pm 5,9$ %. Autrement dit, la valeur « réelle » dans la

population pour une valeur calculée dans l'échantillon de 10 % se situe entre 4,1 % et 15,9 %, avec une fiabilité de 95 %.

La figure 2 ci-dessous donne d'autres exemples de marges d'erreur pour un intervalle de confiance de 95 %. Il convient de toujours considérer que l'on part théoriquement d'échantillons aléatoires, qui ne présentent pas de distorsions dues aux variations du taux de réponse. Bien que les échantillons du Monitoring des addictions s'appuient sur des tirages aléatoires, les taux de réponse de l'enquête ne sont pas de 100 % et peuvent, systématiquement, présenter une distorsion (p. ex., lorsque les consommateurs de drogue ne participent pas à l'enquête). Les intervalles de confiance peuvent ainsi être considérés comme un rapprochement progressif aux intervalles de confiance réels. En réalité, les intervalles de confiance peuvent être un peu plus grands. De manière empirique, il convient que ceux-ci ne se situent pas, par rapport aux pourcentages comme aux prévalences, dans les intervalles de confiance des autres pourcentages de comparaison pour être statistiquement significatifs (avec une probabilité d'erreur de 5 %).

La figure suivante fait état de ces intervalles de confiance jusqu'à 50 % seulement, en raison de la symétrie des intervalles de confiance et des pourcentages. L'intervalle de confiance supérieur est obtenu pour un estimateur ponctuel de 50 %. Pour un estimateur de 60 %, les intervalles de confiance correspondent à 40 % et pour 95 % à 5%, etc.



1.4 Références

Gabler, S., Häder, S., Lehnhoff, I., Mardian, E. (2012). Weighting for Unequal Inclusion Probabilities and Nonresponse in Dual Frame Telephone Surveys, S.162f. In: Häder, S., Häder, M., Kühne, M. (Eds.): Telephone Surveys in Europe. Research and Practice. Heidelberg: Springer.

Gmel G., Kuendig H., Maffli E., Notari L., Wicki M., Georges A., Grisel-Staub E., Müller M., Dubois-Arber F., Gervasoni J.-P., Lucia S., Jeannin A., Uchtenhagen A., Schaub M. (2012). Suchtmonitoring Schweiz / Jahresbericht – Daten 2011, Bern 2012. Available at <http://www.bag.admin.ch/themen/drogen/00042/13457/index.html?lang=de>

Häder, S. & Häder, M. (Hrsg.) (2009): Telefonbefragungen über das Mobilfunknetz: Konzept, Design und Umsetzung einer Strategie zur Datenerhebung. Wiesbaden: VS Verlag für Sozialwissenschaften.

Klug, Stefan (2014). CoRoIAR Continuous Rolling Survey of Addictive Behaviours and Risks. Demoscope Methoden und Qualitätsberatung.

Klug, S & Arn, B. (2015). CoRoIAR - Continuous Rolling Survey of Addictive behaviours and related Risks. DemoSCOPE Datenverarbeitung und – analyse, Adligenswil, Schweiz

2. Consommation d'alcool en Suisse en 2015

2.0 L'essentiel en bref

En 2015, 86,2 % de la population suisse âgée de 15 ans et plus consommait de l'alcool. Plus de la moitié de la population en consommait au moins une fois par semaine et une personne sur dix tous les jours. Plus d'un cinquième de la population présentait une consommation à risque : 20.5 % des personnes interrogées ont déclaré consommer au moins une fois par mois 4 verres standard ou plus (femmes), ou 5 verres standard ou plus (hommes) à la suite; 4.2 % de la population consommait en moyenne chaque jour deux verres standard d'alcool ou plus (femmes), ou 4 verres standard ou plus (hommes).

Abstinence

- Prévalence de l'abstinence 13.8 % de la population suisse ne consomme pas d'alcool, 6.5 % ayant toujours été abstinente et 7.3 % étant d'anciens consommateurs (abstinence pendant les douze derniers mois). L'abstinence est plus fréquente chez les femmes (17.8 %) que chez les hommes (9 %). C'est la prévalence de l'abstinence la plus forte depuis 2011 (11.7 %). Ce résultat est dû en particulier à l'augmentation constante du nombre d'ex-consommateurs.

Consommation quotidienne et hebdomadaire d'alcool

- Prévalence de la consommation quotidienne 10.7 % de la population consomme de l'alcool chaque jour (hommes : 15.1 % ; femmes : 6.5 %). A peu de chose près, la consommation quotidienne est restée stable depuis 2011.
- Différences régionales dans la consommation quotidienne d'alcool 8.9 % de la population consomme de l'alcool chaque jour en Suisse alémanique, 14.1 % en Suisse romande et 21.5 % en Suisse italienne.
- Prévalence de la consommation d'alcool au moins une fois par semaine 52.9 % de la population consomme de l'alcool au moins une fois par semaine (hommes : 64.6 % ; femmes : 41.5 %).
- Différences régionales dans la consommation d'alcool au moins une fois par semaine 52.3 % de la population consomme de l'alcool au moins une fois par semaine en Suisse alémanique, 54.0 % en Suisse romande et 53.9 % en Suisse italienne.

Consommation chronique à risque

Cette expression désigne la consommation de >40 g/jour d'alcool pur pour les hommes et de >20 g/jour d'alcool pur pour les femmes. Un verre standard contient de 10 à 12 g d'alcool pur (p. ex., 3 dl de bière ou 1 dl de vin).

- Prévalence de la consommation chronique à risque 4.2 % de la population présente une consommation chronique à risque (hommes : 3.9 % ; femmes : 4.5 %). Globalement, la consommation chronique à risque est restée stable depuis 2011.

- Différences d'âge dans la consommation chronique à risque (>40 g/jour d'alcool pur pour les hommes et >20 g/jour d'alcool pur pour les femmes)

La consommation chronique à risque est plus élevée chez les 20-24 ans (7.9 %) que chez les 15-19 ans (1.6 %). Elle passe de près de 3 % chez les 25-54 ans à 7.3 % chez les 65-74 ans.

Dans le groupe des 20-24 ans, la consommation chronique à risque a presque doublé, passant de 4.1 % en 2014 à 7.9 % en 2015.

Bien que d'autres données révèlent également une hausse de la consommation à risque dans ce groupe d'âge, rien dans les évolutions des années antérieures ne permet d'expliquer un bond aussi élevé. Il faudra attendre les mesures ultérieures pour savoir si cette tendance se confirme.

Consommation ponctuelle à risque

Cette expression désigne la consommation, en une occasion, de 4 verres standard ou plus pour les femmes, et de 5 verres standard ou plus pour les hommes. Un verre standard contient de 10 à 12 g d'alcool pur (p. ex., 3 dl de bière ou 1 dl de vin).

- Prévalence de la consommation ponctuelle à risque

20.5 % de la population présentent une consommation de ce type au moins une fois par mois, et 9.8 % au moins une fois par semaine (hommes : 26.5 % [13.2 %] ; femmes : 14.4 % [6.4 %]). La consommation ponctuelle à risque, qui avait plutôt augmenté entre 2011 et 2014, est en recul par rapport à l'année passée (22 %). Cependant, la prévalence demeure toujours plus élevée qu'en 2011 (19.1 %), et ce pour les deux sexes. L'augmentation continue observée en Suisse alémanique entre 2011 et 2014 (20.8 %) s'est arrêtée (2015 : 19.5 %), et la tendance à la baisse enregistrée en Suisse romande s'est poursuivie (2014 : 27.4 % ; 2015 : 24.7 %).

- Différences d'âge dans la consommation ponctuelle à risque

25.0 % de la population des 15-19 ans présente une consommation ponctuelle à risque au moins une fois par mois (au moins une fois par semaine : 11.3 %). La hausse continue enregistrée entre 2011 et 2014 dans cette tranche d'âge ne s'est pas poursuivie (2014 : 31,6 % ; au moins une fois par semaine : 14.2 %).

Avec 41.1 %, la prévalence de la consommation ponctuelle à risque au moins une fois par mois est la plus forte chez les 20-24 ans (24.4 % au moins une fois par semaine). Si ce comportement demeure comparativement stable pour la consommation au moins mensuelle, on observe cependant un net report de la consommation « seulement » mensuelle vers une consommation pluri-hebdomadaire (2014 : 11.8 % ; 2015 : 15.1 %). Après 24 ans, la consommation ponctuelle à risque tend globalement à diminuer pour s'établir à 6.3 % chez les personnes âgées de plus de 74 ans (3.7 % au moins une fois par semaine).

Résumé des types de consommation à risque

Définition de la consommation à risque : au moins un épisode de consommation ponctuelle à risque par mois ou une consommation chronique à risque (voir ci-dessus), ou encore une combinaison de ces deux types de consommation.

- Prévalence de la consommation à risque et de la combinaison des deux comportements à risque (consommation ponctuelle à risque au moins une fois par mois et consommation chronique à risque)

1.0 % de la population âgée de plus de 15 ans présente une consommation chronique à risque, sans toutefois connaître d'épisodes de consommation ponctuelle à risque ; 17.3 % de la population connaît des épisodes de consommation ponctuelle à risque au moins une fois par mois, sans présenter de consommation chronique à risque, et 3.2 % de la population cumule les deux types de consommation à risque. Au total, 21.5 % de la population âgée de plus de 15 ans présente au moins l'un des deux comportements à risque. Ces chiffres traduisent une prévalence relativement stable depuis 2011, les légers écarts observés étant pour l'essentiel imputables aux personnes présentant une « simple » consommation ponctuelle à risque. On observe une hausse constante depuis 2011 dans le groupe d'âge le plus jeune des 15-19 ans et en Suisse alémanique.

C'est en Suisse romande que la consommation à risque, donc au moins l'un des deux types de consommation, est la plus répandue (26.0 % contre 20.3 % en Suisse alémanique et 14.5 % en Suisse italienne).

Comparaison entre la consommation d'alcool en semaine et le week-end

- Habitudes de consommation en semaine et le week-end

En semaine, la population suisse boit moins de la moitié de ce qu'elle consomme en fin de semaine (8.4 g d'alcool pur/jour contre 19.6 g/jour). Un verre standard contient de 10 à 12 g d'alcool pur (p. ex., 3 dl de bière ou 1 dl de vin). Avec l'âge, la fréquence de consommation augmente, et les différences en termes de quantités absorbées entre les jours de la semaine et le week-end s'estompent.

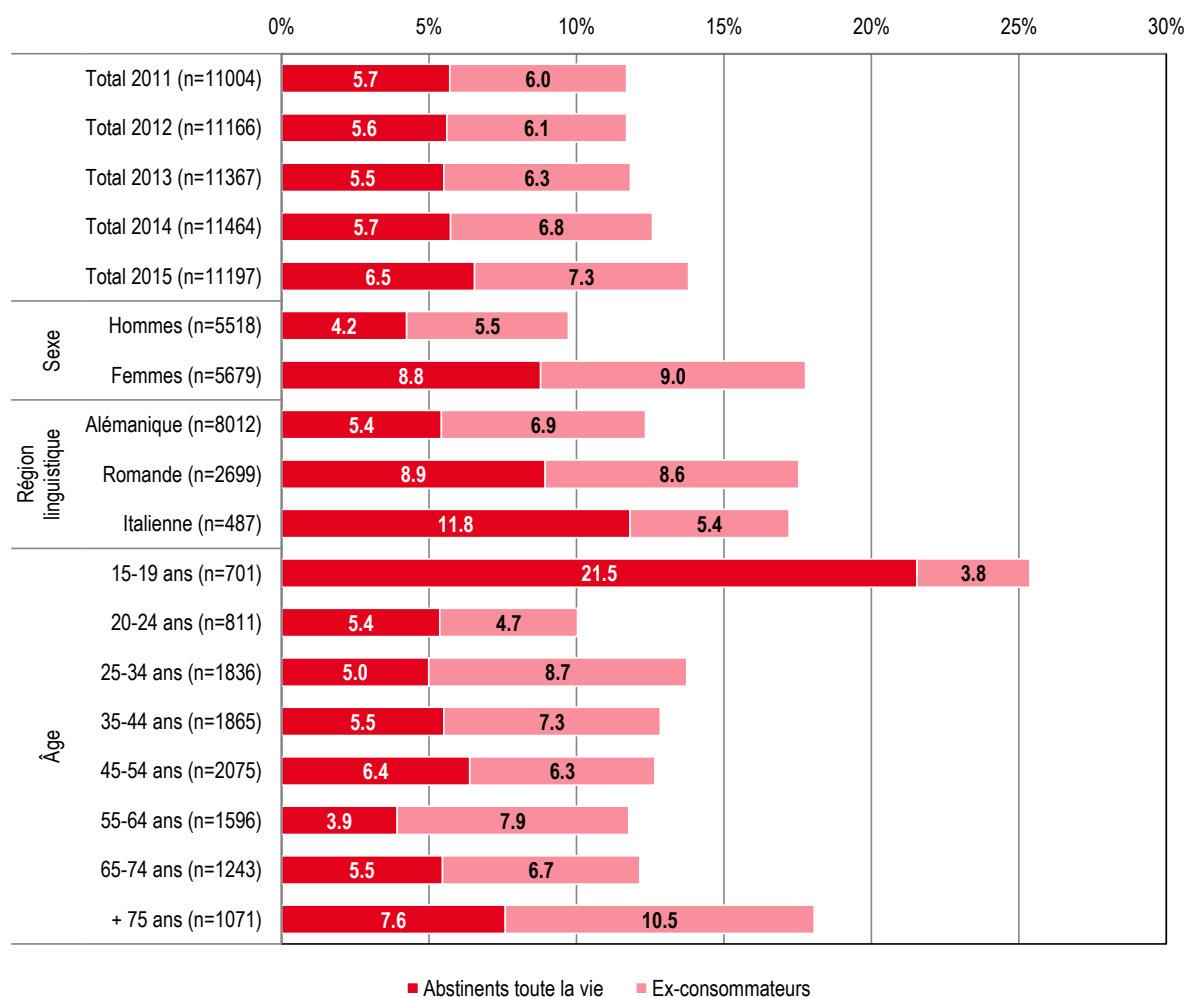
2.1 Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation ainsi que raisons de l'abstinence

Plaisir et drogue à la fois, l'alcool est un produit socialement accepté en Suisse. Il est disponible pratiquement partout et en permanence, ce qui fait que la grande majorité de la population en consomme et que l'abstinence est rare. Différentes raisons peuvent amener les gens à ne pas consommer d'alcool : on peut être abstinent tout au long de sa vie pour des motifs religieux, culturels ou autres, on peut avoir renoncé passagèrement à boire de l'alcool (p. ex., en cas de grossesse) ou encore avoir définitivement cessé d'en consommer (p. ex., pour des raisons de santé).

2.1.1 *Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation*

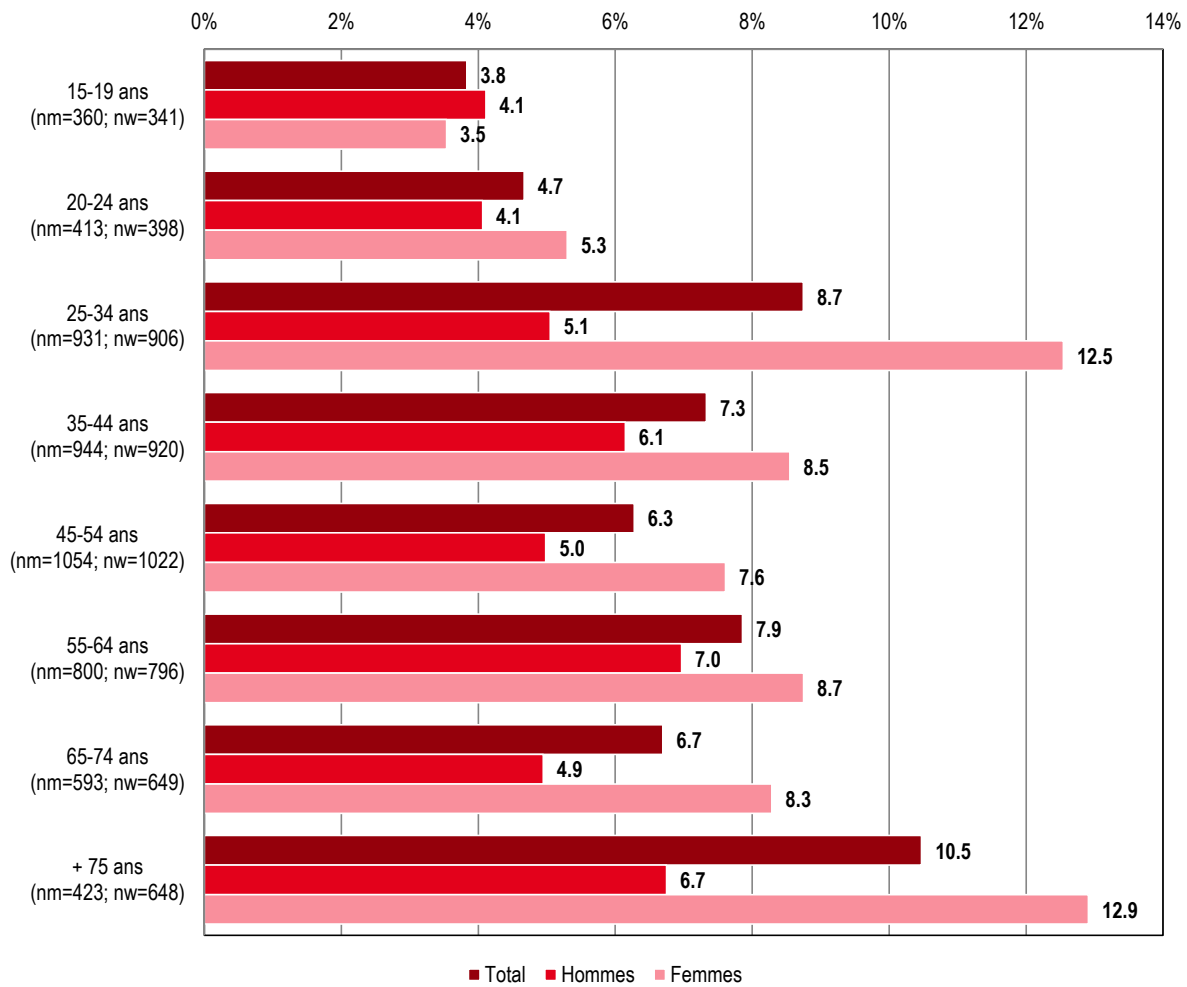
Les indicateurs qui tiennent compte de l'abstinence à vie et de l'interruption provisoire ou définitive (ex-consommateurs) se fondent sur les questions CA01 et CA03 du questionnaire de base (annexe Questionnaire). Ils se réfèrent aux ex-consommateurs, c'est-à-dire aux personnes qui consommaient de l'alcool auparavant, mais qui s'en sont abstenus au cours des douze derniers mois. Certaines personnes ne déclarent pas être abstinentes tout au long de la vie alors qu'elles ne boivent pas ; il s'agit de personnes qui ne renoncent pas catégoriquement à l'alcool et qui peuvent parfaitement boire une goutte de champagne « pour la forme » à l'occasion. D'autres sont abstinentes seulement passagèrement et pensent qu'elles consommeront à nouveau de l'alcool par la suite. Il s'agit souvent de femmes enceintes ou qui allaitent. On entend par ex-consommateurs, les personnes qui n'ont pas consommé d'alcool au moins durant les douze derniers mois précédant l'enquête mais qui en ont consommé auparavant (CA01=1, annexe Questionnaire).

Figure 2.1.1a : Proportions des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois, 2015) – Total et par sexe, par âge et par région linguistique



Remarques : Cf. les tableaux 2.1.1a, b dans l'annexe des tableaux.
On obtient 100 % avec les consommateurs d'alcool.

Figure 2.1.1b : Proportions des ex-consommateurs d'alcool (abstinence au cours des 12 derniers mois, 2015) – Par âge et par sexe



Remarques : Cf. les tableaux 2.1.1c, d dans l'annexe des tableaux.
On obtient 100 % avec les consommateurs d'alcool et les personnes abstinentes toute leur vie.

Commentaire:

6.5 % de la population suisse est abstinente tout au long de sa vie. Ce pourcentage est particulièrement élevé chez les plus jeunes (15-19 ans : 21.5 %) et chez les personnes d'un âge avancé (dès 75 ans : 7.6 %). Les femmes sont plus nombreuses à être abstinentes que les hommes (17.8 % contre 9.7 % ; abstinence tout au long de la vie et au cours des douze derniers mois confondue). Cela vaut plus particulièrement pour les femmes en Suisse italienne.

La Suisse italienne compte le plus grand nombre de personnes abstinentes toute leur vie (11.8 %) et la Suisse romande le plus grand nombre d'ex-consommateurs (8.6 %). Les interruptions de consommation augmentent chez les femmes entre 25 et 34 ans (puis à nouveau à partir de 65 ans). Dans ce groupe d'âge, le pourcentage s'élève à 12.5 %, ce qui s'explique vraisemblablement par des projets de maternité.

La part des ex-consommateurs n'a cessé de croître depuis 2011. La progression au cours des deux dernières années est plus nette et concerne aussi bien les hommes que les femmes, en particulier de la Suisse alémanique. Elle est également plus marquée chez les personnes dans les tranches d'âge moyennes jusqu'à l'âge de la retraite (entre 35 et 64 ans).

Dans un grand nombre de cas, cette hausse pourrait s'expliquer par la survenue d'une maladie, notamment due à la consommation d'alcool (« sick quitter »). On peut donc penser que, d'une part, la prise de conscience des conséquences pour la santé et, d'autre part, l'augmentation des exigences au travail ont incité les gros buveurs à prendre la résolution de cesser de boire.

Si la proportion des personnes abstinentes toute leur vie est, avec 5.6 %, restée relativement constante entre 2011 et 2014, celle-ci a augmenté en 2015, passant à 6.5 %. On peut observer deux changements significatifs à cet égard : la hausse est particulièrement marquée en Suisse romande, où la proportion de personnes abstinentes tout au long de leur vie, qui oscillait auparavant entre 6 et 7 %, est passée à près de 9 % en 2015 (8.9 %). C'est parmi les 15-19 ans que l'on constate le bond le plus important puisque la proportion d'abstinents, qui se situait entre 13 à 15 %, est passée à 21.5 %. Même si l'augmentation continue de la part des ex-consommateurs peut être considérée comme relativement certaine depuis 2011, il faudra attendre les prochains relevés pour pouvoir vérifier si la hausse spectaculaire de 2015 s'inscrit dans une tendance qui va se poursuivre ces prochaines années.

2.1.2 *Motifs d'abstinence*

Les résultats sont présentés ici succinctement. Des analyses plus détaillées figurent dans l'annexe des tableaux Alcool (tableaux 2.1.2a à 2.1.3b).

Parmi les personnes abstinentes (abstinence au cours des douze derniers mois, mais non abstinence tout au long de la vie), il s'agit pour environ 38 % d'entre elles d'une interruption planifiée de la consommation – elles pensent donc reprendre leur consommation par la suite – ou d'une consommation d'alcool tellement rare « que cela ne vaut même pas la peine d'en parler ». Cette proportion est stable depuis des années. Avec 39.9 %, l'arrêt de la consommation d'alcool est particulièrement importante chez les hommes (27.7 % pour les femmes), ce qui permet de penser que l'abstinence est peut être due à des raisons médicales, éventuellement imputables à une forte consommation d'alcool par le passé. Près de 30 % des ex-consommateurs considèrent qu'ils resteront abstinents tout au long de leur vie, sans exclure pour autant la possibilité de boire un petit verre de temps en temps. Cela concerne surtout des personnes âgées de 15 à 19 ans qui se considèrent comme abstinentes tout en ayant déjà occasionnellement consommé de l'alcool ou qui en consomment très rarement (82.7 %).

L'interruption provisoire ou définitive de la consommation peut s'expliquer par différentes raisons. Les motifs d'abstinence les plus souvent invoqués sont : l'alcool est mauvais pour la santé (64.7 %), l'alcool a un goût désagréable (63.8 %) ou les effets de l'alcool déplaisent (51.1 %). Ces motifs restent les mêmes depuis des années. Plusieurs réponses sont ici possibles. Des raisons de santé sont aussi souvent avancées (18.3 %). Parmi les ex-consommateurs de sexe masculin, 8.1 % déclarent être des alcooliques sevrés et plus de 10.0 % disent craindre de sombrer dans l'alcoolisme s'ils continuent à consommer de l'alcool. Les trois pourcentages principaux sont en recul par rapport à la dernière

enquête, si bien qu'on pourrait associer l'abstinence, globalement à la hausse, à d'autres motifs tels que l'augmentation des exigences au travail ou la moindre stigmatisation des abstinents. Ce ne sont toutefois que des spéculations, que l'on ne vérifie empiriquement faute de données. Ces suppositions se confirment toutefois chez les jeunes et les jeunes adultes. Hormis ces critères, l'éducation joue un rôle de plus en plus important dans l'abstinence, en particulier chez les 15-19 ans et les 20-24 ans, avec respectivement 59.9 % et 50.0 %. Cette constatation peut laisser penser à une perte de l'influence des groupes dans les choix individuels. Enfin, le prix de l'alcool a une incidence plus forte sur l'abstinence parmi les 15-24 ans (respectivement 33.5 % et 34.0 %) que dans les tranches d'âge à partir de 25 ans.

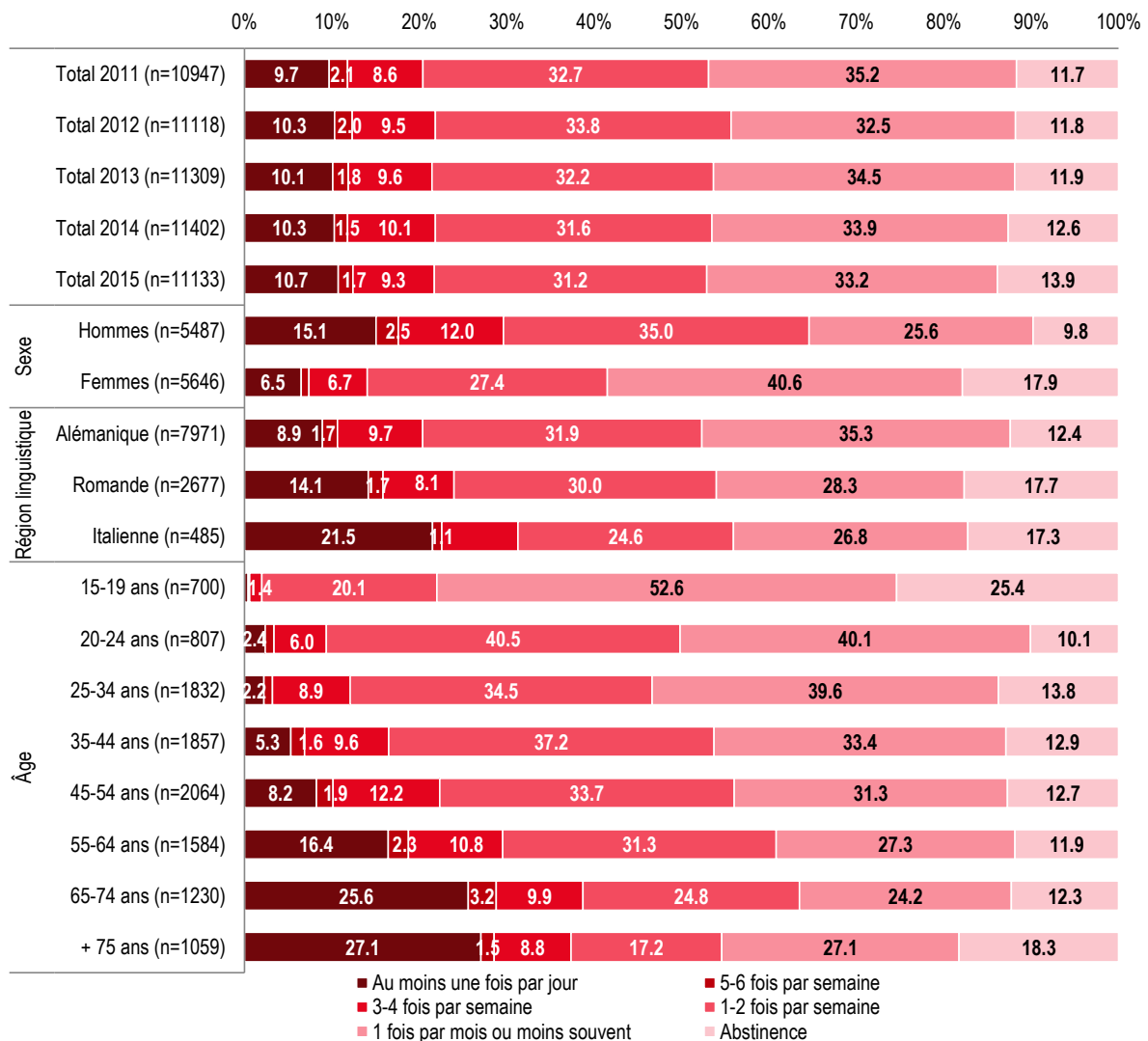
2.2 Fréquence de la consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois

L'indicateur se fonde sur la question CA03 (annexe Questionnaire). Les fréquences de consommation suivantes pouvaient être choisies :

- 2 ou plusieurs fois par jour
- 1 fois par jour
- 5-6 fois par semaine
- 3-4 fois par semaine
- 1-2 fois par semaine
- 1-3 fois par mois
- moins d'1 fois par mois

Certaines catégories de réponses ont été regroupées pour permettre une meilleure vue d'ensemble, p. ex., les catégories « 1-3 fois par mois » et « moins d'1 fois par mois » ainsi que « 1 fois par jour » et « 2 ou plusieurs fois par jour ». Les données détaillées figurent dans l'annexe des tableaux.

Figure 2.2.1 : Fréquence de consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarque : Cf. les tableaux 2.2.1a, b dans l'annexe des tableaux.

Commentaire :

10.7 % de la population suisse consomme quotidiennement de l'alcool, les hommes étant plus de deux fois plus nombreux que les femmes (respectivement 15.1 % et 6.5 %). La consommation quotidienne est restée stable, voire a légèrement augmenté comparativement à la période 2011-2015. Les autres fréquences de consommation sont elles aussi restées constantes. La consommation quotidienne tend à progresser avec l'âge et, avec 27.1 %, elle atteint une valeur maximale chez les plus de 74 ans. Une consommation moins fréquente, c.-à-d. jusqu'à deux fois par semaine, est surtout le fait des groupes d'âge les plus jeunes (15 à 24 ans) et reflète probablement essentiellement des habitudes de fin de semaine. Plus de 90 % des jeunes et des jeunes adultes consomment de l'alcool moins de trois fois par semaine. La consommation d'alcool est nettement plus marquée en Suisse romande et en Suisse italienne qu'en Suisse alémanique. L'abstinence est elle aussi plus fréquente dans ces régions, de sorte que l'on peut parler d'une polarisation des schémas de consommation. Cette tendance est pratiquement inchangée depuis 2011.

2.3 Consommation à risque

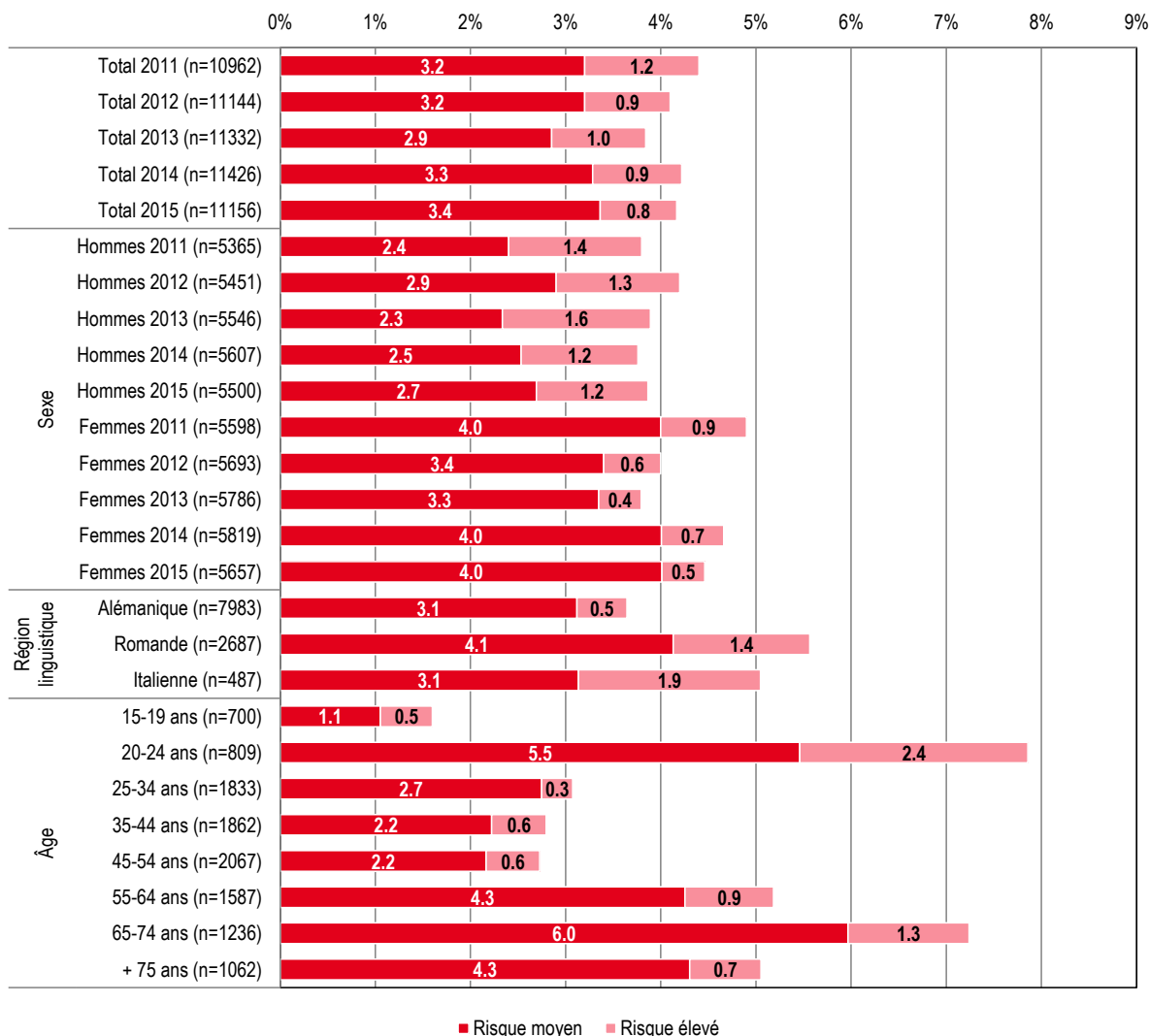
L'Organisation mondiale de la santé (OMS) fait une distinction entre quatre types de consommation à risque (dont l'abstinence) :

- Abstinence
- Consommation à faible risque (moins de 40 g/jour d'alcool pur pour les hommes et moins de 20 g/jour pour les femmes)
- Consommation à risque moyen (entre 40 et 60 g/jour d'alcool pur pour les hommes et de 20 à 40 g/jour pour les femmes)
- Consommation à risque élevé (plus de 60 g/jour d'alcool pur pour les hommes et plus de 40 g/jour pour les femmes)

Des études récentes montrent que la consommation d'alcool a un effet préventif sur les maladies cardio-vasculaires à la condition de ne pas dépasser un verre par jour. Cela vaut plus particulièrement pour les sociétés de services modernes, les affections coronariennes contribuant pour une large part à la mortalité générale dans ces régions. Les tableaux correspondants concernant une consommation supérieure à un verre par jour se trouvent en annexe (tableau 2.3.2a, b). Il n'existe pas vraiment de différences par rapport à l'année précédente.

L'indicateur « consommation moyenne en grammes par jour » a été développé sur la base des questions CA03 à CA08 (annexe Questionnaire), le verre standard équivalant à 12 grammes d'alcool pur. La manière dont les questions sont formulées permet d'effectuer une distinction entre la consommation d'alcool en semaine et celle du week-end pour les personnes qui consomment de l'alcool toutes les semaines. Exprimé simplement : on calcule le nombre de jours de consommation par année et le nombre de verres standard consommés par jour de consommation. 1 verre standard correspond à 1 petit verre de bière, 1 dl de vin, 1 bouteille d'alcopops, 1 apéritif, 1 petit verre d'eau-de-vie, etc. Il a été précisé qu'une grande bière correspondait à 2 boissons standard et 1 bouteille de vin à 7 boissons standard. En additionnant la consommation de tous les jours de l'année où de l'alcool est absorbé et en divisant le total par 365, on obtient la consommation moyenne en grammes par jour.

Figure 2.3.1 : Consommation à risque sur la base de la consommation moyenne en g/jour (consommation au cours des 12 derniers mois ; 2015) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarques: Risque moyen : 20 à 40 grammes par jour pour les femmes et 40 à 60 grammes par jour pour les hommes.
 Risque élevé : plus de 40 grammes par jour pour les femmes et plus de 60 grammes par jour pour les hommes.
 On obtient 100 % avec l'abstinence et la consommation à faible risque.
 Cf. les tableaux 2.3.1a, b dans l'annexe des tableaux.

Commentaire :

Au vu de la fréquence de consommation d'alcool plus élevée dans les régions latines, il n'est pas étonnant de constater qu'une consommation à risque plus fréquente y soit plus marquée qu'en Suisse alémanique. En Suisse alémanique, la tendance est restée relativement stable depuis 2011, avec 3.6 % de la population présentant une consommation d'alcool chronique à risque moyen ou élevé. Avec 5.0 % en Suisse italienne et 5.5 % en Suisse romande, les taux sont à la baisse dans ces deux régions et passent sous le seuil des 6 % observés les années antérieures. Pour ce qui est de la différence entre les sexes, les femmes présentent, comme en 2014, une consommation à risque plus élevée (4.5 %) que les hommes (3.9 %), étant toutefois entendu que la valeur seuil d'une consommation à risque est nettement inférieure pour les femmes (20 grammes par jour) que pour les hommes (40 grammes par jour). La baisse de la consommation à risque observée chez les femmes entre 2011 (4.9 %) et 2013 (3.7 %) ne s'est malheureusement pas poursuivie entre 2013 et 2015. Le niveau de consommation égale à peu près celui de 2011. Pour sa part, la consommation à risque masculine reste stable en 2015 également.

Comme les années antérieures, la consommation à risque devient la plus élevée au moment où les personnes atteignent l'âge de la retraite. En 2015 cependant, elle était pour la première fois la plus élevée chez les 20-24 ans (cf. ci-dessous). Presque 7.3 % des personnes entre 65 et 74 ans présentent au moins une consommation d'alcool à risque moyen.

Il est réjouissant de constater que la hausse observée dans le groupe des 15-19 ans ne s'est pas poursuivie et que la prévalence de la consommation à risque, qui avait constamment augmenté ces dernières années (passant de 1.5 % en 2011 à plus de 2.0 % en 2012, à 2.5 % en 2013 et à 2.7 % en 2014), a reculé en 2015 pour atteindre le niveau de 2011 (1.6 %).

La hausse spectaculaire observée chez les 20-24 ans par rapport à 2014 (de 4.1 % à 7.9 %) est surprenante, car la prévalence dans ce groupe était restée relativement stable entre 2011 et 2014 (allant de 3.8 % à 4.1 %, avec un pic à 5.0 % en 2012).

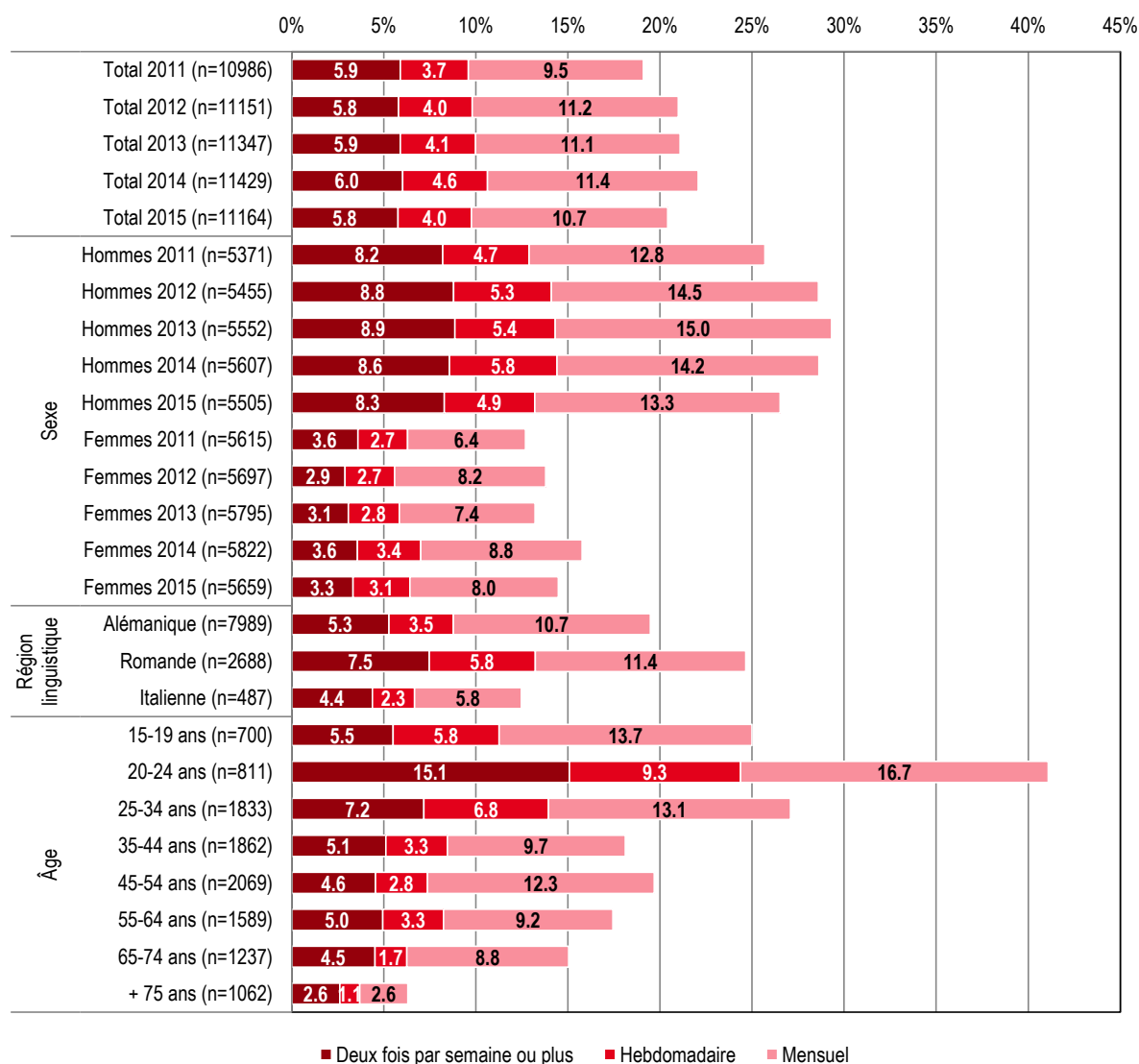
Il faudra attendre que la tendance se confirme parmi les tranches d'âges des 15-19 ans et des 20-24 ans, avant d'être trop optimistes pour les unes, et trop pessimistes pour les autres. En effet, dans ces groupes, de légers changements dans la structure d'âge des différents échantillons peuvent avoir un impact important.

2.4 Consommation ponctuelle à risque

Outre la consommation chronique à risque ou la consommation régulière d'alcool, la consommation ponctuelle à risque, soit la consommation d'une grande quantité d'alcool dans un laps de temps très court, est également un facteur de consommation problématique. Nous signalons ici que, à la demande de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), cette notion remplace celle d'« ivresse ponctuelle » pour répondre aux recommandations de la Commission fédérale pour les problèmes liés à l'alcool (CFAL). La notion de « consommation ponctuelle à risque » est néanmoins équivalente à celle d'« ivresse ponctuelle » figurant dans les rapports antérieurs de monitoring des addictions. L'expression se rapproche de celle d'« alcoolisation ponctuelle importante », fréquemment utilisée dans l'espace francophone, mais qui, selon les auteurs du présent rapport, prête à confusion car elle ne rend pas compte du risque engendré par ce type de consommation. Selon les directives internationales, la consommation en un laps de temps relativement court de 5 verres standard ou plus pour les hommes et de 4 ou plus pour les femmes est un indicateur de consommation ponctuelle à risque (autres dénominations : « consommation épisodique à risque » ou, dans l'espace anglophone, « binge drinking »). Les épisodes de consommation ponctuelle à risque sont principalement liés à des blessures graves (p. ex., à la suite d'accidents). Ils ont aussi pour conséquences des actes de violence, des relations sexuelles non protégées ou des suicides. Ces dernières années, il a également été établi que ce type de consommation supprimait l'effet préventif qu'une consommation d'alcool modérée peut avoir sur les maladies cardio-vasculaires. L'indicateur en question a été élaboré sur la base des questions CA05, CA07 et CA09. La question CA10 a également été prise en compte pour établir la consommation maximale en une seule occasion l'année précédente (annexe Questionnaire). En reprenant les mêmes possibilités de réponse que celles retenues pour les fréquences de consommation en général, il s'agissait de connaître la fréquence de consommation d'au moins

5 verres standard pour les hommes et 4 pour les femmes. La consommation maximale a été établie au moyen d'une échelle ouverte indiquant le nombre de verres standard consommés au maximum en une seule occasion au cours des 12 derniers mois.

Figure 2.4.1 : Fréquence de la consommation ponctuelle à risque (4 verres ou plus pour les femmes, 5 verres ou plus pour les hommes) au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarques : Cf. les tableaux 2.4.1a, b dans l'annexe des tableaux.
On obtient 100 % avec les personnes qui ont une consommation ponctuelle à risque moins d'une fois par mois, celles qui consomment de l'alcool sans présenter de consommation ponctuelle à risque et les personnes abstinentes au cours des 12 derniers mois.

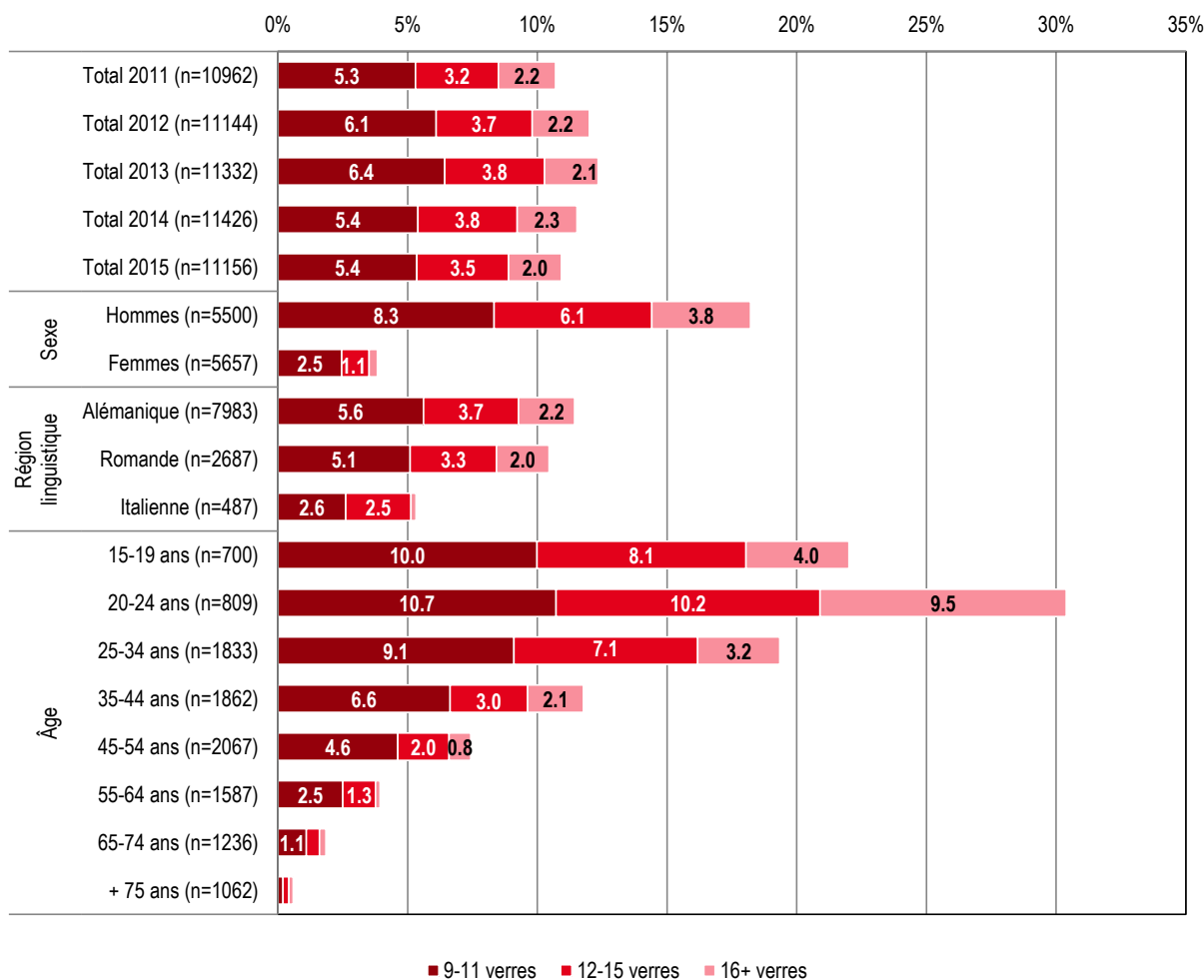
Commentaire :

20.5 % de la population suisse consomme au moins une fois par mois quatre verres standard ou plus (femmes) ou cinq verres standard ou plus (hommes) en une seule occasion. Avec un pourcentage de 26.5 %, les hommes sont pratiquement deux fois plus nombreux que les femmes (14.4 %) à présenter ce schéma de consommation. 41.1 % des 20-24 ans et 25.0 % des 15-19 ans présentent une consommation ponctuelle à risque au moins une fois par mois, et ce malgré une fréquence de consommation relativement faible dans la dernière tranche d'âge. Comme dans le cas de la consommation chronique à risque, c'est en Suisse romande que l'on enregistre le pourcentage le plus élevé d'épisodes de consommation ponctuelle à risque (24.7 %) ; la tendance est toutefois légèrement à la baisse depuis 2011.

Globalement, on peut dire que la légère hausse constatée depuis 2011 en matière de consommation ponctuelle à risque ne s'est pas poursuivie en 2015. Cette tendance vaut aussi bien pour les hommes que pour les femmes. Il n'en demeure pas moins que le taux de consommation ponctuelle à risque est supérieur à celui de 2011 (19.1 %).

Contrairement à la fréquence de consommation et à la consommation chronique à risque, les épisodes de consommation ponctuelle à risque diminuent progressivement à partir de 20-24 ans et tendent à ne plus augmenter avec l'âge. Le groupe des 45-54 ans constitue à cet égard une exception. Chez les 20-24 ans, on constate un report de la consommation ponctuelle à risque, d'une fréquence mensuelle à une fréquence bihebdomadaire. Avec 15.1 %, c'est un des taux les plus élevés depuis 2011. Cette évolution coïncide avec l'augmentation observée en matière de consommation chronique à risque, étant donné que dans ce groupe d'âge, la consommation moyenne dépend largement des épisodes de consommation ponctuelle à risque.

Figure 2.4.2 : Consommation maximale d'alcool en une seule occasion au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarques : Cf. les tableaux 2.4.2a, b dans l'annexe des tableaux.
On obtient 100 % avec les personnes abstinentes et celles dont la consommation maximale est faible.

Commentaire :

La consommation maximale d'alcool en une seule occasion au cours des 12 derniers mois suit grosso modo le même schéma que la consommation ponctuelle à risque, la baisse à partir de l'âge de 25 ans étant encore plus marquée. Une consommation élevée (> 8 verres standard en une seule occasion) s'observe surtout dans les groupes d'âge les plus jeunes (30.4 % chez les 20-24 ans), chez les hommes (18.2 %) et en Suisse alémanique (11.5 %). En 2014, et cela pour la première fois depuis le début des mesures en 2011, la prévalence de consommation de neuf verres standard et davantage est plus marquée en Suisse alémanique qu'en Suisse romande. Cette tendance s'est poursuivie en 2015. Cela n'est pas dû à une hausse de la consommation en Suisse alémanique, mais à une baisse constante en Suisse romande. Si les taux enregistrés en Suisse romande pour une consommation maximale de 9 verres standard ou plus atteignaient 14.2 % en 2012 et 13.4 % en 2013, ils étaient de 11.3 % en 2014 et en 2015.

Il est intéressant de relever les différences qui existent entre la Suisse romande et la Suisse italienne, régions pour lesquelles on imagine volontiers un schéma de consommation « à la méditerranéenne », caractérisé par une consommation régulière mais modérée. L'image vaut toutefois uniquement pour la Suisse italienne, où les personnes boivent rarement des quantités d'alcool vraiment importantes en une seule occasion (5.3 % des personnes interrogées ont consommé 9 verres standard ou plus en une seule occasion au cours des 12 derniers mois).

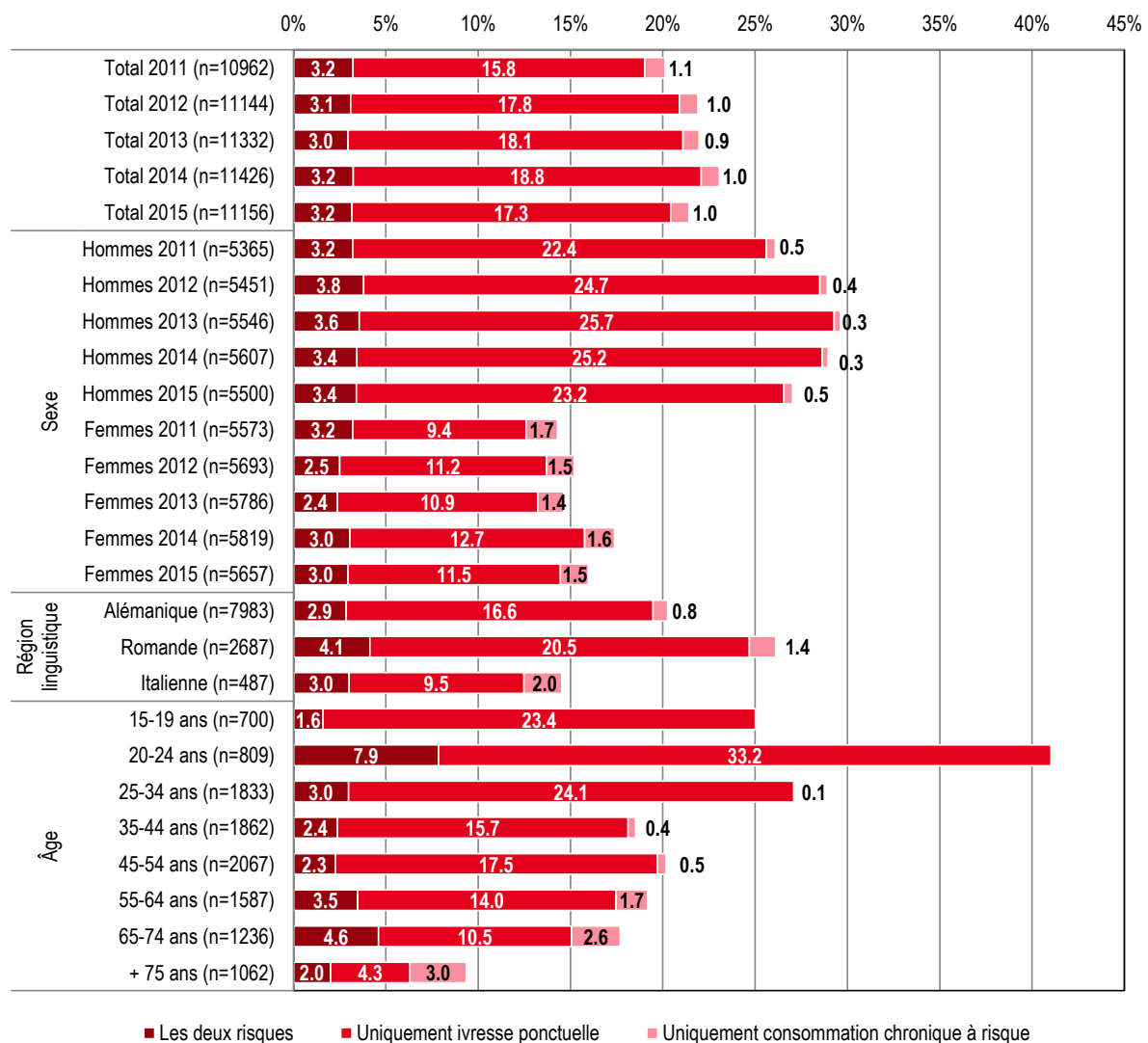
Dans l'ensemble, la proportion de gros buveurs est restée relativement stable depuis 2011, connaissant même un léger recul au cours des deux dernières années. Les tendances observées jusqu'en 2014 chez les très gros buveurs (16 verres ou plus) se sont notamment arrêtées. En Suisse alémanique, la tendance à la hausse de la consommation de 12 verres ou plus (2011 : 5.1 % ; 2012 : 5.8 % ; 2013 : 6.2 % ; 2014 : 6.4 %) s'est inversée pour passer de nouveau sous la barre des 6 % (5.9 %). De même, les hausses successives constatées chez les hommes (2011 : 9.1 % ; 2012 : 10.2 % ; 2013 : 10.4 % ; 2014 : 10.6 %) et chez les 15-19 ans (2011 : 11.1 % ; 2012 : 12.0 % ; 2013 : 13.6 % ; 2014 : 13.9 %) ne se sont pas poursuivies en 2015 puisque les proportions ont été respectivement de 9.9 % et de 12.1 %.

A noter que la proportion de très gros buveurs (16 verres standard ou plus en une occasion) a augmenté chez les 20-24 ans par rapport à 2014 (6.5 %), passant à 9.5 %. Cette hausse correspond à celle constatée en matière de consommation moyenne à risque et de consommation ponctuelle à risque bihebdomadaire ou plus fréquente. La part des buveurs consommant au maximum 9 à 15 verres est cependant plus faible que les années passées. Et, avec 30.4 % de personnes dont la consommation maximale dépasse 8 verres, la prévalence dans ce groupe d'âge est globalement plus basse que les années passées. En d'autres termes, la consommation maximale est certes devenue plus rare, mais plus extrême.

2.5 Combinaisons de la consommation chronique à risque et de consommation ponctuelle à risque

Si l'on considère ensemble les deux types de consommation à risque, à savoir a) la consommation chronique à risque (> 20 g/jour pour les femmes et > 40 g/jour pour les hommes) et b) un épisode de consommation à risque au moins une fois par mois (4 verres standard ou plus pour les femmes et 5 verres standard ou plus pour les hommes en une seule occasion), la situation en Suisse est la suivante.

Figure 2.5.1 : Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarques : Cf. les tableaux 2.5.1a, b dans l'annexe des tableaux. On obtient 100 % avec les personnes abstinentes et les personnes présentant une consommation à faible risque (pas de consommation chronique à risque et pas d'épisode de consommation ponctuelle à risque tous les mois ou moins d'une fois par mois).

Commentaire :

21.5 % de la population suisse présente au moins un comportement à risque en matière de consommation d'alcool (hommes : 27.1 % ; femmes : 16.0 %). La combinaison des différents comportements à risque reflète pour l'essentiel les résultats des observations faites séparément pour chaque risque. On observe notamment que le léger recul observé en 2014 (23.0 %) est dû principalement à la baisse de la simple consommation ponctuelle à risque (en particulier chez les hommes). La proportion des consommateurs chroniques à risque et celle des consommateurs présentant les deux comportements à risque sont, dans une large mesure, restées stables.

Une nette différence entre la « simple » consommation chronique à risque et une consommation combinant les deux risques s'observe principalement chez les femmes, étant donné que pour elles, le seuil d'une consommation chronique à risque (20 g/jour) est nettement inférieur au seuil défini pour une consommation ponctuelle à risque (4 verres standard de 10 à 12 g d'alcool). La différence est moins marquée pour les hommes (40 g/jour et 5 verres standard). Autrement dit, les hommes qui présentent une consommation chronique à risque entrent également le plus souvent dans la catégorie de ceux qui présentent une consommation ponctuelle à risque au moins mensuelle.

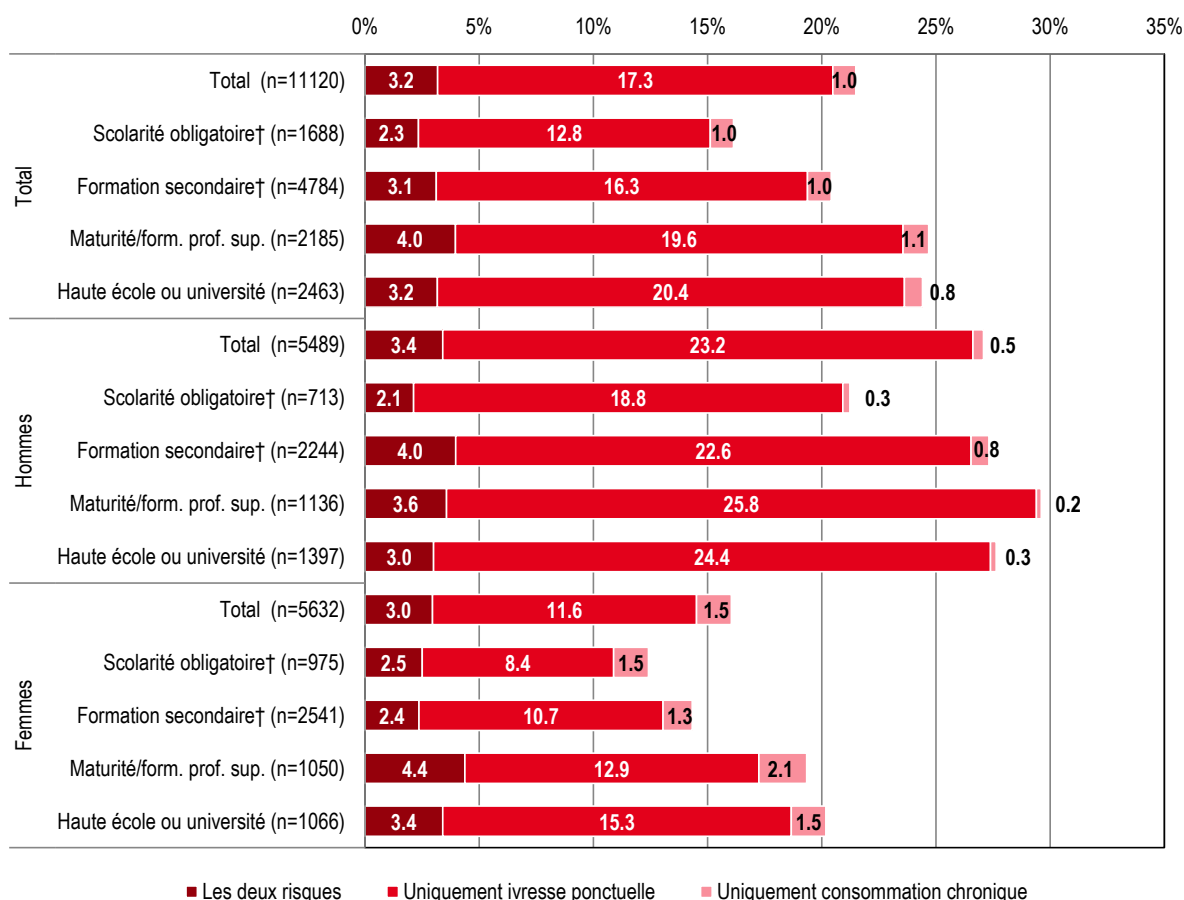
Les résultats enregistrés pour la Suisse italienne et la Suisse alémanique reflètent des stéréotypes de consommation, avec, pour la Suisse italienne, une consommation régulière plus fréquente et, par conséquent, une plus grande proportion de personnes présentant une consommation chronique à risque sans forcément présenter une consommation ponctuelle à risque au moins une fois par mois (2.0 %) et, pour la Suisse alémanique, un plus faible pourcentage de consommateurs chroniques à risque (0.8 %), mais une proportion plus élevée de personnes qui ne présentent « qu'une » consommation ponctuelle à risque (16.0 % contre 9.5 % pour la Suisse italienne). La Suisse romande présente le plus haut pourcentage de consommateurs à risque. On y boit le plus souvent chroniquement trop (y compris la combinaison des deux comportements : 4.1 %), et les épisodes de consommation ponctuelle à risque (sans consommation chronique à risque) y sont également les plus fréquents (20.5 %). Plus d'un quart de la population suisse romande présente au moins l'un des deux comportements à risque. Globalement, on observe cependant un recul de la consommation à risque par rapport à 2014, et ce pour les deux sexes et toutes les régions linguistiques.

Pour ce qui est des jeunes, il existe deux types de consommation : soit une « simple » consommation ponctuelle à risque, soit une combinaison de consommation ponctuelle à risque et de consommation chronique à risque. 25 % des 15-19 ans et 41.1 % des 20-24 ans présentent un de ces comportements à risque.

Fort heureusement, cette tendance a reculé, notamment chez les 15-19 ans. Chez les 20-24 ans, malgré une légère baisse (tous types de comportements confondus), on observe une forte hausse du nombre de personnes présentant les deux types de comportements (2014 : 4.0 % ; 2015 : 7.9 %). A cet égard, ce n'est pas la « simple » consommation chronique à risque qui a augmenté et la « simple » consommation ponctuelle à risque qui a baissé, mais la combinaison de ces deux comportements qui a augmenté. Cette hausse coïncide avec l'augmentation du nombre des personnes ayant une consommation bihebdomadaire ou plus fréquente, laquelle entraîne par sa fréquence une augmentation de la consommation à risque chronique moyenne. Autrement dit, en ayant une consommation ponctuelle à risque plus fréquente (avec des quantités maximales plus fréquentes), les jeunes âgés de 20-24 ans présentent également une consommation à risque moyenne plus fréquente.

Avec l'âge, le pourcentage de personnes qui présentent « uniquement » une consommation chronique à risque tend plutôt à augmenter, tandis que celui des personnes qui présentent une consommation ponctuelle à risque tend plutôt à diminuer. Cette tendance reflète une consommation régulière croissante qui, chez certains, débouche sur une consommation chronique à risque. La consommation ponctuelle à risque se retrouve parfois aussi chez les personnes qui ont une consommation chronique à risque. Par exemple, 4.6 % des consommateurs chroniques à risque âgés de 65 à 74 ans présentent une consommation ponctuelle à risque au moins une fois par mois, une tendance stable par rapport à 2014 (4.7 %).

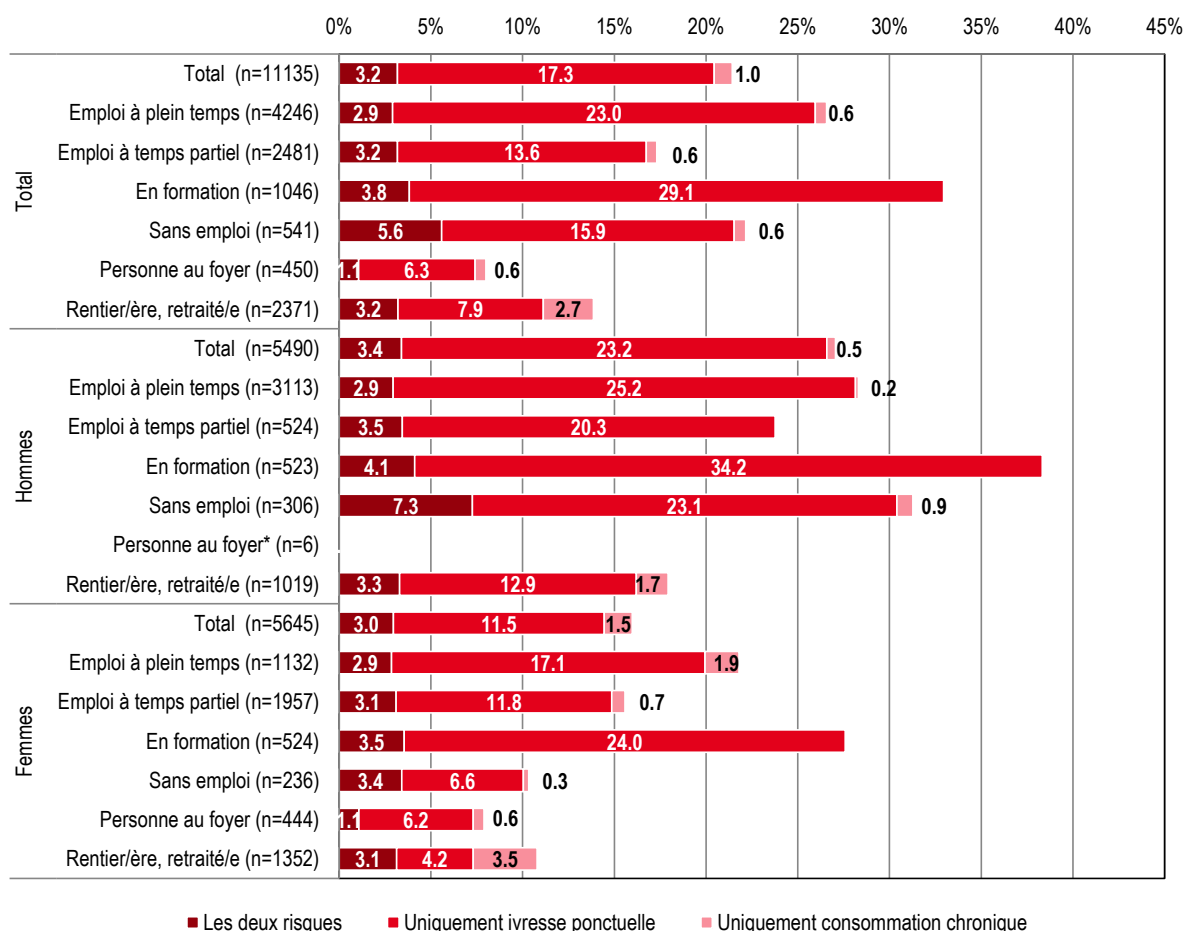
Figure 2.5.1c : Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et selon le sexe et le niveau de formation



Remarques : Cf. le tableau 2.5.1c dans l'annexe des tableaux Alcool.
 On obtient 100 % avec les personnes abstinentes et les personnes présentant une consommation à faible risque (pas de consommation chronique à risque, pas d'épisode de consommation ponctuelle à risque tous les mois). Obligatoire : sans scolarité obligatoire ou seulement scolarité obligatoire (9-10 ans) ; secondaire : formation générale sans maturité ou formation professionnelle de base (11-13 ans) ; maturité : maturité ou formation professionnelle supérieure ; haute école : haute école spécialisée ou université

Commentaire :
 On constate que la consommation d'alcool à risque augmente plutôt légèrement avec la hausse du niveau de formation. Cette tendance est principalement imputable aux femmes, dans un contexte de formation formelle plus poussée.
 Par rapport à 2014, on observe un recul de la consommation ponctuelle à risque dans le cadre de la scolarité obligatoire et du secondaire chez les femmes (2014 : respectivement 11.1% et 11.7%) et chez les hommes (2014 : respectivement 25.1% et 25.1%). Il faut toujours garder à l'esprit que le niveau de formation est interdépendant de l'âge, les plus jeunes n'ayant souvent pas encore atteint un haut niveau de formation. La baisse est donc certainement imputable au recul survenu dans la tranche d'âge des plus jeunes (15-19 ans).

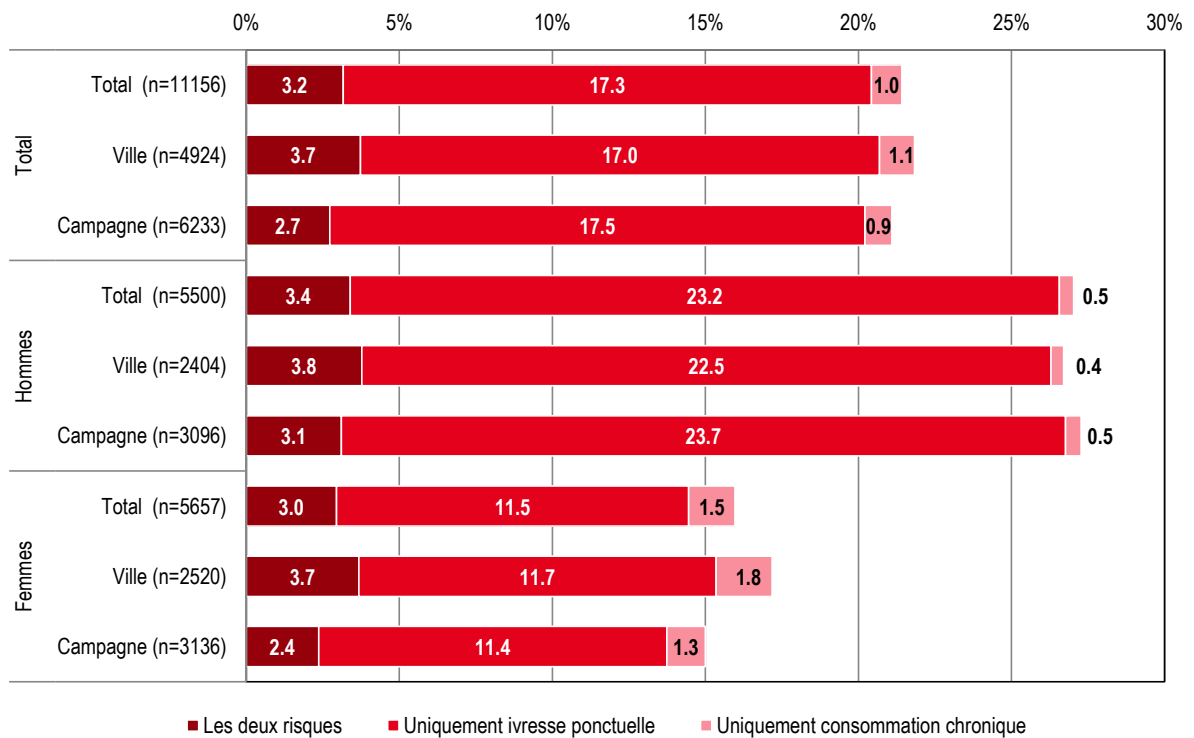
Figure 2.5.1d : Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe et par statut d'activité



Remarques : Cf. le tableau 2.5.1d dans l'annexe des tableaux.
 On obtient 100 % avec les personnes abstinentes et les personnes présentant une consommation à faible risque (pas de consommation chronique à risque, pas de consommation ponctuelle à risque au moins tous les mois). * : Nombre de cas trop faible pour en tirer des conclusions pertinentes.

Commentaire :
 Chez les hommes comme chez les femmes, la consommation d'alcool à risque est la plus fréquente parmi les personnes en formation ou en apprentissage et parmi celles travaillant à plein temps. Chez les hommes, ce sont les personnes sans emploi qui présentent le taux de consommation chronique à risque le plus élevé (7.3 % plus 0.9 %). Chez les femmes, la consommation à risque a baissé parmi les sans emploi, passant de 24.3 % en 2014 à 10.3 % en 2015 (2013 : 17.5 %). Elle est la plus rare chez les femmes au foyer (nombre de cas trop faible pour les hommes) et les personnes à la retraite. L'âge joue ici un rôle déterminant : les personnes en formation ou en apprentissage sont généralement des personnes jeunes ; or les jeunes ont plus fréquemment une consommation à risque (consommation ponctuelle à risque notamment) que leurs aînés, ce qui explique que la consommation à risque est plus rare chez les retraités.

Figure 2.5.1e : *Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe et par degré d'urbanisation*



Remarques : Cf. les tableaux 2.5.1e dans l'annexe des tableaux.
 On obtient 100 % avec les personnes abstinentes et les personnes présentant une consommation à faible risque (pas de consommation chronique à risque, pas de consommation ponctuelle à risque au moins tous les mois).
 Ville : ≥ 10 000 habitants.

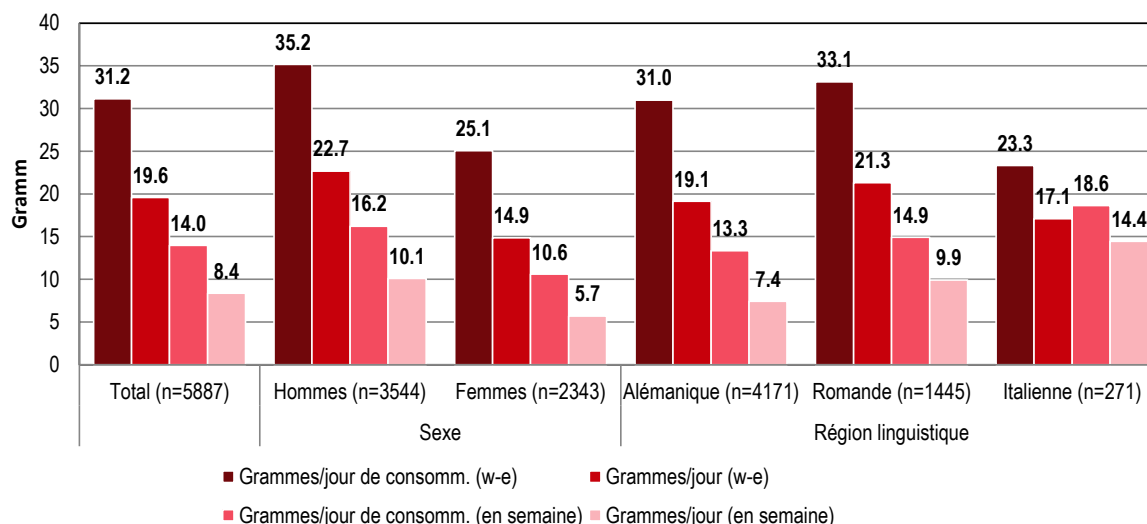
Commentaire :
 La consommation d'alcool à risque ne présente guère de différences entre les régions rurales et urbaines, pour les hommes comme pour les femmes. Ce résultat reste stable depuis des années.

2.7 Schéma de consommation

2.7.1 Consommation d'alcool le week-end et en semaine

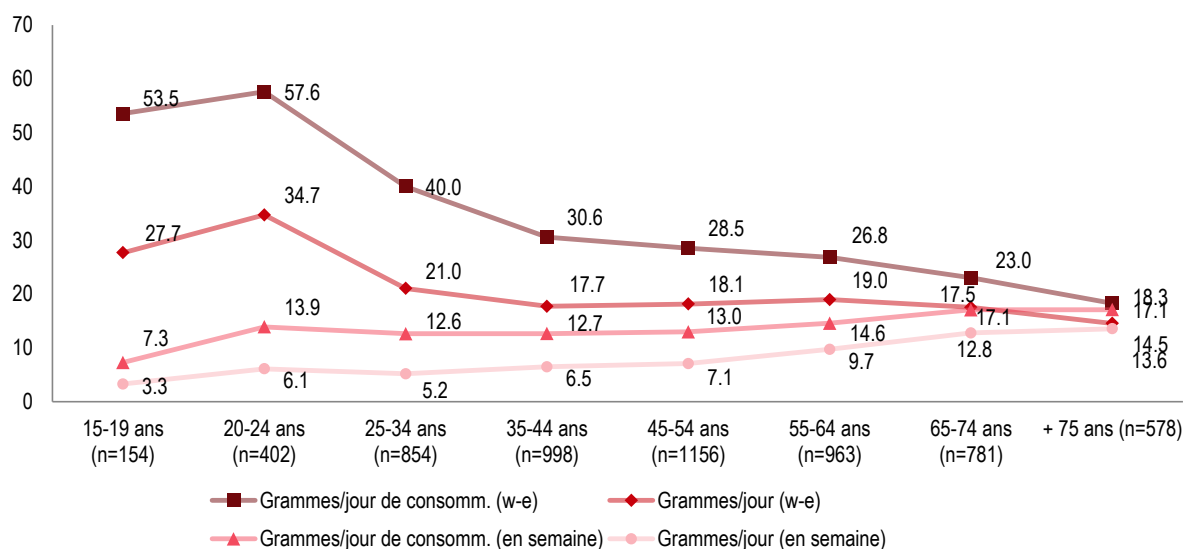
La consommation moyenne d'alcool dont il a été question jusqu'ici considérait ensemble la consommation le week-end et celle en semaine. L'indicateur « consommation moyenne en grammes par jour » a été élaboré sur la base des questions CA03 à CA08 (annexe Questionnaire), selon lesquelles un verre standard équivaut à 12 grammes d'alcool pur. La manière dont les questions sont formulées permet, pour les consommateurs hebdomadaires, d'effectuer une distinction entre la consommation en semaine et la consommation le week-end. On peut ainsi connaître la quantité d'alcool consommée en moyenne en semaine (4 jours, soit du lundi au jeudi) et le week-end (3 jours, soit du vendredi au dimanche), mais aussi la quantité consommée les jours effectifs de consommation. Exemple pour illustrer cette différence : une personne consomme 2 jours sur 4 en semaine 20 grammes d'alcool pur, ce qui donne au total 40 grammes, donc 10 grammes par jour. Toutefois, la quantité consommée par jour effectif de consommation s'élève à 20 g.

Figure 2.7.1a : Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation* pour des consommateurs hebdomadaires (2015) – Total et par sexe et par région linguistique



Remarques : * Le calcul se base sur 4 jours en semaine (lundi à jeudi) et 3 jours le week-end (vendredi à dimanche). La notion de *grammes par jour de consommation* désigne donc la quantité d'alcool effectivement consommée un jour de consommation. En revanche, *grammes par jour* prend comme diviseur 4 pour calculer la consommation en semaine et 3 pour établir la consommation en fin de semaine. On obtient ainsi la consommation moyenne par jour, indifféremment du fait que la personne ait consommé de l'alcool chaque jour ou certains jours seulement. Cf. le tableau 2.7.1a dans l'annexe des tableaux.

Figure 2.7.1b : Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation* pour des consommateurs hebdomadaires (2015) – Par âge



Remarques : * Le calcul se base sur 4 jours en semaine (lundi à jeudi) et 3 jours le week-end (vendredi à dimanche). La notion de *grammes par jour* de consommation désigne donc la quantité d'alcool effectivement consommée un jour de consommation. En revanche, *grammes par jour* prend comme diviseur 4 pour calculer la consommation en semaine et 3 pour établir la consommation en fin de semaine. On obtient ainsi la consommation moyenne par jour, indifféremment du fait que la personne ait consommé de l'alcool chaque jour ou certains jours seulement. Cf. le tableau 2.7.1b dans l'annexe des tableaux.

Commentaire :

Il apparaît clairement que la consommation d'alcool est plus élevée le week-end qu'en semaine. Cette observation vaut pour les deux sexes, toutes régions linguistiques et catégories d'âge confondues. La consommation atteint en moyenne 20 grammes par jour le week-end et moins de 9 grammes par jour en semaine pour les personnes qui consomment de l'alcool au moins toutes les semaines. Si l'on considère uniquement les jours de consommation, on arrive en moyenne à 31.2 g le week-end (donc environ 3 verres standard ; 2011 : 31.4 g ; 2012 : 31.2 g ; 2013 : 31.7 g ; 2014 : 30.9 g) et à 14.3 g en semaine (un peu plus d'un verre standard ; 2011 : 14.9 g ; 2012 : 13.4 g ; 2013 : 13.6 g ; 2014 : 14.3 g). Ces chiffres sont plutôt stables depuis des années et valent pour les deux sexes, aussi bien en Suisse romande qu'en Suisse alémanique. En Suisse italienne, la consommation - notamment en semaine - baisse de près de 5 g par jour de consommation.

La comparaison entre la consommation le week-end et celle en semaine met en évidence deux éléments. D'abord, la différence de consommation est la plus marquée chez les jeunes et les jeunes adultes jusqu'à 24 ans, avec une consommation moyenne de plus de 50 grammes par jour de consommation le week-end, soit de quatre à cinq verres standard, pour une consommation pratiquement inexistante en semaine. Ce niveau moyen de consommation le week-end caractérise, chez les jeunes et les jeunes adultes, une consommation ponctuelle à risque. Comme nous l'avons mentionné dans les chapitres précédents, on observe toutefois un recul de la consommation chez les 15-19 ans (53.5 grammes par jour de consommation durant le week-end en 2015 ; 2012 : 49.8 grammes ; 2013 : 57.2 grammes ; 2014 : 58.7 grammes). Chez les 20-24 ans, la consommation a en revanche augmenté (2015 : 57.6 grammes ; 2014 : 53.8 grammes). Là encore, on rejoint l'augmentation de la fréquence des épisodes de consommation ponctuelle à risque observés dans ce groupe d'âge.

Ensuite, l'écart entre la consommation le week-end et celle en semaine est le plus faible à l'âge de la retraite. Avec une consommation régulière d'environ 14 à 17 grammes par jour soit 1 à 2 verres standard, il n'y a guère de différence entre la consommation en semaine et celle le week-end à cette période de l'existence.

Ce qui est frappant, par ailleurs, c'est le fait que la différence entre la consommation moyenne par jour et la consommation les jours de consommation diminue avec l'âge.

En résumé, nous pouvons dire que les jeunes boivent principalement le week-end et rarement en semaine et que, quand ils boivent, ils boivent en quantité. C'est ainsi que s'expliquent les différences observées entre la consommation le week-end et en semaine et les différences entre la consommation moyenne par jour et celle par jour de consommation. Avec l'âge, la fréquence de consommation augmente ; il y a donc davantage de jours de consommation et moins d'écart entre la consommation en semaine et celle du week-end. Autrement dit : la consommation d'alcool devient plus régulière avec l'âge, mais la quantité effectivement consommée par jour de consommation diminue. Ces tendances générales sont restées stables toutes ces dernières années.

3. Consommation de tabac en Suisse en 2015

3.0 L'essentiel en bref

En 2015, une personne sur quatre âgée de 15 ans et plus était fumeuse en Suisse. Cette part apparaît extrêmement stable depuis 2011 et même la distribution entre fumeurs/ses quotidiens/nes (17.6%) et occasionnels/les (7.4%) est stabilisée depuis 2013. Des évolutions légèrement différenciées s'observent entre les régions linguistiques. La Suisse romande et la Suisse italienne présentent dans l'ensemble une légère tendance à la baisse du tabagisme sur la période 2011-2015, contrairement à la région alémanique.

Au niveau des 15-19 ans, malgré des variations sur la période 2011-2015, la prévalence du tabagisme reste toujours autour des 24%.

Les personnes sans emploi et celles avec des niveaux de formation relativement peu élevés apparaissent particulièrement touchées par le tabagisme.

Enfin, les fumeurs/ses quotidiens/nes fumaient en 2015 en moyenne 13.4 cigarettes par jour. Il apparaît globalement que le niveau moyen de consommation des fumeurs/ses quotidiens/nes est relativement stable depuis 2011.

Tabagisme en Suisse en 2015

- Part de fumeurs/ses dans la population âgés de 15 ans et plus

25.0% de la population fume contre 24.9% en 2014 (25.0% en 2013 ; 25.9% en 2012 ; 24.5% en 2011).
17.6% de la population fume quotidiennement et 7.4% occasionnellement.
29.0% des hommes fument, contre 21.2% des femmes (ces proportions étaient respectivement de 28.8% et 21.1% en 2014).
La prévalence du tabagisme est légèrement plus élevée en Suisse romande (25.6%), qu'en Suisse alémanique (25.0%) et surtout qu'en Suisse italienne (22.8%).
- Part de fumeurs/ses de 15 à 19 ans

24.0% ; une proportion globale identique chez les jeunes hommes que chez les jeunes femmes.
- Autres différences socio-démographiques

La part de fumeurs/ses (31.4%) et en particulier de fumeurs/ses quotidiens/nes (22.4%) apparaît singulièrement élevée chez les personnes employées à plein temps. Les personnes sans emploi sont également particulièrement touchées par le tabagisme (près d'une personne sans emploi sur trois fume quotidiennement ; 32.7%).
La part de fumeurs/ses, et en particulier de fumeurs/ses quotidiens/nes, est plus importante chez les personnes ayant un niveau de formation moins élevé que chez celles ayant terminé au minimum une maturité.
- Nombre de cigarettes fumées par jour (en moyenne)

En moyenne, les fumeurs/ses quotidiens/nes ont dit fumer 13.4 cigarettes par jour, et les fumeurs/ses occasionnels/les 1.6.
- Fumeurs/ses consommant un paquet de cigarettes ou plus par jour

29.5% des fumeurs/ses quotidiens/nes rapportaient consommer un paquet ou plus par jour.

Produits du tabac consommés

- Part de fumeurs/ses consommant du tabac sous forme de cigarettes 96.1% des fumeurs/ses quotidiens/nes (une proportion relativement stable depuis 2011) ; 89.5% fument uniquement du tabac sous forme de cigarettes.
80.0% des fumeurs/ses occasionnels/les ; 66.9% ne fument que des cigarettes.
- Part de fumeurs/ses de pipe à eau 2.8% des fumeurs/ses quotidiens/nes.
8.8% des fumeurs/ses occasionnels/les ; 35.3% chez les 15-19 ans et 21.5 % chez les 20-24 ans.
5.9% des ex-fumeurs/ses et des personnes n'ayant jamais fumé disaient toutefois avoir fumé la pipe à eau au cours des 12 derniers mois.
- Part de la population consommant des produits du tabac sans fumée (hors cigarette électronique) 2.8%, consommation essentiellement de tabac à priser (2.0%) et de snus (tabac à sucer ; 0.7%) ;
3.0% des fumeurs/ses quotidiens/nes, 4.3% des occasionnels/les, 2.4% des ex-fumeurs/ses et 2.6% des personnes n'ayant jamais été fumeuses.

Autres éléments-clés

- Age d'entrée en consommation quotidienne 26.6% de la population a fumé de manière quotidienne avant l'âge de 20 ans (soit 69.7% des fumeurs/ses quotidiens/nes).
Le groupe d'âge des 25-29 ans est celui ayant la plus forte proportion de personnes ayant fumé quotidiennement avant l'âge de 15 ans (9.1%).
Sur la période 2011-2015, une légère tendance à la hausse de l'âge moyen s'esquisse chez les 15-17 ans et les 18-19 ans ; une tendance à la baisse s'esquisse pour les groupes d'âge plus âgés.
- Indicateur de niveau de dépendance à la nicotine 20.5% des fumeurs/ses quotidiens/nes atteignent des niveaux de dépendance considérés comme élevés (« intermédiaire », « fort » ou « très fort »).
La part de fumeurs atteignant des niveaux de dépendance « forte » et « très forte » montre des variations relativement conséquentes entre groupes d'âge et culmine chez les 45-54 ans (14.5%).
- Age d'entrée en consommation quotidienne et niveau de consommation 9.1% des fumeurs/ses quotidiens/nes ayant commencé à fumer quotidiennement avant l'âge de 15 ans fumaient plus d'un paquet par jour, contre 5.1% de ceux/celles entrés en consommation quotidienne après leurs 20 ans.
Un niveau de dépendance « intermédiaire », « fort » ou « très fort » était enregistré pour 31.4% des fumeurs/ses entrés en consommation quotidienne avant 15 ans, contre 16.5 % parmi ceux n'ayant pas commencé à fumer quotidiennement avant 20 ans.
- Intention d'arrêt 33.6% des fumeurs/ses quotidiens/nes et 30.9% des occasionnels/les avaient l'intention d'arrêter de fumer dans les 6 mois; respectivement 12.8% et 18.0% dans les 30 jours.

3.1 Thématique tabac: Introduction

Le présent chapitre donne les résultats 2015 en lien aux prévalences du tabagisme, aux types de produits consommés, aux niveaux de consommation et de dépendance des fumeurs, à l'âge d'entrée en consommation quotidienne et aux intentions d'arrêt¹. Les données présentées ont été collectées soit dans le cadre de la partie fixe de l'enquête téléphonique (partie abordée avec l'ensemble des répondants, soit environ 11 000 personnes), soit dans celui de la partie modulaire consacrée spécifiquement au thème du tabagisme (abordée avec environ 5000 personnes). Certaines questions² ont en outre été déplacées en juillet 2015³ de la partie fixe de l'enquête à la partie modulaire, pour des raisons de priorisation et notamment de la thématique cigarette électronique. Les indicateurs sont ainsi calculés sur des nombres de répondants (n) différents selon les thèmes ou les croisements présentés.

En 2015 les thèmes suivants ont été abordés (tous les résultats ne sont pas intégrés dans ce rapport car certains font l'objet de publications spécifiques) :

- a) Prévalence
- b) Nombre de cigarettes fumées et indicateur de dépendance
- c) Type de produits consommés
- d) Tabagisme durant la grossesse
- e) Tabagisme passif
- f) Désaccoutumance
- g) Législations
- h) Cigarette électronique

Les résultats 2011⁴, 2012, 2013 et 2014 en lien avec a), b) et c) sont intégrés pour certains indicateurs. Les autres thèmes seront traités dans des rapports séparés. Le rapport reprend dans une version graphique les principaux résultats. Des informations plus détaillées sont cependant disponibles dans les tableaux de la partie tabac en annexe (données détaillées par sexe, par groupes d'âge, par régions linguistiques, etc.). Il est également important de rappeler que le nombre de répondants (ou de réponses) considérés pour chacune des figures de ce chapitre peut varier considérablement de par le fait que certaines questions s'adressaient à l'ensemble de personnes interrogées, alors que d'autres n'étaient posées qu'aux répondants de la partie modulaire « tabagisme » ou à certains sous-groupes de répondants (p. ex. fumeurs de cigarettes).

Afin de souligner leur possible manque de fiabilité statistique, les estimations qui se basent sur 10 à 29 observations sont mises entre parenthèses dans les tables et figures (un « * » est en plus joint à la catégorie concernée dans les figures). Les estimations se fondant sur un nombre d'observations inférieur à 10 ne sont quant à elles pas présentées, ni dans les tables, ni dans les figures (un « ** » est alors ajouté aux catégories concernées). Le nombre d'observations avant ajustement à la structure de la population, soit « nombre non-pondéré », est considéré lors de l'opérationnalisation de ces critères.

¹ Le thème de la désaccoutumance a été traité de façon approfondie en 2011, 2013 et 2015 et fait l'objet de rapports approfondis séparés. Certaines questions concernant les intentions d'arrêter de fumer sont toutefois posées chaque année et sont de ce fait également intégrées dans le rapport sur la prévalence.

² P.ex. le type de cigarettes fumées (industrielles ou roulées à la main) et l'âge d'entrée en consommation régulière.

³ Début de la vague 10 de collecte de données.

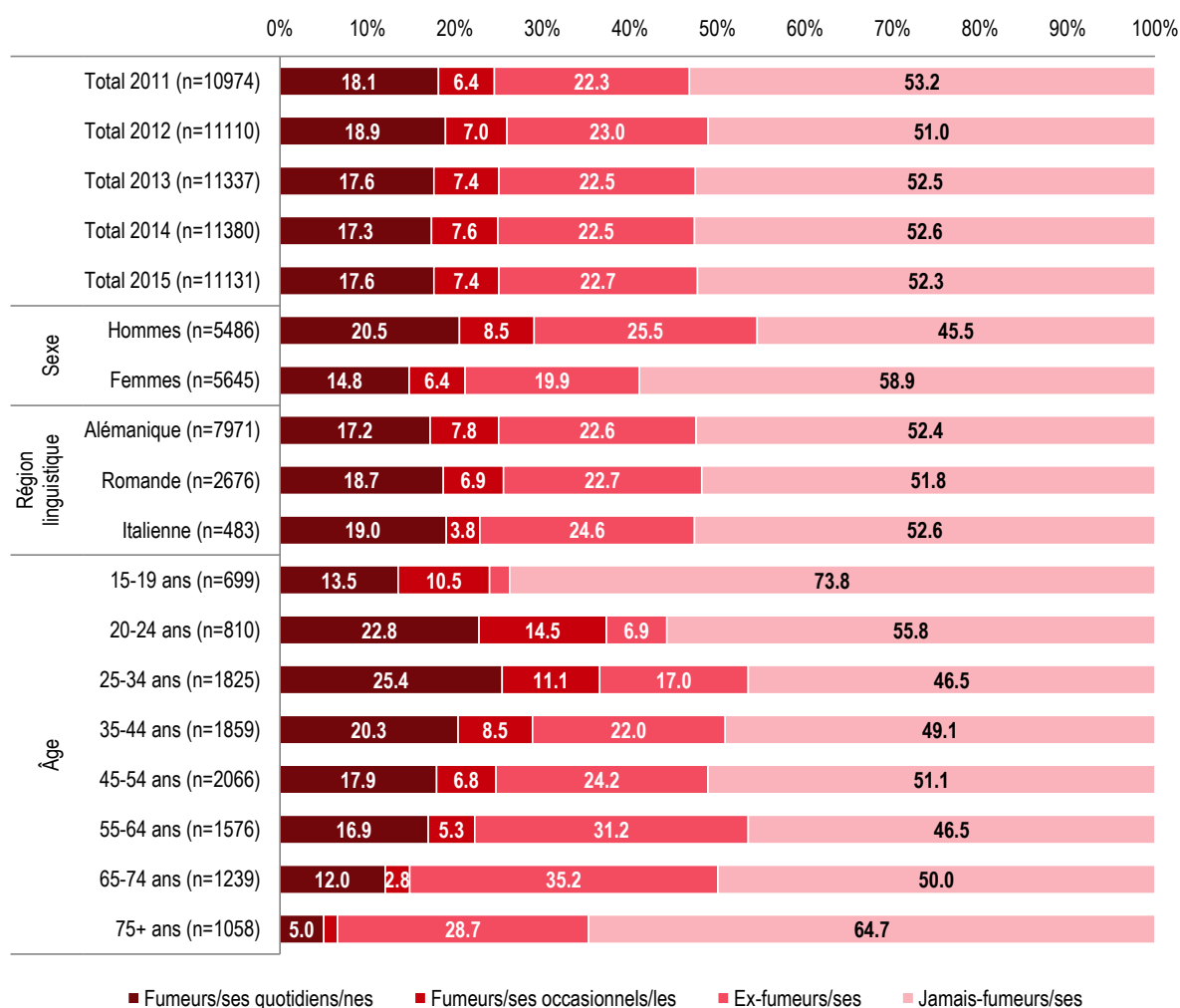
⁴ Les prévalences rapportées pour 2011 peuvent varier légèrement par rapport aux publications antérieures à 2014. En effet, la complexité du modèle d'échantillonnage « dual frame » nous a obligé de rééquilibrer la pondération originellement employée pour l'année 2011, afin de maximiser la comparabilité des données des différentes années considérées ici.

3.2 Consommation tabagique

3.2.1 Statut de consommation tabagique

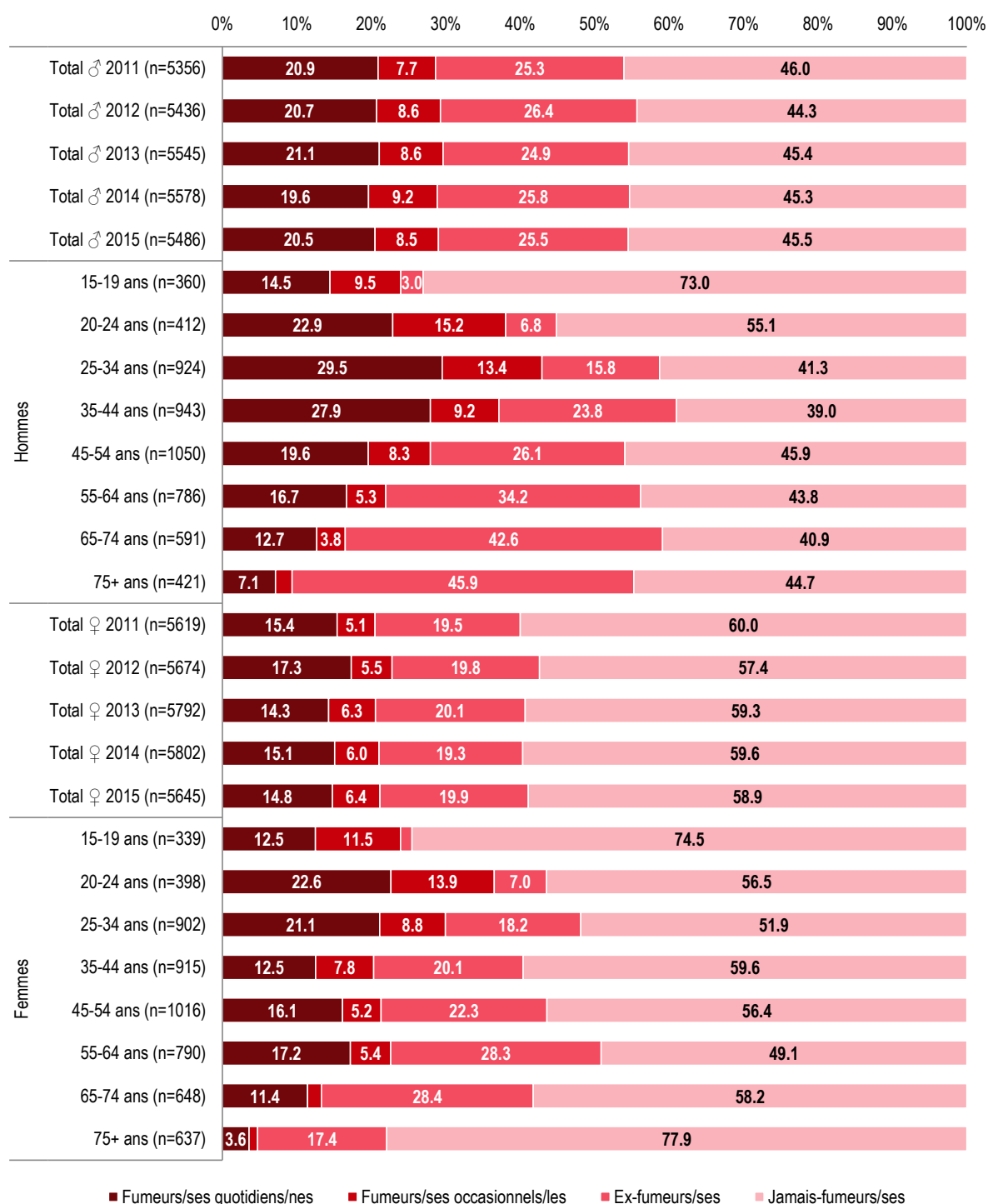
Le statut de consommation tabagique est déterminé sur la base de quatre questions : a) une en lien à la consommation actuelle de tabac permettant de distinguer les fumeurs/ses et les non-fumeurs/ses (« Fumez-vous, même occasionnellement ? ») ; b) une sur la fréquence de consommation des fumeurs/ses permettant de distinguer entre fumeurs/ses « quotidiens/nes » et fumeurs/ses « occasionnels/les » ; c) et deux demandant aux non-fumeurs/ses de déterminer s'ils ont déjà fumé, et, si oui, s'ils ont fumé au total plus de 100 cigarettes (cinq paquets ou quantité comparable d'autres produits du tabac), visant à distinguer les « ex-fumeurs/ses » des « jamais-fumeurs /ses» (personnes n'ayant jamais fumé ou ayant fumé moins de 100 cigarettes).

Figure 3.2.1 : Statut de consommation tabagique (2015) – Au total (2011, 2012, 2013, 2014 et 2015) et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarque : voir tables 3.2.1a et 3.2.1b de la partie tabac en annexe.

Figure 3.2.2 : Statut de consommation tabagique chez les hommes et chez les femmes (2015) – Au total (2011, 2012, 2013, 2014 et 2015) et selon l'âge



Remarque : voir tables 3.2.2a et 3.2.2b de la partie tabac en annexe.

Figure 3.2.2a : Evolution du statut de consommation tabagique chez les 15-19 ans (2011, 2012, 2013, 2014 et 2015)

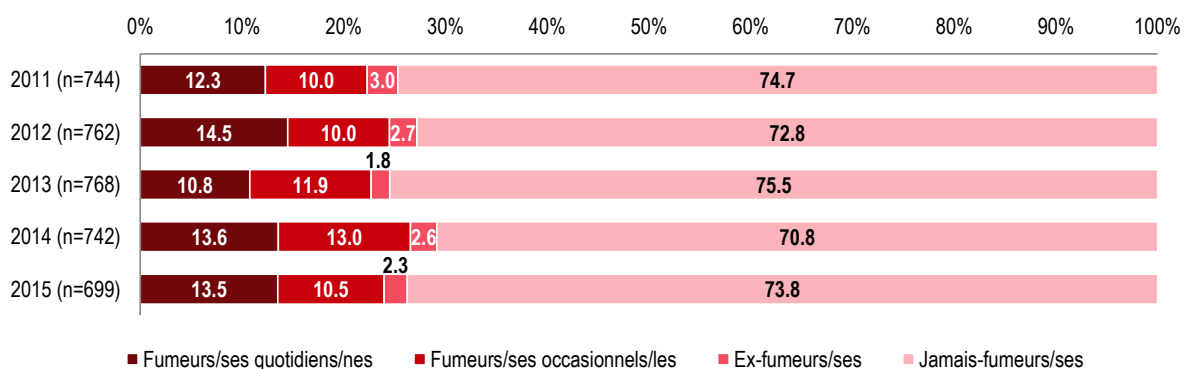
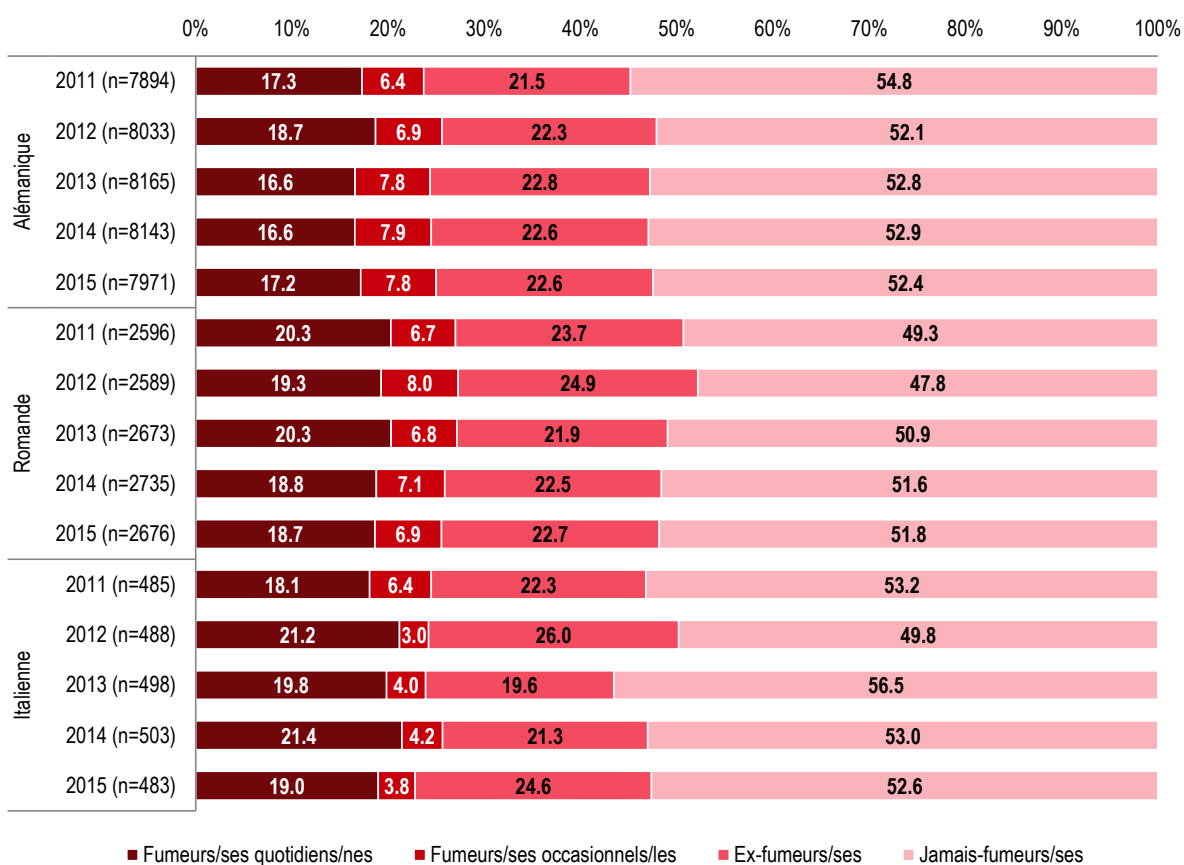


Figure 3.2.2b : Evolution du statut de consommation tabagique par région linguistique (2011, 2012, 2013, 2014 et 2015)



Commentaires :

En 2015, 25.0% de la population suisse de 15 ans et plus fumait. Cette proportion montre une grande stabilité depuis 2011. Les hommes sont 29.0% à fumer, contre 21.2% des femmes. Chez les hommes, après une légère hausse de la prévalence entre 2011 et 2013, celle-ci est redescendue au niveau de 2011. Chez les femmes, après des fluctuations annuelles plus conséquentes entre 2011 et 2013 cette même prévalence apparaît clairement stabilisée et demeure légèrement au-dessus des 21%.

Plus spécifiquement 17.6% de la population fumait quotidiennement en 2015. Après une légère augmentation entre 2011 et 2012, la part de fumeurs/ses quotidiens/nes a diminué en 2013 et apparaît depuis stable. La part de fumeurs/ses occasionnels/les en fait de même et stagne à 7.4%, après avoir augmenté linéairement entre 2011 et 2013, passant alors de 6.4% à 7.4%.

Le groupe d'âge des 20-24 ans présente quant à lui la plus forte proportion de fumeurs/ses avec 37.3% (contre 33.0% en 2014), alors que par le passé le groupe d'âge ayant la plus grande proportion de fumeurs/ses était généralement celui des 25-34 ans (p.ex. 34.7% en 2014, pour 36.5% en 2015). La proportion la plus élevée de fumeurs/ses quotidiens/nes s'observe toutefois toujours chez les 25-34 ans (25.4%). La part fumeurs/ses quotidiens/nes et/ou occasionnels/les diminue ensuite progressivement avec l'âge. Cette tendance de diminution du tabagisme avec l'augmentation de l'âge s'observe en particulier chez les hommes. Chez les femmes, une tendance régulière et marquée à la baisse s'observe entre 20-24 ans et 35-44 ans, suivie toutefois d'une reprise à la hausse, notamment du tabagisme quotidien chez les 45-54 ans et 55-64 ans.

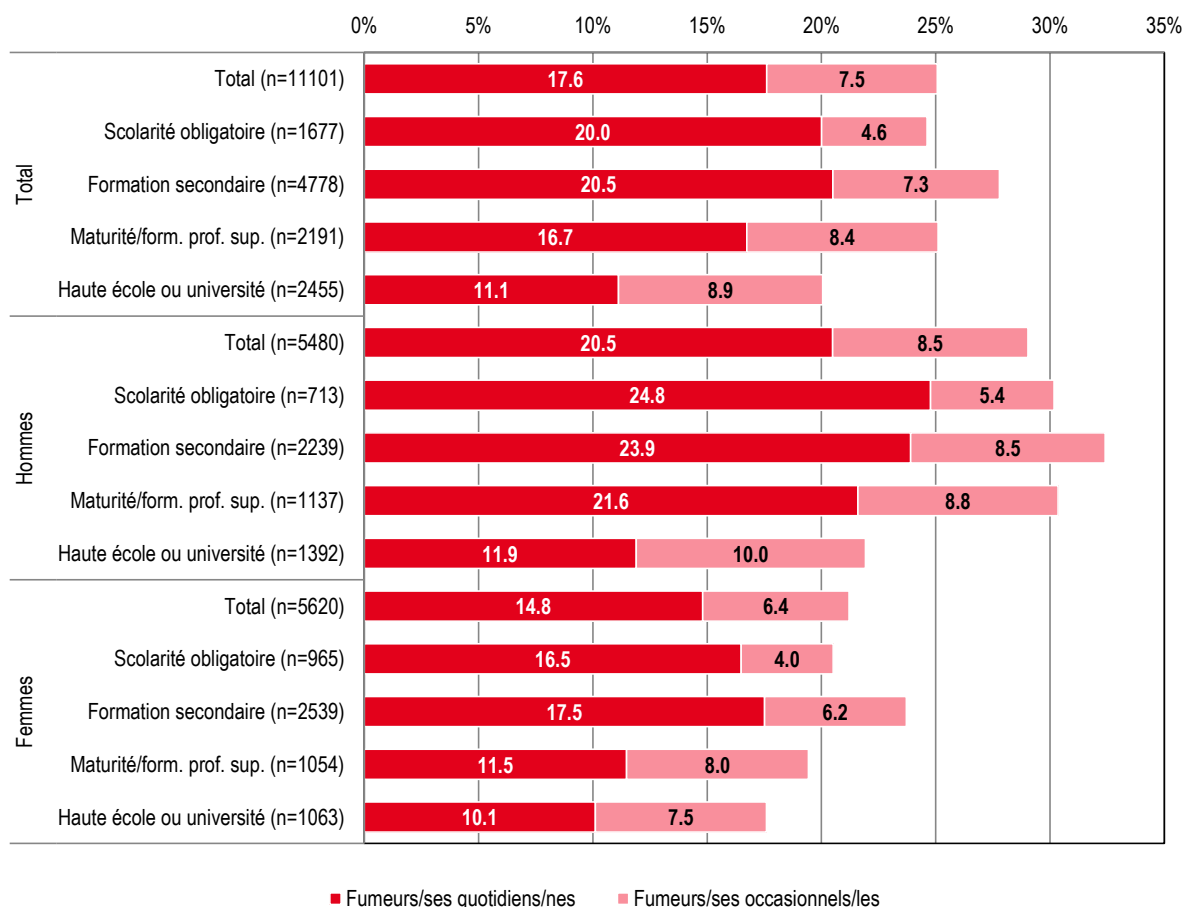
La prévalence du tabagisme des jeunes de 15 à 19 ans atteint 24.0% en 2015. Elle montre des signes d'évolution irrégulière sur les cinq dernières années, tout en demeurant toujours aux alentours des 24%.

Pour la comparaison entre régions linguistiques, la prévalence du tabagisme était en 2015 légèrement plus élevée en Suisse romande – 25.6% – qu'en Suisse alémanique – 25.0% – et surtout qu'en Suisse italienne – 22.8%. La Suisse italienne se distingue par une part de consommation occasionnelle plus faible que les autres régions.

Des évolutions légèrement différenciées s'observent entre régions linguistiques. Alors que la Suisse romande et la Suisse italienne présentent dans l'ensemble une tendance à la baisse du tabagisme sur la période 2011-2015 contrairement à la Suisse allemande où les données sont plutôt stables.

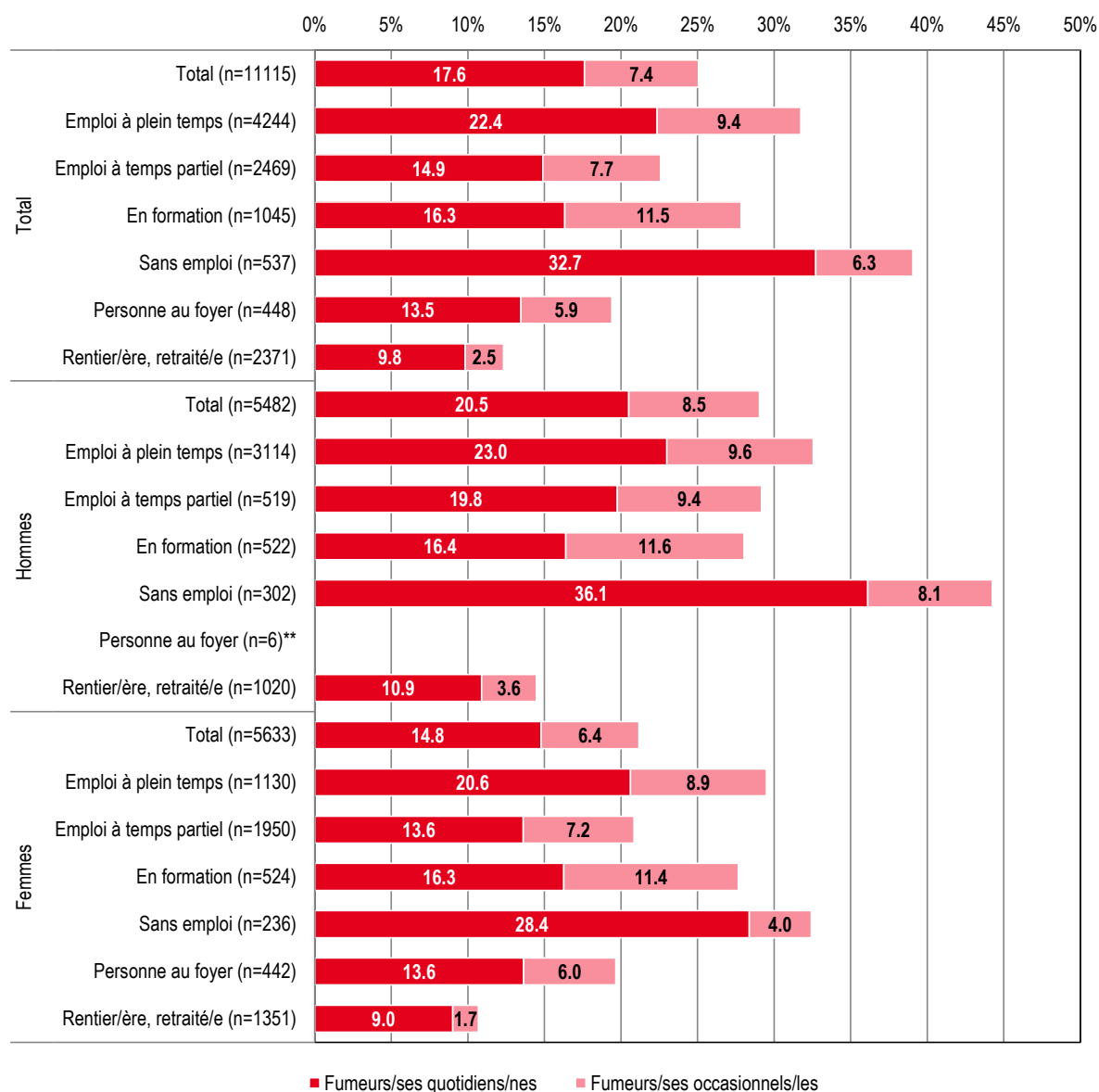
Note : Voir également *Tables 3.2.1c* et *3.2.1d* pour la distribution de la fréquence de consommation tabagique chez les fumeurs/ses.

Figure 3.2.2c : Part de fumeurs/ses selon le niveau de formation (2015) – Au total et par sexe



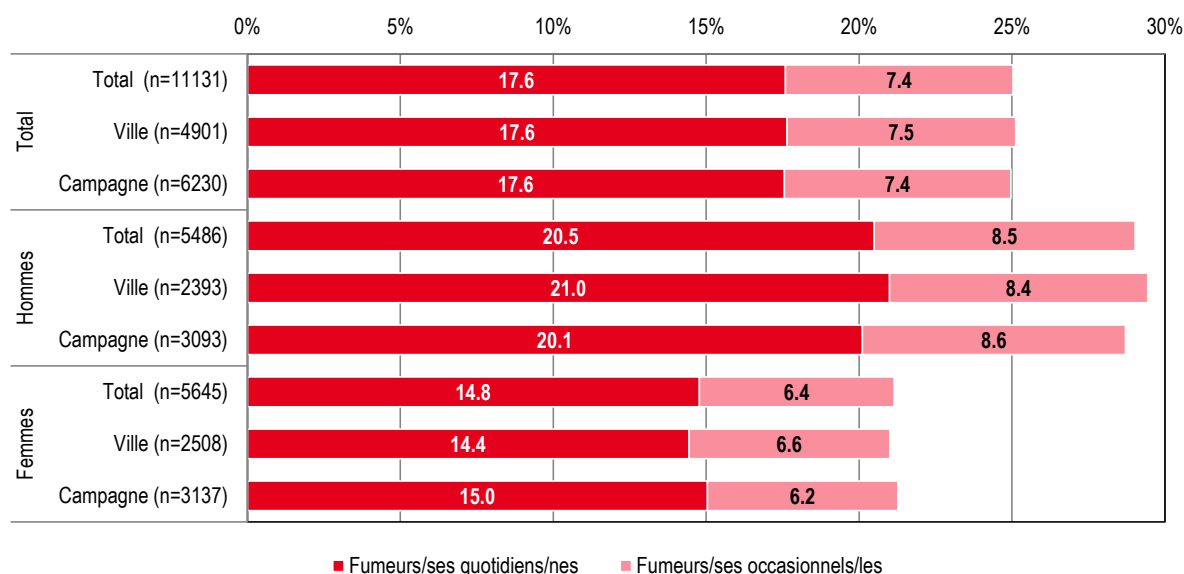
Remarque : 100 % est obtenu en considérant les « Ex-fumeurs » et les « Jamais-fumeurs », voir *table 3.2.2c* de la partie tabac en annexe; Scolarité obligatoire = Scolarité obligatoire ou scolarité obligatoire non-achevée (9-10 ans) ; Formation secondaire = Formation générale sans maturité ou formation professionnelle de base (11-13 ans).

Figure 3.2.2d : Part de fumeurs/ses selon l'activité (2015) – Au total et par sexe



Remarque : 100 % est obtenu en considérant les « Ex-fumeurs » et les « Jamais-fumeurs », voir *table 3.2.2d* de la partie tabac en annexe; ** estimations basées sur un très faible nombre de répondants.

Figure 3.2.2e : Part de fumeurs/ses selon le degré d'urbanisation (2015) – Au total et selon le sexe



Remarque : 100 % est obtenu en considérant les « Ex-fumeurs » et les « Jamais-fumeurs », voir *table 3.2.2e* de la partie tabac en annexe.

Commentaires :

En comparaison aux personnes ayant achevé une formation dite supérieure, celles ayant un niveau de formation moins élevé montrent une tendance au tabagisme plus marquée, notamment en ce qui concerne la consommation quotidienne.

Cette constatation est particulièrement saillante chez les hommes, puisqu'alors que près d'un homme sur quatre ayant au plus achevé l'école obligatoire (24.8%) ou ayant uniquement suivi une formation secondaire (23.9% ; p.ex. une formation générale sans maturité, formation professionnelle de base ou apprentissage) fument quotidiennement, à peine un sur cinq (21.6%) en fait de même parmi les hommes ayant une maturité ou une formation jugée équivalente et moins d'un sur huit (11.9%) fument quotidiennement parmi les hommes ayant une formation universitaire ou jugée équivalente. Chez les femmes de telles variations s'observent également, mais diffèrent légèrement puisque un saut clair s'observe cette fois-ci entre les niveaux de formation dit secondaire (formation générale sans maturité ou formation professionnelle de base) et la maturité ou une formation professionnelle supérieure).

Des différences marquées sont également observées en fonction de l'activité. Les personnes « sans emploi » (39.0% ; 32.7% de fumeurs/ses quotidiens/nes) ont la prévalence la plus élevée, suivie des personnes employées à plein temps (31.8%). Ces variations apparaissent tant chez les hommes que chez les femmes.

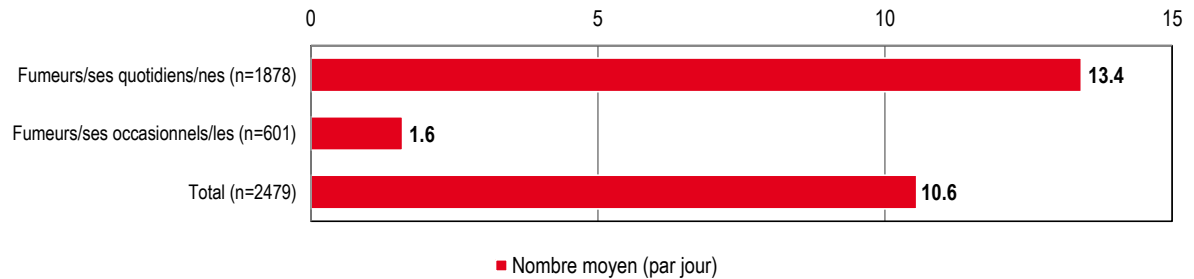
Finalement, les différences dans la prévalence du tabagisme entre villes et campagnes (ou selon le degré d'urbanisation) sont presque inexistantes.

Note importante: le faible nombre de répondants dans certains sous-groupes de population implique une distance critique particulière lors de l'interprétation de certains chiffres des figures ci-dessus.

3.2.2 Quantités et types de produits du tabac consommés – Niveaux de consommation

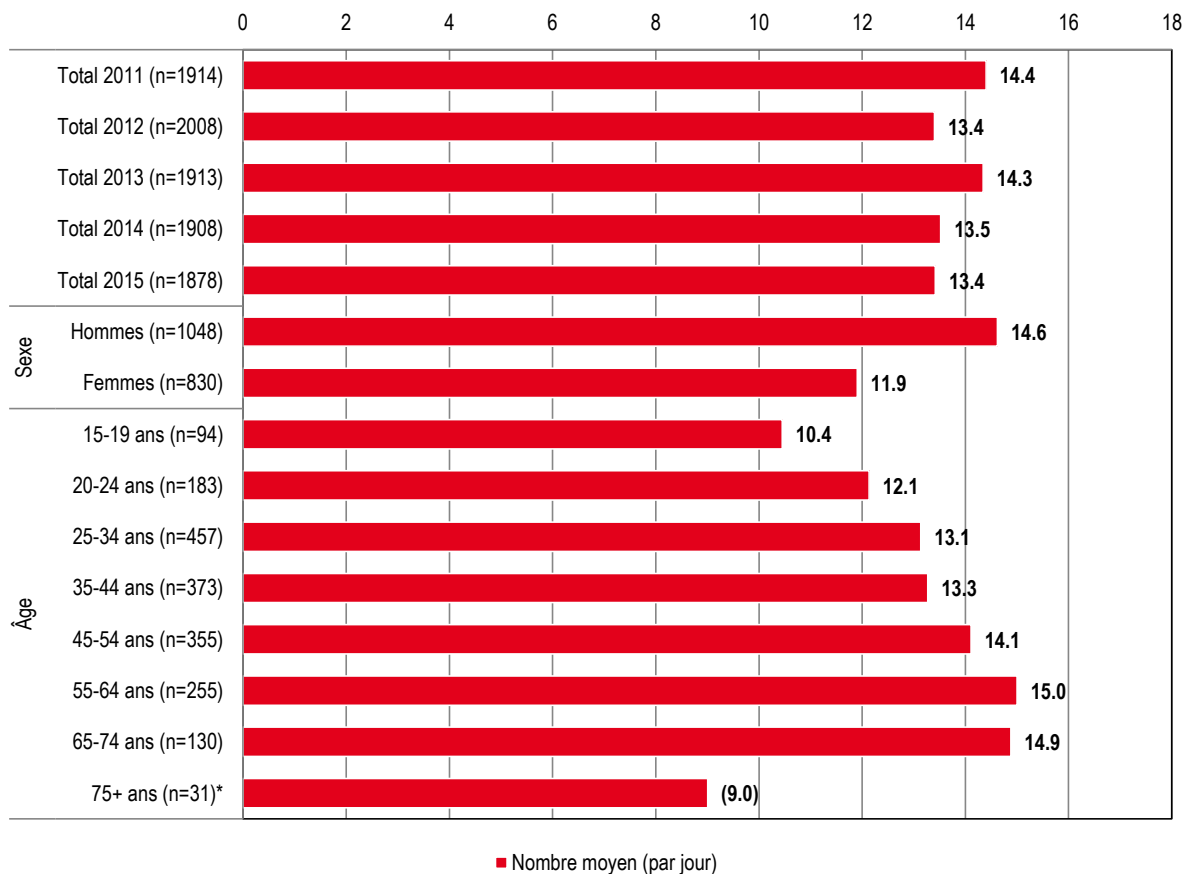
Nombre moyen de cigarettes fumées par jour

Figure 3.2.3 : Nombre moyen de cigarettes fumées par jour (2015) – Au total et par statut de consommation



Remarque : voir table 3.2.3 de la partie tabac en annexe.

Figure 3.2.4 : Nombre moyen de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2015) – Au total (2011, 2012, 2013, 2014 et 2015), par sexe et par âge



Remarque : voir tables 3.2.4a et 3.2.4b de la partie tabac en annexe.

Nombre de cigarettes fumées quotidiennement

Table 3.2.5a : Nombre de cigarettes fumées par jour par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2015) – Au total et par sexe

Nombre de cigarettes fumées par jour	Sexe		2015 (Total)	2014 (Total)	2013 (Total)	2012 (Total)	2011 (Total)
	hommes	femmes					
>0 à 5			19.1%	19.5%	14.3%	17.0%	14.4%
	5 pc		9.0%	8.4%	6.0%	6.8%	7.3%
6 à 10			29.6%	30.3%	31.3%	31.3%	30.5%
	10 pc		20.1%	20.1%	22.5%	21.0%	20.7%
11 à 15			19.1%	17.0%	17.7%	20.0%	17.3%
	15 pc		13.3%	11.8%	13.4%	13.9%	11.7%
16 à 20			26.0%	25.2%	28.6%	24.1%	29.0%
	20 pc		23.3%	23.2%	27.3%	22.0%	27.8%
21 à 30			3.7%	5.5%	5.6%	5.1%	6.4%
	30 pc		2.5%	3.7%	3.1%	3.0%	4.2%
31 à 40			1.7%	1.9%	2.2%	2.4%	1.9%
41 et plus			0.8%	0.6%	0.3%	0.0%	0.4%

Remarque : voir table 3.2.5a de la partie tabac en annexe.

Table 3.2.5b : Nombre de cigarettes fumées par jour par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2015) – Au total et par âge

Nombre de cigarettes fumées par jour	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
>0 à 5									19.1%
	5 pc								9.0%
6 à 10									29.6%
	10 pc								20.1%
11 à 15									19.1%
	15 pc								13.3%
16 à 20									26.0%
	20 pc								23.3%
21 à 30									3.7%
	30 pc								2.5%
31 à 40									1.7%
41 et plus									0.8%

Remarque : voir table 3.2.5b de la partie tabac en annexe.

Commentaires :

En moyenne, en 2015, un consommateur quotidien de tabac disait fumer 13.4 cigarettes par jour. Le niveau moyen de consommation quotidienne est relativement stable depuis 2011, malgré certaines fluctuations. Pour rappel, le Monitoring sur le Tabac Suisse a quant à lui enregistré une baisse régulière du niveau de consommation quotidienne moyenne pour la période allant de 2001 (16.3) à 2010 (14.2).

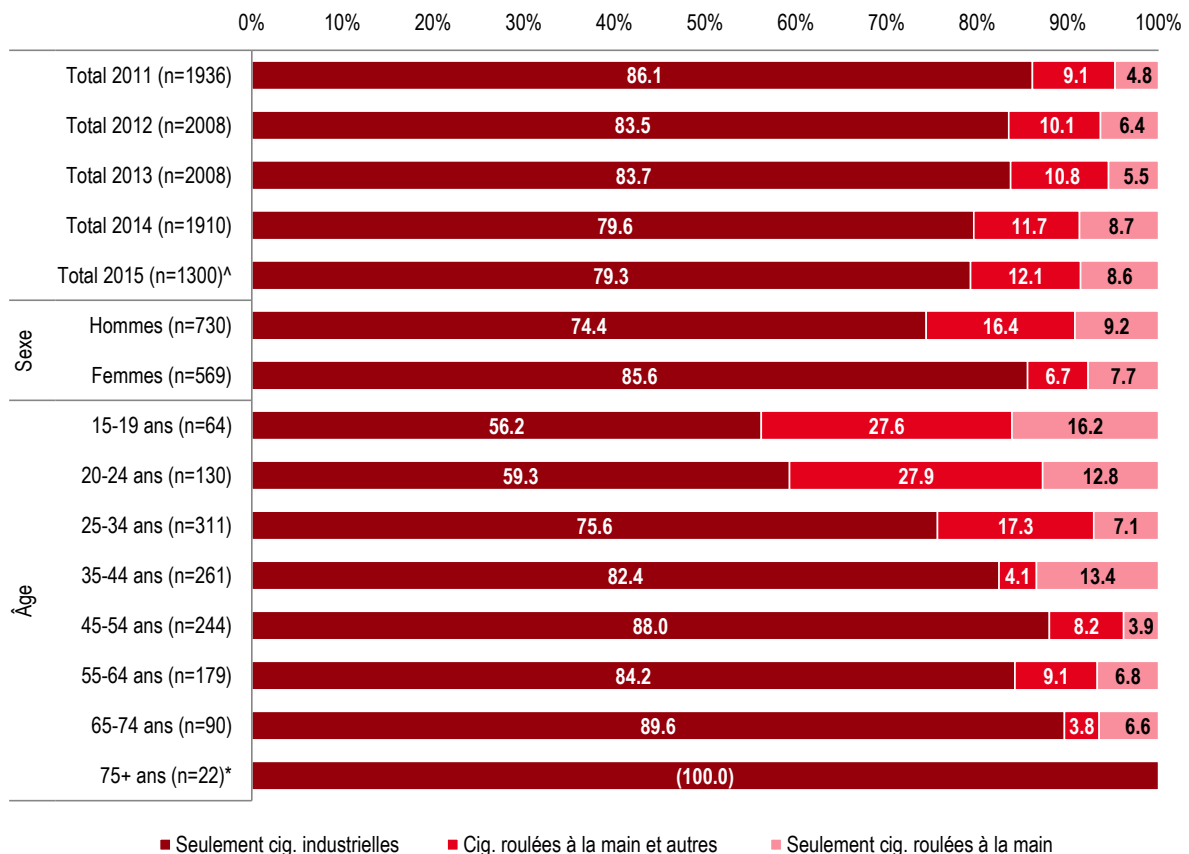
Les hommes reportaient une consommation journalière moyenne supérieure aux femmes (14.6 cigarettes contre 11.9). La consommation quotidienne moyenne montrait en outre une tendance globale à la hausse à travers les différents groupes d'âge considérés, jusqu'à atteindre son sommet chez les 55-64 ans (15.4 cigarettes par jour) et 65-74 ans (14.9).

Dans une autre perspective, près de trois fumeurs/ses quotidiens/nes sur dix (29.5%) disaient fumer 20 cigarettes ou plus par jour, soit au moins un paquet. Cette proportion est sensiblement plus élevée chez les hommes (35.1%) que chez les femmes (22.4%) et est particulièrement élevée que dans les autres groupes d'âge parmi les 45-54 ans (38.4%), les 55-64 ans (35.1%) et les 65-74 ans (36.5%).

Les fumeurs/ses occasionnel/les rapportaient quant à eux fumer en moyenne 1.6 par jour (contre 1.7 en 2014).

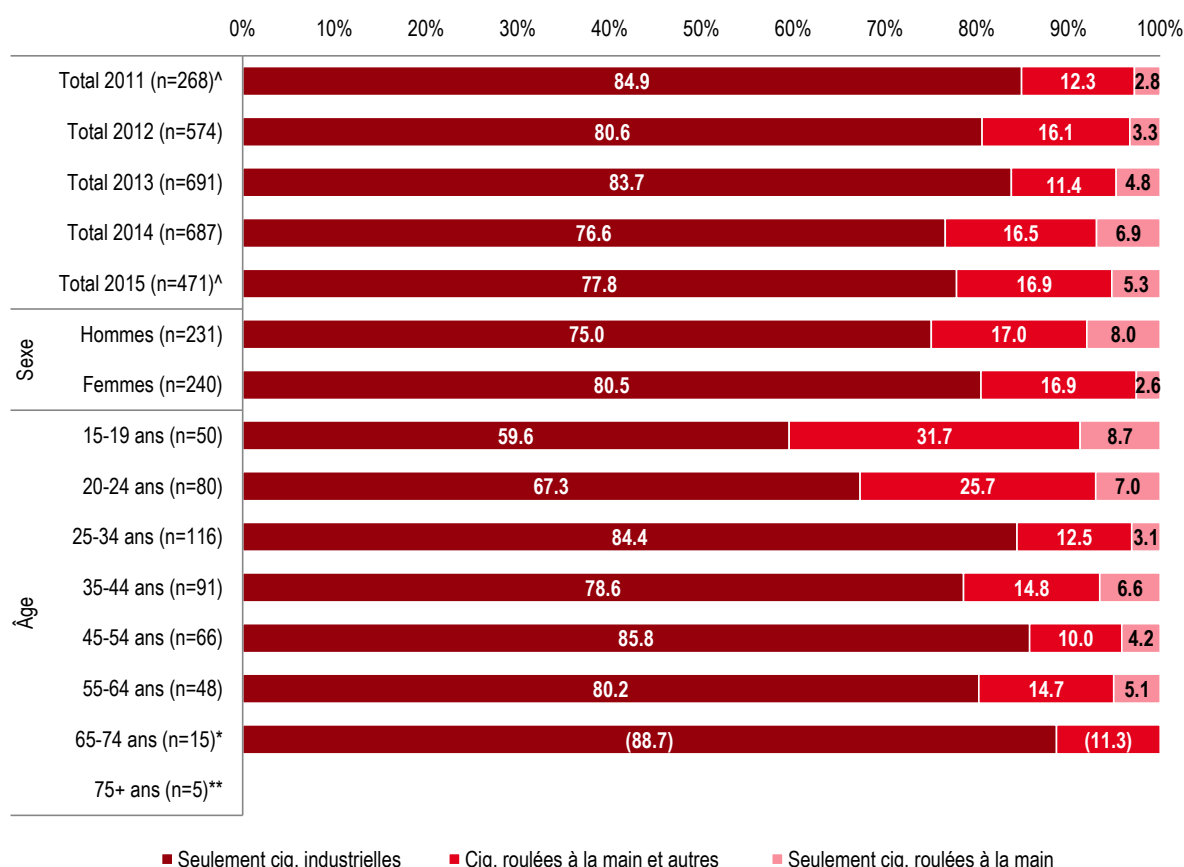
Type de cigarettes fumées : cigarettes industrielles ou cigarettes roulées

Figure 3.2.6 : Type de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2015[^]) – Au total (2011, 2012, 2013, 2014 et 2015[^]), par sexe et par âge



Remarque : voir tables 3.2.6a et 3.2.6b de la partie tabac en annexe ; * estimations basées sur un faible nombre de répondants ; ^ pour des raisons de priorisation d'autres thèmes la question concernant le type de cigarettes fumées a été déplacée de la partie centrale du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme en juillet 2015. Par conséquent le nombre de personnes interrogées a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Figure 3.2.7 : Type de cigarettes fumées par les fumeurs/ses occasionnels/les (2015[^]) – Au total (2011[^], 2012, 2013, 2014 et 2015[^]), par sexe et par âge



Remarque : voir *tables 3.2.7a* et *3.2.7b* de la partie tabac en annexe; */** estimations basées sur un faible (*) ou très faible (**) nombre de répondants ; [^] Données 2011 recueillies uniquement sur la période juillet-décembre et données 2015 de taille réduite par rapport aux autres années de par le déplacement de cette question de la partie centrale du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme en juillet 2015. Par conséquent le nombre de personnes interrogées a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Commentaires :

Alors que la consommation de cigarettes industrielles demeure la norme, une augmentation relativement nette de la part de consommateurs de cigarettes roulées à la main s'observe entre 2011 et 2015 chez les fumeurs/ses quotidiens/nes. Chez les fumeurs/ses occasionnels/les cette augmentation est également observée, mais est moins régulière.

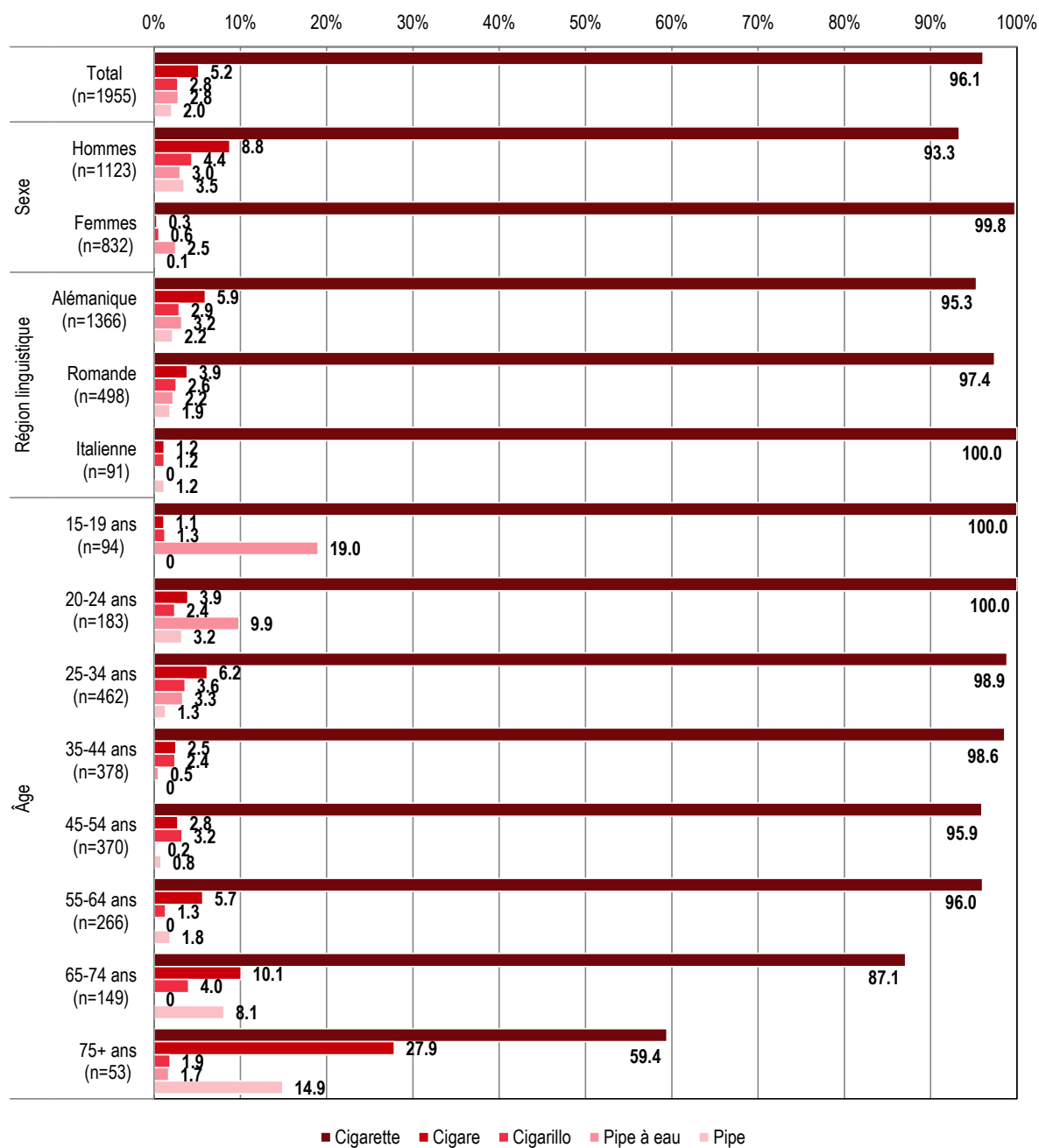
Plus spécifiquement, en 2015 environ quatre fumeurs/ses sur cinq (79.3% des quotidiens/nes et 77.8% des occasionnels/les) rapportaient ne fumer que des cigarettes industrielles. La part de fumeurs consommant uniquement des cigarettes roulées à la main atteignait quant à elle 8.6% chez les fumeurs quotidiens et 5.3% chez les fumeurs/ses occasionnels/les ; contre respectivement 4.8% et 2.8% en 2011.

Fumer des cigarettes roulées à la main semble en outre particulièrement commun parmi les fumeurs/ses de moins de 25 ans et surtout chez les 15-19 ans (43.8% des fumeurs/ses quotidiens/nes et 40.4% des fumeurs/ses occasionnels/les de cet âge fument uniquement ou parfois des cigarettes roulées à la main).

Note importante : le faible nombre de répondants dans certains sous-groupes de population implique une distance critique particulière lors de l'interprétation de certains chiffres des figures ci-dessus.

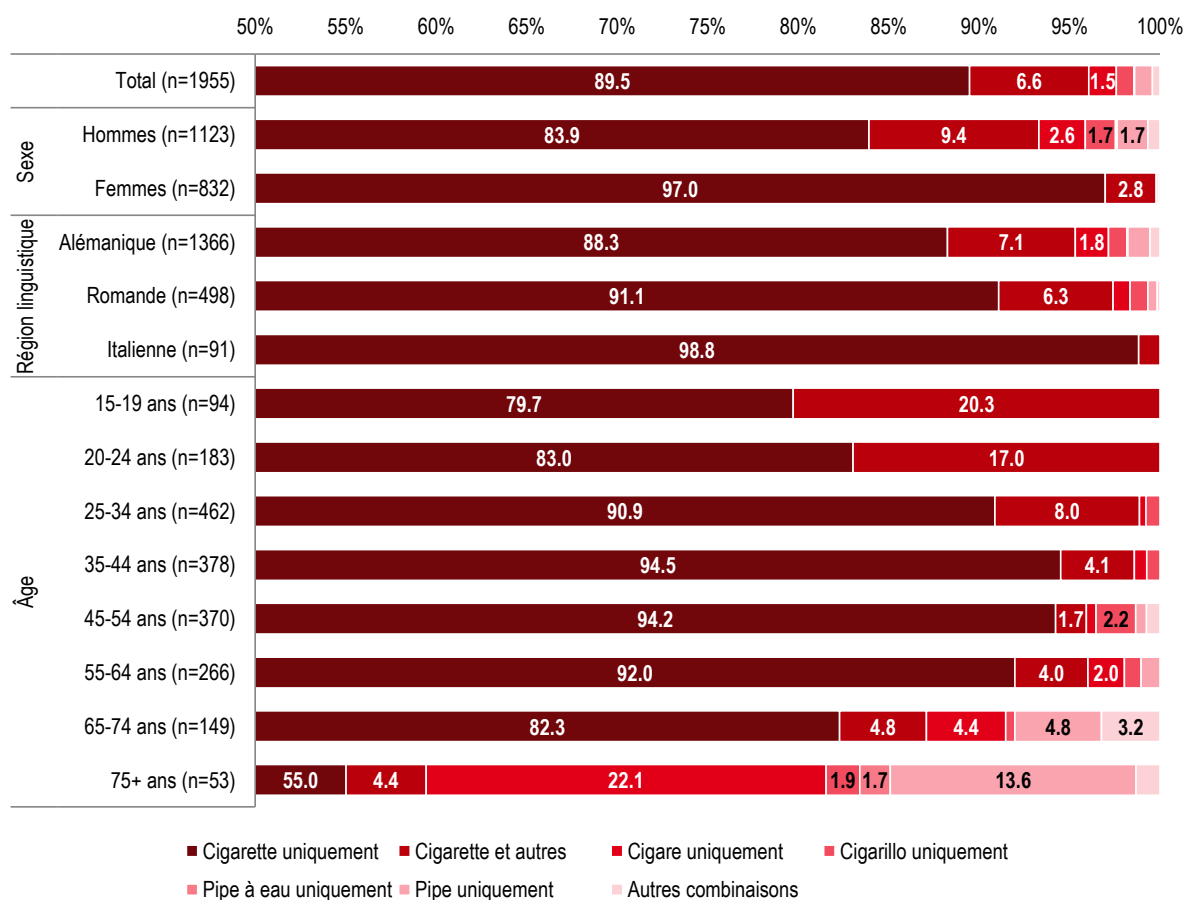
Produits du tabac fumés: types de produits et combinaisons

Figure 3.2.8a : Types de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2015) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge



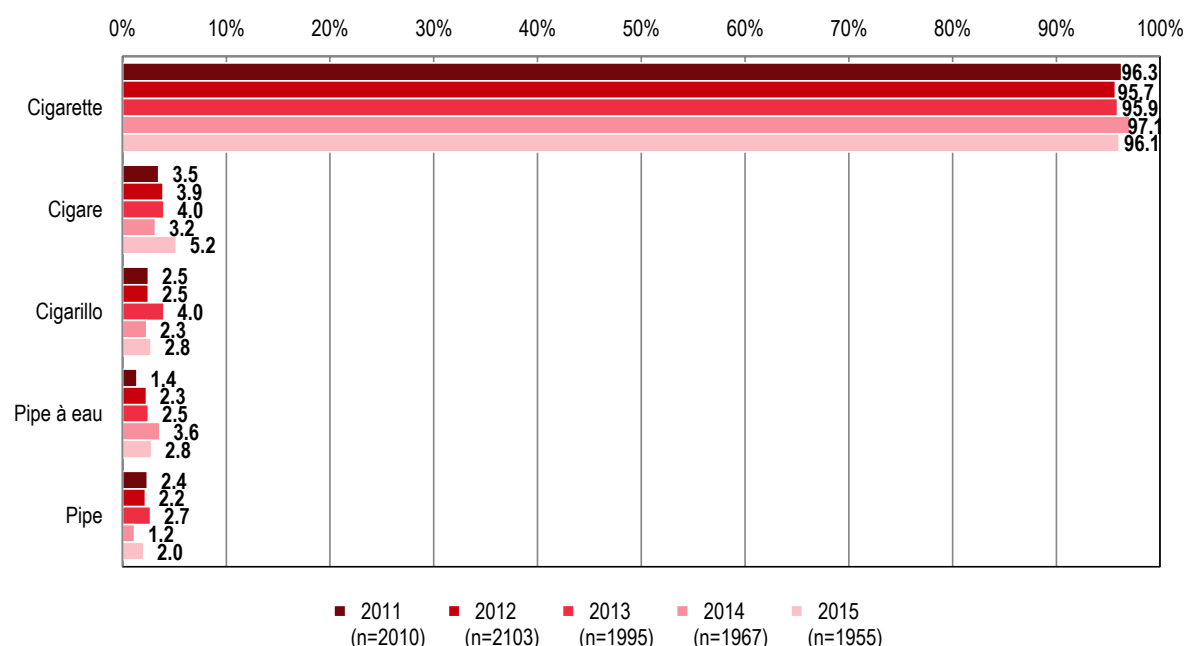
Remarque : voir tables 3.2.8a et 3.2.8b de la partie tabac en annexe. Un fumeur peut consommer plusieurs types de produits.

Figure 3.2.8b : Combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2015) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge *



Remarque : voir tables 3.2.8a et 3.2.8b de la partie tabac en annexe ; * échelle du graphique tronquée entre 0 et 50% pour des raisons de visibilité.

Figure 3.2.8c : Types de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2011, 2012, 2013, 2014 et 2015) – Au total



Remarque : voir tables 3.2.8a et 3.2.8b de la partie tabac en annexe ; un fumeur peut consommer plusieurs types de produits.

Figure 3.2.8d : Evolution de la consommation de pipes à eau par les fumeurs/ses quotidiens/nes de 15-19 ans (2011, 2012, 2013, 2014 et 2015)

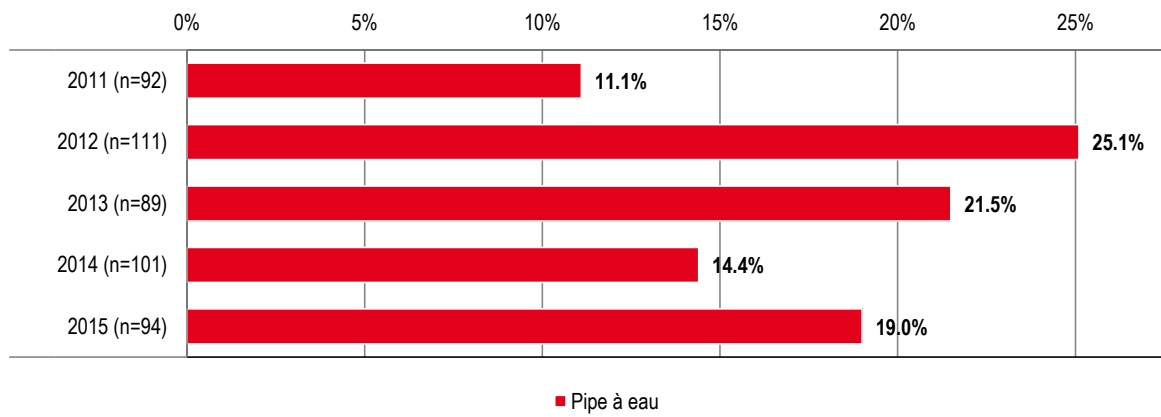
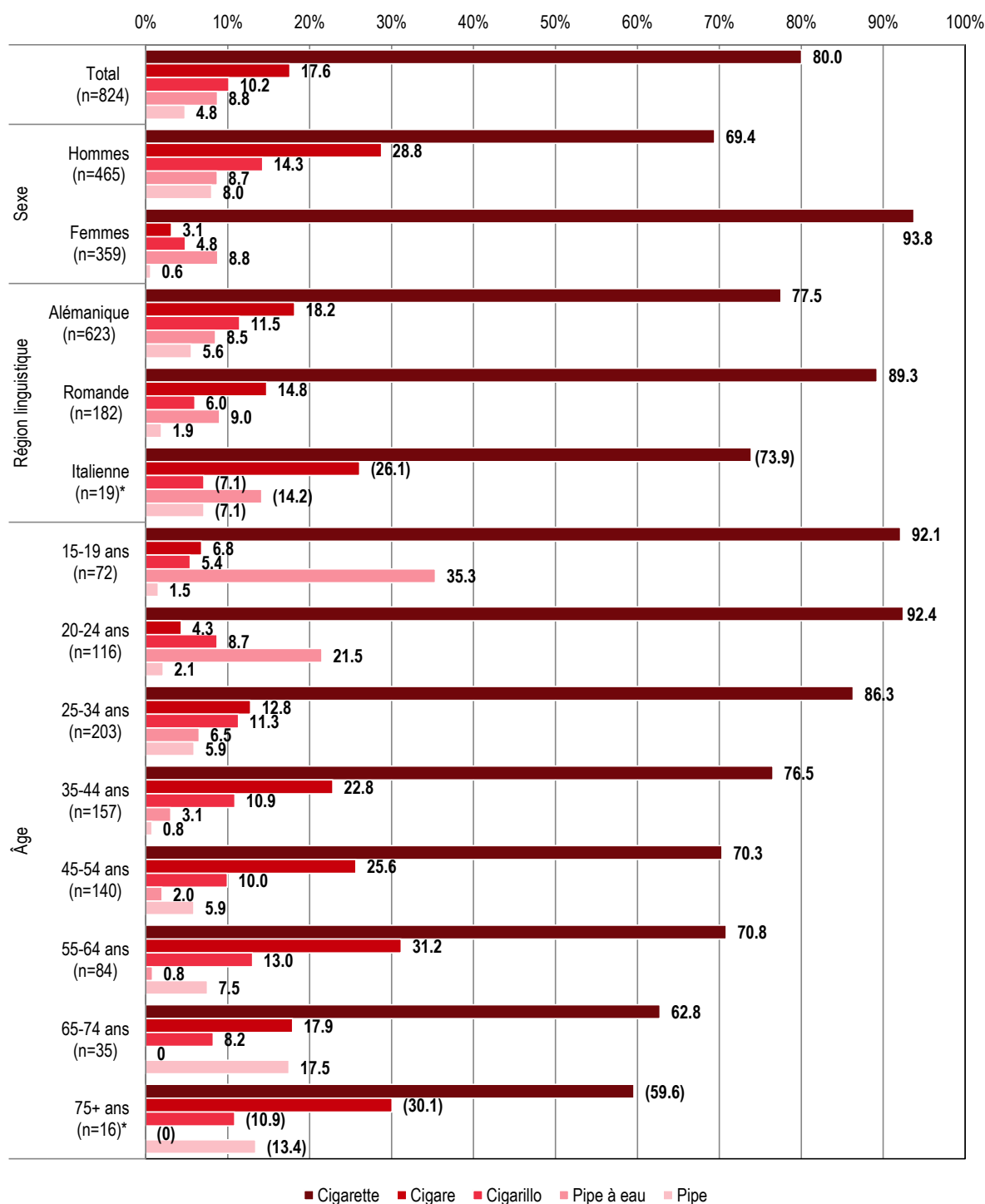
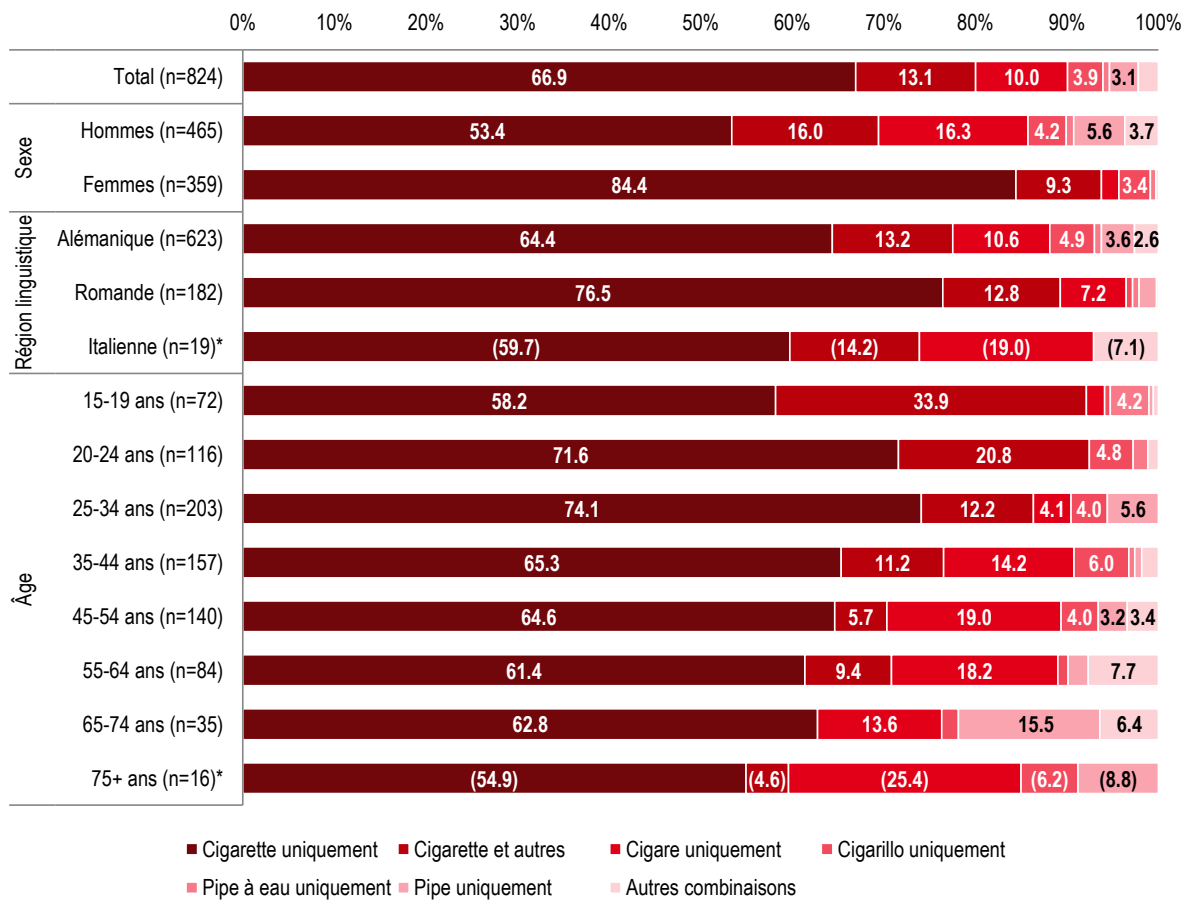


Figure 3.2.9a : Types de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses occasionnels/les (2015) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge



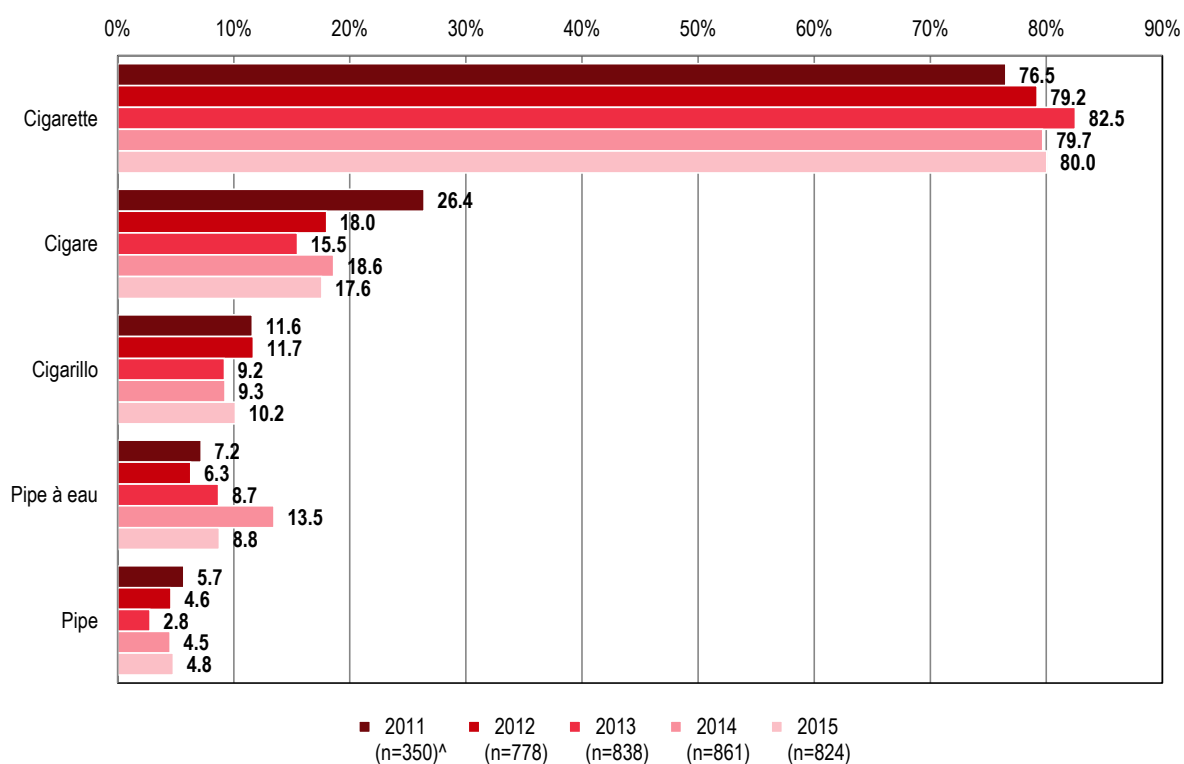
Remarque : voir tables 3.2.9a et 3.2.9b de la partie tabac en annexe ; un fumeur peut consommer plusieurs types de produits; * estimations basées sur un faible nombre de répondants.

Figure 3.2.9b : Combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses occasionnels/les (2015) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge



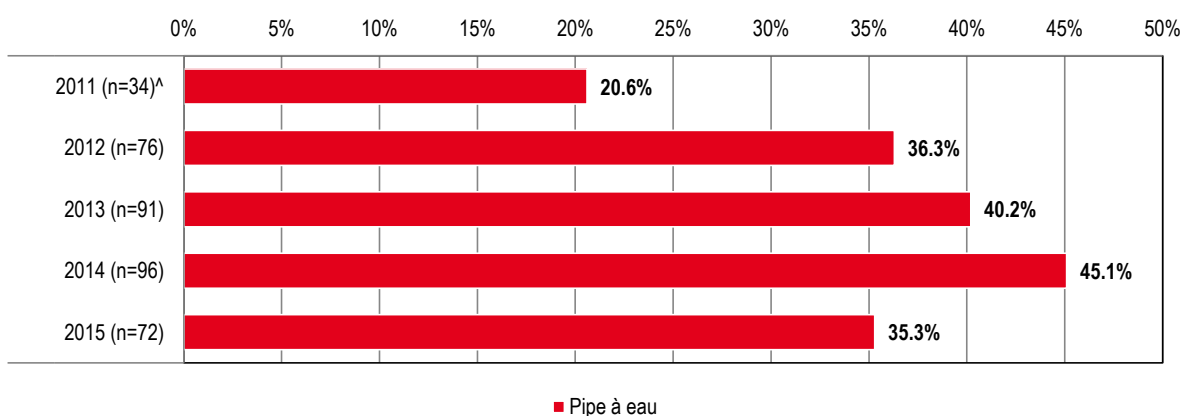
Remarque : voir tables 3.2.9a et 3.2.9b de la partie tabac en annexe; * estimations basées sur un faible nombre de répondants.

Figure 3.2.9c : Types de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses occasionnels/les (2011[^], 2012, 2013, 2014 et 2015) – Au total



Remarque : voir tables 3.2.9a et 3.2.9b de la partie tabac en annexe ; un fumeur peut consommer plusieurs types de produits; [^] Données 2011 recueillies uniquement sur le période juillet-décembre.

Figure 3.2.9d : Evolution de la consommation de pipes à eau par les fumeurs/ses occasionnels/les de 15-19 ans (2011[^], 2012, 2013, 2014 et 2015)



Remarque : [^] Données 2011 recueillies uniquement sur le période juillet-décembre.

Commentaires :

En Suisse, la cigarette est clairement le produit de prédilection des fumeurs : elle est consommée par 96.1% des fumeurs/ses quotidiens/nes et par 80.0% des fumeurs/ses occasionnels/les. Ces chiffres n'ont variés que de manière marginale depuis 2011. Les femmes apparaissent en outre plus souvent consommer du tabac sous forme de cigarettes que les hommes. La part de fumeurs/ses de cigarettes dans les différents groupes d'âge considérés tend à diminuer avec l'âge.

Alors que la consommation de cigare, de cigarillos et de pipe tend à devenir plus répandue avec l'âge, une tendance radicalement opposée est comme par le passé observée pour la pipe à eau : pas moins de 35.3% des fumeur/ses occasionnels/les 15-19 ans et 21.5% de ceux âgés de 20-24 ans disaient fumer la pipe à eau, contre 6.5% chez les 25-34 ans et au maximum 3.1 % dans les groupes d'âge plus âgés. Une tendance similaire est observable parmi les fumeurs/ses quotidiens/nes, avec toutefois ici un contraste assez net entre les moins de 25 ans (19.0% de fumeurs/ses de pipe à eau chez les 15-19 ans et 9.9% chez les 20-24 ans, pour 3.3% chez les 25-34 ans et au maximum 0.5% dans les groupes d'âge plus âgés).

Il apparaît en outre qu'alors qu'entre 2011 et 2014, seule la consommation de pipe à eau montrait globalement des signes de hausse, et ce tant chez les fumeurs/ses quotidiens/nes, que chez les occasionnels/les, les données recueillies en 2015 suggèrent une légère reprise dans la consommation de cigare et de cigarillo qui sont maintenant fumés par respectivement 5.2% et 2.8% des fumeurs/ses quotidiens. Chez les 15-19 ans, le groupe d'âge le plus touché par le phénomène « pipe à eau », des variations conséquentes s'observent d'année en année, tant chez les fumeurs/ses quotidiens/nes que chez les occasionnels/les.

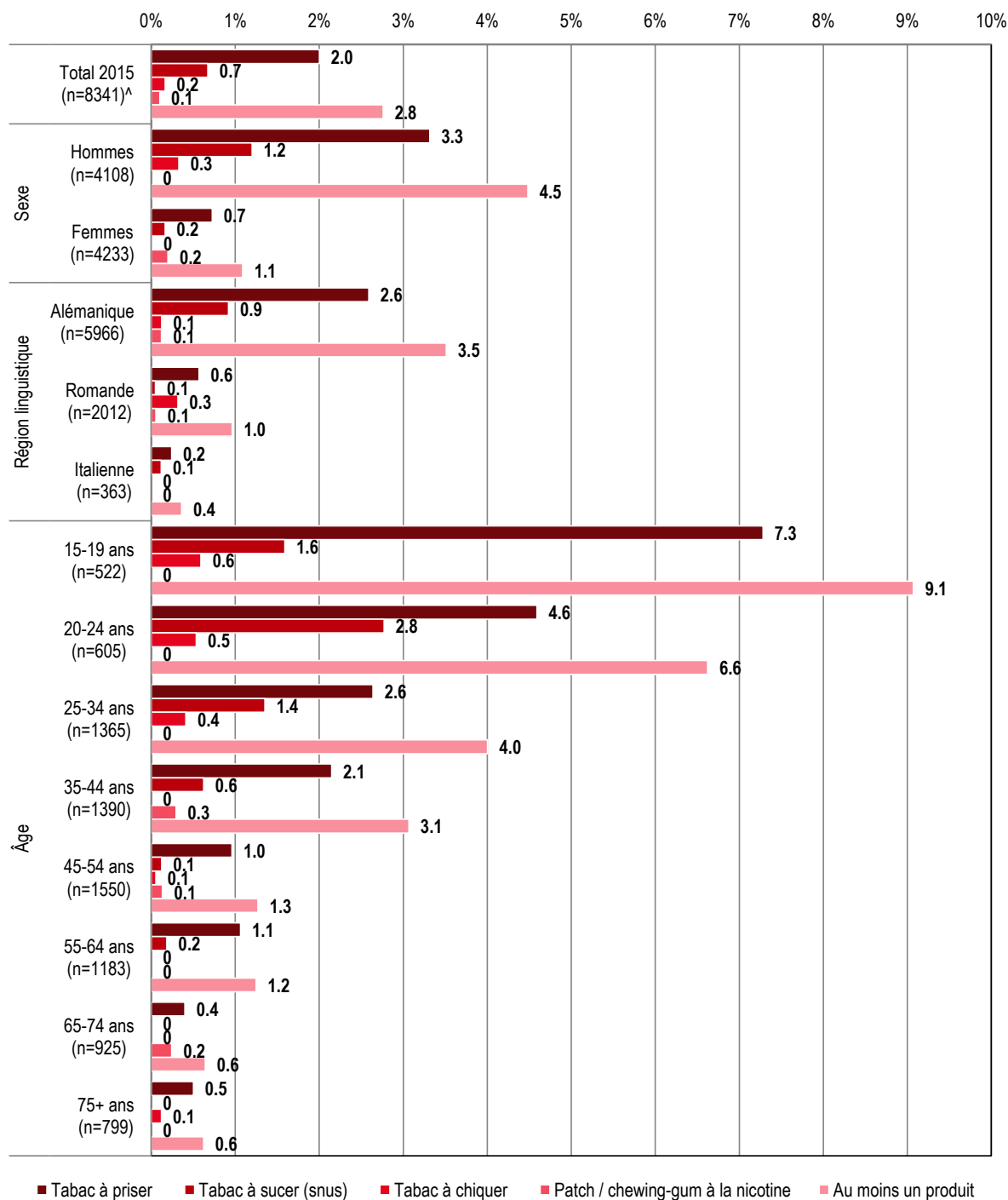
Note importante : le faible nombre de répondants dans certains sous-groupes de population, et notamment en Suisse italienne ou pour les analyses concernant le groupe d'âge des 15-19 ans, implique une distance critique particulière lors de l'interprétation de certains chiffres des figures ci-dessus.

Non-fumeur mais consommateur de pipes à eau

Comme lors des années précédentes, la partie de l'enquête téléphonique 2015 consacrée à la thématique du tabac traitait de manière plus approfondie de la consommation d'autres produits et, notamment, de la pipe à eau parmi les personnes se déclarant non-fumeur. Elle révèle que parmi les non-fumeurs/ses, soit les ex-fumeurs/ses et les personnes n'ayant jamais été fumeuses, 5.9% disaient avoir fumé la pipe à eau au cours des 12 derniers mois ; une prévalence comparable à celles enregistrées les années précédentes (prévalence variant jusqu'alors entre 5.8% en 2011 et 6.3% en 2014).

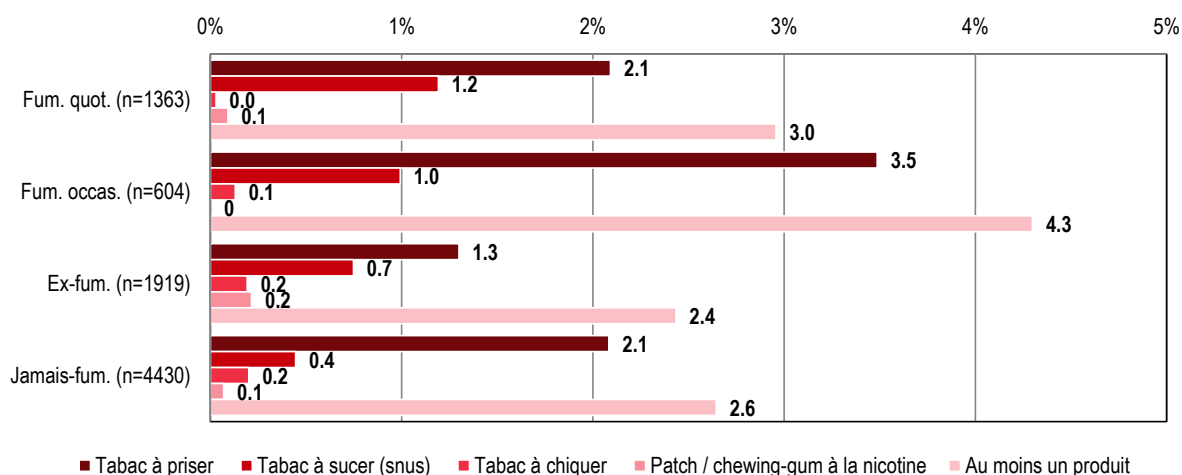
Produits du tabac sans fumée

Figure 3.2.10a : Consommation de produits du tabac sans fumée dans l'ensemble de la population (2015[^]) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge



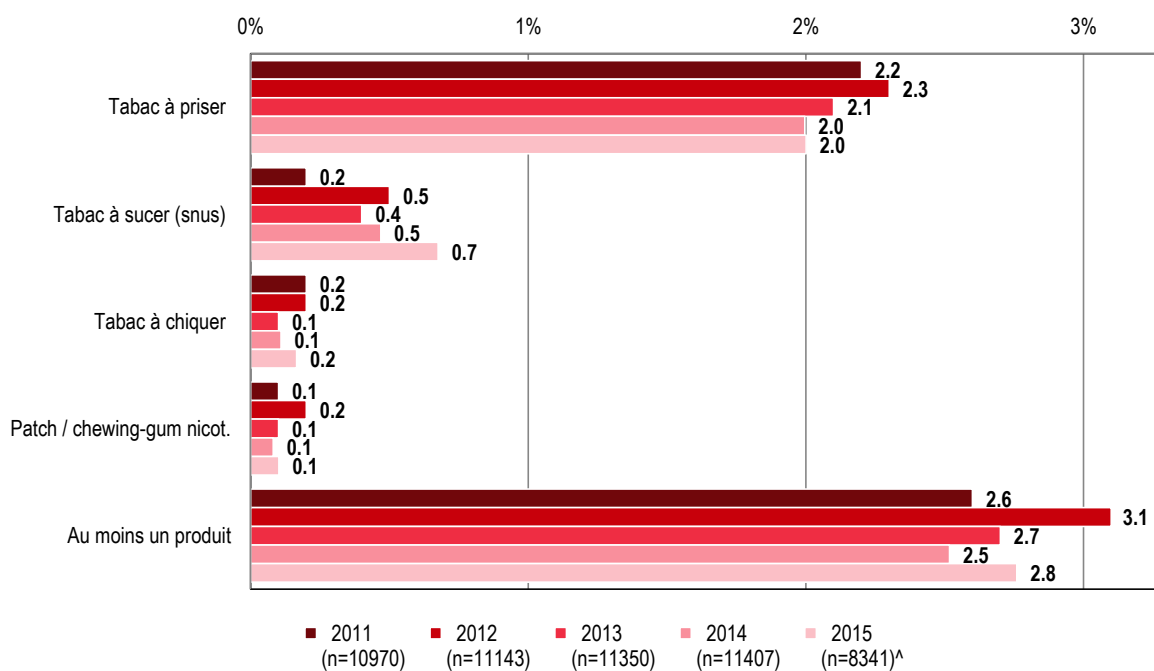
Remarque : voir tables 3.2.10a et 3.2.10b de la partie tabac en annexe ; une personne peut consommer plusieurs types de produits ; [^] pour des raisons de priorisation d'autres thèmes la question concernant la consommation de produits du tabac sans fumée a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de personnes interrogées a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Figure 3.2.10b : Consommation de produits du tabac sans fumée (2015[^]) – Selon le statut de consommation tabagique



Remarque : voir table 3.2.10c de la partie tabac en annexe ; plusieurs catégories considérées apparaissent dans la figure ci-dessous ; ^ pour des raisons de priorisation d'autres thèmes la question concernant la consommation de produits du tabac sans fumée a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de personnes interrogées a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Figure 3.2.10c : Consommation de produits du tabac sans fumée dans l'ensemble de la population (2011, 2012, 2013, 2014 et 2015[^]) – Au total



Remarque : voir tables 3.2.10a et 3.2.10b de la partie tabac en annexe ; une personne peut consommer plusieurs types de produits ; ^ pour des raisons de priorisation d'autres thèmes, la question concernant la consommation de produits du tabac sans fumée a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de personnes interrogées a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Commentaires :

Au total, et donc indépendamment du fait d'être fumeur ou pas, la part de personnes consommant des produits du tabac sans fumée (du tabac à priser, du snus ou autre tabac à sucer, du tabac à chiquer ou des substituts nicotiques) atteignait 2.8% en 2015. Cette consommation concerne plus particulièrement les hommes (4.5% contre seulement 1.1 % des femmes), les alémaniques (3.5%, contre 1.0% de Romands et 0.4% des Suisse italiens) et les groupes d'âges entre 15 et 44 ans (avec notamment 9.1 de consommateurs chez les 15-19 ans et 6.6% chez les 20-24 ans). Les fumeurs/ses occasionnels/les (4.3%) apparaissent légèrement plus enclins que les fumeurs/ses quotidiens/nes (3.0%) et les non-fumeurs/ses à en faire usage (2.4% des ex-fumeurs/ses et 2.6% des personnes n'ayant jamais été fumeuses).

Alors que le tabac à priser est toujours le produit du tabac sans fumée le plus couramment consommé (2.0% de la population ; 3.3% des hommes ; 2.6% des personnes de Suisse alémanique), la part de consommateurs de SNUS et autres tabacs à sucer apparait depuis 2011 en augmentation et atteint maintenant 0.7% (0.2% en 2011).

Il est finalement important de signaler que l'usage de cigarettes électroniques n'était pas considéré dans le cadre des produits du tabac sans fumée et fait l'objet de questions et d'analyses spécifiques pour lesquelles un rapport a été publié en 2016 (Kuendig et al. 2016).

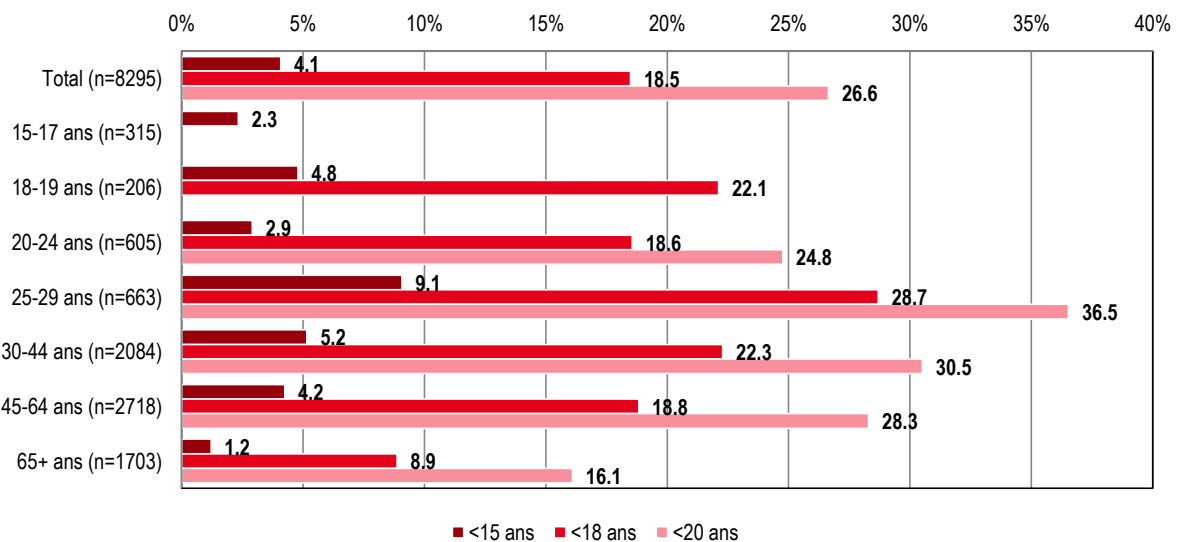
Non-fumeur mais consommateur de produits du tabac sans fumée

Au total, 2.8% de la population disait consommer des produits du tabac sans fumée (NOTE : sans considérer l'usage de cigarette électronique, qui fait l'objet d'un rapport séparé). De façon plus détaillée, cette part atteignait 3.0% chez les fumeurs/ses quotidiens/nes, 4.3% chez les fumeurs/ses occasionnels/les, 2.4% chez les ex-fumeurs/ses et 2.6% chez les personnes n'ayant jamais été fumeuses.

3.2.3 Age d'entrée en consommation quotidienne

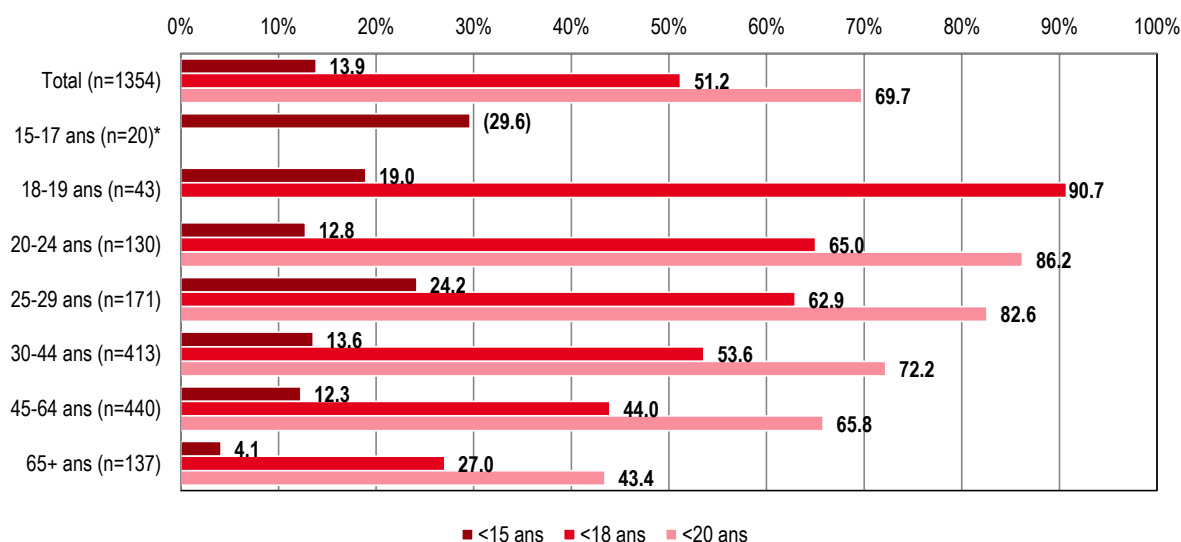
L'âge auquel les fumeurs/ses et ex-fumeurs/ses quotidiens/nes ont commencé à fumer de manière quotidienne était également demandé. Les proportions de personnes entrées en consommation quotidienne avant un âge donné (p.ex. avant 15 ans) sont présentées sur la base de l'ensemble de la population ou d'une sous-catégorie d'âge donnée dans la *Figure 3.2.11a* ci-dessous (voir également dans l'encadré un exemple de comparaison entre groupes d'âge, sur la base des données de cette figure). La distribution de l'âge d'entrée en consommation quotidienne en considérant uniquement les fumeurs quotidiens est quant à elle présentée dans la *Figure 3.2.11b*. Pour compléter cette analyse et dans le but de considérer de potentiels changements à travers le temps, l'âge moyen d'entrée en consommation quotidienne calculé pour les différents groupes d'âges est présenté dans la *Figure 3.2.11c*. Ces estimations ne doivent toutefois pas être considérées dans une perspective de comparaison entre groupes d'âge ; les calculs de moyenne d'âge étant influencés par le fait qu'une personne de 17 ans ne peut pas avoir commencé à fumer quotidiennement à 19 ans, d'où un âge moyen calculé « logiquement » inférieur chez les plus jeunes. Il est également à souligner que les données présentées sont potentiellement affectées par des effets de biais de mémoire, notamment pour les personnes ayant commencé à fumer il y a très longtemps.

Figure 3.2.11a : Part de personnes entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2015[^]) – Au total et par sous-catégorie d'âge (dans l'ensemble de la population)



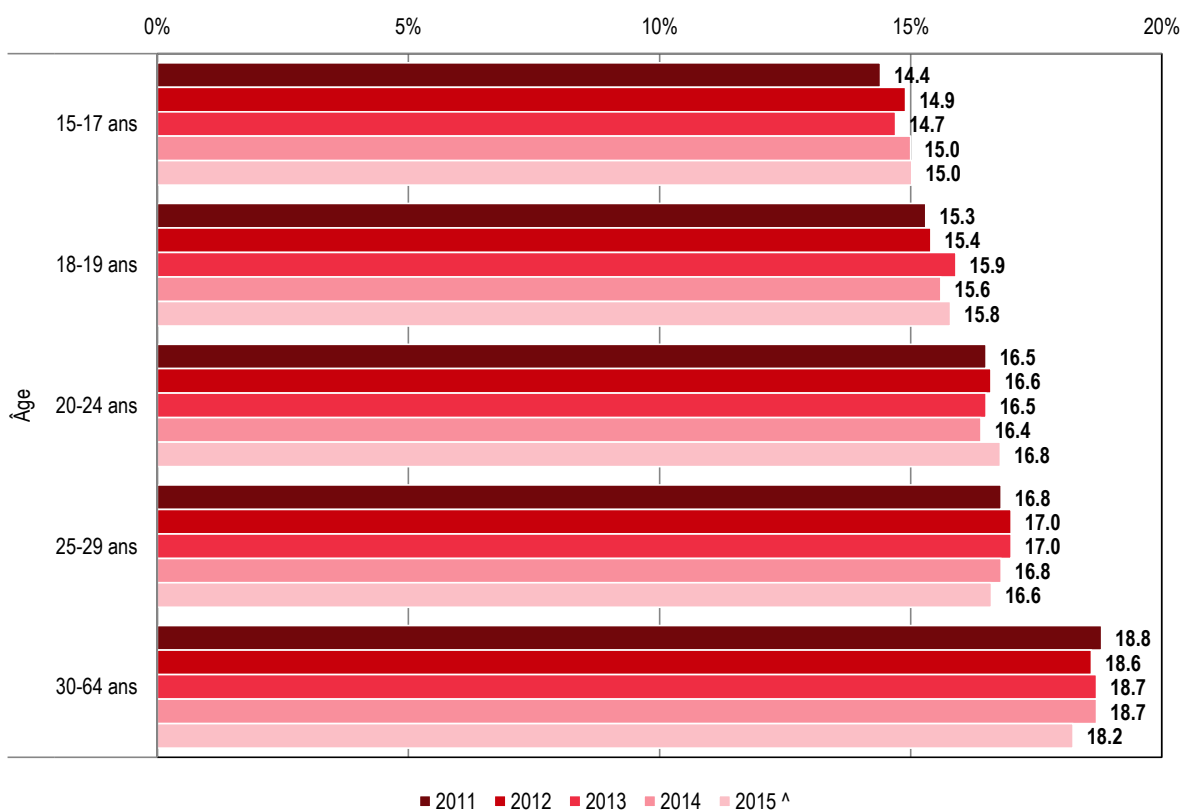
Remarque : voir *tables 3.2.11a, 3.2.11b et 3.2.11c* de la partie tabac en annexe ; [^] pour des raisons de priorisation d'autres thèmes, la question concernant l'âge d'entrée en consommation quotidienne a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de fumeurs/ses répondant à cette question a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Figure 3.2.11b : Part de fumeurs/ses quotidiens/nes entrés en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans et de 20 ans (2015[^]) – Au total et par sous-catégorie d'âge (uniquement fumeurs/ses quotidiens/nes)



Remarque : voir tables 3.2.11d, 3.2.11e et 3.2.11f de la partie tabac en annexe ; [^] pour des raisons de priorisation d'autres thèmes, la question concernant l'âge d'entrée en consommation quotidienne a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de personnes interrogées a diminué notablement par rapport aux années précédentes; * estimations basées sur un faible nombre de répondants.

Figure 3.2.11c : Age moyen d'entrée en consommation quotidienne (2011, 2012, 2013, 2014 et 2015[^]) – Par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble des fumeurs/ses et ex-fumeurs/ses quotidiens/nes)



Remarque : voir table 3.2.11g de la partie tabac en annexe ; [^] pour des raisons de priorisation d'autres thèmes, la question concernant l'âge d'entrée en consommation quotidienne a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de personnes interrogées a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Commentaires :

Il est estimé que plus d'un quart de la population (26.6%) a fumé de manière quotidienne avant l'âge de 20 ans (calcul sur la base de l'ensemble de la population et en considérant l'âge d'entrée en consommation quotidienne tant des personnes fumant actuellement de manière quotidienne que de celles qui ont fumé quotidiennement par le passé). Parmi les personnes âgés entre 18 et 19 ans, plus d'un cinquième (22.1%) rapportaient avoir fumé quotidiennement avant d'avoir 18 ans. Le groupe d'âge des 25-29 ans est celui ayant les plus fortes proportions de personnes ayant fumé quotidiennement avant l'âge de 15 (9.1%), 18 (28.7%) et 20 ans (36.5%).

A titre d'exemple d'aide à la lecture des autres données présentées dans la *Figure 3.2.11a*, 2.3% des 15-17 ans, 4.8% des 18-19 ans et 2.9% des 20-24 ans interrogés disaient avoir commencé à fumer quotidiennement avant l'âge de 15 ans. En comparaison, pas moins de 9.1% de l'ensemble de la population âgée entre 25 et 29 ans était dans ce cas. Ces données suggèrent qu'indépendamment du statut de consommation, la cohorte de personnes âgées de 25 à 29 ans a plus souvent que celles plus jeunes (15-17, 18-19 et 20-24 ans) été « initiée » au tabagisme quotidien avant l'âge de 15 ans. Les différences qui sont observées entre ces mêmes catégories d'âge concernant la part de personnes « initiées » au tabagisme quotidien avant l'âge de 18 ans ou 20 ans sont proportionnellement moins importantes.

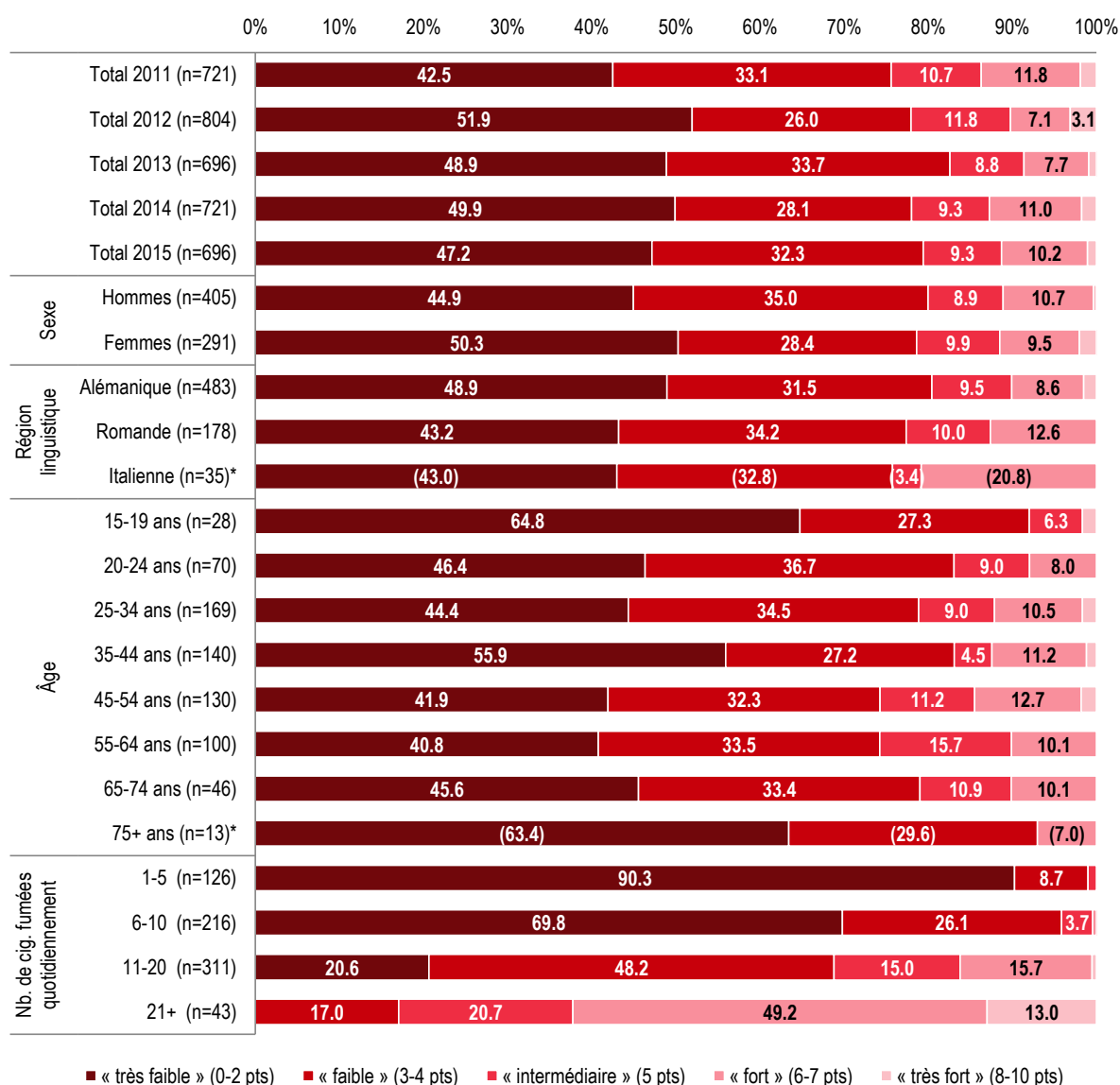
En s'intéressant à l'évolution de ces chiffres entre groupes d'âge parmi les personnes qui fument actuellement quotidiennement, les parts de personnes entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 18 et 20 ans diminuent de manière régulière avec l'augmentation de l'âge. Cette observation tient vraisemblablement au fait qu'une initiation au tabagisme quotidien après l'âge de 18 ou 20 ans était plus courante pour les « cohortes » plus âgées. Alternativement, il est également possible que parmi les « cohortes » plus âgées les personnes entrées en consommation quotidienne précocement se soient distancées de leurs habitudes tabagiques, soit par un arrêt de la consommation, soit par un décès, éventuellement lié au tabagisme.

Finalement, en considérant l'âge moyen d'entrée en consommation quotidienne dans les différents groupes d'âge considérés sur la période 2011-2015, une légère tendance à la hausse de l'âge moyen s'esquisse chez les 15-17 ans, les 18-19 ans et, mais dans une moindre mesure, les 20-24 ans. Par opposition, des signes de baisse de l'âge moyen d'entrée en consommation quotidienne s'esquissent sur cette même période pour les groupes d'âge plus âgés. Le faible nombre de répondants (notamment pour les groupes d'âge 15-17 ans et 18-19 ans) et/ou la grande variabilité des âges considérés (notamment pour le groupe d'âge 30-64 ans) implique toutefois d'interpréter avec précautions ces estimations et leurs évolutions à travers le temps.

3.2.4 Niveau de dépendance à la nicotine

La partie modulaire « tabac » de l'enquête 2015 incluait une mesure du niveau de dépendance à la nicotine au travers du test dit de Fagerström (*Fagerström Test for Nicotine Dependence*, FTND). Cette mesure opérationnalise la dépendance à la nicotine sur la base d'un continuum sur lequel tout fumeur (quotidien) est considéré comme dépendant en additionnant les scores obtenus sur six items en lien aux habitudes tabagiques de fumeurs (score total allant de 0 à 10 points). Les résultats sont présentés en considérant une typologie standard à cinq catégories faisant la distinction entre niveaux de dépendance « très faible » (0-2 points), « faible » (3-4 points), « intermédiaire » (5 points), « fort » (6-7 points) et « très fort » (8-10 points, voir Fagerström, Heatherton, & Kozlowski, 1990; Fagerström et al., 1996; Gallus & La Vecchia, 2004).

Figure 3.2.12_MB : Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2015) – Au total (2011, 2012, 2013, 2014 et 2015), par sexe, par région linguistique, par âge et selon le nombre de cigarettes fumées quotidiennement



Remarque : voir tables 3.2.12a_MB, 3.2.12b_MB et 3.2.12c_MB de la partie tabac en annexe; * estimations basées sur un faible nombre de répondants.

Commentaires :

Sur la base du test dit de Fagerström de dépendance à la nicotine (FTND), 20.5% des fumeurs/ses quotidiens/nes montraient des signes de niveau de dépendance élevé (« intermédiaire », « fort » ou « très fort ») ; ce chiffre étant en légère baisse par rapport à celui enregistré en 2014 (22.0%).

La part de personnes atteignant un seuil de dépendance « intermédiaire » (ou plus fort) ne variait que marginalement entre hommes et femmes (20.0% des fumeurs, contre 21.4% des fumeuses). Des variations, néanmoins relativement faibles, étaient enregistrées entre régions linguistiques : alors que 22.6% des fumeurs/ses quotidiens/nes atteignaient un tel seuil en Suisse romande, ils étaient 19.6% en Suisse alémanique et 24.2% en Suisse italienne (les résultats pour la Suisse italienne devant toutefois être interprétés avec grandes précautions de par le faible nombre de répondants sur la base desquels ils sont calculés).

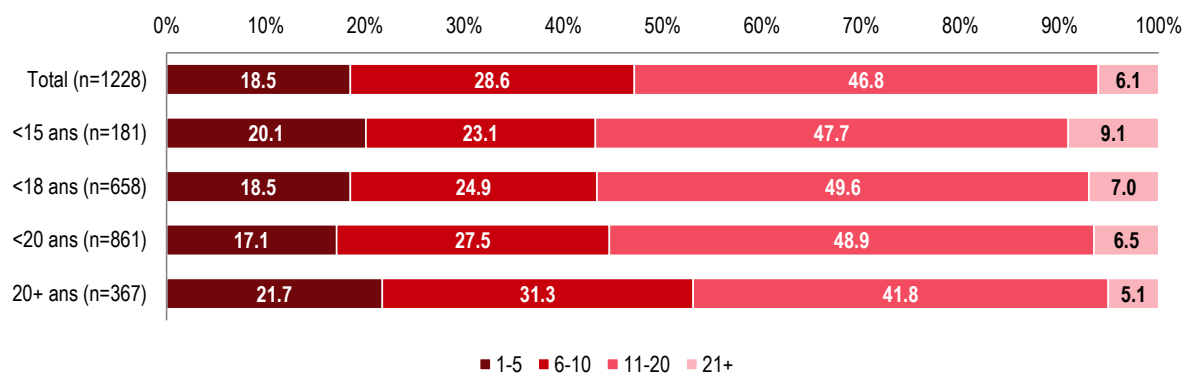
La part de fumeurs/ses atteignant des niveaux de dépendance « fort » et « très fort » montre en outre des variations relativement conséquentes entre groupes d'âge et atteignait des proportions élevées chez les 25-34 ans et 35-44 ans (plus de 12% pour les deux groupes d'âge) et très élevée chez les fumeurs/ses quotidiens/nes âgés entre 45 et 54 ans (14.5%).

Sans surprise, étant donné que le niveau de consommation de tabac est un des éléments considéré dans le calcul du score FTND, un lien très étroit est observé entre le niveau de dépendance à la nicotine et le nombre de cigarettes fumées quotidiennement : plus des quatre cinquièmes des personnes fumant plus d'un paquet de cigarettes par jour rapportant un niveau de dépendance « intermédiaire », « fort » ou « très fort » (82.9%).

Note importante: le faible nombre de répondants dans certains sous-groupes de population implique une distance critique particulière lors de l'interprétation des chiffres présentés dans la figure ci-dessus.

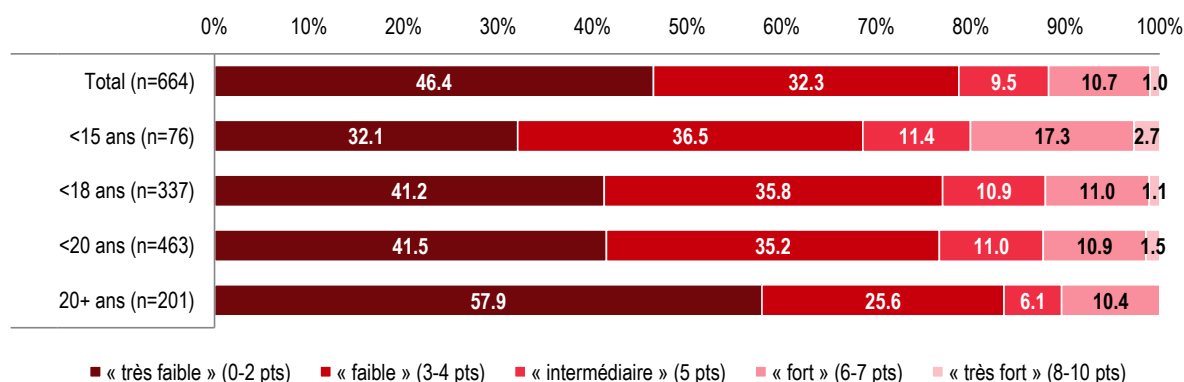
Niveaux de consommation et de dépendance en fonction de l'âge d'entrée en consommation quotidienne

Figure 3.2.12a_MB : Nombre de cigarettes fumées par jour par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2015[^]) – Au total et selon l'âge d'entrée en consommation quotidienne (fumeurs/ses de cigarettes uniquement)



Remarque : voir table 3.2.12d_MB de la partie tabac en annexe ; les fumeurs entrés en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, respectivement 18 ans, sont également comptabilisés dans le calcul de la part de fumeurs/se ayant commencé à fumer avant l'âge de 18 et 20 ans, respectivement de 20 ans ; ^ pour des raisons de priorisation d'autres thèmes, la question concernant l'âge d'entrée en consommation quotidienne a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de personnes interrogées a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Figure 3.2.12b_MB : Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2015) – Au total et selon l'âge d'entrée en consommation quotidienne (fumeurs/ses de cigarettes uniquement ; données partie modulaire tabac)



Remarque : voir table 3.2.12e_MB de la partie tabac en annexe ; nombre de répondants plus faible que dans la figure précédente de par le fait que la mesure de dépendance FTND faisait partie de la partie modulaire tabac de l'enquête ; les fumeurs/ses entrés en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, respectivement 18 ans, sont également comptabilisés dans le calcul de la part de fumeurs/se ayant commencé à fumer avant l'âge de 18 et 20 ans, respectivement de 20 ans.

Commentaires :

La part de personnes consommant plus d'un paquet de cigarettes par jour (21 cigarettes ou plus) diminue régulièrement avec l'augmentation de l'âge d'entrée en consommation quotidienne : 9.1% des fumeurs/ses quotidiens/nes ayant commencé à fumer quotidiennement avant l'âge de 15 ans fumaient plus d'un paquet par jour contre 5.1% de ceux/celles entrés en consommation quotidienne après avoir passé le cap de 20 ans. Une tendance similaire est observée quant au niveau de dépendance tel que mesuré au travers du test de Fagerström (FTND) : un niveau de dépendance élevé (« intermédiaire », « fort » ou « très fort ») étant enregistré pour 31.4% des fumeurs/ses entrés en consommation quotidienne avant 15 ans, contre 23.0% et 23.4% pour ceux entrés en consommation quotidienne avant 18 et 20 ans, et 16.5% parmi ceux n'ayant pas commencé à fumer quotidiennement avant 20 ans.

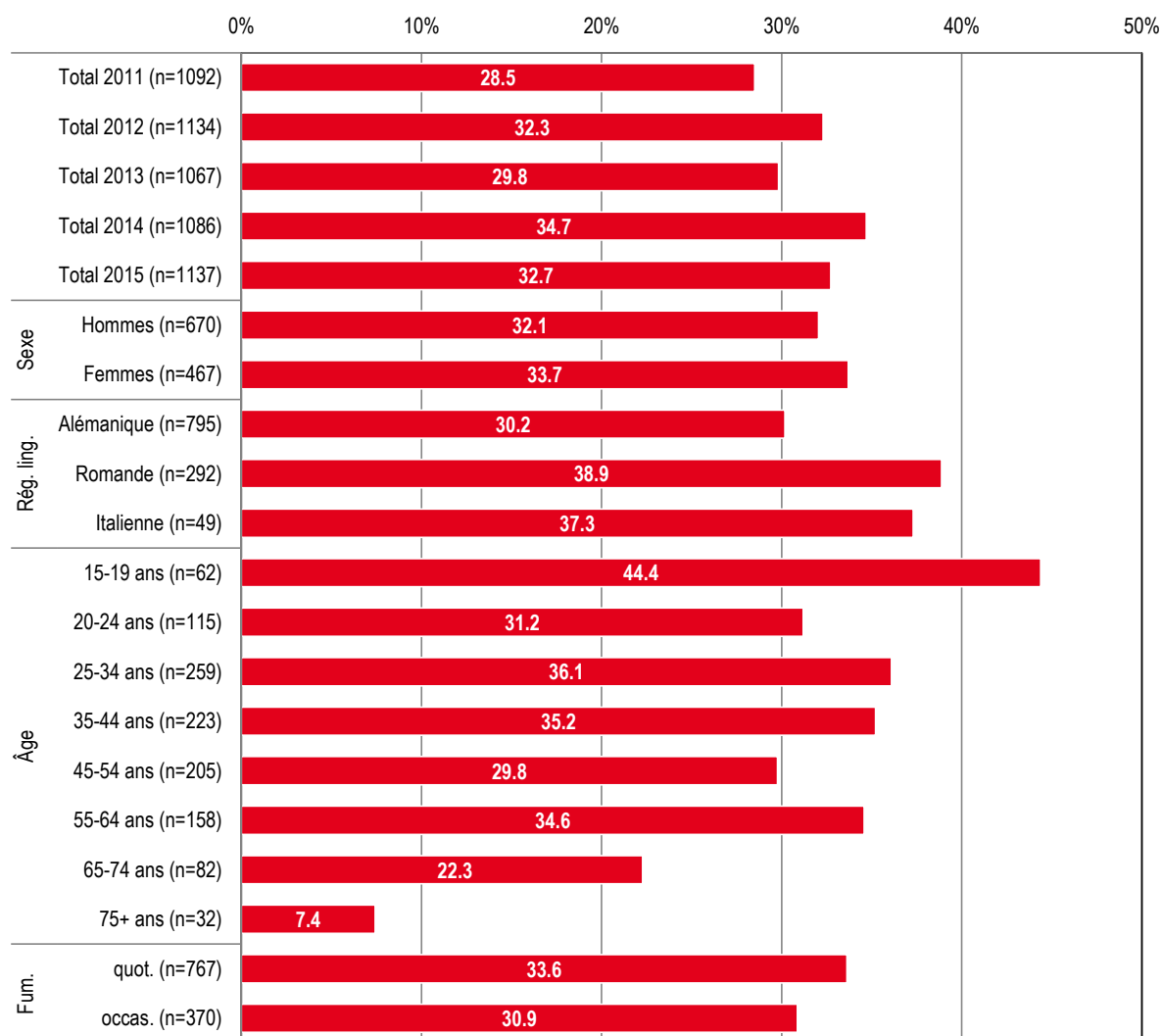
Note importante: le relativement faible nombre de répondants dans certains sous-groupes considérés implique une distance critique particulière lors de l'interprétation des chiffres présentés dans les figures ci-dessus.

3.4 Désaccoutumance

3.4.1 Intention d'arrêt

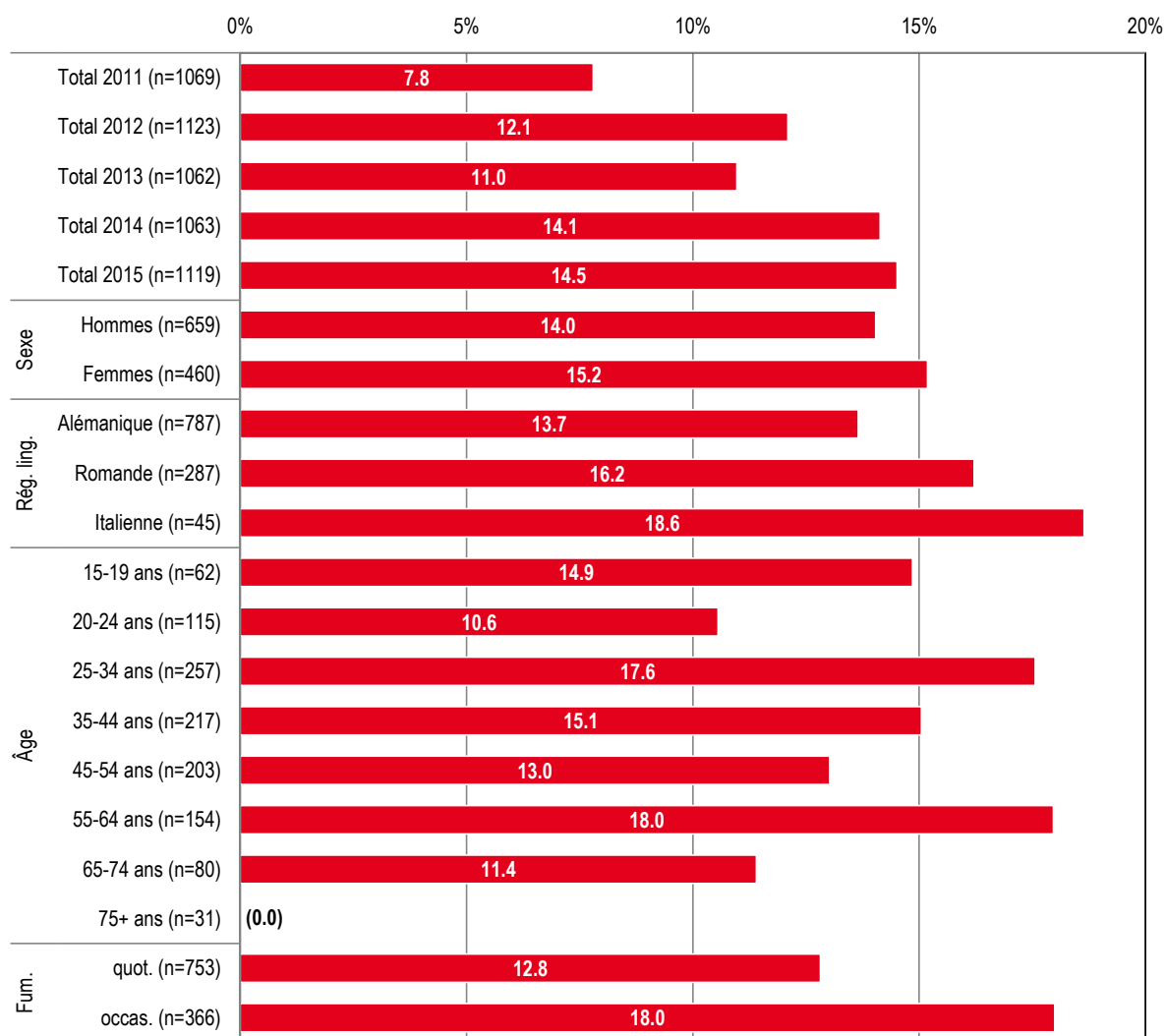
Le thème de la désaccoutumance est traité de façon approfondie chaque 2 ans et un rapport détaillé spécifiquement dédié à cette thématique sera publié sur la base des données récoltées en 2015.

Figure 3.4.3_MB : Intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2015) – Au total (2011, 2012, 2013, 2014 et 2015), par sexe, par région linguistique, par âge et par statut de consommation



Remarque : voir tables 3.4.3a_MB, 3.4.3b_MB et 3.4.3c_MB en annexes.

Figure 3.4.4_MB : Intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2015) – Au total (2011, 2012, 2013, 2014 et 2015), par sexe, par région linguistique, par âge et par statut de consommation



Remarque : voir tables 3.4.4a_MB, 3.4.4b_MB et 3.4.4c_MB en annexe.

Commentaires :

Un tiers des fumeurs/ses – 32.7% – rapportaient avoir l'intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois suivant leur participation à l'enquête. Plus spécifiquement, 33.6% des fumeurs/ses quotidiens/nes et 30.9% des fumeurs/ses occasionnels/les étaient dans ce cas. Bien que la part totale des fumeurs/se planifiant un arrêt dans ce laps de temps fluctue d'année en année, une tendance à la hausse se dessine sur la période 2011-2015. Des différences relativement marquées sont observées entre sous-groupes démographiques concernant ces chiffres : les fumeurs/ses de Suisse alémaniques (30.2%), ainsi que ceux de 45-54 ans (29.8%) et de plus de 65 ans (65-74 ans = 22.3% ; 75 ans et plus = 7.4%) apparaissaient légèrement moins enclins à avoir l'intention d'arrêter de fumer lors des 6 prochains mois que les fumeurs/ses de Suisse romande et italienne et des autres groupes d'âge.

En considérant l'intention d'arrêt dans les 30 jours suivant la participation à l'enquête, une inversion marquée de la propension à arrêter est observée entre fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les : 12.8% des fumeurs/ses quotidiens/nes disaient avoir l'intention d'arrêter de fumer, contre 18.0% des occasionnels/les (proportions très stables par rapport à 2014). Sur l'ensemble des fumeurs/ses une nette et relativement régulière tendance à la hausse s'observe depuis 2011 (7.8%). Les variations entre sous-groupes de populations déjà observées concernant les intentions d'arrêt au cours des 6 mois à venir sont généralement également observées pour l'intention d'arrêt à court terme (p.ex. plus d'intention en Suisse romande et italienne).

Note importante: Le faible nombre de répondants dans certains sous-groupes de population, et notamment en Suisse italienne, implique une distance critique particulière lors de l'interprétation des chiffres présentés dans les figures ci-dessus.

3.5 Références

Fagerström, K. O., Heatherton, T. F., & Kozlowski, L. T. (1990). Nicotine addiction and its assessment. *Ear, Nose and Throat Journal*, 69(11), 763-765.

Fagerström, K. O., Kunze, M., Schoberberger, R., Breslau, N., Hughes, J. R., Hurt, R. D., et al. (1996). Nicotine dependence versus smoking prevalence : comparisons among countries and categories of smokers. *Tobacco Control*, 5(1), 52-56.

Gallus, S., & La Vecchia, C. (2004). A population-based estimate of tobacco dependence. *European Journal of Public Health*, 14(1), 93-94.

Gmel G., Kuendig H., Notari L., Gmel C., Flury R. (2013). *Suchtmonitoring Schweiz - Konsum von Alkohol, Tabak und illegalen Drogen in der Schweiz im Jahr 2012*. Sucht Schweiz, Lausanne, Schweiz

Kuendig, H., Notari, L., Gmel, G. (2014). *Désaccoutumance tabagique en Suisse en 2013 - Analyse des données du Monitoring suisse des addictions*. Addiction Suisse, Lausanne, Suisse.

Kuendig H., Notari L., Gmel G. (2016). *La cigarette électronique en Suisse en 2015 - Analyse des données du Monitoring suisse des addictions*. Addiction Suisse, Lausanne, Suisse.

5. Consommation de drogues illégales en Suisse en 2015

5.0 L'essentiel en bref

Le cannabis reste la substance illégale la plus fréquemment consommée en Suisse. En 2015, 6.5 % de la population résidante suisse de 15 ans ou plus a consommé du cannabis au moins une fois durant les 12 mois ayant précédé l'enquête. Durant cette même période, moins de 1 % de la population a consommé au moins une fois de la cocaïne (0.5 %) ou de l'héroïne (0.1 %). La consommation d'autres substances illégales (p. ex., ecstasy, speed) est également inférieure à 1 %. Ce type de consommation concerne plus les hommes que les femmes, et est plus répandu chez les adolescents et les jeunes adultes que dans la population en général. En augmentation depuis 2011, la prévalence durant les 12 derniers mois s'est stabilisée par rapport à 2014.

Les informations de prévalence sont des indications personnelles recueillies lors de l'enquête téléphonique. Elles ont généralement tendance à sous-estimer la prévalence « réelle » dans la population (voir remarques préliminaires dans le chapitre ci-dessous).

Consommation de cannabis

- Prévalence au cours de la vie

31.3 % de la population résidante suisse de 15 ans ou plus a consommé du cannabis au moins une fois dans sa vie (hommes : 37.1 % ; femmes : 25.8 %). En augmentation depuis 2011, la prévalence au cours de la vie s'est stabilisée par rapport à 2014.
- Prévalence durant les 12 derniers mois

6.5 % de la population résidante suisse de 15 ans ou plus a consommé du cannabis au moins une fois durant les 12 derniers mois (hommes : 9.4 % ; femmes : 3.6 %). Également en augmentation depuis 2011, la prévalence durant les 12 derniers mois s'est stabilisée par rapport à 2014.
- Différences selon l'âge lors de la consommation de cannabis (durant les 12 derniers mois)

Chez les 15-24 ans, 21 % environ ont consommé du cannabis au moins une fois durant les 12 derniers mois. Au-delà de cette tranche d'âge, les prévalences ne cessent de reculer. On sait que les jeunes sont les plus grands consommateurs de cannabis ; le phénomène est resté stable depuis 2011. La consommation a augmenté également dans les groupes d'âge les plus jeunes depuis 2011, mais s'est toutefois stabilisée par rapport à 2014 et a même reculé chez les 15-19 ans.
- Différences sociodémographiques lors de la consommation de cannabis (durant les 12 derniers mois)

Le cannabis est consommé plus souvent dans les zones urbaines (prévalence de 6.7 %) que dans les zones rurales (6.2 %). La consommation de cannabis varie fortement selon le niveau de formation et le statut d'activité, l'effet de l'âge jouant un rôle important. Ainsi, les personnes en formation consomment plus souvent du cannabis que les personnes actives occupées ou les retraités.

Consommation de cocaïne

- Prévalence au cours de la vie 4.0 % de la population résidente suisse de 15 ans ou plus a consommé de la cocaïne au moins une fois dans sa vie (hommes : 5.3 % ; femmes : 2.7 %). Globalement, ce taux a augmenté depuis 2011, se stabilisant toutefois par rapport à l'année précédente.
- Prévalence durant les 12 derniers mois Comme dans les années 2011 à 2014, environ 0.5 % de la population résidente suisse de 15 ans ou plus a consommé de la cocaïne au moins une fois durant les 12 derniers mois (hommes : 0.6 % ; femmes : 0.4 %). La consommation de cocaïne est restée stable depuis 2011.

Consommation d'héroïne

- Prévalence au cours de la vie 0.7 % de la population résidente suisse de 15 ans ou plus a consommé de l'héroïne au moins une fois dans sa vie (hommes : 1.1 % ; femmes : 0.3 %). Cette prévalence est restée relativement stable depuis 2011, voire a légèrement reculé.

Consommation d'autres drogues

- Prévalence de la consommation d'autres drogues (c.-à-d. autres que le cannabis, l'héroïne et la cocaïne) durant les 12 derniers mois Parmi les autres drogues, la population résidente suisse de 15 ans ou plus consomme le plus souvent du speed et de l'ecstasy (0.3 % de la population durant les 12 derniers mois pour chaque produit).

Remarques préliminaires

Lorsque l'on sonde la population sur la consommation de drogues illégales, il faut tenir compte de différents aspects qui revêtent une importance beaucoup plus grande que lorsque l'on travaille sur des substances légales. Premièrement, il importe de toujours se demander jusqu'à quel point les réponses fournies sur des thèmes sensibles, en particulier concernant des comportements illégaux, sont honnêtes. Socialement, la consommation de substances illégales est mal vue, et le degré de rejet par la société augmente avec le niveau de stigmatisation de la drogue concernée (Percy et al., 2005 ; Basurto et al., 2009 ; Magura, 2010). Il en va de même pour la consommation excessive de substances légales comme l'alcool (Del Boca & Darkes, 2003). Les travaux menés en Suisse montrent que la normalisation de la consommation du cannabis et, ainsi, de la stigmatisation perçue par les usagers a depuis longtemps eu lieu (Fahrenkrug, 2000 ; Kuntsche et al., 2002, 2004). Le même constat a été fait pour d'autres pays avec d'autres législations (Hathaway et al., 2011). Il est légitime de penser que les déclarations personnelles sur la consommation de cannabis sont tout aussi « sincères » ou « déloyales » que celles fournies sur la consommation de cigarettes ou d'alcool et, ainsi, qu'elles fournissent de manière comparable des données de prévalence correctes. A contrario, pour les autres substances illégales, des sous-estimations plus marquées sur la consommation effective sont possibles en raison du degré plus élevé de rejet social ou de stigmatisation de la consommation. Les tendances générales peuvent aussi varier au gré de l'acceptation sociale de la consommation de drogues : lorsque le degré d'acceptation augmente, les personnes sont davantage enclines à déclarer leur consommation effective.

Dans une deuxième analyse de l'étude considérée comme la plus importante sur la comparaison des déclarations personnelles de consommation de drogue parmi la population avec les données recueillies en analysant les cheveux et en pratiquant des tests d'urine (Harrison et al., 2007), Magura (2010) montre que les déclarations personnelles, comparées avec une estimation de la consommation reposant sur une analyse d'urine, représentent environ 60 % de l'estimation pour le cannabis, contre seulement 20 % pour la cocaïne. Une autre comparaison réalisée en Espagne, reposant sur des analyses d'urine chez les 17-35 ans (Basurto et al., 2009), montre une sensibilité dans les déclarations personnelles de 91.8 % pour le cannabis, mais de seulement 51.7 % pour la cocaïne. Dans le cadre d'une étude longitudinale, Percy et al. (2005) montrent que 17 % des personnes interrogées reviennent sur la consommation de cannabis indiquée antérieurement (tabac : 10 %, intoxication alcoolique : 19 %), contre par exemple 55 % pour l'ecstasy, 75 % pour le speed et 82 % (85 %) pour la cocaïne (héroïne). Pour la consommation de cannabis – encore plus que pour les autres substances illégales –, on peut même parvenir à des prévalences plus élevées pour les déclarations personnelles par comparaison avec les analyses de cheveux ou d'urine (Ledgerwood et al., 2008), si par exemple la période est erronée et que la consommation remonte à une période non couverte par la question (p. ex., si la consommation concerne les 30 derniers jours, mais qu'elle remonte à plus d'un mois). L'ensemble de ces études montre que, sur la base des déclarations personnelles, on sous-estime la consommation de cannabis dans la population, mais généralement de manière moins forte que la consommation d'autres drogues illégales.

Outre l'absence de données sur la consommation, les personnes qui consomment des drogues illégales sont souvent difficiles voire impossibles à joindre au téléphone, par exemple, parce qu'elles sont plus rarement chez elles ou parce qu'elles refusent généralement plus souvent de participer à des enquêtes. En particulier les personnes qui ont une consommation régulière de drogues dures ne sont guère joignables car elles fréquentent souvent le milieu de la drogue. Il est donc vraisemblable que la prévalence de la consommation de drogues illégales établie en sondant la population générale est nettement inférieure à la prévalence réelle. La consommation de méthadone, dont on connaît bien les quantités distribuées, offre un exemple typique de ce phénomène : les enquêtes téléphoniques, telles que l'Enquête suisse sur la santé (ESS), font état d'un nombre de consommateurs inférieur de moitié environ au nombre de personnes admises dans des programmes de distribution. Les chiffres de prévalence peu élevés impliquent un nombre de cas lui aussi très faible, ce qui entache les résultats de marges d'incertitude parfois très élevées.

Malgré ces remarques critiques, il convient de préciser que la collecte de données sur la consommation de drogues illégales devrait faire partie d'un programme de monitoring portant sur les substances psychoactives en général. Même si les prévalences ne correspondent pas exactement à

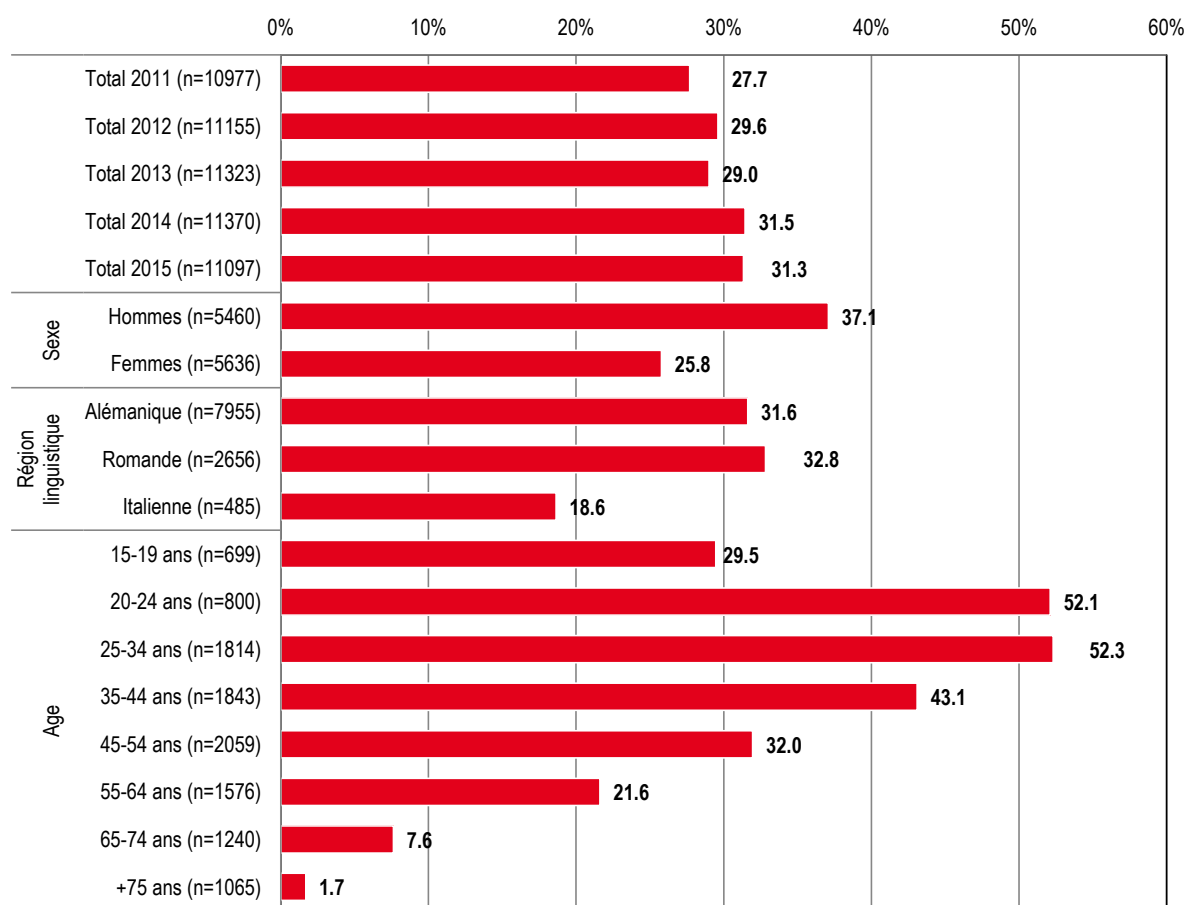
la consommation effective de drogues, les chiffres de la consommation calculés pour la population générale constituent un indicateur qui permet au moins de dégager des tendances. D'ailleurs, l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (OEDT) procède également à des enquêtes auprès de la population générale pour collecter des données sur la consommation de drogues illégales. Néanmoins, un monitoring ne saurait être complet sans faire appel à d'autres indicateurs, comme les statistiques policières, les observations du milieu de la drogue, les statistiques de traitement, les statistiques de distribution de méthadone ou encore les statistiques de mortalité et de morbidité. Ces indicateurs ne sont toutefois pas abordés dans le présent rapport.

Comme le prescrivent les directives de l'OEDT, le volet de l'enquête téléphonique 2015 consacré aux drogues illégales a servi à recueillir systématiquement des données sur la consommation de cannabis, d'héroïne, de cocaïne, de LSD et de speed/amphétamines (annexe Questionnaire, CD01 à CD20, les questions sur le speed/les amphétamines figurent uniquement dans le questionnaire de la vague 9 ; le questionnaire de la vague 10 est identique, mais les questions sur le LSD remplacent celles sur le speed et les amphétamines), mais seules les trois premières substances ont fait l'objet du questionnaire de 2011 à 2015. Une quatrième substance varie tous les six mois : au cours du premier semestre 2015 (janvier à juin), l'enquête a porté pour la première fois sur la consommation de LSD et au deuxième semestre, de juillet à décembre 2015, sur celle de speed/d'amphétamines (comme en 2012, même période). Pour ces cinq substances, les personnes sondées ont été interrogées sur a) la prévalence au cours de la vie, b) l'âge de la première consommation, c) la prévalence durant les 12 derniers mois, d) la prévalence durant les 30 derniers jours et e) la fréquence de consommation durant les 30 derniers jours. Pour toutes les autres drogues illégales, on a utilisé l'indicateur de la prévalence durant les 12 derniers mois (annexe Questionnaire, CT21.1 et CT21.2).

Le présent rapport se limite à un petit nombre d'indicateurs importants afin d'éviter une avalanche de chiffres. Des évaluations plus détaillées et des données supplémentaires, p. ex., sur le speed/les amphétamines et le LSD sont proposées sous forme de tableaux (cf. annexe 5.2 et 5.5). Les données fournies dans le présent rapport se rapportent à 2015, sauf si elles sont explicitement présentées comme se rapportant aux années 2011 à 2014. Pour permettre une comparaison directe, les données de 2011 à 2014 portant sur la population générale sont citées ; les chiffres détaillés concernant ces quatre années figurent dans les rapports annuels correspondants. Certains résultats sont statistiquement significatifs pour un nombre de cas élevés, mais pas forcément pertinents d'un point de vue clinique. Il serait donc prématuré de se lancer dans un exercice d'interprétation. En effet, pour avoir des données statistiquement significatives et calculer des intervalles de confiance, il faut en principe que les échantillons soient purement aléatoires et que presque toutes les personnes interrogées aient répondu. Or, à l'heure actuelle, seulement 50 % des personnes environ répondent au questionnaire, si bien qu'il se produit des variations qui ne représentent pas uniquement des erreurs aléatoires, mais qui pourraient aussi être liées à des défections de l'échantillon. Des distorsions peuvent également naître de changements dans les comportements de réponse, en particulier sur des sujets sensibles. Nous recommandons donc d'étudier les variations frappantes sur des périodes un peu plus longues, c'est-à-dire sur plusieurs années. Par conséquent, lors de l'interprétation, on s'intéresse également à ce qu'indiquent les évolutions : tendance dans un sens ou dans l'autre, ou progression puis régression d'une année sur l'autre. Ainsi, on voit en partie se dessiner des recrudescences significatives (ou des reculs) entre 2011 et 2012 par exemple, puis de nouveau un recul (ou une augmentation) en 2013, 2014 ou 2015. A notre avis, cela peut souvent s'expliquer par des variations dans la composition de l'échantillon (diverses raisons pour l'absence de réponse au cours d'années différentes), qui ne peuvent être équilibrées de manière adéquate par des pondérations, de sorte que la consommation est sûrement plutôt stable. Pour pouvoir étudier ces incertitudes de manière appropriée, des procédés multiples sont requis, plus complexes que ceux ayant pu être utilisés dans ce rapport.

5.1 Cannabis

Figure 5.1.1 : Prévalence au cours de la vie de la consommation de cannabis (2015) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge

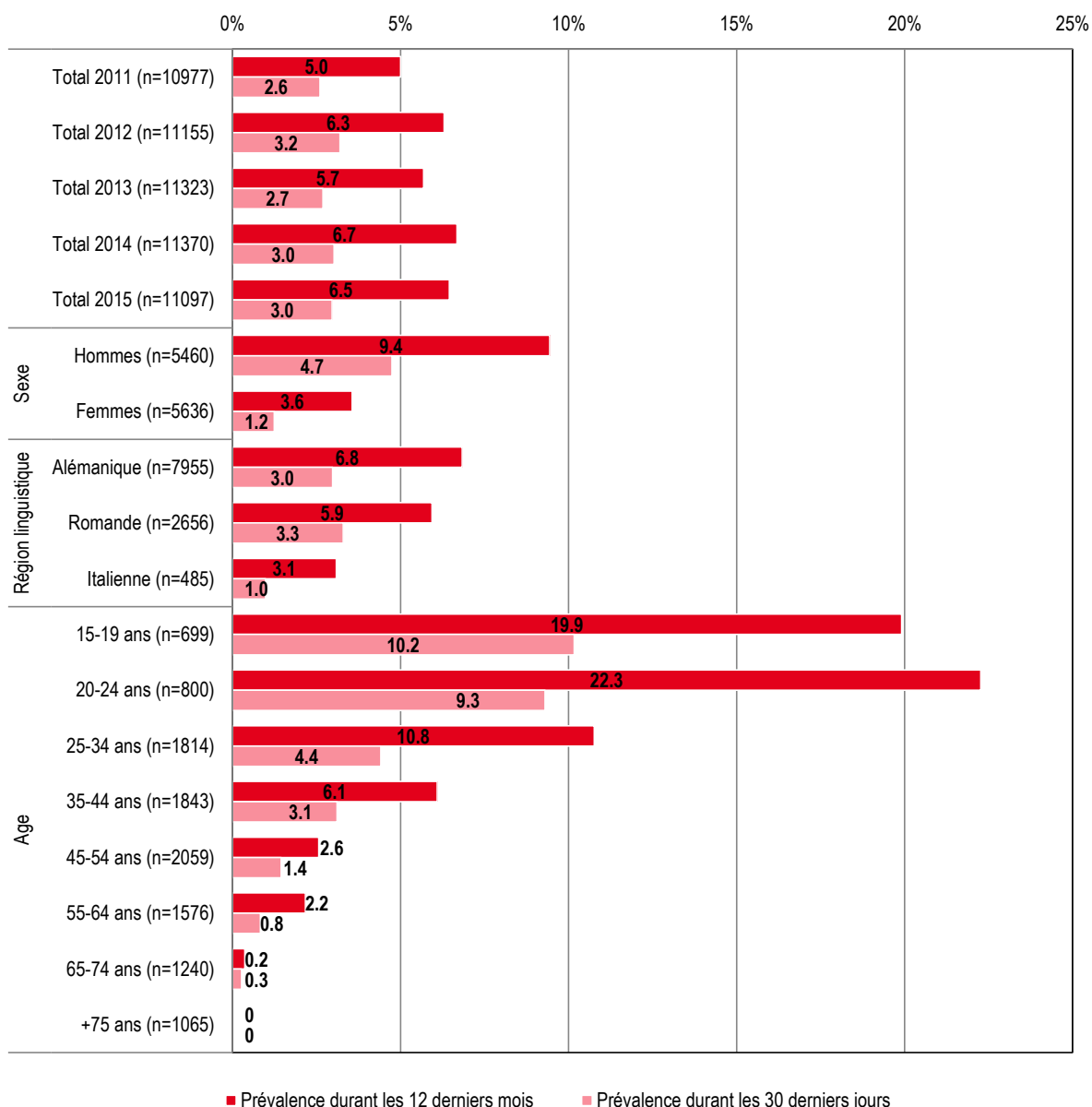


Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.1.1a,b dans l'annexe.
On obtient 100 % avec les personnes qui n'ont jamais consommé de cannabis.

Commentaire :

Globalement, 31.3 % de la population suisse a consommé du cannabis au moins une fois au cours de sa vie selon l'enquête 2015. Dans la catégorie des 20-34 ans, plus de 50 % des personnes rapportent avoir consommé du cannabis au moins une fois dans leur vie. En Suisse romande, la prévalence au cours de la vie est plus élevée, avec 32.8 %, qu'en Suisse alémanique (31.6 %). Avec 18.6 %, elle est remarquablement faible en Suisse italienne. Il faut y voir des différences culturelles quant à la consommation de cannabis. Les différences entre les régions linguistiques sont restées relativement stables depuis 2011, la consommation tout au long de la vie en Suisse alémanique ayant toutefois légèrement augmenté par rapport à celle observée en Suisse romande. La prévalence y reste néanmoins inférieure à celle de la Suisse romande. La consommation tout au long de la vie marque une légère tendance à la hausse depuis 2011, mais s'est stabilisée ces deux dernières années. La hausse observée depuis 2011 concerne les hommes comme les femmes et pratiquement tous les groupes d'âge.

Figure 5.1.2 : Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2015) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



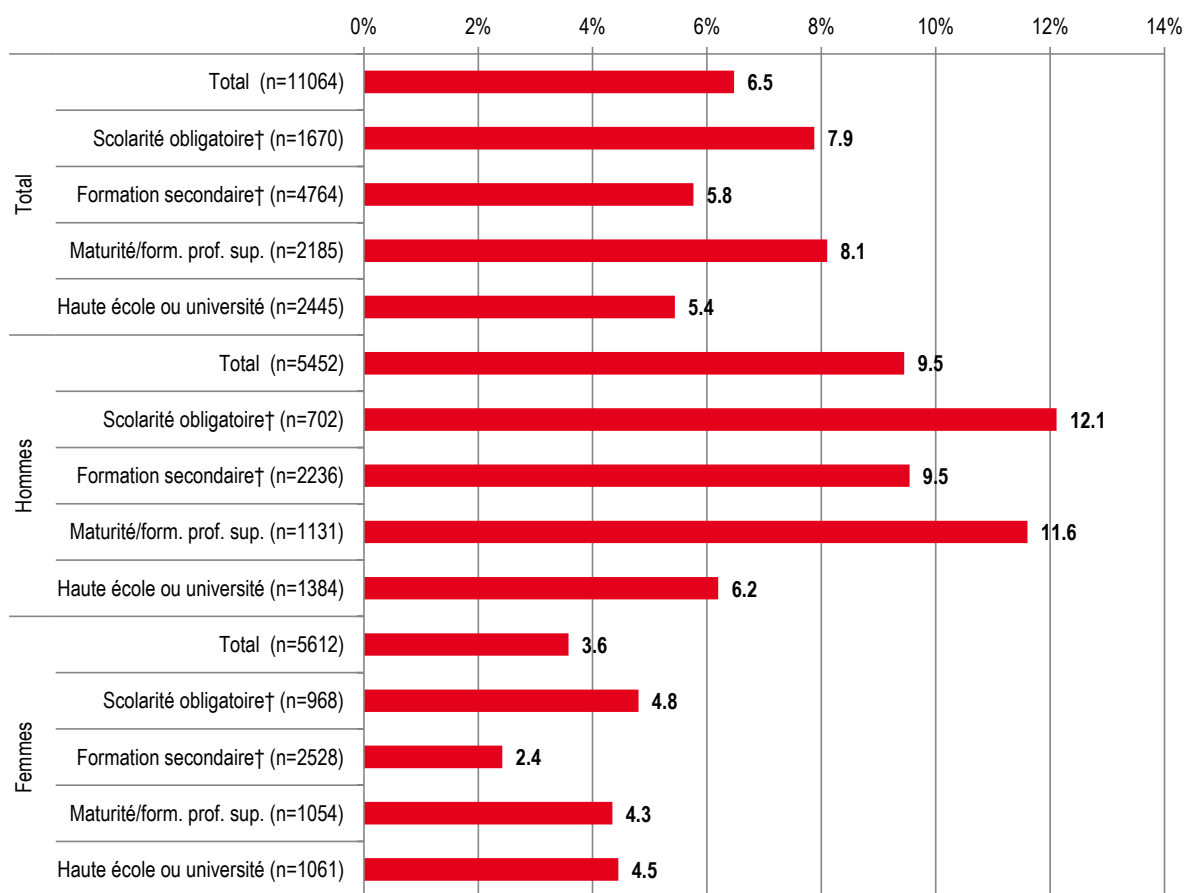
Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.1.1a,b dans l'annexe.
On obtient 100% avec les personnes qui n'ont jamais consommé de cannabis ou qui n'en ont pas consommé au cours des 12 derniers mois.

Commentaire :

Au total, 6.5 % des personnes interrogées disent avoir consommé du cannabis durant les 12 mois précédant l'enquête. La consommation est la plus élevée chez les 15-24 ans (21 %) puis elle baisse fortement au fur et à mesure que l'on progresse dans les catégories d'âge. Il en va de même de la consommation durant les 30 derniers jours : elle se situe à 9.5 % environ chez les 15-24 ans et devient rare dans la catégorie des plus de 34 ans. La prévalence sur 12 mois, de 6.5 % en 2015, a certes augmenté depuis 2011 (5.0 %) mais est comparable à celle enregistrée en 2014 (6.7 %). Cela ne s'applique toutefois pas à la consommation durant les 30 derniers jours, qui reste relativement stable à 3 %. En résumé, les prévalences sur 12 mois tendent à varier plus que les prévalences sur 30 jours, ce qui semble indiquer des changements dans la consommation « expérimentale ».

Dans l'ensemble, les différences entre les sexes, les régions linguistiques et les tranches d'âge restent stables. Ainsi, pour la Suisse italienne, les prévalences sur 12 mois et 30 jours restent nettement inférieures à celles des deux autres régions linguistiques.

Figure 5.1.2c : Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2015)
– Total et par niveau de formation et par sexe



Remarques : Pour les détails, voir le tableau 5.1.1c dans l'annexe.
On arrive à 100 % avec les personnes qui n'ont pas consommé de cannabis durant les 12 derniers mois.
Obligatoire : sans ou seulement scolarité obligatoire (9-10 ans) ; secondaire : formation générale sans maturité ou formation professionnelle de base (11-13 ans) ; maturité : maturité ou formation professionnelle supérieure ; haute école : haute école spécialisée ou université

Commentaire :

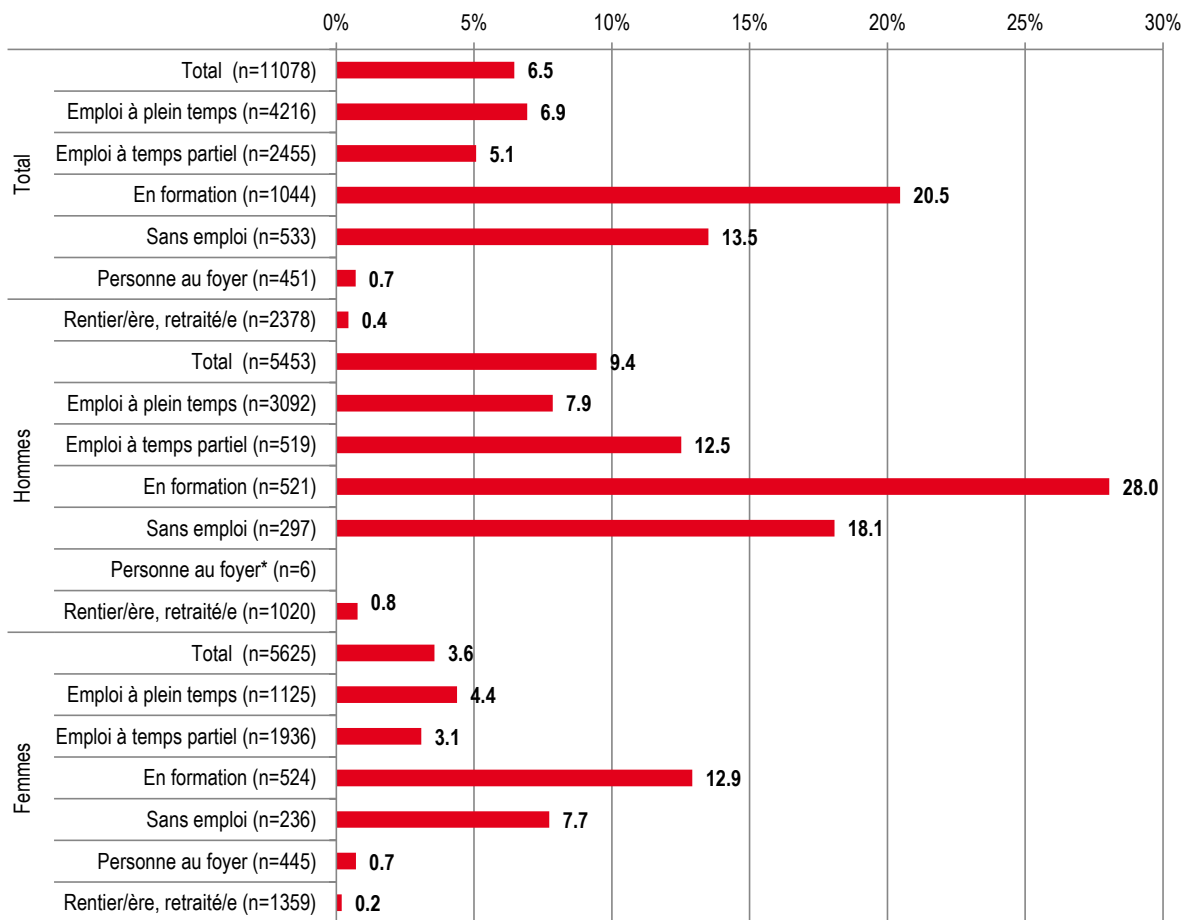
La prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 mois qui ont précédé l'enquête est la plus élevée chez les personnes n'ayant pas dépassé le stade de la scolarité obligatoire (total : 7.9 % ; hommes : 12.1 % ; femmes : 4.8 %) ou de la maturité (total : 8.1 % ; hommes : 11.6 % ; femmes : 4.3 %). Depuis 2012, la prévalence est la plus forte chez les personnes ayant atteint ces niveaux de formation. Ainsi, pour la première fois depuis 2012, la prévalence chez les personnes titulaires du certificat de maturité est plus élevée que chez celles ayant uniquement suivi la scolarité obligatoire.

Il est difficile de dégager des tendances générales à partir de ces données, les écarts entre les groupes avec des niveaux de formation formelle différents et entre les années étant trop importants.

Ces résultats ne doivent pas être surinterprétés. Les personnes sont interrogées sur le diplôme le plus élevé dont elles sont titulaires. Il est naturel que les plus jeunes n'aient pas encore atteint un niveau de diplôme équivalent à celui de leurs aînés. Or la consommation de cannabis a une prévalence sur 12 mois plus importante dans les jeunes années, c'est-à-dire chez les personnes qui n'ont pas encore achevé leur formation.

De manière générale, la consommation de cannabis n'est pas l'apanage des catégories de personnes ayant une formation formelle de niveau supérieur. Ainsi, concernant la prévalence au cours de la vie, il n'y a aucun écart significatif entre les personnes ayant terminé leur scolarité scolaire et celles titulaires d'un certificat de maturité ou entre les personnes ayant un niveau de formation secondaire et celles titulaires d'un diplôme supérieur.

Figure 5.1.2d : Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe et selon le statut d'activité



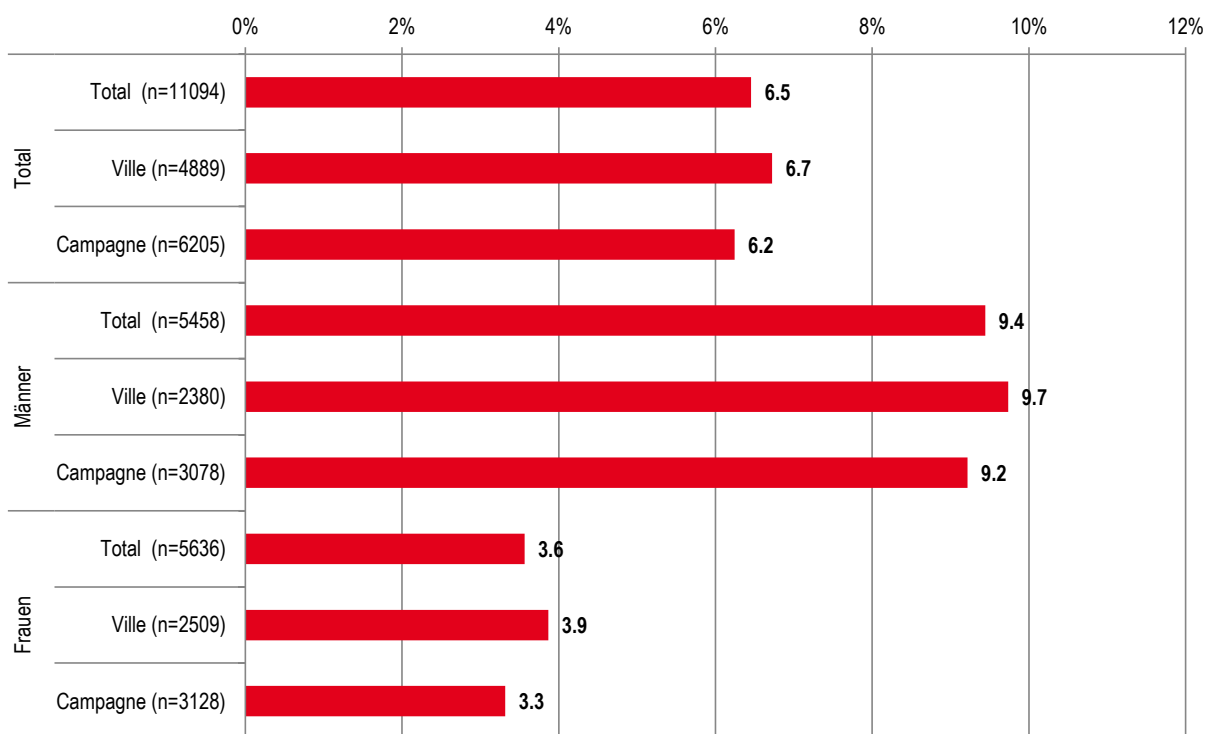
Remarques : Pour les détails, voir le tableau 5.1.1d dans l'annexe. On arrive à 100 % avec les personnes qui n'ont pas consommé de cannabis durant les 12 derniers mois. * Les données ne sont pas suffisamment nombreuses pour les hommes au foyer.

Commentaire :

La consommation de cannabis durant les 12 mois ayant précédé l'enquête est la plus fréquente chez les personnes encore en formation scolaire ou professionnelle (20.5 %). Cela est imputable au premier chef à l'âge. Logiquement, c'est parmi les retraités que la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois est la plus faible. Les femmes et les hommes qui n'exercent pas d'activité professionnelle consomment plus fréquemment du cannabis que les personnes qui travaillent à temps plein ou à temps partiel.

Aucune évolution marquante n'est à signaler par rapport aux années précédentes.

Figure 5.1.2e : Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe et selon le degré d'urbanisation



Remarques : Pour les détails, voir le tableau 5.1.1e dans l'annexe.
 On arrive à 100 % avec les personnes qui n'ont pas consommé de cannabis durant les 12 derniers mois.
 Ville : 10 000 habitants ou plus.

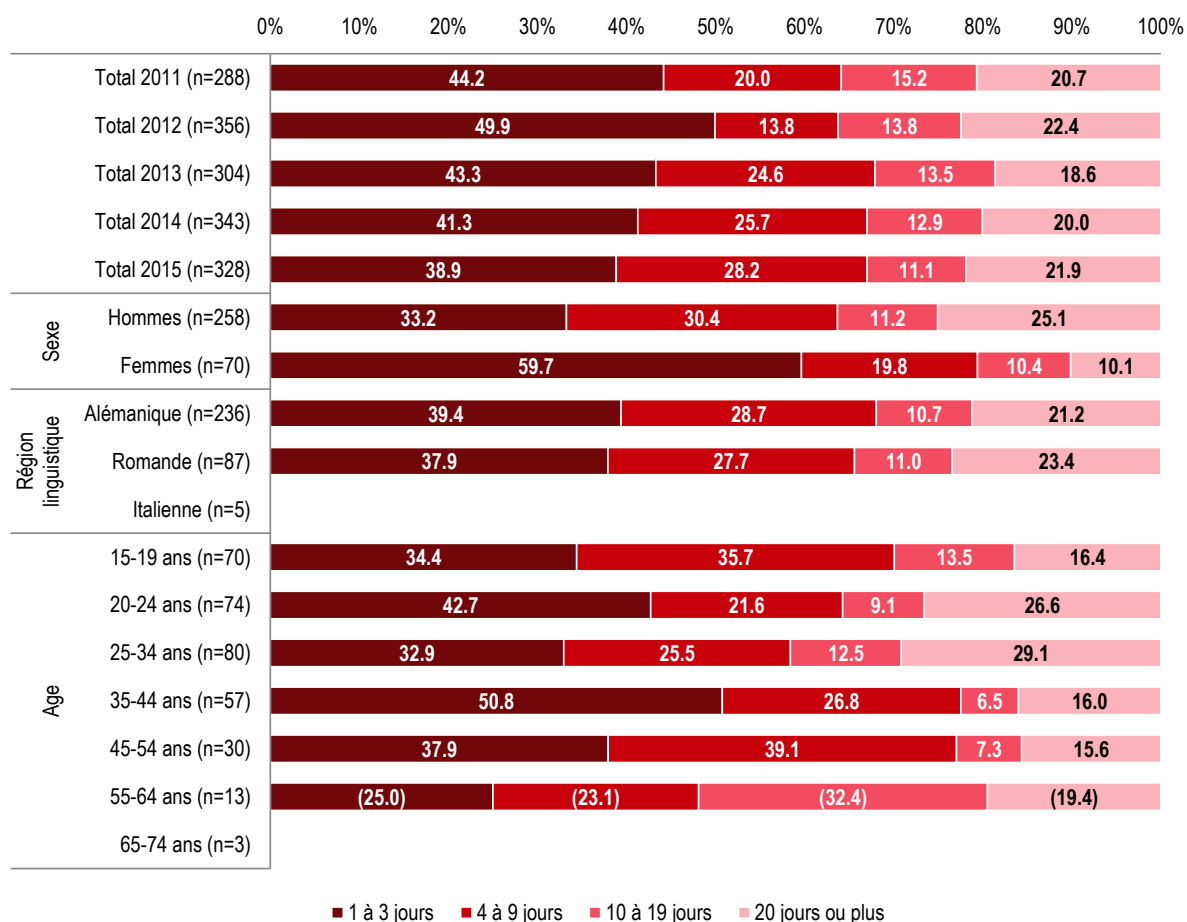
Commentaire :

La consommation de cannabis durant les 12 mois ayant précédé l'enquête est plus fréquente dans les zones urbaines que dans les zones rurales. Cela est vrai pour les deux sexes.

Il s'agit là d'un phénomène connu, qui peut s'expliquer entre autres par la facilité à trouver du cannabis dans les zones urbaines.

Les écarts entre les années sont trop importants pour pouvoir y déceler des tendances claires. Il semblerait que les différences entre la consommation en milieu urbain et la consommation en milieu rural tendent à réduire au fil du temps. Le résultat selon lequel on consomme plus de cannabis à la ville qu'à la campagne est resté stable.

Figure 5.1.3 : Fréquence de la consommation de cannabis chez les personnes en ayant consommé durant les 30 derniers jours (2015) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.1.1a,b dans l'annexe.
Le nombre de cas au-delà de 64 ans et en Suisse italienne est trop faible, raison pour laquelle il ne figure pas dans les tableaux.

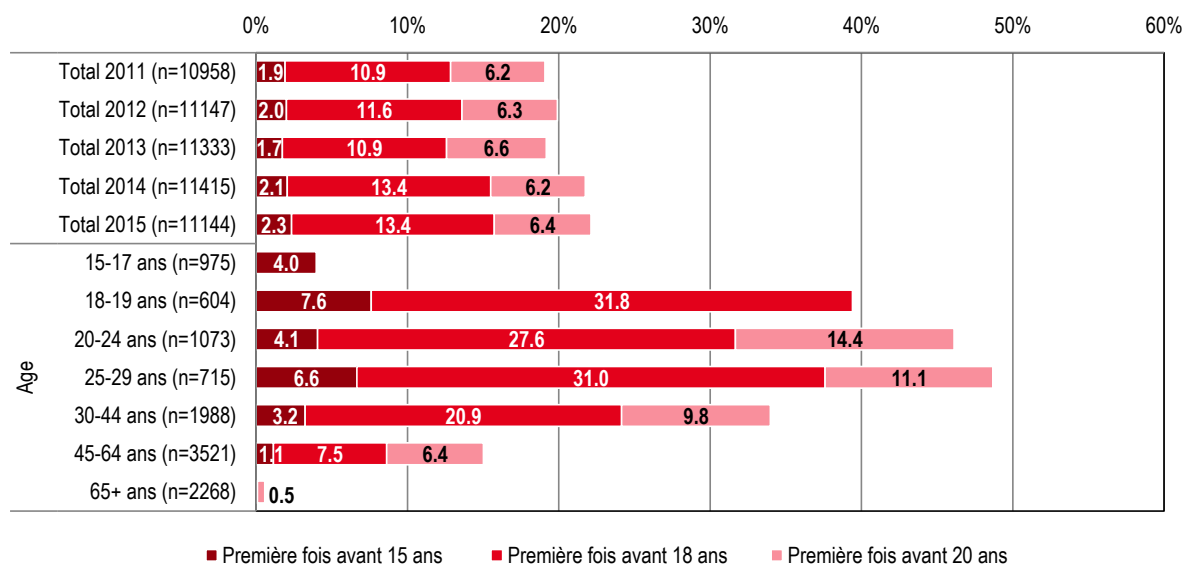
Commentaire :

Les personnes ayant consommé du cannabis durant les 30 jours précédant l'enquête font état en majorité d'une consommation de 1 à 2 fois au maximum par semaine (1 à 9 fois par mois ; 67.1 % des consommateurs). Parmi les personnes qui ont consommé du cannabis durant les 30 derniers jours, un quart en font un usage quotidien ou presque.

La consommation peu fréquente (1 à 3 fois par mois) tend à reculer ces dernières années. La consommation fréquente (10 fois ou plus par mois) n'augmente pas pour autant, mais bien la consommation mensuelle de type 4 à 9 fois. Cela pourrait signifier que l'on consomme plus régulièrement en fin de semaine. Depuis 2013, la part des consommateurs quasi quotidiens a également augmenté. Cette tendance ne s'explique pas de manière catégorique, car le taux le plus élevé chez les personnes ayant consommé du cannabis durant les 30 jours précédant l'enquête a été enregistré en 2012 (22.4 %).

L'âge du début de la consommation de cannabis est l'âge auquel a eu lieu la première consommation. Chez les 15-17 ans, on a calculé combien de personnes (en %) avaient déclaré avoir consommé du cannabis pour la première fois avant l'âge de 15 ans. Chez les 18-19 ans, on a déterminé en plus quel pourcentage avait commencé avant 18 ans. Et dans toutes les catégories d'âge supérieures, on a également recensé les personnes ayant commencé avant 20 ans.

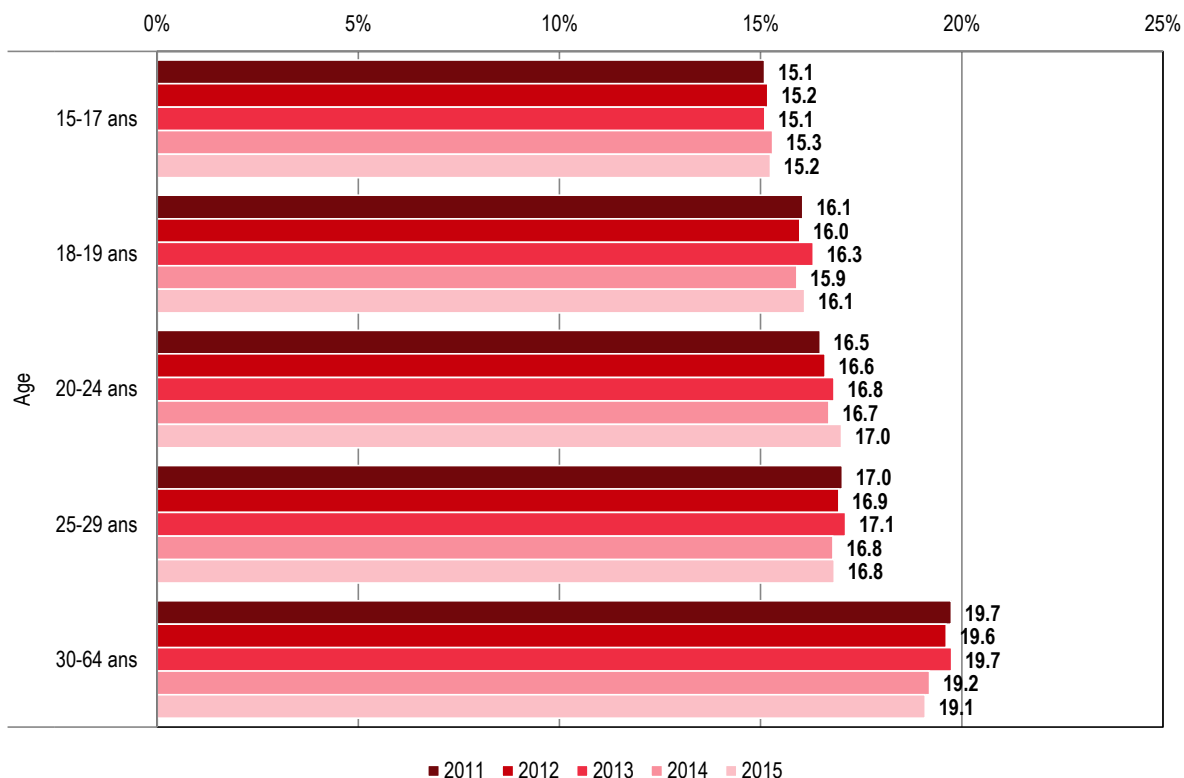
Figure 5.1.4 : Pourcentage de personnes ayant consommé du cannabis pour la première fois avant 15 ans, 18 ans ou 20 ans (2015) – Total et par âge au moment de l'enquête



Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.1.2a,b dans l'annexe.
On obtient 100 % avec les personnes qui n'ont jamais consommée de cannabis.

Ces tableaux peuvent parfois être déroutants, dans la mesure où l'on souhaite uniquement connaître l'âge moyen du début de la consommation dans les différents groupes d'âge. Celui-ci est représenté sur la figure suivante. Mais il convient de signaler l'impossibilité de comparer l'élévation de l'âge de début d'une tranche d'âge à l'autre. Cette comparaison ne peut survenir qu'au sein d'un même groupe d'âge sur les différentes années. Il s'agit malheureusement d'une erreur largement répandue de considérer que l'âge du début augmente avec l'âge du consommateur comme une première consommation de plus en plus précoce chez les jeunes. Cette interprétation est erronée. Plus un groupe est âgé, plus il est probable que la première consommation soit tardive. Un consommateur de cannabis âgé de 15 ans ne peut commencer que jusqu'à l'âge de 15 ans. A contrario, un consommateur âgé de 29 ans peut avoir débuté à 15 ans mais aussi à 29. Ainsi, l'âge moyen de début de la consommation chez ce dernier sera toujours plus élevé que chez un jeune de 15 ans.

Figure 5.1.5 : Age moyen de début de consommation de cannabis selon l'âge au moment de l'étude, sur la période 2011 à 2015 pour les consommateurs de cannabis tout au long de la vie



Remarque : Pour les détails, voir le tableau 5.1.5 dans l'annexe.

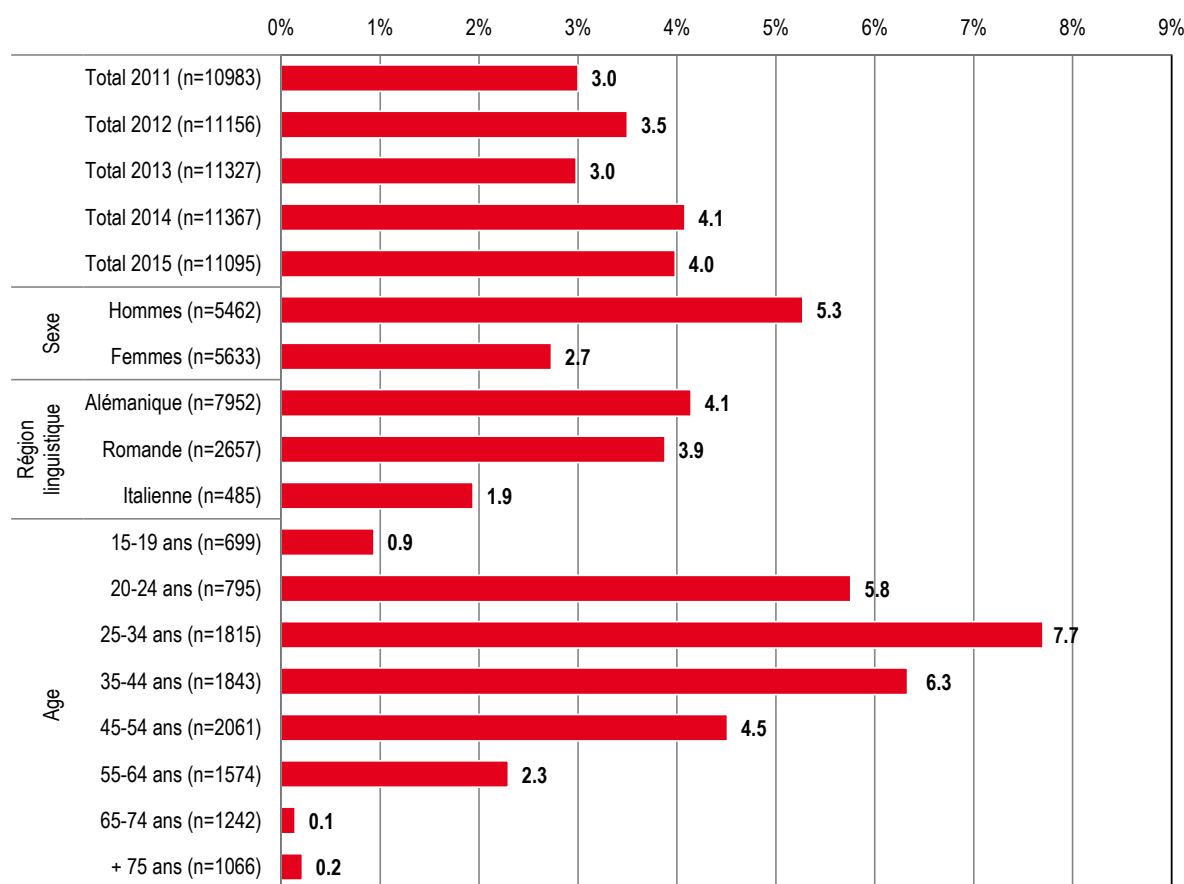
Commentaire :

Rien ou presque n'indique que l'âge du début de la consommation de cannabis ait changé au cours des cinq années écoulées. Il se peut que le pourcentage de personnes qui a commencé à consommer avant l'âge de 18 ans ait légèrement augmenté. L'année 2013 fait exception ; il s'agit vraisemblablement d'une distorsion due à des fluctuations de l'échantillon.

On voit que l'âge du début de consommation a légèrement reculé chez les plus de 29 ans alors qu'il est resté relativement stable ou a légèrement augmenté chez les plus jeunes. La baisse de l'âge du début de la consommation observée chez les personnes plus âgées est vraisemblablement due au fait qu'au cours des dernières décennies, la consommation de cannabis a progressivement passé des formations formelles de niveau supérieur à celles de niveau inférieur. Alors que les personnes du niveau supérieur entraient généralement en contact avec le cannabis en fréquentant des hautes écoles ou l'université, celles du niveau inférieur y étaient confrontées dans des centres de formation, d'où la légère baisse de l'âge d'entrée pour les personnes plus âgées. Ces dernières années, il n'a pas été constaté de changement dans l'âge du début de consommation chez les plus jeunes. L'âge moyen de début de consommation n'a également guère changé ces quatre dernières années.

5.3 Cocaïne

Figure 5.3.1 : Prévalence au cours de la vie de la consommation de cocaïne (2015) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.3.1a,b dans l'annexe.
On obtient 100% avec les personnes qui n'ont jamais consommé de cocaïne.

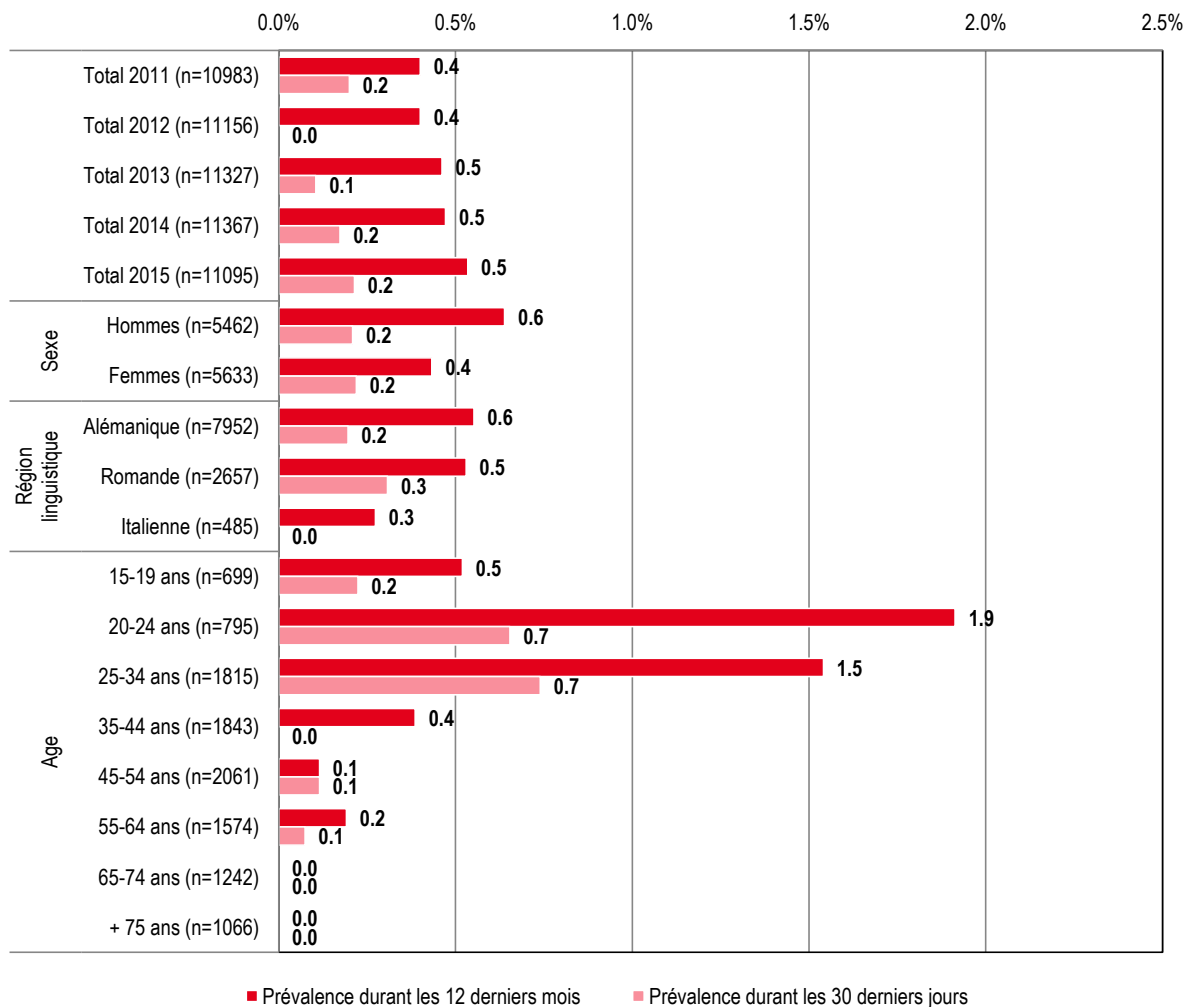
Commentaire :

4.0 % de la population a consommé de la cocaïne au moins une fois (hommes : 5.3 % ; femmes : 2.7 %) ; ce chiffre s'élève même à 7.7 % chez les 25-34 ans. Durant toutes les années, hormis 2014, les taux de prévalence les plus élevés concernent cette tranche d'âge.

Le taux recensé en 2015 confirme celui de 2014 (4.1 %), le plus élevé jamais enregistré, et indique que la consommation de cocaïne a augmenté ces dernières années. Chez les femmes, la hausse est continue (2011, 2012 : 2.1 % ; 2013 : 2.2 % ; 2014 : 2.5 % et 2015 : 2.7 %) alors que chez les hommes, le taux de 2015 n'égale pas celui de 2014 (le plus élevé), qui atteignait 5.7 %.

Pour la première fois, la prévalence au cours de la vie de la consommation de cocaïne est plus élevée en Suisse alémanique qu'en Suisse romande. Reste à déterminer s'il s'agit d'une tendance générale ou seulement d'une variation aléatoire (par rapport aux années précédentes, les chiffres sont bien plus faibles en Suisse romande).

Figure 5.3.2 : Prévalence de la consommation de cocaïne durant les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2015) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge

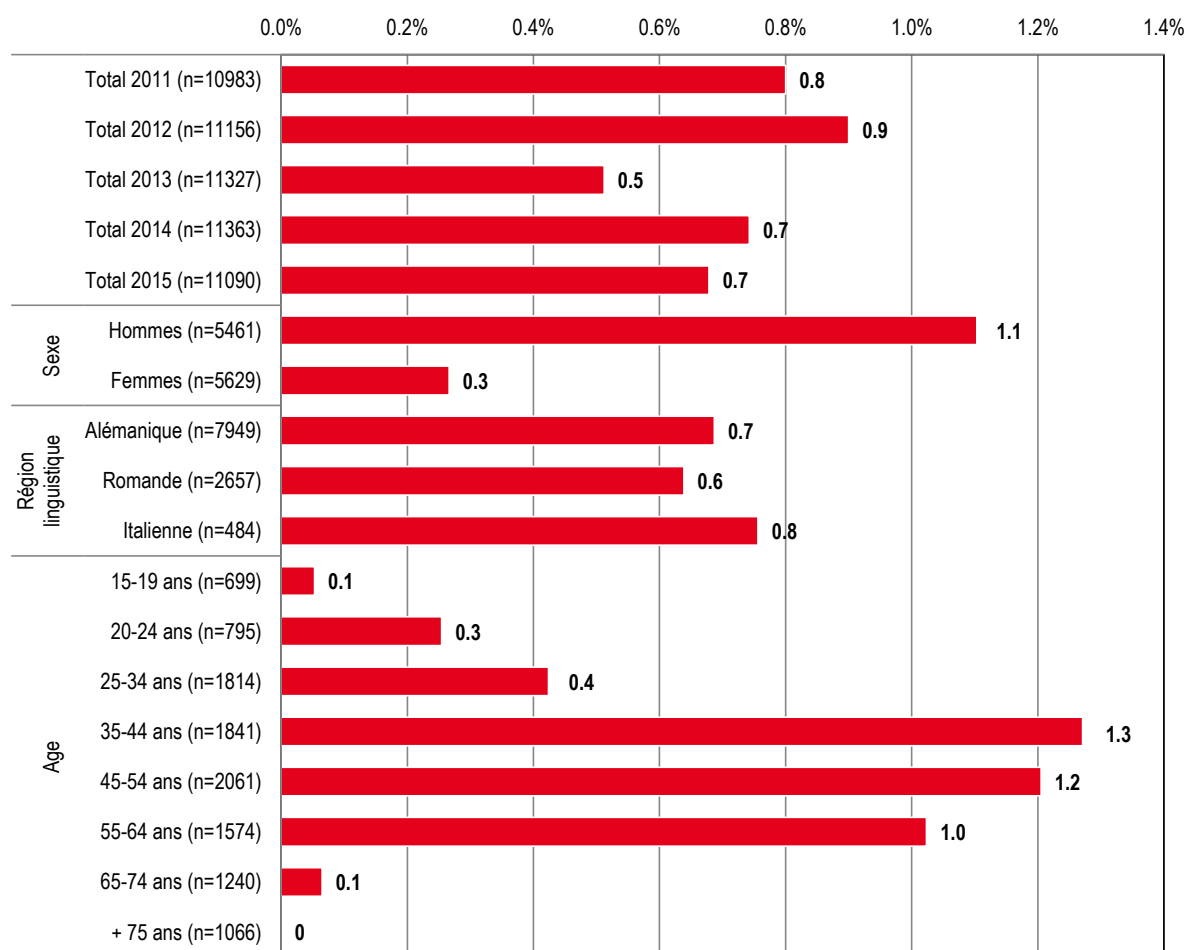


Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.3.1a,b dans l'annexe.
On obtient 100% avec les personnes qui n'ont pas consommé de cocaïne au cours des derniers mois.

Commentaire :
Dans les catégories d'âge inférieur ou égal à 34 ans, un peu plus de 1 % de la population suisse a consommé de la cocaïne au moins une fois au cours des 12 derniers mois. En revanche, il est extrêmement rare que les personnes interrogées fassent état d'une consommation durant les 30 jours ayant précédé l'enquête. Les chiffres étant relativement stables depuis 2011, rien ne permet d'imaginer une hausse de la consommation à l'heure actuelle.

5.4 Héroïne

Figure 5.4.1 : Prévalence au cours de la vie de la consommation d'héroïne, (2015) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.4.1a,b dans l'annexe
On obtient 100% avec les personnes qui n'ont jamais consommé d'héroïne.

Commentaire :

La population suisse sondée par téléphone ne fait pratiquement pas état de consommation d'héroïne. Seulement 0.7 % des personnes interrogées disent avoir consommé cette substance au moins une fois dans leur vie. Les chiffres détaillés sur les prévalences durant les 12 derniers mois et les 30 derniers jours peuvent être consultés dans l'annexe des tableaux. Le nombre de cas concernés est tellement faible qu'il est impossible d'en tirer des conclusions pertinentes.

La hausse de la prévalence au cours de la vie de 0.5 % en 2013 à 0.7 % en 2014 est certainement imputable à des variations aléatoires étant donné que les prévalences pour les années 2011 et 2012 étaient également supérieures à celle de 2013. Hormis en 2013, la prévalence au cours de la vie de la consommation d'héroïne a toujours été la plus élevée dans la tranche d'âge des 35-44 ans. Sur la totalité des cas, elle reste élevée dans les tranches d'âge supérieures (45-64 ans). Cela indique que la consommation d'héroïne est un phénomène qui caractérise les anciennes générations et a tendance à s'estomper.

Les résultats concernant la consommation d'héroïne doivent faire l'objet d'une interprétation prudente en raison du faible nombre de cas. Il est cependant certain que cette substance est rarement consommée dans la population en général.

5.6 Autres drogues

Les questions relatives aux autres drogues sont posées après les questions concernant les drogues nommées explicitement. Il est demandé de manière générale si la personne a consommé d'autres drogues et, si oui, lesquelles. La question est posée jusqu'à ce que la personne interrogée ne cite plus de drogue. On ne demande donc pas concrètement si telle ou telle drogue a été consommée. De ce fait, il est possible que les personnes interrogées ne citent pas au moment de l'enquête les drogues dont elles ont oublié la consommation. Au préalable, les questions ont été explicitement posées pour le cannabis, l'héroïne et la cocaïne. Il n'est donc pas question de ces substances dans la partie « autres drogues ».

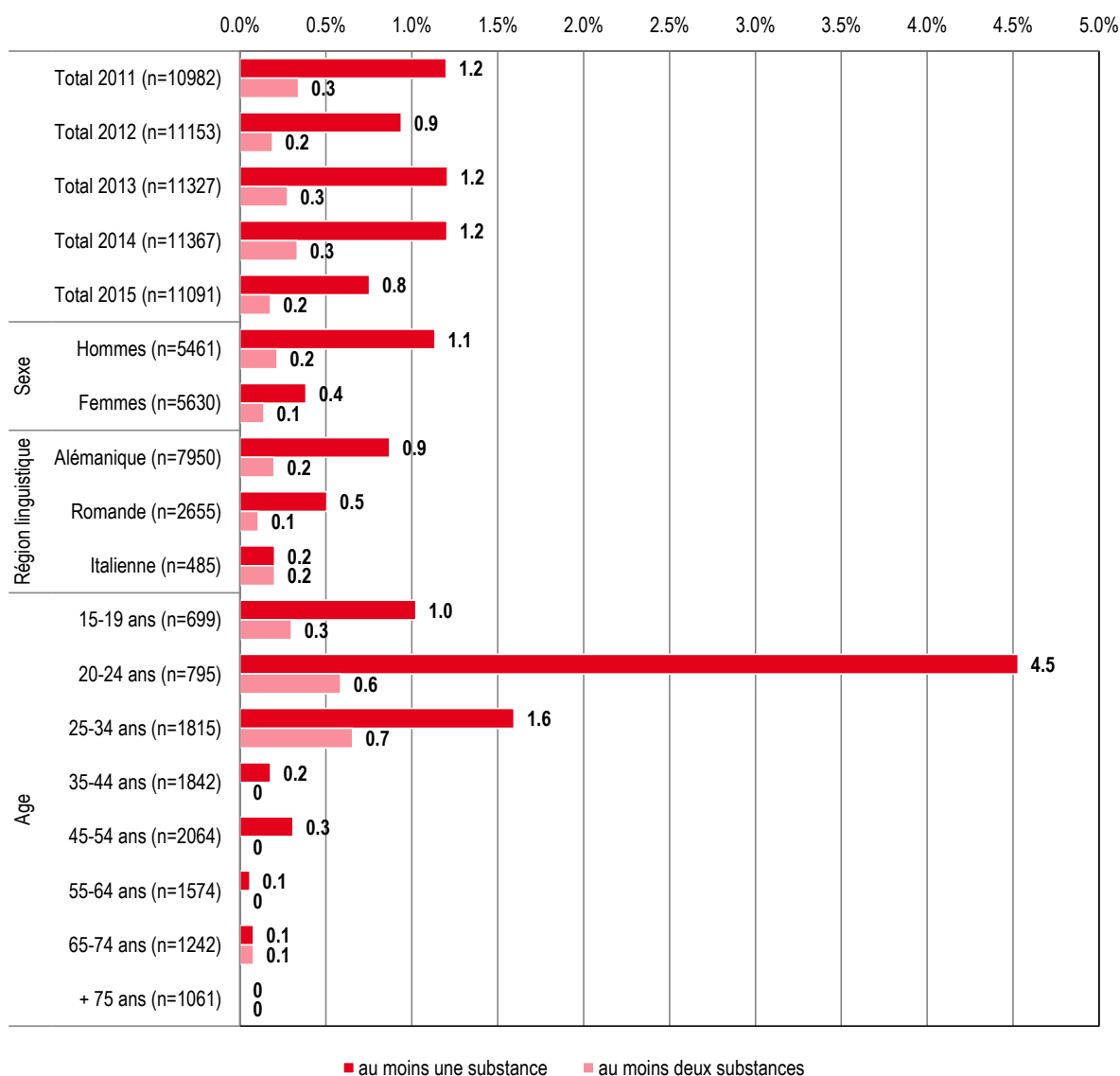
Figure 5.6.1 : Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation de drogues diverses (2015) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge

		LSD	Autres hallucinogènes	Salvia Divinorum (saugé des devins)	Spice (marijuana de synthèse)	Speed et autres amphétamines	Sulfate d'amphétamine, dexédrine, benzédrine	Méthamphétamine (Crystal Meth, Yaba, Ice)	Ecstasy	Popper (nitrite d'amyle)	Produits à inhaler (p. ex. acétone, colle)	Méthadone	Crack, freebase	Kétamine (special-K, Kate) ou DXM (Bexine)	GHB/GBL	Produits chimiques issus de la recherche	Autres opiacés (codéine, morphine)	Autres produits indéterminés
Total		0.1	0.1	0.0	0.0	0.3	0.1	0.0	0.3	0.1	0.1	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.1	0.1
Sexe	m	0.2	0.0	0.0	0.0	0.3	0.0	0.0	0.3	0.1	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0	0.1
	w	0.1	0.1	0.0	0.1	0.2	0.1	0.1	0.2	0.1	0.1	0.0	0.1	0.1	0.0	0.1	0.1	0.1
Région linguistique	D	0.2	0.1	0.0	0.1	0.3	0.1	0.1	0.3	0.1	0.1	0.0	0.1	0.1	0.0	0.1	0.1	0.1
	F	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.2	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.1	0.0	0.0	0.1
	I	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2
Age	15-19	0.1	0.0	0.0	0.0	0.3	0.1	0.0	0.4	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
	20-24	0.2	0.2	0.0	0.0	2.4	0.2	0.0	1.5	0.2	0.2	0.0	0.1	0.2	0.0	0.0	0.0	0.2
	25-34	0.6	0.3	0.0	0.3	0.5	0.3	0.3	0.6	0.3	0.3	0.0	0.3	0.3	0.0	0.3	0.3	0.4
	35-44	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
	45-54	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0
	55-64	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1
	65-74	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.1
	75+	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0

Prévalence 12 mois : 0.0% 0.1-0.4% 0.5-0.9% 1.0-1.4% ≥1.5%

Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.6.1a,b dans l'annexe.

Figure 5.6.2 : Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation d'une voire deux autres drogues (2015) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.6.1a,b dans l'annexe.
On obtient 100% avec les personnes qui n'ont consommé aucune autre substance ou au maximum une autre substance au cours des 12 derniers mois.

Commentaire :
Moins de 3 % de la population suisse âgée de 34 ans ou moins a consommé au moins une autre drogue que le cannabis, la cocaïne ou l'héroïne au cours des 12 mois précédant l'enquête. Les substances les plus fréquemment citées sont, comme les années précédentes, le LSD, le speed et l'ecstasy. Globalement, la consommation de drogues autres que le cannabis, l'héroïne et la cocaïne dans la population générale est restée stable. Ce sont les 20-34 ans qui déclarent le plus souvent consommer plus d'une autre drogue ; mais, même dans cette tranche d'âge, moins de 1 % des personnes consomment deux drogues ou plus, autres que le cannabis, l'héroïne et la cocaïne.

5.7 Références

- Basurto, F. Z., Montes, J. M. G., Cubos, P. F., Santed, F. S., Ríos, F. L., & Moreno, A. M. (2009). Validity of the self-report on drug use by university students: Correspondence between self-reported use and use detected in urine. *Psicothema*, *21*(2).
- Del Boca, F. K. & Darkes, J. The validity of self-reports of alcohol consumption: State of the science and challenges for research. *Addiction* 2003; **98**: 1-12.
- Fahrenkrug, H. (2000). Cannabis in Switzerland: On the way to normalisation? In A. Uhl & A. Springer (Eds.) *Illicit drugs. Pattern of use. Patterns of response* (pp. 21-29). Wien: Studienverlag
- Hathaway, A. D., Comeau, N. C., & Erickson, P. G. (2011). Cannabis normalization and stigma: Contemporary practices of moral regulation. *Criminology and Criminal Justice*, *11*(5), 451-469.
- Harrison, L. D., Martin, S. S., Enev, T., & Harrington, D. (2007). Comparing drug testing and self-report of drug use among youths and young adults in the general population. Rockville, MD: Substance Abuse and Mental Health Services Administration, Office of Applied Studies. [DHHS Publication No. SMA 07-4249, Methodology Series M-7].
- Kuntsche, E., Delgrande Jordan, M. & Schmid, H. Wird Cannabis von 15-Jährigen in der Schweiz wie Tabak und Alkohol konsumiert? Ein faktorenanalytischer Ansatz. *Wien Z Suchtforsch* 2002; **25**: 17-25.
- Kuntsche, E. Progression of a general substance use pattern among adolescents in Switzerland? Investigating the relationship between alcohol, tobacco, and cannabis use over a 12-year period. *Eur Addict Res* 2004; *10*: 118-25.
- Ledgerwood, D. M., Goldberger, B. A., Risk, N. K., Lewis, C. E., & Kato Price, R. (2008). Comparison between self-report and hair analysis of illicit drug use in a community sample of middle-aged men. *Addictive behaviors*, *33*(9), 1131-1139
- Magura, S. (2010). Validating self-reports of illegal drug use to evaluate National Drug Control Policy: a reanalysis and critique. *Evaluation and program planning*, *33*(3), 234-237.
- Percy, A., McAlister, S., Higgins, K., McCrystal, P. & Thornton, M. Response consistency in young adolescents' drug use self-reports: a recanting rate analysis. *Addiction* 2005; **100**: 189-96.

6. Consommation de substances multiples en 2015

6.0 L'essentiel en bref

8.4 % de la population consomme au moins deux substances en quantité importante. En général, il s'agit d'une consommation quotidienne de tabac conjuguée à une consommation d'alcool à risque. Les 20-24 ans sont particulièrement exposés, hommes et femmes confondus. A partir de 65 ans, la consommation élevée de substances multiples tend à diminuer. Globalement, la consommation à risque de substances multiples est stable depuis 2011. La hausse continue enregistrée chez les jeunes femmes (15-19 ans) entre 2011 et 2014 s'est arrêtée en 2015.

Définitions utilisées dans le chapitre Consommation de substances multiples pour désigner une consommation à risque.

- Consommation élevée d'alcool Soit 20 g d'alcool pur par jour ou plus pour les femmes ou 40 g d'alcool pur par jour ou plus pour les hommes ou au moins un épisode de consommation ponctuelle à risque par mois, c.-à-d. consommation de 4 verres standard ou plus pour les femmes ou 5 verres standard ou plus pour les hommes. Un verre standard contient environ 10-12 g d'alcool pur (ce qui équivaut à environ 3 dl de bière ou 1 dl de vin).
- Consommation élevée de tabac Consommation quotidienne
- Consommation élevée de médicaments Prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
- Consommation élevée de cannabis Consommation au moins hebdomadaire
- Consommation élevée de drogues (sauf cannabis) Consommation d'autres drogues (sauf cannabis) au moins 1 fois au cours des 12 derniers mois

Consommation élevée d'alcool et consommation élevée d'autres substances

- Consommation élevée d'alcool et consommation quotidienne de tabac Les personnes qui ont une consommation élevée d'alcool sont plus souvent des fumeurs réguliers que les personnes qui ne présentent pas de consommation élevée d'alcool. 17.7 % des 15-29 ans qui n'ont pas une consommation élevée d'alcool fument quotidiennement, contre 31.2 % pour les personnes présentant une consommation élevée.
30-64 ans : 15.7% contre 28.4 %.
65 ans et plus : 7.9 % contre 14.6 %.
Chez les 15-29 ans, le tabagisme quotidien montrait une tendance à la baisse parmi les personnes qui ont une consommation élevée d'alcool (2011 : 32.9 % ; 2012 : 29.2 % ; 2013 : 28.8 % ; 2014 : 27.6 %). Cela valait aussi pour les plus de 64 ans (2011 : 27.0 % ; 2012 : 18.5 % ; 2013 : 17.5 % ; 2014 : 12.8 %). Malheureusement, cette tendance ne se confirme pas en 2015. Dans l'ensemble, le rapport entre la consommation d'alcool et le fait de fumer quotidiennement, autrement dit la tendance à être plus souvent fumeur quotidien en cas de consommation accrue d'alcool, est stable depuis 2011.

- Consommation élevée d'alcool et consommation élevée de cannabis
Parmi les 15-29 ans, la consommation élevée de cannabis passe de 1.6 % pour les personnes qui boivent modérément à plus de 6.7 % pour celles qui présentent une consommation élevée d'alcool, soit quatre fois plus ; chez les 30-64 ans, elle augmente de 0.3 % à 2.8 %. Au-delà de 64 ans, la consommation de cannabis n'est plus vraiment significative. On peut donc en déduire que les rapports restent relativement stables comparé aux années précédentes.
- Consommation élevée d'alcool et consommation élevée d'autres drogues que le cannabis
Parmi les 15-29 ans, la consommation élevée d'autres drogues que le cannabis passe de 2.4 % pour les personnes qui boivent modérément à 7.6 % pour celles qui présentent une consommation élevée d'alcool. Pour les 30-64 ans, elle passe de 0.3 % à 2.2 %. Les rapports restent relativement stables comparé aux années précédentes. Après 64 ans, la consommation d'autres drogues n'est plus vraiment significative.

Consommation de tabac et consommation élevée d'autres substances

- Consommation quotidienne de tabac et consommation élevée d'alcool
Parmi les 15-29 ans, 24.8 % des non-fumeurs présentent une consommation élevée d'alcool, contre 48.7 % chez les fumeurs réguliers.
30-64 ans : 16.3 % contre 28.8 %
65 ans et plus : 13.0 % contre 22.9 %

De légères variations peuvent être observées par rapport aux années précédentes, sans pouvoir pour autant en dégager une véritable tendance. On peut donc supposer que les rapports restent stables.
- Consommation quotidienne de tabac et consommation élevée de cannabis
Parmi les 15-29 ans, 1.7 % des non-fumeurs ont une consommation élevée de cannabis, contre 6.1 % chez les fumeurs réguliers et 6.0 % chez les fumeurs occasionnels. Les rapports restent relativement stables comparé aux années précédentes.
Dans les autres tranches d'âge, la consommation de cannabis n'est plus significative.
- Consommation quotidienne de tabac et consommation élevée d'autres drogues que le cannabis
Parmi les 15-29 ans, 1.3 % des non-fumeurs ont consommé d'autres drogues que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête, contre 8.0 % pour les fumeurs occasionnels et même 9.7 % pour les fumeurs réguliers de la même catégorie d'âge.
Dans les autres catégories d'âge, les fumeurs (réguliers ou occasionnels) consomment également plus souvent d'autres drogues que le cannabis que les non-fumeurs.

Il n'existe pas vraiment de différences par rapport à l'année précédente.

Consommation de cannabis et consommation élevée d'autres substances

- Consommation de cannabis et consommation élevée d'alcool

Parmi les 15-29 ans, la consommation élevée d'alcool passe de 30.1 % pour les non-consommateurs de cannabis à 69.1 % pour les consommateurs occasionnels et à 71.1 % pour ceux qui ont une consommation élevée de cannabis. Pour les 30-64 ans, les valeurs correspondantes sont, respectivement, 18.6 %, 50.7 % et 66.5 %. Au-delà de 64 ans, la consommation de cannabis n'est plus significative. Des variations dues essentiellement à la petite taille des échantillons peuvent être observées depuis 2011, mais les rapports restent relativement stables, en particulier par rapport à l'année précédente.
- Consommation de cannabis et consommation régulière de tabac

Parmi les 15-29 ans, la consommation régulière de tabac passe de 18.1 % pour les non-consommateurs de cannabis à 67.2 % pour les consommateurs occasionnels et redescend à 41.2 % pour ceux qui ont une consommation élevée de cannabis. Pour les 30-64 ans, les valeurs correspondantes sont, respectivement, 17.9 %, 78.1 % et 73.9 %. Parmi les 15-29 ans, on observe depuis 2011/2012 une augmentation chez les fumeurs réguliers qui ont une consommation élevée de cannabis (2011 : 34.6 % ; 2012 : 34.4 % ; 2013 : 36.6 % ; 2014 : 40.3 %).
- Consommation de cannabis et consommation élevée d'autres drogues

Parmi les 15-29 ans, la consommation élevée de drogues autres que le cannabis passe de 2.5 % pour les non-consommateurs de cannabis à 24.2 % pour les consommateurs occasionnels et redescend à 9.9 % pour ceux qui ont une consommation élevée de cannabis. Pour les 30-64 ans, les valeurs correspondantes sont, respectivement, 0.4 %, 16.6 % et 22.7 %. Bien que certaines prévalences présentent des fluctuations, les rapports sont restés relativement stables depuis 2011.

Consommation de drogues autres que le cannabis et consommation élevée d'autres substances

- Consommation d'autres drogues que le cannabis et consommation élevée d'alcool

Parmi les 15-29 ans, 65.4 % des consommateurs d'autres drogues ont une consommation élevée d'alcool, contre 32.2 % pour ceux qui ne consomment pas d'autres drogues.
30-64 ans : 56.7 % contre 19 %.

Les différences peuvent paraître grandes par rapport aux années précédentes ; elles concernent les consommateurs d'autres drogues, où le nombre de cas est parfois très faible, de sorte que les variations ne sont pas importantes sur le plan statistique. De façon générale, les écarts ne sont pas significatifs par rapport aux années précédentes.
- Consommation d'autres drogues que le cannabis et consommation élevée de tabac

Parmi les 15-29 ans, 53.1 % des consommateurs d'autres drogues sont des fumeurs réguliers, contre 20.2 % pour ceux qui ne consomment pas d'autres drogues.
30-64 ans : 59.5 % contre 18.7 %.

Les différences par rapport aux années précédentes ne sont pas significatives.

- Consommation d'autres drogues et consommation élevée de cannabis
Parmi les 15-29 ans, 8.0 % des consommateurs d'autres drogues ont une consommation élevée de cannabis (cette prévalence est la plus faible relevée depuis 2011), contre 3.0 % pour ceux qui ne consomment pas d'autres drogues.
30-64 ans : 24.3 % contre 0.6 %.
Le taux de consommation enregistré chez les 30-64 ans a fortement augmenté par rapport aux années précédentes. Cependant, les consommateurs d'autres drogues illégales que le cannabis sont rares dans cette tranche d'âge, de sorte que ces écarts marquants doivent être interprétés avec mesure.

Résumé

- Prévalence
28.2 % des personnes interrogées (hommes : 32.3 % ; femmes : 24.2 %) ont une consommation élevée de l'une des substances. 35.5 % d'entre elles présentent un ou deux types de consommation élevée (hommes : 41.2 % ; femmes 30.0 %) et 1.1 % trois types de consommation élevée ou davantage. Les types de comportement impliquant une consommation élevée sont, pour l'essentiel, les mêmes que les années précédentes. Les chiffres sont légèrement plus faibles qu'en 2014 mais comparables à ceux des années précédentes. Il n'est donc pas possible de dégager une tendance pour l'ensemble de la population, cela s'expliquant essentiellement par des différences d'échantillon.
- Age auquel la consommation élevée de substances est la plus fréquente
Parmi les 20-24 ans, 18.6 % de la population présentent une consommation élevée de deux substances au moins. Il s'agit du groupe d'âge dans lequel la prévalence de consommation élevée de deux substances au moins est la plus élevée. Dans l'ensemble, ce type de consommation est relativement stable depuis plusieurs années.

Une nette tendance se dessinait parmi les femmes du groupe d'âge le plus jeune (15-19 ans) : le nombre de consommatrices présentant une consommation élevée de deux substances au moins était en constante augmentation (2011 : 5.9 % ; 2012 : 6.8 % ; 2013 : 8.4 % ; 2014 : 11.9 %). Cette tendance ne se poursuit pas en 2015. La prévalence est à nouveau passée à 8.4 %.

Remarques préliminaires

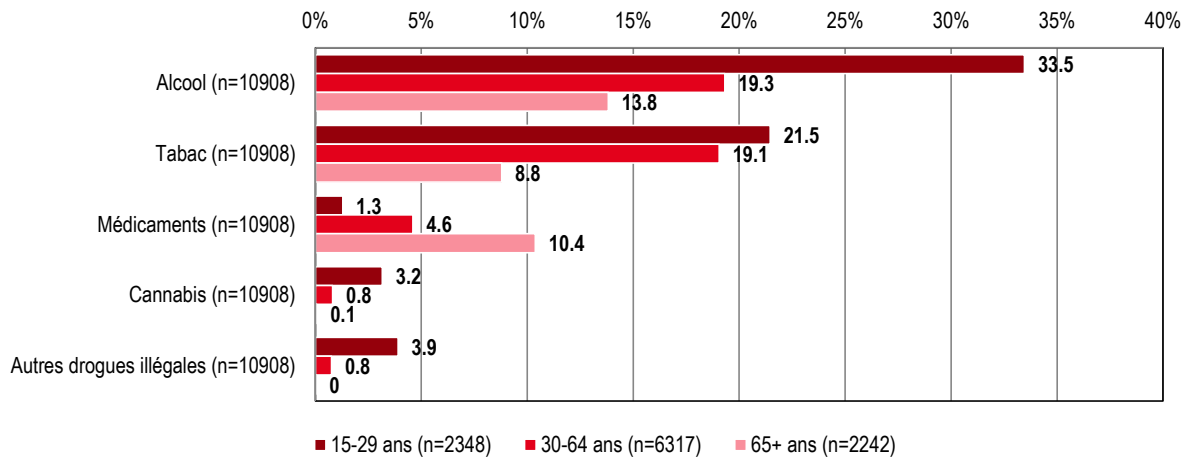
Ce chapitre traite des corrélations entre les consommations de différentes substances. Nous ne cherchons pas à savoir si une personne qui boit occasionnellement un verre d'alcool fume aussi de temps en temps, mais si la consommation élevée est liée à plusieurs substances. La consommation élevée est un sujet sensible ; le fait de reconnaître un tel comportement peut être biaisé par le phénomène de « désirabilité sociale ». On peut supposer que les données indiquées ne reflètent que partiellement l'importance des comportements. Très souvent, la consommation de drogues illégales, en particulier, est fortement sous-estimée dans les enquêtes réalisées auprès de la population. Les tendances suivantes ressortent néanmoins.

Les types de comportements ci-dessous sont associés à une « consommation élevée » :

- Alcool : consommation chronique à risque d'en moyenne 20 grammes d'alcool pur ou plus par jour pour les femmes et de 40 grammes d'alcool pur ou plus par jour pour les hommes, ou au moins 1 épisode (ou plus) de consommation ponctuelle à risque par mois, c.-à-d. la consommation de 4 verres standard ou plus pour les femmes et de 5 verres standard ou plus pour les hommes.
- Tabac : consommation quotidienne.
- Médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins un médicament des trois catégories de psychotropes suivants au cours des 30 jours qui ont précédé l'enquête : somnifères ou calmants, analgésiques puissants (à l'exclusion des antidouleurs courants en vente libre comme le paracétamol ou l'aspirine) et psychostimulants.
- Cannabis : consommation au moins hebdomadaire au cours des 30 jours qui ont précédé l'enquête.
- Autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis (p. ex., héroïne, cocaïne, ecstasy, GHB/GBL, LSD, etc.) au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.

Pour chaque substance, nous indiquons le pourcentage de personnes qui présentent une consommation élevée d'autres substances, et ce, pour les non-consommateurs, pour les personnes ne présentant pas de consommation élevée et pour celles ayant une consommation élevée. Il convient de préciser que la base des personnes qui présentent une consommation élevée varie constamment. Il y a nettement plus de personnes qui ont une consommation d'alcool à risque que de personnes qui présentent une consommation élevée de drogues autres que le cannabis. Pour cette raison, nous présentons une nouvelle fois à la figure 6.1.1 une vue d'ensemble de la consommation élevée des différentes substances.

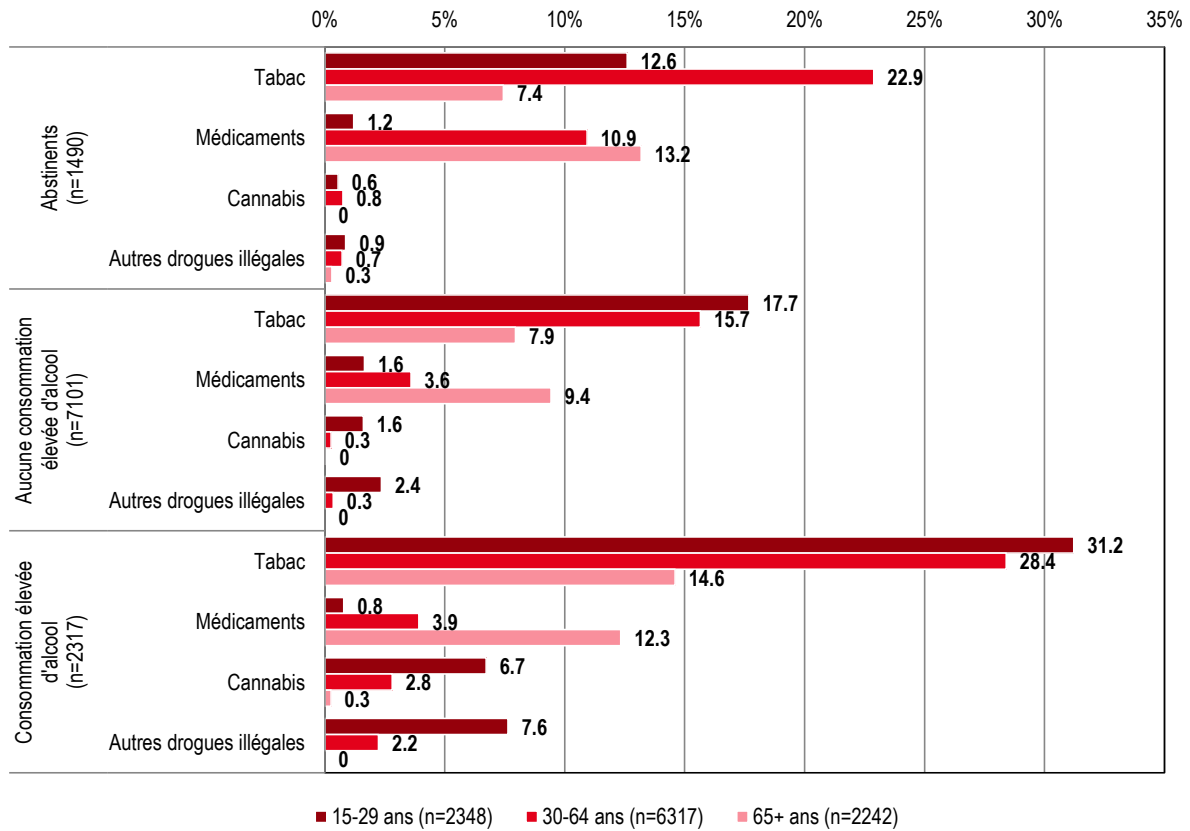
Figure 6.1.1 : Consommation élevée des différentes substances (2015) – Par âge, pour l'ensemble de l'échantillon



Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode de consommation ponctuelle à risque par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes).
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne.
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins un médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants) ; base : 30 jours qui ont précédé l'enquête.
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire ; base : 30 jours qui ont précédé l'enquête.
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.
 Pour les détails, voir le tableau 6.1.1 dans l'annexe.

6.1 Consommation d'alcool et consommation élevée d'autres substances

Figure 6.1.2 : Consommation élevée d'autres substances parmi les consommateurs d'alcool (2015) – Par âge



Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode de consommation ponctuelle à risque par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes).
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne.
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants).
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire.
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.
 Pour les détails, voir le tableau 6.1.2 dans l'annexe.

Commentaire :

Les personnes qui ont une consommation d'alcool élevée sont nettement plus souvent des fumeurs réguliers que les personnes qui ne boivent pas ou dont la consommation d'alcool ne présente pas de risque. Cette observation vaut pour toutes les catégories d'âge. Par exemple, environ 31.2 % des 15-29 ans sont des fumeurs réguliers quand ils ont une consommation d'alcool élevée alors que seuls 12.6 % des personnes de cette tranche d'âge consomment quotidiennement du tabac s'ils ne consomment pas d'alcool.

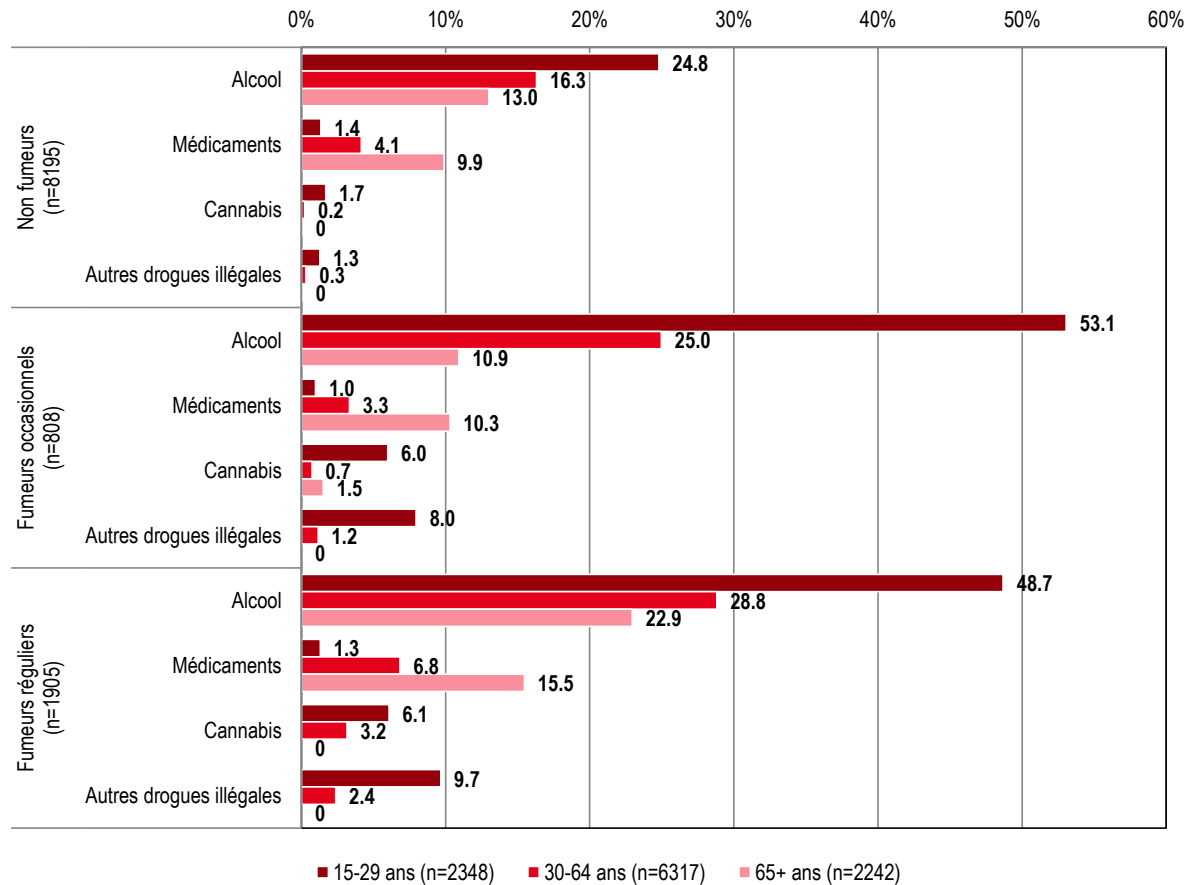
En particulier chez les plus jeunes – mais aussi dans la catégorie d'âge moyenne –, les grands consommateurs d'alcool sont environ trois fois plus nombreux à consommer des drogues autres que le cannabis (7.6 %) ou quatre fois plus nombreux à consommer du cannabis au moins hebdomadairement (6.7 %) que les personnes dont la consommation d'alcool est modérée (cannabis : 1.6 % ; autres drogues : 2.4 %). En règle générale, les personnes plus âgées consomment rarement de la drogue.

Pour sa part, la consommation élevée de médicaments (selon notre définition) ne présente pas de corrélation franche avec la consommation d'alcool. La prise régulière de médicaments psychotropes est même la plus fréquente chez les personnes à partir de 30 ans qui ne consomment pas d'alcool, ce qui laisse supposer qu'elle est généralement due à des raisons de santé. Il n'en demeure pas moins que même avec une consommation d'alcool élevée, 12.3 % des personnes de plus de 64 ans prennent quotidiennement (ou quasi quotidiennement) un médicament psychotrope, ce qui n'est certainement pas indiqué.

Globalement, les corrélations sont comparables à celles des années précédentes.

6.2 Consommation de tabac et consommation élevée d'autres substances

Figure 6.2.1 : Consommation élevée d'autres substances parmi les fumeurs (2015) – Par âge



Remarques :

- Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode de consommation ponctuelle à risque par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes).
- Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne.
- Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants).
- Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire.
- Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.

Pour les détails, voir le tableau 6.2.1 dans l'annexe.

Commentaire :

Les fumeurs consomment également plus souvent une quantité élevée d'alcool que les non-fumeurs. Cette remarque vaut pour toutes les catégories d'âge et tous les fumeurs, qu'ils soient fumeurs occasionnels ou fumeurs réguliers. Dans la tranche d'âge des plus jeunes, celle des 15-29 ans, 53.1 % des fumeurs occasionnels et 48.7 % des fumeurs réguliers présentent une consommation d'alcool élevée. Par contre, la proportion n'est que de 24.8 %, soit environ la moitié, parmi les non-fumeurs.

Il est intéressant de constater que chez les jeunes, la consommation de tabac et la consommation de drogues sont étroitement liées (les personnes âgées ne consomment pratiquement pas de drogues telles que cannabis, héroïne ou cocaïne). Par exemple, environ 6.0 % des fumeurs occasionnels entre 15-29 ans ont une consommation élevée de cannabis et 9.7 % des fumeurs réguliers consomment également des drogues autres que du cannabis. Parmi les non-fumeurs, 1.7 % présentent une consommation élevée de cannabis et 1.3 % consomment aussi d'autres drogues que le cannabis.

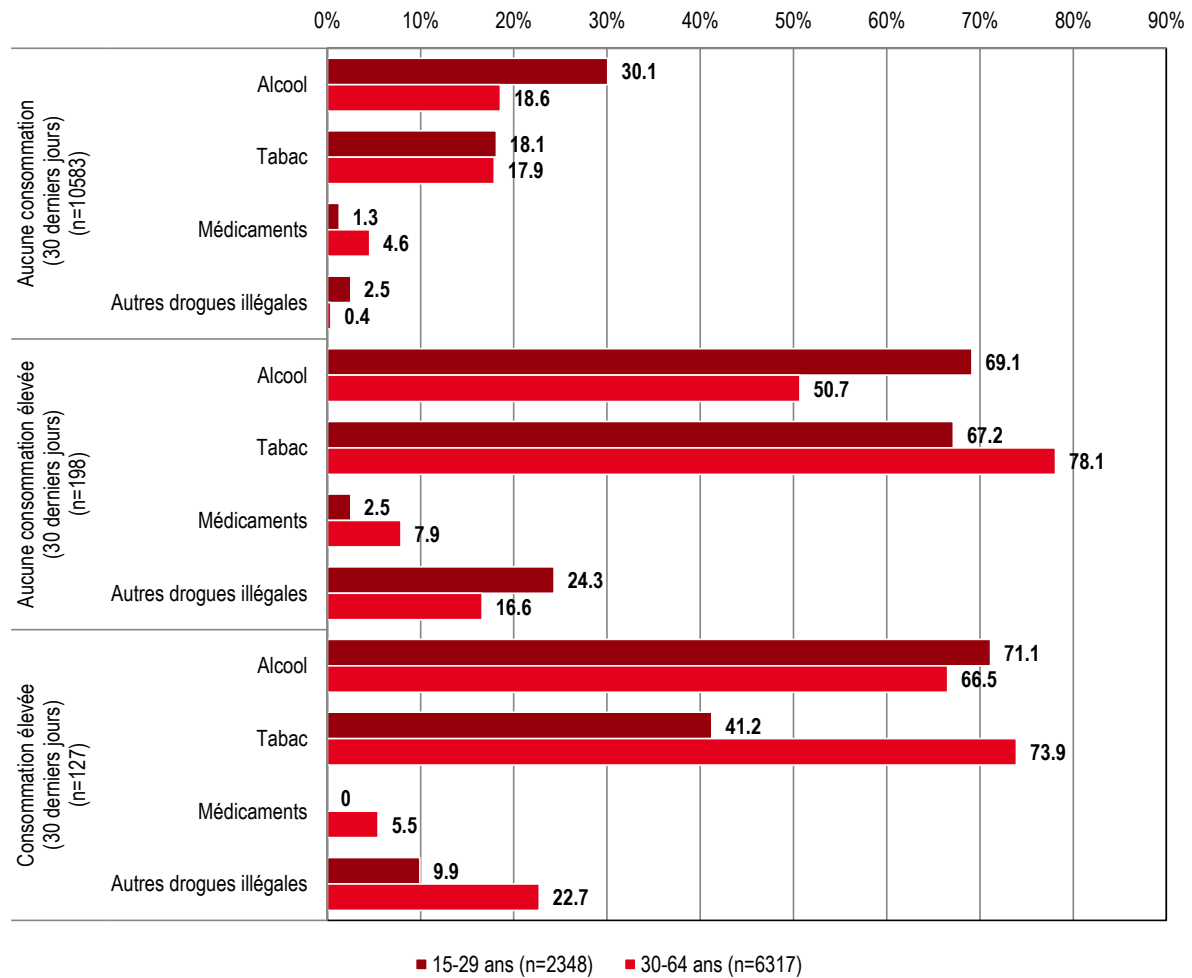
Les enquêtes transversales ne sont jamais en mesure d'indiquer des liens de causalité. Les associations qui sont faites peuvent présenter une structure de la personnalité qui, de manière générale, favorise une consommation élevée de substances (tabac, alcool, cannabis et autres drogues). Dans le cas du cannabis, on parle toujours plus souvent de la théorie du « *reversed gateway* », autrement dit du fait que la consommation de cannabis peut aussi amener davantage de personnes à fumer ou à continuer à fumer (la théorie classique du *gateway*, ou principe de la porte d'entrée, désigne le passage de la consommation de substances légales à la consommation de drogues illégales). Cela pourrait s'expliquer par le fait que le cannabis se consomme souvent en association avec le tabac.

Ces corrélations restent stables par rapport aux années précédentes.

6.4 Consommation de cannabis et consommation élevée d'autres substances

La figure ci-dessous ne mentionne pas le groupe des personnes âgées de plus de 64 ans. A cet âge, rares sont en effet les consommateurs de cannabis. Les données correspondant à cette tranche d'âge sont néanmoins fournies dans le tableau correspondant en annexe.

Figure 6.4.1 : Consommation élevée d'autres substances parmi les consommateurs de cannabis (2015) – Par âge



Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode de consommation ponctuelle à risque par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes).
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne.
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants).
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire.
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.
 Pour les détails, voir le tableau 6.4.1 dans l'annexe.

Commentaire :

Le consommateur de cannabis est nettement plus souvent un fumeur régulier ; il présente également plus souvent une consommation d'alcool élevée et consomme aussi plus souvent d'autres drogues. Si l'on tend encore en partie à considérer que le cannabis est un produit relativement inoffensif en comparaison avec d'autres substances, la consommation élevée de produits qui lui est associée ne l'est pas. Là encore, les analyses transversales ne permettent pas d'établir de liens de causalité. On peut parfaitement imaginer que les personnes qui ont une consommation élevée de substances légales consomment aussi plus facilement du cannabis et d'autres drogues.

Les écarts de prévalence peuvent être frappants. Par exemple, si seulement 18 % des 15-64 ans non consommateurs de cannabis au cours des 30 jours qui ont précédé l'enquête sont fumeurs, plus de 70 % des consommateurs occasionnels de cannabis (au cours des 30 derniers jours) le sont. De tels bonds doivent être considérés avec prudence car seules quelques personnes continuent de consommer du cannabis à un âge avancé. Mais il est clair que la proportion de fumeurs parmi les consommateurs de cannabis est très élevée parmi les personnes de plus de 29 ans. Ces données sont stables depuis plusieurs années malgré le petit nombre de cas représentés dans l'échantillon.

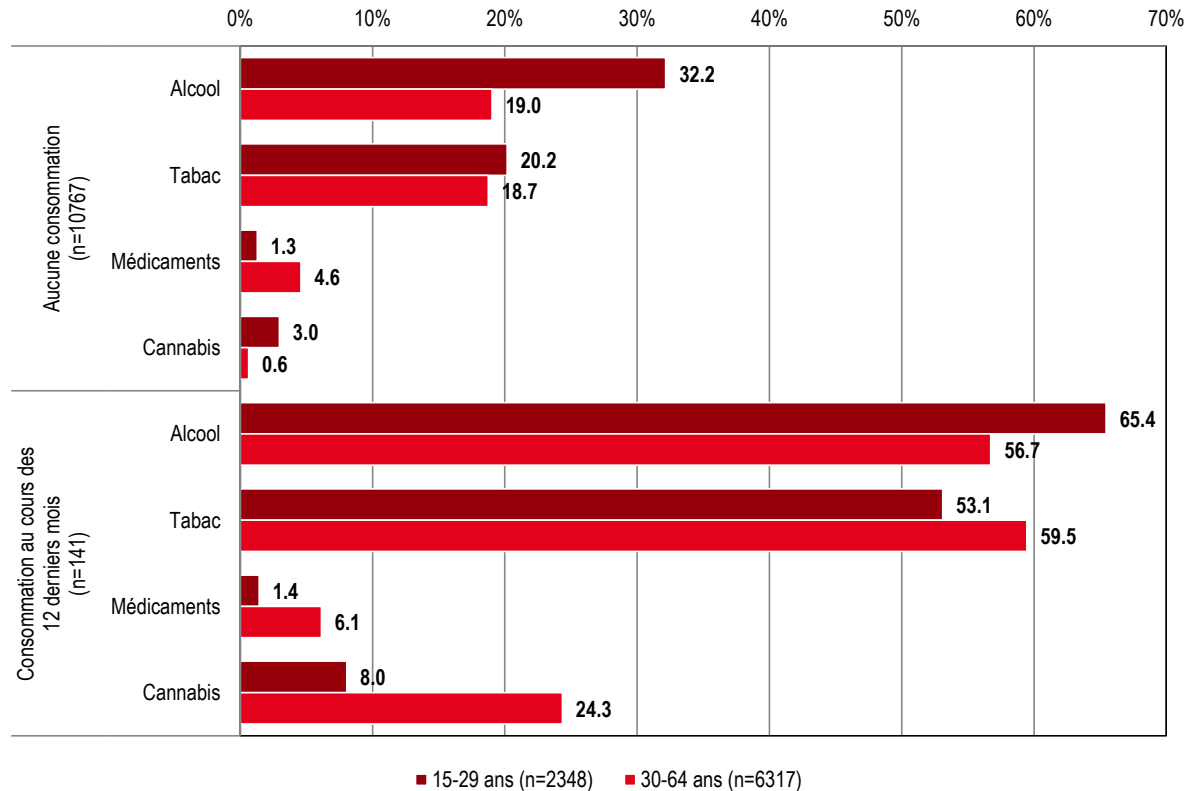
La proportion de personnes ayant une consommation élevée de cannabis recule à nouveau par rapport à celles dont la consommation est modérée. Ce résultat est lui aussi stable depuis plusieurs années et ne peut donc guère être attribué à des fluctuations aléatoires. Cela démontre bien toute la difficulté d'effectuer des interprétations causales sans analyses complémentaires préalables. Comme les années précédentes, on observe toutefois que les personnes plus jeunes (15-29 ans) qui ont une consommation élevée de cannabis consomment plus rarement d'autres drogues que les petits consommateurs. On pourrait en déduire que la consommation élevée et exclusive de cannabis (sans consommation d'autres drogues) est une forme de consommation en elle-même et qu'elle n'est pas nécessairement associée à une consommation accrue d'autres substances illégales, contrairement à la théorie du *gateway*. Dans la tranche d'âge moyenne, cette proportion atteint 22.7 %, augmentant donc fortement par rapport aux années précédentes. Cela étant, vu le nombre relativement peu élevé de cas, il est probable que ce chiffre soit dû à des fluctuations aléatoires.

Remarque : la formulation « consommation de tabac » recouvre la consommation sans mélange de tabac (« seulement » cigarettes, cigares, etc.). Le cannabis est souvent consommé en association avec du tabac, dont la quantité n'est toutefois pas prise en considération dans le calcul de la prévalence. Parmi les consommateurs de cannabis on trouve donc aussi des personnes qui ne sont pas des consommateurs réguliers de tabac ou qui sont des consommateurs occasionnels.

6.5 Consommation de drogues autres que le cannabis et consommation élevée d'autres substances

Comme pour la consommation de cannabis, la figure ci-dessous ne mentionne pas le groupe des personnes âgées de plus de 64 ans. A cet âge, rares sont en effet les consommateurs d'autres substances. Les données correspondant à cette tranche d'âge sont néanmoins fournies dans le tableau correspondant en annexe.

Figure 6.5.1 : Consommation élevée d'autres substances parmi les consommateurs de drogues autres que le cannabis, au cours des 12 derniers mois (2015) – Par âge



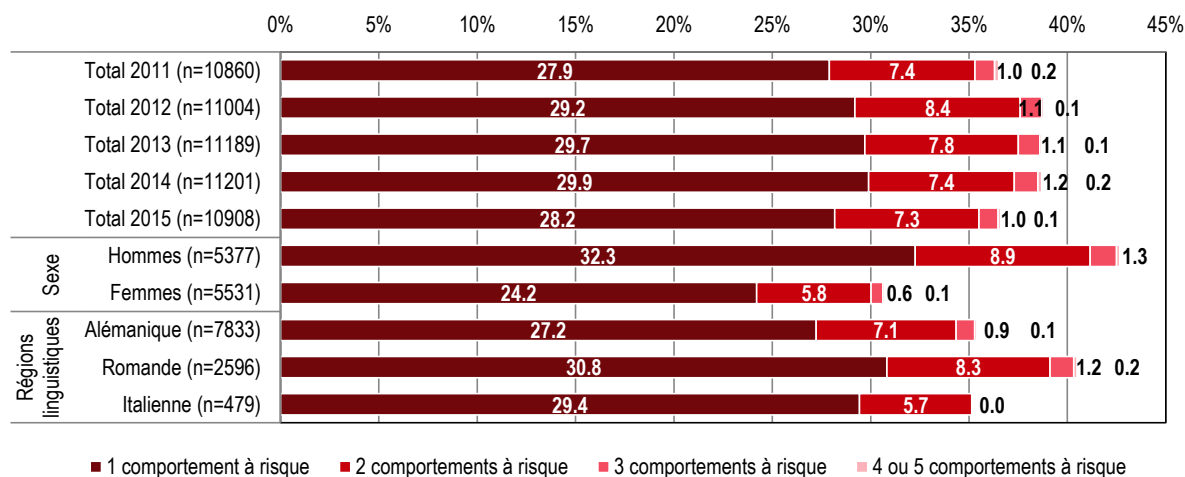
Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode de consommation ponctuelle à risque par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes).
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne.
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants).
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire.
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.
 Pour les détails, voir le tableau 6.5.1 dans l'annexe.

Commentaire :

Les remarques concernant la consommation de cannabis s'appliquent par analogie à la consommation d'autres drogues : les consommateurs d'autres drogues ont une consommation plus élevée d'autres substances que les non-consommateurs. Ici encore, les associations observées sont stables depuis plusieurs années malgré certains écarts de prévalence dus au petit nombre de cas représentés dans l'échantillon. La très forte proportion (24.3 %) de consommateurs de cannabis parmi les consommateurs d'autres drogues âgés de 30 à 64 ans reste frappante. A l'inverse, l'usage de cannabis chez les plus jeunes consommateurs d'autres drogues atteint son niveau le plus bas depuis 2011 (8.0 %). En 2014, ce pourcentage était déjà nettement plus faible par rapport aux années 2011 à 2013. Reste à savoir s'il existe désormais un groupe de consommateurs de drogues d'un nouveau genre ne consommant que rarement, voire jamais, de cannabis.

6.6 Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances

Figure 6.6.1a : Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances (2015) – Total et par sexe et par région linguistique



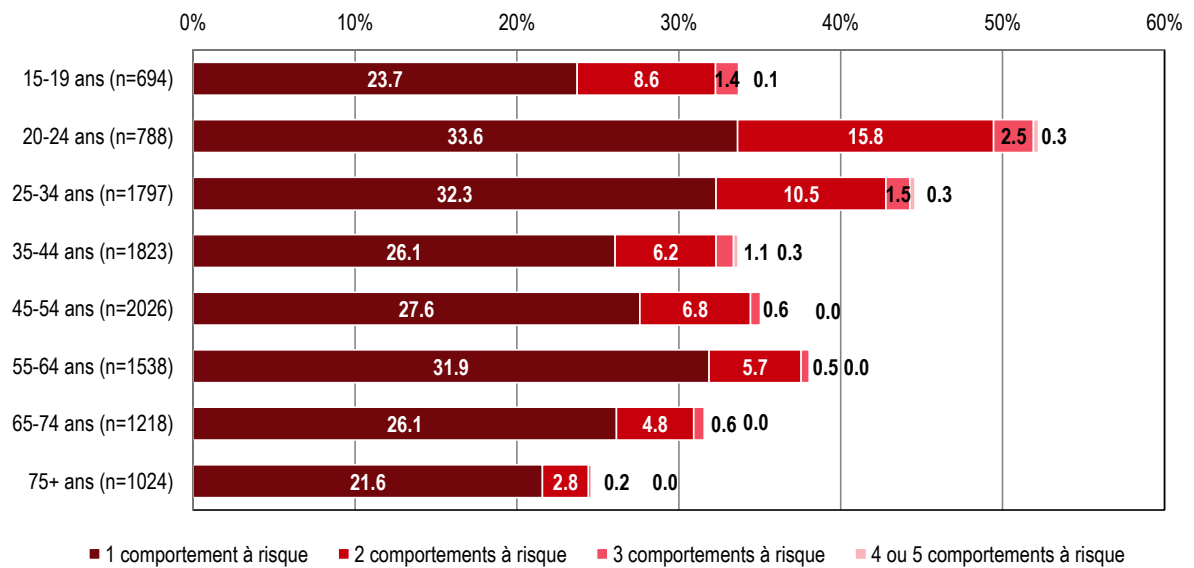
Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode de consommation ponctuelle à risque par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes).
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne.
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants).
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire.
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.
 Pour les détails, voir le tableau 6.6.1a dans l'annexe.

Commentaire :

En 2015, 8.4 % de la population suisse présente au moins deux types de consommation élevée de substances, ce qui constitue un léger recul par rapport à l'année précédente et le taux le plus bas depuis 2011 ; ce pourcentage est en léger recul depuis 2012 (9.6 %).

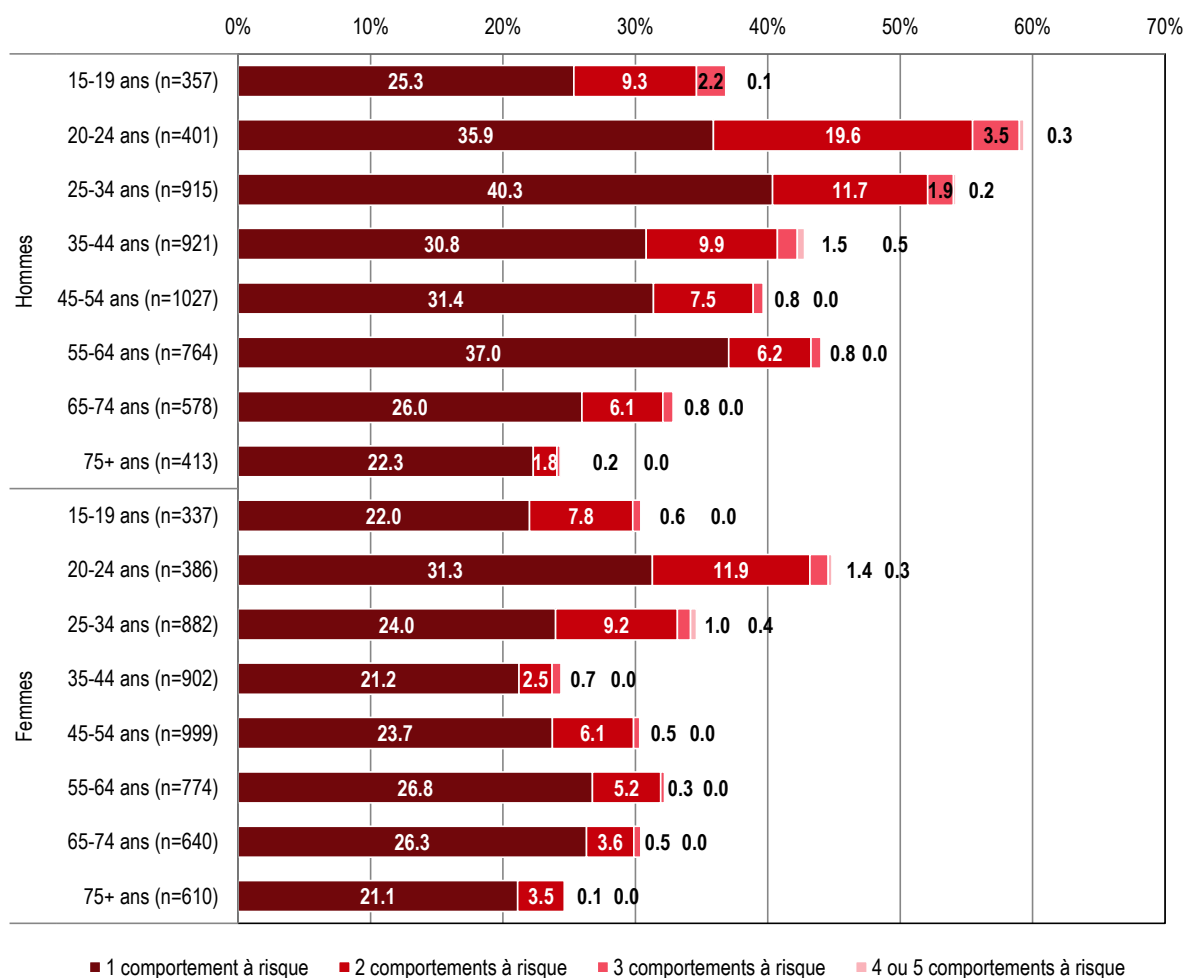
La consommation élevée porte généralement sur la consommation quotidienne de tabac ou la consommation à risque d'alcool, deux types de consommation qui, ensemble, concernent la majeure partie des personnes cumulant deux types de consommation à risque. Il n'est pas surprenant que la consommation élevée de substances soit davantage le fait des hommes que des femmes. Ce comportement reste plus répandu en Suisse romande (9.7 %) qu'en Suisse alémanique (8.1 %).

Figure 6.6.1b : Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances (2015) – Par âge



Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode de consommation ponctuelle à risque par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes).
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne.
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants).
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire.
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.
 Pour les détails, voir le tableau 6.6.1b dans l'annexe.

Figure 6.6.1c : Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances en 2015 – Par âge et par sexe



Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode de consommation ponctuelle à risque par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes).
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne.
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants).
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire.
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.
 Pour les détails, voir le tableau 6.6.1c dans l'annexe.

Commentaire :

Chez les 15-19 ans, les types de consommation élevée de substances multiples (deux comportements à risque ou plus) ont à nouveau légèrement reculé par rapport à l'année précédente (11.5 %), atteignant 10.1 % en 2015. Dans l'ensemble, ces chiffres oscillent entre près de 9 % et 11 % depuis 2011. La prévalence de la consommation de substances multiples chez les jeunes gens de 15-19 ans ne permet pas de déceler une tendance nette : en 2015, elle s'élève à 11.6 %, contre 11.5 % en 2011, 14.5 % en 2012, 10.4 % en 2013 et 11.5 % en 2014. Après une hausse continue (2011 : 5.9 % ; 2012 : 6.8 % ; 2013 : 8.4 % et 2014 : 11.9 %), la consommation élevée de substances multiples chez les femmes de la même tranche d'âge a de nouveau reculé (8.4 % en 2015).

Les 20-24 ans sont les plus exposés, hommes et femmes confondus. 23.1 % des hommes de cette tranche d'âge présentent au moins deux types de consommation élevée de substances. Il s'agit de la valeur la plus élevée depuis 2011. Si le pourcentage correspondant est moins élevé pour les femmes, il avoisine toutefois encore 13.6 %. La consommation élevée de substances multiples se situe entre 6 et 8 % à partir de 35 ans et ne recule qu'au moment de l'âge de la retraite (65 ans). La diminution de la consommation élevée de substances multiples s'explique aussi par le fait que ce comportement, et la plus forte mortalité qu'il induit, permet plus rarement d'atteindre un âge avancé.

Tableaux annexés

2. Consommation d'alcool en Suisse 2015

2.1. Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation ainsi que raisons de l'abstinence

2.1.1 Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation

Table 2.1.1a : Proportions des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois ; 2015) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5296	5904	8228	2527	445	11200
<i>n pondéré</i>	5518	5679	8012	2699	487	11197
abstinents toute la vie	4.2%	8.8%	5.4%	8.9%	11.8%	6.5%
ex-consommateurs	5.5%	9.0%	6.9%	8.6%	5.4%	7.3%
consommateurs (prévalence 12 derniers mois)	90.3%	82.2%	87.7%	82.5%	82.8%	86.2%

Table 2.1.1b : Proportions des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois ; 2015) – Total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1584	1079	1209	1510	1956	1585	1391	886	11200
<i>n pondéré</i>	701	811	1836	1865	2075	1596	1243	1071	11197
abstinents toute la vie	21.5%	5.4%	5.0%	5.5%	6.4%	3.9%	5.5%	7.6%	6.5%
ex-consommateurs	3.8%	4.7%	8.7%	7.3%	6.3%	7.9%	6.7%	10.5%	7.3%
consommateurs (prévalence 12 derniers mois)	74.6%	90.0%	86.3%	87.2%	87.3%	88.2%	87.9%	81.9%	86.2%

Table 2.1.1c : Proportions des consommateurs d'alcool (prévalence au cours des 12 derniers mois), des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois) chez les hommes (2014) – Total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	807	541	596	670	913	733	641	395	5296
<i>n pondéré</i>	360	413	931	944	1054	800	593	423	5518
abstinents toute la vie	19.0%	3.6%	3.8%	2.4%	4.5%	2.2%	2.8%	2.7%	4.2%
ex-consommateurs	4.1%	4.1%	5.1%	6.1%	5.0%	7.0%	4.9%	6.7%	5.5%
consommateurs (prévalence 12 derniers mois)	76.9%	92.3%	91.2%	91.5%	90.5%	90.8%	92.3%	90.6%	90.3%

Table 2.1.1d : Proportions des consommateurs d'alcool (prévalence au cours des 12 derniers mois), des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois) chez les femmes (2015) – Total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	777	538	613	840	1043	852	750	491	5904
<i>n pondéré</i>	341	398	906	920	1022	796	649	648	5679
abstinents toute la vie	24.3%	7.2%	6.2%	8.7%	8.3%	5.6%	7.9%	10.8%	8.8%
ex-consommateurs	3.5%	5.3%	12.5%	8.5%	7.6%	8.7%	8.3%	12.9%	9.0%
consommateurs (prévalence 12 derniers mois)	72.2%	87.5%	81.2%	82.7%	84.1%	85.6%	83.8%	76.3%	82.2%

2.1.2 Motifs d'abstinence

Table 2.1.2a : Auto-estimation de l'abstinence chez les ex-consommateurs (aucune consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	269	438	500	186	21	707
<i>n pondéré</i>	300	503	551	226	26	803
abstinent-e depuis toujours, apart peut-être une fois une gorgée pour goûter	26.5%	31.5%	27.7%	31.8%	51.0%	29.6%
consommation d'alcool très rarement	25.6%	30.6%	28.8%	30.6%	11.1%	28.7%
consommation d'alcool dans le passé	39.9%	27.7%	33.8%	29.0%	29.1%	32.3%
intention de boire d'alcool dans le futur, mais abstinent-e actuellement	8.0%	10.2%	9.7%	8.6%	8.8%	9.4%

Remarques : Seulement des abstinents-es dans les derniers 12 mois.
Le filtre exclut des abstinents-es à vie.

Table 2.1.2b : Auto-estimation de l'abstinence chez les ex-consommateurs (aucune consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	62	46	102	95	119	107	90	86	707
<i>n pondéré</i>	26	37	160	136	129	124	81	109	803
abstinent-e depuis toujours, apart peut-être une fois une gorgée pour goûter	54.0%	21.9%	28.0%	32.3%	31.1%	23.7%	24.5%	34.2%	29.6%
consommation d'alcool très rarement	28.7%	21.3%	25.6%	31.6%	22.1%	35.3%	20.5%	38.6%	28.7%
consommation d'alcool dans le passé	11.3%	52.6%	29.1%	21.9%	41.5%	33.7%	48.2%	23.4%	32.3%
intention de boire d'alcool dans le futur, mais abstinent-e actuellement	6.0%	4.2%	17.2%	14.2%	5.3%	7.2%	6.8%	3.8%	9.4%

Remarques : Seulement des abstinents-es dans les derniers 12 mois.
Le filtre exclut des abstinents-es à vie.

Table 2.1.3a : *Motifs d'abstinence chez les ex-consommateurs (aucune consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe et par région linguistique*

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	272	435	500	186	21	707
<i>n pondéré</i>	302	501	551	227	26	804
education	21.7%	21.5%	21.2%	19.4%	49.3%	21.6%
pas d'alcool actuellement pour des raisons de santé	19.9%	17.3%	19.2%	16.7%	12.6%	18.3%
prix de l'alcool	9.8%	15.8%	14.6%	11.3%	10.4%	13.5%
peur de devenir alcoolique	10.0%	6.5%	8.1%	5.2%	25.0%	7.8%
goût	61.3%	65.2%	64.8%	60.2%	73.9%	63.8%
effet	49.9%	51.8%	53.8%	41.8%	72.2%	51.1%
pas sain	67.9%	62.8%	66.2%	59.6%	79.0%	64.7%
religion	16.4%	7.4%	11.3%	9.6%	9.6%	10.8%
alcooliques sevrés	8.1%	1.9%	5.8%	0.9%	0.0%	4.2%

Remarques : pourcentage de personnes qui indiquent que les raisons sont « pleinement » ou « partiellement » valables. Abstinence seulement au cours des 12 derniers mois. Le filtre exclut les abstinents tout au long de leur vie de la question.

 Table 2.1.3b : *Motifs d'abstinence chez les ex-consommateurs (aucune consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par âge*

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	62	47	103	95	120	106	89	85	707
<i>n pondéré</i>	26	38	161	136	130	124	80	109	804
education	59.9%	50.0%	23.7%	22.0%	15.6%	18.2%	15.0%	14.9%	21.6%
pas d'alcool actuellement pour des raisons de santé	3.0%	1.7%	7.9%	13.3%	29.0%	27.4%	27.5%	19.4%	18.3%
prix de l'alcool	33.5%	34.0%	13.2%	16.3%	8.7%	9.5%	7.6%	12.8%	13.5%
peur de devenir alcoolique	22.3%	5.0%	7.6%	6.0%	9.6%	9.0%	3.9%	7.0%	7.8%
goût	65.9%	61.9%	60.7%	67.1%	69.6%	64.2%	59.9%	59.9%	63.8%
effet	49.9%	76.5%	52.1%	51.4%	51.3%	48.1%	52.5%	41.0%	51.1%
pas sain	83.7%	80.6%	60.5%	64.8%	74.1%	60.8%	63.4%	54.4%	64.7%
religion	14.5%	20.3%	17.2%	13.7%	6.1%	9.8%	1.9%	6.7%	10.8%
alcooliques sevrés	0.0%	1.8%	3.0%	3.9%	6.9%	8.3%	4.9%	0.0%	4.2%

Remarques : pourcentage de personnes qui indiquent que les raisons sont « pleinement » ou « partiellement » valables. Abstinence seulement au cours des 12 derniers mois. Le filtre exclut les abstinents tout au long de leur vie de la question.

2.2 Fréquence de la consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois

Table 2.2.1a : Fréquence de la consommation d'alcool parmi les consommateurs d'alcool au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5266	5871	8188	2505	444	11137
<i>n pondéré</i>	5487	5646	7971	2677	485	11133
deux ou plusieurs fois par jour	3.3%	0.8%	1.1%	4.2%	5.2%	2.0%
1 fois par jour	11.8%	5.7%	7.9%	9.9%	16.3%	8.7%
5-6 fois par semaine	2.5%	0.9%	1.7%	1.7%	1.1%	1.7%
3-4 fois par semaine	12.0%	6.7%	9.7%	8.1%	8.7%	9.3%
1-2 fois par semaine	35.0%	27.4%	31.9%	30.0%	24.6%	31.2%
1-3 fois par mois	17.2%	24.7%	22.2%	18.4%	15.3%	21.0%
moins d'une fois par mois	8.4%	15.9%	13.0%	9.9%	11.5%	12.2%
abstinence	9.8%	17.9%	12.4%	17.7%	17.3%	13.9%

Table 2.2.1b : Fréquence de consommation d'alcool parmi les consommateurs d'alcool au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1581	1073	1205	1504	1945	1573	1377	879	11137
<i>n pondéré</i>	700	807	1832	1857	2064	1584	1230	1059	11133
deux ou plusieurs fois par jour	0.1%	0.1%	0.2%	1.0%	1.2%	3.7%	5.0%	5.1%	2.0%
1 fois par jour	0.4%	2.2%	2.0%	4.4%	7.0%	12.7%	20.6%	21.9%	8.7%
5-6 fois par semaine	0.2%	1.0%	1.0%	1.6%	1.9%	2.3%	3.2%	1.5%	1.7%
3-4 fois par semaine	1.4%	6.0%	8.9%	9.6%	12.2%	10.8%	9.9%	8.8%	9.3%
1-2 fois par semaine	20.1%	40.5%	34.5%	37.2%	33.7%	31.3%	24.8%	17.2%	31.2%
1-3 fois par mois	32.0%	26.7%	25.1%	21.4%	20.3%	17.6%	15.6%	14.5%	21.0%
moins d'une fois par mois	20.6%	13.4%	14.5%	12.0%	10.9%	9.7%	8.7%	12.6%	12.2%
abstinence	25.4%	10.1%	13.8%	12.9%	12.7%	11.9%	12.3%	18.3%	13.9%

2.3 Consommation à risque

Table 2.3.1a : Consommation à risque sur la base de la consommation moyenne en g/jour (consommation au cours des 12 derniers mois) (2015) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5279	5881	8200	2515	445	11160
<i>n pondéré</i>	5500	5657	7983	2687	487	11156
abstinence	9.8%	17.8%	12.4%	17.6%	17.2%	13.9%
risque faible	86.4%	77.7%	84.0%	76.8%	77.7%	82.0%
risque moyen	2.7%	4.0%	3.1%	4.1%	3.1%	3.4%
risque élevé	1.2%	0.5%	0.5%	1.4%	1.9%	0.8%

Remarques : Risque faible : moins de 20 grammes par jour pour les femmes et moins de 40 grammes par jour pour les hommes.
 Risque moyen : 20 à 40 grammes par jour pour les femmes et 40 à 60 grammes par jour pour les hommes
 Risque élevé : plus de 40 grammes par jour pour les femmes et plus de 60 grammes par jour pour les hommes.

Table 2.3.1b : Consommation à risque sur la base de la consommation moyenne en g/jour (consommation au cours des 12 derniers mois) (2015) – Total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1582	1076	1206	1507	1948	1576	1384	881	11160
<i>n pondéré</i>	700	809	1833	1862	2067	1587	1236	1062	11156
abstinence	25.4%	10.1%	13.8%	12.9%	12.7%	11.8%	12.2%	18.2%	13.9%
risque faible	73.0%	82.1%	83.2%	84.3%	84.6%	83.0%	80.6%	76.7%	82.0%
risque moyen	1.1%	5.5%	2.7%	2.2%	2.2%	4.3%	6.0%	4.3%	3.4%
risque élevé	0.5%	2.4%	0.3%	0.6%	0.6%	0.9%	1.3%	0.7%	0.8%

Remarques : Risque faible : moins de 20 grammes par jour pour les femmes et moins de 40 grammes par jour pour les hommes.
 Risque moyen : 20 à 40 grammes par jour pour les femmes et 40 à 60 grammes par jour pour les hommes
 Risque élevé : plus de 40 grammes par jour pour les femmes et plus de 60 grammes par jour pour les hommes.

Table 2.3.2a : Consommation supérieure à un verre d'alcool en moyenne par jour (2015) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5279	5881	8200	2515	445	11160
<i>n pondéré</i>	5500	5657	7983	2687	487	11156
abstinence	9.8%	17.8%	12.4%	17.6%	17.2%	13.9%
<= 1 verre par jour	63.8%	73.5%	70.7%	63.6%	64.0%	68.7%
> 1 verre par jour	26.4%	8.7%	16.9%	18.8%	18.8%	17.4%

Table 2.3.2b: Consommation supérieure à un verre d'alcool en moyenne par jour (2015) – Total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1582	1076	1206	1507	1948	1576	1384	881	11160
<i>n pondéré</i>	700	809	1833	1862	2067	1587	1236	1062	11156
abstinence	25.4%	10.1%	13.8%	12.9%	12.7%	11.8%	12.2%	18.2%	13.9%
<= 1 verre par jour	66.1%	67.8%	71.6%	72.1%	70.0%	66.5%	64.5%	65.8%	68.7%
> 1 verre par jour	8.5%	22.1%	14.7%	15.0%	17.3%	21.6%	23.3%	16.0%	17.4%

2.4 Consommation ponctuelle à risque

Table 2.4.1a : Fréquence des épisodes de consommation ponctuelle à risque (4 verres ou plus pour les femmes, 5 verres ou plus pour les hommes) au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5285	5884	8207	2517	445	11169
<i>n pondéré</i>	5505	5659	7989	2688	487	11164
deux fois par semaine ou plus hebdomadaire	8.3%	3.3%	5.3%	7.5%	4.4%	5.8%
mensuel	4.9%	3.1%	3.5%	5.8%	2.3%	4.0%
plus rarement	13.3%	8.0%	10.7%	11.4%	5.8%	10.7%
jamais	31.0%	25.7%	29.1%	26.4%	25.9%	28.3%
abstinence	32.7%	42.0%	39.0%	31.4%	44.4%	37.4%
	9.7%	17.8%	12.4%	17.6%	17.2%	13.8%

Table 2.4.1b : Fréquence des épisodes de consommation ponctuelle à risque (4 verres ou plus pour les femmes, 5 verres ou plus pour les hommes) au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1583	1079	1206	1507	1950	1578	1385	881	11169
<i>n pondéré</i>	700	811	1833	1862	2069	1589	1237	1062	11164
deux fois par semaine ou plus hebdomadaire	5.5%	15.1%	7.2%	5.1%	4.6%	5.0%	4.5%	2.6%	5.8%
mensuel	5.8%	9.3%	6.8%	3.3%	2.8%	3.3%	1.7%	1.1%	4.0%
plus rarement	13.7%	16.7%	13.1%	9.7%	12.3%	9.2%	8.8%	2.6%	10.7%
jamais	29.2%	31.8%	35.7%	36.3%	28.7%	26.8%	18.9%	11.1%	28.3%
abstinence	20.5%	17.1%	23.4%	32.8%	38.9%	43.9%	53.9%	64.4%	37.4%
	25.4%	10.0%	13.8%	12.9%	12.7%	11.8%	12.2%	18.2%	13.8%

Table 2.4.2a : Consommation maximale d'alcool en une seule occasion au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5279	5881	8200	2515	445	11160
<i>n pondéré</i>	5500	5657	7983	2687	487	11156
abstinence	9.8%	17.9%	12.4%	17.8%	17.2%	13.9%
1 verre	6.3%	14.8%	10.8%	9.0%	16.4%	10.6%
2-3 verres	19.0%	24.9%	23.2%	18.2%	23.9%	22.0%
4-5 verres	26.5%	28.5%	26.4%	31.2%	26.0%	27.5%
6-8 verres	20.2%	10.1%	15.8%	13.3%	11.2%	15.0%
9-11 verres	8.3%	2.5%	5.6%	5.1%	2.6%	5.4%
12 à 15 verres	6.1%	1.1%	3.7%	3.3%	2.5%	3.5%
16 + verres	3.8%	0.3%	2.2%	2.0%	0.2%	2.0%

Table 2.4.2b : Consommation maximale d'alcool en une seule occasion au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1582	1076	1206	1507	1948	1576	1384	881	11160
<i>n pondéré</i>	700	809	1833	1862	2067	1587	1236	1062	11156
abstinence	25.5%	10.1%	13.9%	12.9%	12.8%	11.9%	12.3%	18.3%	13.9%
1 verre	5.4%	2.3%	6.4%	7.2%	10.3%	12.2%	14.2%	27.6%	10.6%
2-3 verres	11.9%	10.4%	14.2%	20.2%	23.3%	26.0%	33.7%	32.0%	22.0%
4-5 verres	19.2%	24.6%	24.7%	28.3%	30.6%	34.7%	30.2%	18.8%	27.5%
6-8 verres	16.0%	22.2%	21.5%	19.6%	15.7%	11.3%	7.7%	2.7%	15.0%
9-11 verres	10.0%	10.7%	9.1%	6.6%	4.6%	2.5%	1.1%	0.2%	5.4%
12 à 15 verres	8.1%	10.2%	7.1%	3.0%	2.0%	1.3%	0.5%	0.2%	3.5%
16 + verres	4.0%	9.5%	3.2%	2.1%	0.8%	0.2%	0.2%	0.2%	2.0%

2.5 Combinaisons de la consommation chronique à risque et de la consommation ponctuelle à risque

Table 2.5.1a : Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5279	5881	8200	2515	445	11160
<i>n pondéré</i>	5500	5657	7983	2687	487	11156
abstinents toute la vie	4.3%	8.8%	5.4%	9.0%	11.8%	6.6%
ex-consommateurs	5.5%	9.0%	6.9%	8.6%	5.4%	7.3%
aucun risque	63.2%	66.2%	67.4%	56.3%	68.3%	64.7%
les deux risques	3.4%	3.0%	2.9%	4.1%	3.0%	3.2%
uniquement consommation ponctuelle à risque	23.2%	11.5%	16.6%	20.5%	9.5%	17.3%
uniquement consommation chronique	0.5%	1.5%	0.8%	1.4%	2.0%	1.0%

Table 2.5.1b : Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1582	1076	1206	1507	1948	1576	1384	881	11160
<i>n pondéré</i>	700	809	1833	1862	2067	1587	1236	1062	11156
abstinents toute la vie	21.6%	5.4%	5.0%	5.5%	6.4%	3.9%	5.5%	7.6%	6.6%
ex-consommateurs	3.8%	4.7%	8.8%	7.3%	6.3%	7.9%	6.7%	10.6%	7.3%
aucun risque	49.6%	48.9%	59.1%	68.6%	67.1%	69.0%	70.1%	72.4%	64.7%
les deux risques	1.6%	7.9%	3.0%	2.4%	2.3%	3.5%	4.6%	2.0%	3.2%
uniquement consommation ponctuelle à risque	23.4%	33.2%	24.1%	15.7%	17.5%	14.0%	10.5%	4.3%	17.3%
uniquement consommation chronique	0.0%	0.0%	0.1%	0.4%	0.5%	1.7%	2.6%	3.0%	1.0%

Table 2.5.1c : Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe et selon le niveau de formation

	Scolarité obligatoire ou scolarité obligatoire non-achevée (9-10 ans)	Formation secondaire : formation générale sans maturité ou formation professionnelle de base (11-13 ans)	Maturité ou formation professionnelle supérieure	Haute école ou université	Total
Total					
<i>n non-pondéré</i>	2255	4657	2126	2099	11137
<i>n pondéré</i>	1688	4784	2185	2463	11120
abstinents toute la vie	18.6%	5.0%	4.4%	3.1%	6.5%
ex-consommateurs	10.2%	8.4%	6.0%	3.9%	7.2%
aucun risque	55.1%	66.1%	65.0%	68.6%	64.8%
les deux risques	2.3%	3.1%	4.0%	3.2%	3.2%
uniquement consommation ponctuelle à risque	12.8%	16.3%	19.6%	20.4%	17.3%
uniquement consommation chronique	1.0%	1.0%	1.1%	0.8%	1.0%
Hommes					
<i>n non-pondéré</i>	992	2087	1052	1141	5272
<i>n pondéré</i>	713	2244	1136	1397	5489
abstinents toute la vie	15.3%	3.0%	2.1%	2.3%	4.2%
ex-consommateurs	8.0%	7.0%	5.1%	1.8%	5.4%
aucun risque	55.5%	62.7%	63.1%	68.3%	63.3%
les deux risques	2.1%	4.0%	3.6%	3.0%	3.4%
uniquement consommation ponctuelle à risque	18.8%	22.6%	25.8%	24.4%	23.2%
uniquement consommation chronique	0.3%	0.8%	0.2%	0.3%	0.5%
Femmes					
<i>n non-pondéré</i>	1263	2570	1074	958	5865
<i>n pondéré</i>	975	2541	1050	1066	5632
abstinents toute la vie	20.9%	6.9%	6.8%	4.2%	8.8%
ex-consommateurs	11.8%	9.7%	6.9%	6.6%	9.0%
aucun risque	54.8%	69.1%	67.0%	69.0%	66.2%
les deux risques	2.5%	2.4%	4.4%	3.4%	3.0%
uniquement consommation ponctuelle à risque	8.4%	10.7%	12.9%	15.3%	11.6%
uniquement consommation chronique	1.5%	1.3%	2.1%	1.5%	1.5%

Table 2.5.1d : Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe et selon le statut d'activité

	Travail à temps plein	Travail à temps partiel	En formation ou en apprentissage	Pas d'activité professionnelle	Femme / homme au foyer	A la retraite	Total
Total							
<i>n non-pondéré</i>	3560	2380	1896	551	419	2336	11142
<i>n pondéré</i>	4246	2481	1046	541	450	2371	11135
abstinents toute la vie	4.1%	5.8%	14.6%	11.0%	10.3%	6.5%	6.6%
ex-consommateurs	5.4%	7.4%	3.5%	16.0%	12.2%	8.9%	7.2%
aucun risque	63.9%	69.5%	49.0%	50.8%	69.6%	70.7%	64.8%
les deux risques	2.9%	3.2%	3.8%	5.6%	1.1%	3.2%	3.2%
uniquement consommation ponctuelle à risque	23.0%	13.6%	29.1%	15.9%	6.3%	7.9%	17.3%
uniquement consommation chronique	0.6%	0.6%	0.0%	0.6%	0.6%	2.7%	1.0%
Hommes							
<i>n non-pondéré</i>	2538	462	953	286	5	1027	5271
<i>n pondéré</i>	3113	524	523	306	6	1019	5490
abstinents toute la vie	3.1%	4.0%	11.8%	8.1%	(18.2%)	2.6%	4.2%
ex-consommateurs	4.7%	5.1%	4.3%	12.3%	(24.6%)	6.1%	5.4%
aucun risque	63.8%	67.2%	45.6%	48.3%	(41.9%)	73.3%	63.3%
les deux risques	2.9%	3.5%	4.1%	7.3%	(0.0%)	3.3%	3.4%
uniquement consommation ponctuelle à risque	25.2%	20.3%	34.2%	23.1%	(15.3%)	12.9%	23.2%
uniquement consommation chronique	0.2%	0.0%	0.0%	0.9%	(0.0%)	1.7%	0.5%
Femmes							
<i>n non-pondéré</i>	1022	1918	943	265	414	1309	5871
<i>n pondéré</i>	1132	1957	524	236	444	1352	5645
abstinentes toute la vie	6.7%	6.3%	17.4%	14.8%	10.2%	9.5%	8.8%
ex-consommatrices	7.3%	8.0%	2.8%	20.9%	12.0%	11.0%	9.0%
aucun risque	64.2%	70.1%	52.3%	54.0%	69.9%	68.7%	66.3%
les deux risques	2.9%	3.1%	3.5%	3.4%	1.1%	3.1%	3.0%
uniquement consommation ponctuelle à risque	17.1%	11.8%	24.0%	6.6%	6.2%	4.2%	11.5%
uniquement consommation chronique	1.9%	0.7%	0.0%	0.3%	0.6%	3.5%	1.5%

Table 2.5.1e : Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2015) – Total et par sexe et selon le degré d'urbanisation

	Ville	Campagne	Total
Total			
<i>n non-pondéré</i>	4601	6559	11160
<i>n pondéré</i>	4924	6233	11156
abstinents toute la vie	7.9%	5.5%	6.6%
ex-consommateurs	7.3%	7.3%	7.3%
aucun risque	63.0%	66.1%	64.7%
les deux risques	3.7%	2.7%	3.2%
uniquement consommation ponctuelle à risque	17.0%	17.5%	17.3%
uniquement consommation chronique	1.1%	0.9%	1.0%
Hommes			
<i>n non-pondéré</i>	2145	3134	5279
<i>n pondéré</i>	2404	3096	5500
abstinents toute la vie	5.6%	3.2%	4.3%
ex-consommateurs	5.6%	5.4%	5.5%
aucun risque	62.1%	64.1%	63.2%
les deux risques	3.8%	3.1%	3.4%
uniquement consommation ponctuelle à risque	22.5%	23.7%	23.2%
uniquement consommation chronique	0.4%	0.5%	0.5%
Femmes			
<i>n non-pondéré</i>	2456	3425	5881
<i>n pondéré</i>	2520	3136	5657
abstinentes toute la vie	10.0%	7.9%	8.8%
ex-consommatrices	8.9%	9.2%	9.0%
aucun risque	64.0%	68.0%	66.2%
les deux risques	3.7%	2.4%	3.0%
uniquement consommation ponctuelle à risque	11.7%	11.4%	11.5%
uniquement consommation chronique	1.8%	1.3%	1.5%

Remarques : Ville : plus de 10 000 habitants

2.7 Schéma de consommation

2.7.1 Consommation d'alcool le week-end et en semaine

Table 2.7.1a : Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation* pour des consommateurs hebdomadaires (2015) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total e
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	3262	2339	4045	1320	236	5601
<i>n pondéré</i>	3544	2343	4171	1445	271	5887
Grammes/jour de consomm. (w-e)						
valeur moyenne	35.18	25.06	30.98	33.13	23.32	31.15
ecart-type	30.54	18.70	24.96	33.10	15.68	26.93
Grammes/jour (w-e)						
valeur moyenne	22.68	14.86	19.13	21.31	17.08	19.57
ecart-type	25.16	13.26	18.59	29.20	14.91	21.58
Grammes/jour de consomm. (en semaine)						
valeur moyenne	16.22	10.60	13.35	14.93	18.64	13.98
ecart-type	17.30	10.90	13.48	17.08	26.84	15.33
Grammes/jour (en semaine)						
valeur moyenne	10.11	5.69	7.42	9.90	14.44	8.35
ecart-type	14.88	8.64	10.76	14.07	27.24	12.95

Remarques : * Le calcul se base sur 4 jours en semaine (lundi à jeudi) et 3 jours le week-end (vendredi à dimanche). La notion de grammes par jour de consommation désigne donc la quantité d'alcool effectivement consommée en un jour de consommation. En revanche, grammes par jour prend comme diviseur 4 pour calculer la consommation en semaine et 3 pour établir la consommation en fin de semaine. On obtient ainsi la consommation moyenne par jour, indifféremment du fait que la personne ait consommé de l'alcool chaque jour ou certains jours seulement.

Table 2.7.1b : Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation* pour des consommateurs hebdomadaires (2015) – Total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	361	501	535	770	1097	969	871	497	5601
<i>n pondéré</i>	154	402	854	998	1156	963	781	578	5887
Grammes/jour de consomm. (w-e)									
valeur moyenne	53.54	57.59	39.97	30.56	28.51	26.83	23.01	18.26	31.15
ecart-type	37.65	52.59	28.64	20.80	21.50	17.88	19.16	12.03	26.93
Grammes/jour (w-e)									
valeur moyenne	27.68	34.70	21.03	17.70	18.15	18.97	17.51	14.54	19.57
ecart-type	26.58	48.39	19.52	16.32	16.25	17.39	19.16	12.57	21.58
Grammes/jour de consomm. (en semaine)									
valeur moyenne	7.28	13.88	12.61	12.65	12.97	14.55	17.05	17.08	13.98
ecart-type	13.97	21.27	12.31	15.10	13.35	15.26	15.62	17.16	15.33
Grammes/jour (en semaine)									
valeur moyenne	3.28	6.09	5.17	6.46	7.08	9.72	12.76	13.55	8.35
ecart-type	9.21	10.03	7.41	12.19	10.25	14.30	15.77	17.34	12.95

Remarques:: * Le calcul se base sur 4 jours en semaine (lundi à jeudi) et 3 jours le week-end (vendredi à dimanche). La notion de grammes par jour de consommation désigne donc la quantité d'alcool effectivement consommée en un jour de consommation. En revanche, grammes par jour prend comme diviseur 4 pour calculer la consommation en semaine et 3 pour établir la consommation en fin de semaine. On obtient ainsi la consommation moyenne par jour, indifféremment du fait que la personne ait consommé de l'alcool chaque jour ou certains jours seulement.

3. Consommation de tabac en Suisse en 2015

3.2 Consommation tabagique

3.2.1 Statut de consommation tabagique

Table 3.2.1a : Statut de consommation tabagique (2015) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5276	5873	8196	2511	442	11149
<i>n pondéré</i>	5486	5645	7971	2676	483	11131
fumeurs quotidiens	20.5%	14.8%	17.2%	18.7%	19.0%	17.6%
fumeurs occasionnels	8.5%	6.4%	7.8%	6.9%	3.8%	7.4%
ex-fumeurs	25.5%	19.9%	22.6%	22.7%	24.6%	22.7%
jamais-fumeurs	45.5%	58.9%	52.4%	51.8%	52.6%	52.3%

Table 3.2.1b : Statut de consommation tabagique (2015) – Au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1580	1077	1203	1504	1948	1573	1386	878	11149
<i>n pondéré</i>	699	810	1825	1859	2066	1576	1239	1058	11131
fumeurs quotidiens	13.5%	22.8%	25.4%	20.3%	17.9%	16.9%	12.0%	5.0%	17.6%
fumeurs occasionnels	10.5%	14.5%	11.1%	8.5%	6.8%	5.3%	2.8%	1.6%	7.4%
ex-fumeurs	2.3%	6.9%	17.0%	22.0%	24.2%	31.2%	35.2%	28.7%	22.7%
jamais-fumeurs	73.8%	55.8%	46.5%	49.1%	51.1%	46.5%	50.0%	64.7%	52.3%

Table 3.2.1c : Fréquence de consommation tabagique chez les fumeurs/ses (2015) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	1397	1181	1852	630	96	2578
<i>n pondéré</i>	1593	1194	1992	684	110	2786
tous les jours	70.6%	69.9%	68.6%	73.0%	83.2%	70.3%
plusieurs fois par semaine	9.1%	9.4%	9.5%	9.1%	3.4%	9.2%
une fois par semaine	6.2%	5.7%	6.6%	5.0%	2.0%	6.0%
plus rarement	14.1%	15.0%	15.2%	12.9%	11.4%	14.5%

Table 3.2.1d : Fréquence de consommation tabagique chez les fumeurs/ses (2015) – Au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	359	359	397	392	466	342	198	65	2578
<i>n pondéré</i>	167	302	667	536	510	351	184	69	2786
tous les jours	56.3%	61.0%	69.5%	70.5%	72.5%	76.1%	81.1%	76.1%	70.3%
plusieurs fois par semaine	13.9%	13.3%	10.2%	6.1%	9.1%	7.4%	7.7%	8.6%	9.2%
une fois par semaine	9.4%	9.1%	7.5%	5.5%	4.0%	4.3%	3.8%	3.2%	6.0%
plus rarement	20.3%	16.6%	12.8%	17.9%	14.4%	12.2%	7.4%	12.1%	14.5%

Table 3.2.2a : Statut de consommation tabagique chez les hommes (2015) – Au total et par âge

Hommes	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	807	539	593	669	910	727	638	393	5276
<i>n pondéré</i>	360	412	924	943	1050	786	591	421	5486
fumeurs quotidiens	14.5%	22.9%	29.5%	27.9%	19.6%	16.7%	12.7%	7.1%	20.5%
fumeurs occasionnels	9.5%	15.2%	13.4%	9.2%	8.3%	5.3%	3.8%	2.2%	8.5%
ex-fumeurs	3.0%	6.8%	15.8%	23.8%	26.1%	34.2%	42.6%	45.9%	25.5%
jamais-fumeurs	73.0%	55.1%	41.3%	39.0%	45.9%	43.8%	40.9%	44.7%	45.5%

Table 3.2.2b : Statut de consommation tabagique chez les femmes (2015) – Au total et par âge

Femmes	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	773	538	610	835	1038	846	748	485	5873
<i>n pondéré</i>	339	398	902	915	1016	790	648	637	5645
fumeuses quotidiennes	12.5%	22.6%	21.1%	12.5%	16.1%	17.2%	11.4%	3.6%	14.8%
fumeuses occasionnelles	11.5%	13.9%	8.8%	7.8%	5.2%	5.4%	1.9%	1.1%	6.4%
ex-fumeuses	1.5%	7.0%	18.2%	20.1%	22.3%	28.3%	28.4%	17.4%	19.9%
jamais-fumeuses	74.5%	56.5%	51.9%	59.6%	56.4%	49.1%	58.2%	77.9%	58.9%

Table 3.2.2c : Part de fumeurs/ses selon le niveau de formation (2015) – Au total et par sexe

	Scolarité obligatoire ou scolarité obligatoire non-achevée (9-10 ans)	Formation secondaire: Formation générale sans maturité ou formation professionnelle de base (11-13 ans)	Maturité ou formation professionnelle supérieure	Haute école ou université	Total
Total					
<i>n non-pondéré</i>	2249	4654	2131	2093	11127
<i>n pondéré</i>	1677	4778	2191	2455	11101
fumeurs/ses quotidiens/nes	20.0%	20.5%	16.7%	11.1%	17.6%
fumeurs/ses occasionnels/les	4.6%	7.3%	8.4%	8.9%	7.5%
ex-fumeurs/ses	15.3%	25.1%	22.4%	23.5%	22.7%
jamais-fumeurs/ses	60.0%	47.1%	52.5%	56.5%	52.2%
Hommes					
<i>n non-pondéré</i>	993	2085	1053	1139	5270
<i>n pondéré</i>	713	2239	1137	1392	5480
fumeurs quotidiens	24.8%	23.9%	21.6%	11.9%	20.5%
fumeurs occasionnels	5.4%	8.5%	8.8%	10.0%	8.5%
ex-fumeurs	19.7%	28.3%	24.3%	24.9%	25.5%
jamais-fumeurs	50.2%	39.2%	45.4%	53.2%	45.5%
Femmes					
<i>n non-pondéré</i>	1256	2569	1078	954	5857
<i>n pondéré</i>	965	2539	1054	1063	5620
fumeuses quotidiennes	16.5%	17.5%	11.5%	10.1%	14.8%
fumeuses occasionnelles	4.0%	6.2%	8.0%	7.5%	6.4%
ex-fumeuses	12.2%	22.2%	20.3%	21.6%	20.0%
jamais-fumeuses	67.3%	54.1%	60.3%	60.8%	58.8%

Table 3.2.2d : Part de fumeurs selon l'activité (2015) – Au total et par sexe

	Emploi à plein temps	Emploi à temps partiel	En formation	Sans emploi	Personne au foyer	Rentier/ère, retraité/e	Total
Total							
<i>n non-pondéré</i>	3560	2374	1894	549	417	2338	11132
<i>n pondéré</i>	4244	2469	1045	537	448	2371	11115
fumeurs/ses quotidiens/nes	22.4%	14.9%	16.3%	32.7%	13.5%	9.8%	17.6%
fumeurs/ses occasionnels/les	9.4%	7.7%	11.5%	6.3%	5.9%	2.5%	7.4%
ex-fumeurs/ses	22.7%	23.0%	5.5%	14.6%	21.0%	32.0%	22.7%
jamais-fumeurs/ses	45.5%	54.4%	66.7%	46.3%	59.6%	55.7%	52.3%
Hommes							
<i>n non-pondéré</i>	2540	460	952	284	5	1028	5269
<i>n pondéré</i>	3114	519	522	302	6	1020	5482
fumeurs quotidiens	23.0%	19.8%	16.4%	36.1%	-	10.9%	20.5%
fumeurs occasionnels	9.6%	9.4%	11.6%	8.1%	-	3.6%	8.5%
ex-fumeurs	24.5%	21.8%	4.3%	16.0%	-	44.2%	25.5%
jamais-fumeurs	43.0%	49.1%	67.6%	39.7%	-	41.4%	45.5%
Femmes							
<i>n non-pondéré</i>	1020	1914	942	265	412	1310	5863
<i>n pondéré</i>	1130	1950	524	236	442	1351	5633
fumeuses quotidiennes	20.6%	13.6%	16.3%	28.4%	13.6%	9.0%	14.8%
fumeuses occasionnelles	8.9%	7.2%	11.4%	4.0%	6.0%	1.7%	6.4%
ex-fumeuses	18.0%	23.3%	6.6%	12.8%	21.1%	22.8%	20.0%
jamais-fumeuses	52.5%	55.8%	65.7%	54.8%	59.3%	66.5%	58.9%

Table 3.2.2e : Part de fumeurs selon le degré d'urbanisation (2015) – Au total et par sexe

	Stadt	Land	Total
Total			
<i>n non-pondéré</i>	4591	6558	11149
<i>n pondéré</i>	4901	6230	11131
fumeurs/ses quotidiens/nes	17.6%	17.6%	17.6%
fumeurs/ses occasionnels/les	7.5%	7.4%	7.4%
ex-fumeurs/ses	22.9%	22.5%	22.7%
jamais-fumeurs/ses	51.9%	52.6%	52.3%
Hommes			
<i>n non-pondéré</i>	2143	3133	5276
<i>n pondéré</i>	2393	3093	5486
fumeurs quotidiens	21.0%	20.1%	20.5%
fumeurs occasionnels	8.4%	8.6%	8.5%
ex-fumeurs	25.3%	25.6%	25.5%
jamais-fumeurs	45.3%	45.6%	45.5%
Femmes			
<i>n non-pondéré</i>	2448	3425	5873
<i>n pondéré</i>	2508	3137	5645
fumeuses quotidiennes	14.4%	15.0%	14.8%
fumeuses occasionnelles	6.6%	6.2%	6.4%
ex-fumeuses	20.7%	19.3%	19.9%
jamais-fumeuses	58.3%	59.4%	58.9%

3.2.2 Quantités et types de produits du tabac consommés

Nombre moyen de cigarettes fumées par jour

Table 3.2.3 : Nombre moyen de cigarettes fumées par jour (2015) – Au total et par statut de consommation

	Fumeurs		Total
	quotidiens	occasionnels	
<i>n non-pondéré</i>	1663	615	2278
<i>n pondéré</i>	1878	601	2479
nombre moyen (par jour)	13.4	1.6	10.6
écart-type	8.3	2.8	8.9

Table 3.2.4a : Nombre moyen de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2015) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	874	789	1165	423	75	1663
<i>n pondéré</i>	1048	830	1302	485	91	1878
nombre moyen (par jour)	14.6	11.9	13.3	13.7	13.6	13.4
écart-type	8.6	7.6	8.5	7.8	8.2	8.3

Table 3.2.4b : Nombre moyen de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2015) – Au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	180	214	265	264	333	242	137	28	1663
<i>n pondéré</i>	94	183	457	373	355	255	130	31	1878
nombre moyen (par jour)	10.4	12.1	13.1	13.3	14.1	15.0	14.9	9.0	13.4
écart-type	6.3	7.7	9.3	7.4	7.6	8.5	9.7	5.8	8.3

Type et nombre de cigarettes fumées

Table 3.2.5a : Nombre de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2015) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total	
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne		
<i>n non-pondéré</i>	874	789	1165	423	75	1663	
<i>n pondéré</i>	1048	830	1302	485	91	1878	
>0 à 5		15.6%	23.5%	21.0%	14.1%	19.1%	19.1%
	5 pc	6.9%	11.6%	10.4%	5.4%	9.0%	9.0%
6 à 10		25.3%	35.1%	28.4%	32.3%	32.5%	29.6%
	10 pc	17.7%	23.1%	19.4%	21.2%	24.1%	20.1%
11 à 15		20.9%	16.8%	19.3%	19.6%	13.6%	19.1%
	15 pc	15.3%	10.8%	14.0%	11.9%	11.5%	13.3%
16 à 20		30.2%	20.7%	25.5%	27.4%	26.5%	26.0%
	20 pc	27.1%	18.5%	22.5%	25.2%	25.2%	23.3%
21 à 30		4.9%	2.2%	3.5%	4.2%	5.7%	3.7%
	30 pc	3.1%	1.6%	2.2%	3.1%	2.9%	2.5%
31 à 40		2.4%	0.8%	1.4%	2.3%	2.6%	1.7%
41 et plus		0.7%	0.9%	1.1%	0.2%	0.0%	0.8%

Table 3.2.5b : Nombre de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2015) – Au total et par âge

	Age								Total	
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+		
<i>n non-pondéré</i>	180	214	265	264	333	242	137	28	1663	
<i>n pondéré</i>	94	183	457	373	355	255	130	31	1878	
>0 à 5		28.6%	22.9%	23.4%	17.7%	17.3%	11.0%	12.0%	39.9%	19.1%
	5 pc	14.7%	13.7%	11.1%	6.1%	8.4%	5.7%	5.2%	18.4%	9.0%
6 à 10		35.0%	35.2%	27.3%	28.4%	26.0%	31.8%	36.0%	25.6%	29.6%
	10 pc	17.0%	24.4%	19.0%	19.7%	18.2%	24.0%	20.5%	10.2%	20.1%
11 à 15		14.1%	19.9%	18.1%	24.6%	15.2%	20.6%	15.5%	23.5%	19.1%
	15 pc	6.8%	14.2%	18.7%	17.0%	11.5%	7.6%	11.9%	3.2%	13.3%
16 à 20		21.1%	17.5%	26.8%	24.2%	34.4%	25.8%	24.7%	11.0%	26.0%
	20 pc	10.3%	15.7%	22.9%	23.2%	31.3%	24.4%	24.7%	8.7%	23.3%
21 à 30		0.8%	1.5%	1.4%	3.1%	6.6%	6.2%	7.5%	0.0%	3.7%
	30 pc	0.8%	0.8%	0.7%	1.8%	4.9%	3.9%	5.2%	0.0%	2.5%
31 à 40		0.4%	3.2%	0.4%	2.0%	0.3%	4.3%	3.0%	0.0%	1.7%
41 et plus		0.0%	0.0%	2.5%	0.0%	0.2%	0.3%	1.3%	0.0%	0.8%

Table 3.2.6a : Type de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2015) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	626	575	822	322	57	1201
<i>n pondéré</i>	730	569	890	338	71	1300
seulement cig. roulées à la main	9.2%	7.7%	8.1%	10.0%	7.8%	8.6%
cig. roulées à la main et autres	16.4%	6.7%	12.5%	11.0%	13.1%	12.1%
seulement cig. industrielles	74.4%	85.6%	79.4%	79.0%	79.0%	79.3%

Remarque : Pour des raisons de priorisation d'autres thèmes la question concernant le type de cigarettes fumées a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de personnes interrogées a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Table 3.2.6b : Type de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2015) – Au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	131	162	187	192	241	172	98	18	1201
<i>n pondéré</i>	64	130	311	261	244	179	90	22	1300
seulement cig. roulées à la main	16.2%	12.8%	7.1%	13.4%	3.9%	6.8%	6.6%	(0.0%)	8.6%
cig. roulées à la main et autres	27.6%	27.9%	17.3%	4.1%	8.2%	9.1%	3.8%	(0.0%)	12.1%
seulement cig. industrielles	56.2%	59.3%	75.6%	82.4%	88.0%	84.2%	89.6%	(100.0%)	79.3%

Remarque : Pour des raisons de priorisation d'autres thèmes la question concernant le type de cigarettes fumées a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de personnes interrogées a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Table 3.2.7a : Type de cigarettes fumées par les fumeurs/ses occasionnels/les (2015) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	225	267	351	127	14	492
<i>n pondéré</i>	231	240	333	126	12	471
seulement cig. roulées à la main	8.0%	2.6%	3.9%	8.8%	(5.7%)	5.3%
cig. roulées à la main et autres	17.0%	16.9%	16.0%	18.0%	(32.9%)	16.9%
seulement cig. industrielles	75.0%	80.5%	80.1%	73.2%	(61.5%)	77.8%

Remarque : Pour des raisons de priorisation d'autres thèmes la question concernant le type de cigarettes fumées a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de personnes interrogées a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Table 3.2.7b : Type de cigarettes fumées par les fumeurs/ses occasionnels/les (2015) – Au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	119	101	78	65	61	47	17	4	492
<i>n pondéré</i>	50	80	116	91	66	48	15	5	471
seulement cig. roulées à la main	8.7%	7.0%	3.1%	6.6%	4.2%	5.1%	(0.0%)	-	5.3%
cig. roulées à la main et autres	31.7%	25.7%	12.5%	14.8%	10.0%	14.7%	(11.3%)	-	16.9%
seulement cig. industrielles	59.6%	67.3%	84.4%	78.6%	85.8%	80.2%	(88.7%)	-	77.8%

Remarque : Pour des raisons de priorisation d'autres thèmes la question concernant le type de cigarettes fumées a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de personnes interrogées a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Table 3.2.7c : Nombre de cigarettes fumées par les fumeurs/ses occasionnels/les (2015) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	285	330	448	152	15	615
<i>n pondéré</i>	299	302	441	148	12	601
<1	58.3%	67.9%	60.1%	72.0%	(65.2%)	63.2%
1 à 5	30.6%	29.1%	32.0%	23.5%	(29.7%)	29.9%
6 à 10	7.1%	2.3%	5.1%	3.3%	(5.1%)	4.7%
11 à 15	1.1%	0.7%	0.8%	1.2%	(0.0%)	0.9%
16 à 20	2.5%	0.0%	1.7%	0.0%	(0.0%)	1.3%
21 à 30	0.3%	0.0%	0.2%	0.0%	(0.0%)	0.2%
31 à 40	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	(0.0%)	0.0%
41 et plus	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	(0.0%)	0.0%

Remarque : Les pourcentages en lien aux seuils de consommation (5/10/15/20/30 unités) ne sont pas donnés puisque les fumeurs/ses occasionnels/les étaient interrogés sur la base d'un cadre temporel « hebdomadaire ».

Table 3.2.7d : Nombre de cigarettes fumées par les fumeurs/ses occasionnels/les (2015) – Au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	143	127	101	85	74	55	24	6	615
<i>n pondéré</i>	60	99	166	109	89	51	21	7	601
<1	64.3%	57.9%	66.9%	67.6%	62.2%	57.0%	(54.7%)	-	63.2%
1 à 5	31.1%	31.2%	27.2%	29.7%	26.6%	39.6%	(27.6%)	-	29.9%
6 à 10	4.6%	10.3%	5.1%	1.6%	1.6%	1.5%	(13.1%)	-	4.7%
11 à 15	0.0%	0.7%	0.8%	1.1%	1.1%	0.0%	(4.6%)	-	0.9%
16 à 20	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	8.5%	0.0%	(0.0%)	-	1.3%
21 à 30	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	1.9%	(0.0%)	-	0.2%
31 à 40	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	(0.0%)	-	0.0%
41 et plus	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	(0.0%)	-	0.0%

Remarque : Les pourcentages en lien aux seuils de consommation (5/10/15/20/30 unités) ne sont pas donnés puisque les fumeurs/ses occasionnels/les étaient interrogés sur la base d'un cadre temporel « hebdomadaire ».

Produits du tabac fumés : types de produits et combinaisons

Table 3.2.8a : Types et combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2015) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	945	792	1224	438	75	1737
<i>n pondéré</i>	1123	832	1366	498	91	1955
cigarette	93.3%	99.8%	95.3%	97.4%	100.0%	96.1%
cigare	8.8%	0.3%	5.9%	3.9%	1.2%	5.2%
cigarillo	4.4%	0.6%	2.9%	2.6%	1.2%	2.8%
pipe à eau	3.0%	2.5%	3.2%	2.2%	0.0%	2.8%
pipe	3.5%	0.1%	2.2%	1.9%	1.2%	2.0%
Somme	113.0%	103.3%	109.6%	107.9%	103.6%	108.9%
Combinaisons:						
cigarette uniquement	83.9%	97.0%	88.3%	91.1%	98.8%	89.5%
cigarette et autres	9.4%	2.8%	7.1%	6.3%	1.2%	6.6%
cigare uniquement	2.6%	0.1%	1.8%	0.9%	0.0%	1.5%
cigarillo uniquement	1.7%	0.0%	1.0%	1.0%	0.0%	1.0%
pipe à eau uniquement	0.1%	0.0%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%
pipe uniquement	1.7%	0.0%	1.2%	0.5%	0.0%	1.0%
autres combinaisons	0.7%	0.1%	0.6%	0.1%	0.0%	0.4%

Remarque : Réponses multiples possibles.

Table 3.2.8b : Types et combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2015) – Au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	181	214	270	269	344	252	158	49	1737
<i>n pondéré</i>	94	183	462	378	370	266	149	53	1955
cigarette	100.0%	100.0%	98.9%	98.6%	95.9%	96.0%	87.1%	59.4%	96.1%
cigare	1.1%	3.9%	6.2%	2.5%	2.8%	5.7%	10.1%	27.9%	5.2%
cigarillo	1.3%	2.4%	3.6%	2.4%	3.2%	1.3%	4.0%	1.9%	2.8%
pipe à eau	19.0%	9.9%	3.3%	0.5%	0.2%	0.0%	0.0%	1.7%	2.8%
pipe	0.0%	3.2%	1.3%	0.0%	0.8%	1.8%	8.1%	14.9%	2.0%
Somme	121.4%	119.4%	113.3%	104.1%	103.0%	104.9%	109.3%	105.7%	108.9%
Combinaisons:									
cigarette uniquement	79.7%	83.0%	90.9%	94.5%	94.2%	92.0%	82.3%	55.0%	89.5%
cigarette et autres	20.3%	17.0%	8.0%	4.1%	1.7%	4.0%	4.8%	4.4%	6.6%
cigare uniquement	0.0%	0.0%	0.4%	0.7%	0.5%	2.0%	4.4%	22.1%	1.5%
cigarillo uniquement	0.0%	0.0%	0.8%	0.7%	2.2%	0.9%	0.5%	1.9%	1.0%
pipe à eau uniquement	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	1.7%	0.0%
pipe uniquement	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.6%	1.0%	4.8%	13.6%	1.0%
autres combinaisons	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.8%	0.0%	3.2%	1.3%	0.4%

Remarque : Réponses multiples possibles.

Table 3.2.9a : Types et combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses occasionnels/les (2015) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	446	386	625	187	20	832
<i>n pondéré</i>	465	359	623	182	19	824
cigarette	69.4%	93.8%	77.5%	89.3%	(73.9%)	80.0%
cigare	28.8%	3.1%	18.2%	14.8%	(26.1%)	17.6%
cigarillo	14.3%	4.8%	11.5%	6.0%	(7.1%)	10.2%
pipe à eau	8.7%	8.8%	8.5%	9.0%	(14.2%)	8.8%
pipe	8.0%	0.6%	5.6%	1.9%	(7.1%)	4.8%
Somme	129.2%	111.1%	121.2%	120.9%	(128.3%)	121.3%
Combinaisons:						
cigarette uniquement	53.4%	84.4%	64.4%	76.5%	(59.7%)	66.9%
cigarette et autres	16.0%	9.3%	13.2%	12.8%	(14.2%)	13.1%
cigare uniquement	16.3%	1.9%	10.6%	7.2%	(19.0%)	10.0%
cigarillo uniquement	4.2%	3.4%	4.9%	0.7%	(0.0%)	3.9%
pipe à eau uniquement	0.8%	0.6%	0.8%	0.7%	(0.0%)	0.7%
pipe uniquement	5.6%	0.0%	3.6%	1.9%	(0.0%)	3.1%
autres combinaisons	3.7%	0.3%	2.6%	0.2%	(7.1%)	2.2%

Remarque : Réponses multiples possibles.

Table 3.2.9b : Types et combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses occasionnels/les (2015) – Au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	176	142	126	122	122	89	40	15	832
<i>n pondéré</i>	72	116	203	157	140	84	35	16	824
cigarette	92.1%	92.4%	86.3%	76.5%	70.3%	70.8%	62.8%	(59.6%)	80.0%
cigare	6.8%	4.3%	12.8%	22.8%	25.6%	31.2%	17.9%	(30.1%)	17.6%
cigarillo	5.4%	8.7%	11.3%	10.9%	10.0%	13.0%	8.2%	(10.9%)	10.2%
pipe à eau	35.3%	21.5%	6.5%	3.1%	2.0%	0.8%	0.0%	(0.0%)	8.8%
pipe	1.5%	2.1%	5.9%	0.8%	5.9%	7.5%	17.5%	(13.4%)	4.8%
Somme	141.2%	129.1%	122.9%	114.1%	113.8%	123.4%	106.4%	(113.9%)	121.3%
Combinaisons:									
cigarette uniquement	58.2%	71.6%	74.1%	65.3%	64.6%	61.4%	62.8%	(54.9%)	66.9%
cigarette et autres	33.9%	20.8%	12.2%	11.2%	5.7%	9.4%	0.0%	(4.6%)	13.1%
cigare uniquement	2.0%	0.0%	4.1%	14.2%	19.0%	18.2%	13.6%	(25.4%)	10.0%
cigarillo uniquement	0.6%	4.8%	4.0%	6.0%	4.0%	1.1%	1.8%	(6.2%)	3.9%
pipe à eau uniquement	4.2%	1.6%	0.0%	0.7%	0.0%	0.0%	0.0%	(0.0%)	0.7%
pipe uniquement	0.5%	0.0%	5.6%	0.8%	3.2%	2.2%	15.5%	(8.8%)	3.1%
autres combinaisons	0.6%	1.2%	0.0%	1.8%	3.4%	7.7%	6.4%	(0.0%)	2.2%

Remarque : Réponses multiples possibles.

Produits du tabac sans fumée
Table 3.2.10a : Consommation de produits du tabac sans fumée dans l'ensemble de la population (2015) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	3921	4426	6078	1927	342	8347
<i>n pondéré</i>	4108	4233	5966	2012	363	8341
tabac à priser	3.3%	0.7%	2.6%	0.6%	0.2%	2.0%
tabac à sucer (snus)	1.2%	0.2%	0.9%	0.1%	0.1%	0.7%
tabac à chiquer	0.3%	0.0%	0.1%	0.3%	0.0%	0.2%
patch à la nicotine ou chewing-gum à la nicotine	0.0%	0.2%	0.1%	0.1%	0.0%	0.1%
au moins un de ces produits	4.5%	1.1%	3.5%	1.0%	0.4%	2.8%
aucun produit	95.5%	98.9%	96.5%	99.0%	99.6%	97.2%

Remarque : Pour des raisons de priorisation d'autres thèmes la question concernant la consommation de produits du tabac sans fumée a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de personnes interrogées a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Table 3.2.10b : Consommation de produits du tabac sans fumée dans l'ensemble de la population (2015) – Au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1197	815	910	1093	1477	1187	1022	646	8347
<i>n pondéré</i>	522	605	1365	1390	1550	1183	925	799	8341
tabac à priser	7.3%	4.6%	2.6%	2.1%	1.0%	1.1%	0.4%	0.5%	2.0%
tabac à sucer (snus)	1.6%	2.8%	1.4%	0.6%	0.1%	0.2%	0.0%	0.0%	0.7%
tabac à chiquer	0.6%	0.5%	0.4%	0.0%	0.1%	0.0%	0.0%	0.1%	0.2%
patch à la nicotine ou chewing-gum à la nicotine	0.0%	0.0%	0.0%	0.3%	0.1%	0.0%	0.2%	0.0%	0.1%
au moins un de ces produits	9.1%	6.6%	4.0%	3.1%	1.3%	1.2%	0.6%	0.6%	2.8%
aucun produit	90.9%	93.4%	96.0%	96.9%	98.7%	98.8%	99.4%	99.4%	97.2%

Remarque : Pour des raisons de priorisation d'autres thèmes la question concernant la consommation de produits du tabac sans fumée a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de personnes interrogées a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Table 3.2.10c : Consommation de produits du tabac sans fumée selon le statut de consommation tabagique (2015) – Selon le statut de consommation

	Fumeurs/ses quotidiens/nes	Fumeurs/ses occas.	Ex-fumeurs/ses	Jamais fumeurs/ses	Total
<i>n non-pondéré</i>	1258	612	1759	4698	8327
<i>n pondéré</i>	1363	604	1919	4430	8317
tabac à priser	2.1%	3.5%	1.3%	2.1%	2.0%
tabac à sucer (snus)	1.2%	1.0%	0.7%	0.4%	0.7%
tabac à chiquer	0.0%	0.1%	0.2%	0.2%	0.2%
patch à la nicotine ou chewing-gum à la nicotine	0.1%	0.0%	0.2%	0.1%	0.1%
au moins un de ces produits	3.0%	4.3%	2.4%	2.6%	2.8%
aucun produit	97.0%	95.7%	97.6%	97.4%	97.2%

Remarque : Pour des raisons de priorisation d'autres thèmes la question concernant la consommation de produits du tabac sans fumée a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de personnes interrogées a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

3.2.3 Age d'entrée en consommation quotidienne

Table 3.2.11a : Part de personnes entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2015) – Au total et par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble de la population)

	Age							Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+	
<i>n non-pondéré</i>	737	457	815	545	1450	2651	1652	8307
<i>n pondéré</i>	315	206	605	663	2084	2718	1703	8295
<15 ans	2.3%	4.8%	2.9%	9.1%	5.2%	4.2%	1.2%	4.1%
<18 ans	-	22.1%	18.6%	28.7%	22.3%	18.8%	8.9%	18.5%
<20 ans	-	-	24.8%	36.5%	30.5%	28.3%	16.1%	26.6%

Remarque : Pour des raisons de priorisation d'autres thèmes, la question concernant l'âge d'entrée en consommation quotidienne a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de fumeurs/ses répondant à cette question a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Table 3.2.11b : Part d'hommes entrés en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2015) – Au total et par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble de la population)

	Age							Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+	
<i>n non-pondéré</i>	359	249	417	271	624	1238	748	3906
<i>n pondéré</i>	157	111	308	333	1061	1372	750	4092
<15 ans	1.3%	2.5%	4.4%	9.1%	5.9%	4.8%	2.3%	4.8%
<18 ans	-	24.3%	19.3%	30.5%	24.5%	21.2%	15.5%	21.7%
<20 ans	-	-	26.5%	37.1%	34.3%	30.8%	24.7%	30.8%

Remarque : Pour des raisons de priorisation d'autres thèmes, la question concernant l'âge d'entrée en consommation quotidienne a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de fumeurs/ses répondant à cette question a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Table 3.2.11c : Part de femmes entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2015) – Au total et par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble de la population)

	Age							Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+	
<i>n non-pondéré</i>	378	208	398	274	826	1413	904	4401
<i>n pondéré</i>	158	95	297	330	1023	1346	953	4203
<15 ans	3.4%	7.5%	1.4%	9.1%	4.4%	3.6%	0.4%	3.4%
<18 ans	-	19.5%	17.8%	26.9%	20.0%	16.4%	3.7%	15.3%
<20 ans	-	-	23.0%	36.0%	26.6%	25.7%	9.3%	22.6%

Remarque : Pour des raisons de priorisation d'autres thèmes, la question concernant l'âge d'entrée en consommation quotidienne a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de fumeurs/ses répondant à cette question a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Table 3.2.11d : Part de personnes (**parmi les fumeurs/ses quotidiens/nes**) entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2015) – Au total et par sous-catégorie d'âge

	Age							Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+	
<i>n non-pondéré</i>	47	82	163	117	269	428	143	1249
<i>n pondéré</i>	20	43	130	171	413	440	137	1354
<15 ans	29.6%	19.0%	12.8%	24.2%	13.6%	12.3%	4.1%	13.9%
<18 ans	-	90.7%	65.0%	62.9%	53.6%	44.0%	27.0%	51.2%
<20 ans	-	-	86.2%	82.6%	72.2%	65.8%	43.4%	69.7%

Remarque : Pour des raisons de priorisation d'autres thèmes , la question concernant l'âge d'entrée en consommation quotidienne a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de fumeurs/ses répondant à cette question a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Table 3.2.11e : Part d'hommes (**parmi les fumeurs quotidiens**) entrés en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans et de 20 ans (2015) – Au total et par sous-catégorie d'âge

	Age							Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+	
<i>n non-pondéré</i>	22	54	88	65	157	210	78	674
<i>n pondéré</i>	10	25	71	100	273	231	78	786
<15 ans	(15.9%)	6.0%	19.2%	26.9%	10.7%	15.6%	6.2%	14.4%
<18 ans	-	90.1%	67.5%	60.4%	51.7%	48.1%	34.0%	52.6%
<20 ans	-	-	86.8%	78.3%	70.2%	71.4%	44.8%	70.6%

Remarque : Pour des raisons de priorisation d'autres thèmes , la question concernant l'âge d'entrée en consommation quotidienne a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de fumeurs/ses répondant à cette question a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Table 3.2.11f : Part de femmes (**parmi les fumeuses quotidiennes**) entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans et de 20 ans (2015) – Au total et par sous-catégorie d'âge

	Age							Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+	
<i>n non-pondéré</i>	25	28	75	52	112	218	65	575
<i>n pondéré</i>	10	18	60	71	139	209	60	568
<15 ans	(43.1%)	(36.4%)	5.2%	20.4%	19.2%	8.6%	1.4%	13.1%
<18 ans	-	(91.5%)	62.1%	66.5%	57.3%	39.3%	18.0%	49.2%
<20 ans	-	-	85.6%	88.6%	76.1%	59.6%	41.7%	68.6%

Remarque : Pour des raisons de priorisation d'autres thèmes , la question concernant l'âge d'entrée en consommation quotidienne a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de fumeurs/ses répondant à cette question a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Table 3.2.11g : Age moyen d'entrée en consommation quotidienne (2011, 2012, 2013, 2014, 2015^A) – Par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble fumeurs/ses et ex-fumeurs/ses quotidiens/nes)

	Age					Total
	15-17 ans	18-19 ans	20-24 ans	25-29 ans	30-64 ans	
2011						
<i>n non-pondéré</i>	144	138	417	548	1834	3081
<i>n pondéré</i>	55	60	243	354	2827	3539
Valeur moyenne	14.4	15.3	16.5	16.8	18.8	18.3
Ecart-type	1.6	1.6	2.0	2.6	4.5	4.2
2012						
<i>n non-pondéré</i>	135	138	439	390	1961	3063
<i>n pondéré</i>	61	71	250	360	3053	3796
Valeur moyenne	14.9	15.4	16.6	17.0	18.6	18.2
Ecart-type	1.0	1.5	2.2	2.7	4.3	4.1
2013						
<i>n non-pondéré</i>	136	163	440	421	1692	2852
<i>n pondéré</i>	45	54	232	344	2906	3581
Valeur moyenne	14.7	15.9	16.5	17.0	18.7	18.3
Ecart-type	1.3	1.2	1.7	2.4	4.4	4.1
2014						
<i>n non-pondéré</i>	70	145	342	285	2375	3217
<i>n pondéré</i>	33	84	255	329	2947	3647
Valeur moyenne	15.0	15.6	16.4	16.8	18.7	18.2
Ecart-type	1.3	1.1	1.8	2.5	4.5	4.2
2015						
<i>n non-pondéré</i>	61	98	213	197	1715	2284
<i>n pondéré</i>	26	50	170	289	2011	2546
Valeur moyenne	15.0	15.8	16.8	16.6	18.2	17.9
Ecart-type	1.1	1.6	2.0	2.7	4.1	3.8

Remarque : Pour des raisons de priorisation d'autres thèmes, la question concernant l'âge d'entrée en consommation quotidienne a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de fumeurs/ses répondant à cette question a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

3.2.4 Niveau de dépendance à la nicotine

Table 3.2.12a_MB : Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2015) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	345	300	451	167	27	645
<i>n pondéré</i>	405	291	483	178	35	696
« très faible » (0-2 pts)	44.9%	50.3%	48.9%	43.2%	(43.0%)	47.2%
« faible » (3-4 pts)	35.0%	28.4%	31.5%	34.2%	(32.8%)	32.3%
« intermédiaire » (5 pts)	8.9%	9.9%	9.5%	10.0%	(3.4%)	9.3%
« fort » (6-7 pts)	10.7%	9.5%	8.6%	12.6%	(20.8%)	10.2%
« très fort » (8-10 pts)	0.4%	2.0%	1.5%	0.0%	(0.0%)	1.0%

Table 3.2.12b_MB : Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2015) – Au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	68	96	105	96	120	100	49	11	645
<i>n pondéré</i>	28	70	169	140	130	100	46	13	696
« très faible » (0-2 pts)	64.8%	46.4%	44.4%	55.9%	41.9%	40.8%	45.6%	(63.4%)	47.2%
« faible » (3-4 pts)	27.3%	36.7%	34.5%	27.2%	32.3%	33.5%	33.4%	(29.6%)	32.3%
« intermédiaire » (5 pts)	6.3%	9.0%	9.0%	4.5%	11.2%	15.7%	10.9%	(0.0%)	9.3%
« fort » (6-7 pts)	0.0%	8.0%	10.5%	11.2%	12.7%	10.1%	10.1%	(7.0%)	10.2%
« très fort » (8-10 pts)	1.6%	0.0%	1.7%	1.2%	1.8%	0.0%	0.0%	(0.0%)	1.0%

Table 3.2.12c_MB : Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2015) – Au total et selon le nombre de cigarettes fumées quotidiennement

	Nb. de cig. fumées quotidiennement				Total
	1-5	6-10	11-20	21+	
<i>n non-pondéré</i>	126	205	279	35	645
<i>n pondéré</i>	126	216	311	43	696
« très faible » (0-2 pts)	90.3%	69.8%	20.6%	0.0%	47.2%
« faible » (3-4 pts)	8.7%	26.1%	48.2%	17.0%	32.3%
« intermédiaire » (5 pts)	1.0%	3.7%	15.0%	20.7%	9.3%
« fort » (6-7 pts)	0.0%	0.4%	15.7%	49.2%	10.2%
« très fort » (8-10 pts)	0.0%	0.0%	0.5%	13.0%	1.0%

Table 3.2.12d_MB : Nombre de cigarettes fumées par jour par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2015) – Au total et selon l'âge d'entrée en consommation quotidienne (fumeurs/ses de cigarettes uniquement).

	Age d'entrée en consommation quotidienne				Total
	<15	<18	<20 ans	20+ ans	
<i>n non-pondéré</i>	136	602	751	313	1064
<i>n pondéré</i>	181	658	861	367	1228
1-5	20.1%	18.5%	17.1%	21.7%	18.5%
6-10	23.1%	24.9%	27.5%	31.3%	28.6%
11-20	47.7%	49.6%	48.9%	41.8%	46.8%
21+	9.1%	7.0%	6.5%	5.1%	6.1%

Remarque : Pour des raisons de priorisation d'autres thèmes, la question concernant l'âge d'entrée en consommation quotidienne a été déplacée en juillet 2015 de la partie centrale du questionnaire à la partie en lien à la thématique du tabagisme. Par conséquent le nombre de fumeurs/ses répondant à cette question a diminué notablement par rapport aux années précédentes.

Table 3.2.12e_MB : Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2015) – Au total et selon l'âge d'entrée en consommation quotidienne (fumeurs/ses de cigarettes uniquement).

	Age d'entrée en consommation quotidienne				Total
	<15	<18	<20 ans	20+ ans	
<i>n non-pondéré</i>	70	315	401	172	573
<i>n pondéré</i>	76	337	463	201	664
« très faible » (0-2 pts)	32.1%	41.2%	41.5%	57.9%	46.4%
« faible » (3-4 pts)	36.5%	35.8%	35.2%	25.6%	32.3%
« intermédiaire » (5 pts)	11.4%	10.9%	11.0%	6.1%	9.5%
« fort » (6-7 pts)	17.3%	11.0%	10.9%	10.4%	10.7%
« très fort » (8-10 pts)	2.7%	1.1%	1.5%	0.0%	1.0%

3.3 Désaccoutumance

3.3.1 Intention d'arrêt

Table 3.4.3a_MB : Intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2015), au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	588	501	772	274	43	1089
<i>n pondéré</i>	670	467	795	292	49	1137
oui	32.1%	33.7%	30.2%	38.9%	37.3%	32.7%
non	67.9%	66.3%	69.8%	61.1%	62.7%	67.3%

Table 3.4.3b_MB : Intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2015), au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	152	160	163	154	187	156	87	30	1089
<i>n pondéré</i>	62	115	259	223	205	158	82	32	1137
oui	44.4%	31.2%	36.1%	35.2%	29.8%	34.6%	22.3%	7.4%	32.7%
non	55.6%	68.8%	63.9%	64.8%	70.2%	65.4%	77.7%	92.6%	67.3%

Table 3.4.3c_MB : Intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2015), au total et par statut de consommation

	Fumeurs/ses		Total
	quotidiens/nes	occasionnels/les	
<i>n non-pondéré</i>	713	376	1089
<i>n pondéré</i>	767	370	1137
oui	33.6%	30.9%	32.7%
non	66.4%	69.1%	67.3%

Table 3.4.4a_MB : Intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2015), au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	580	494	764	270	40	1074
<i>n pondéré</i>	659	460	787	287	45	1119
oui	14.0%	15.2%	13.7%	16.2%	18.6%	14.5%
non	86.0%	84.8%	86.3%	83.8%	81.4%	85.5%

Table 3.4.4b_MB : Intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2015), au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	151	159	162	150	185	153	85	29	1074
<i>n pondéré</i>	62	115	257	217	203	154	80	31	1119
oui	14.9%	10.6%	17.6%	15.1%	13.0%	18.0%	11.4%	(0.0%)	14.5%
non	85.1%	89.4%	82.4%	84.9%	87.0%	82.0%	88.6%	(100.0%)	85.5%

Table 3.4.4c_MB : Intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2015), au total et par statut de consommation

	Fumeurs/ses		Total
	quotidiens/nes	occasionnels/les	
<i>n non-pondéré</i>	702	372	1074
<i>n pondéré</i>	753	366	1119
oui	12.8%	18.0%	14.5%
non	87.2%	82.0%	85.5%

5. Consommation de drogues illégales en Suisse en 2015

5.1 Cannabis

Table 5.1.1a : Prévalence de la consommation de cannabis au cours de la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2015) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
Prévalence						
<i>n non-pondéré</i>	5269	5881	8197	2509	444	11150
<i>n pondéré</i>	5460	5636	7955	2656	485	11097
prévalence au cours de la vie	37.1%	25.8%	31.6%	32.8%	18.6%	31.3%
prévalence durant les 12 derniers mois	9.4%	3.6%	6.8%	5.9%	3.1%	6.5%
prévalence durant les 30 derniers jours	4.7%	1.2%	3.0%	3.3%	1.0%	3.0%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours						
<i>n non-pondéré</i>	282	96	271	102	5	378
<i>n pondéré</i>	258	70	236	87	5	328
20 jours ou plus	25.1%	10.1%	21.2%	23.4%	-	21.9%
10 à 19 jours	11.2%	10.4%	10.7%	11.0%	-	11.1%
4 à 9 jours	30.4%	19.8%	28.7%	27.7%	-	28.2%
1 à 3 jours	33.2%	59.7%	39.4%	37.9%	-	38.9%

Table 5.1.1b : Prévalence de la consommation de cannabis durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2015) – Total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
Prévalence									
<i>n non-pondéré</i>	1579	1075	1202	1503	1946	1577	1387	881	11150
<i>n pondéré</i>	699	800	1814	1843	2059	1576	1240	1065	11097
prévalence au cours de la vie	29.5%	52.1%	52.3%	43.1%	32.0%	21.6%	7.6%	1.7%	31.3%
prévalence durant les 12 derniers mois	19.9%	22.3%	10.8%	6.1%	2.6%	2.2%	0.4%	0.0%	6.5%
prévalence durant les 30 derniers jours	10.2%	9.3%	4.4%	3.1%	1.4%	0.8%	0.3%	0.0%	3.0%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours									
<i>n non-pondéré</i>	145	96	55	39	26	13	4	0	378
<i>n pondéré</i>	70	74	80	57	30	13	3	0	328
20 jours ou plus	16.4%	26.6%	29.1%	16.0%	(15.6%)	(19.4%)	-	-	21.9%
10 à 19 jours	13.5%	9.1%	12.5%	6.5%	(7.3%)	(32.4%)	-	-	11.1%
4 à 9 jours	35.7%	21.6%	25.5%	26.8%	(39.1%)	(23.1%)	-	-	28.2%
1 à 3 jours	34.4%	42.7%	32.9%	50.8%	(37.9%)	(25.0%)	-	-	38.9%

Table 5.1.1c : Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2015) – Total et selon le niveau de formation

	Scolarité obligatoire ou scolarité obligatoire non-achevée (9-10 ans)	Formation secondaire : Formation générale sans maturité ou formation professionnelle de base (11-13 ans)	Maturité ou formation professionnelle supérieure	Haute école ou université	Total
Total					
n non-pondéré	2250	4652	2129	2094	11125
n pondéré	1670	4764	2185	2445	11064
prévalence durant les 12 derniers mois	7.9%	5.8%	8.1%	5.4%	6.5%
Hommes					
n non-pondéré	991	2082	1050	1137	5260
n pondéré	702	2236	1131	1384	5452
prévalence durant les 12 derniers mois	12.1%	9.5%	11.6%	6.2%	9.5%
Femmes					
n non-pondéré	1259	2570	1079	957	5865
n pondéré	968	2528	1054	1061	5612
prévalence durant les 12 derniers mois	4.8%	2.4%	4.3%	4.5%	3.6%

Remarques : On arrive à 100 % avec les personnes n'ayant pas consommé de cannabis durant les 12 derniers mois.

Table 5.1.1d : Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2015) – Total et selon le statut d'activité

	Travail à temps plein	Travail à temps partiel	En formation ou en apprentissage	Pas d'activité professionnelle	Femme / homme au foyer	A la retraite	Total
Total							
n non-pondéré	3555	2375	1892	547	420	2341	11130
n pondéré	4216	2455	1044	533	451	2378	11078
prévalence durant les 12 derniers mois	6.9%	5.1%	20.5%	13.5%	0.7%	0.4%	6.5%
Hommes							
n non-pondéré	2535	460	950	282	5	1027	5259
n pondéré	3092	519	521	297	6	1020	5453
prévalence durant les 12 derniers mois	7.9%	12.5%	28.0%	18.1%	-	0.8%	9.4%
Femmes							
n non-pondéré	1020	1915	942	265	415	1314	5871
n pondéré	1125	1936	524	236	445	1359	5625
prévalence durant les 12 derniers mois	4.4%	3.1%	12.9%	7.7%	0.7%	0.2%	3.6%

Remarques : On arrive à 100 % avec les personnes n'ayant pas consommé de cannabis durant les 12 derniers mois.

Table 5.1.1e : Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2015) – Total et selon le degré d'urbanisation

	Ville	Campagne	Total
Total			
n non-pondéré	4590	6557	11147
n pondéré	4889	6205	11094
Prévalence durant les 12 derniers mois	6.7%	6.2%	6.5%
Hommes			
n non-pondéré	2136	3130	5266
n pondéré	2380	3078	5458
Prévalence durant les 12 derniers mois	9.7%	9.2%	9.4%
Femmes			
n non-pondéré	2454	3427	5881
n pondéré	2509	3128	5636
Prévalence durant les 12 derniers mois	3.9%	3.3%	3.6%

Remarques : On arrive à 100 % avec les personnes n'ayant pas consommé de cannabis durant les 12 derniers mois.
 Ville : plus de 10 000 habitants.

Table 5.1.2a : Pourcentage de personnes ayant consommé du cannabis pour la première fois avant 14 ans, 17 ans ou 19 ans (2015) – Total et par âge au moment de l'enquête

	Age							Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+	
n non-pondéré	975	604	1073	715	1988	3521	2268	11144
n pondéré	423	276	799	876	2779	3629	2305	11087
première fois avant 15 ans	4.0%	7.6%	4.1%	6.6%	3.2%	1.1%	0.0%	2.3%
première fois avant 18 ans	-	39.4%	31.7%	37.6%	24.2%	8.6%	0.1%	15.7%
première fois avant 20 ans	-	-	46.1%	48.7%	34.0%	15.0%	0.6%	22.1%

Table 5.1.2b : Pourcentage de personnes ayant consommé du cannabis pour la première fois avant 14 ans, 17 ans ou 19 ans (2015) – Total et par âge au moment de l'enquête et par sexe

	Age des hommes au moment de l'enquête							Total	Age des femmes au moment de l'enquête							Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+		15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+	
<i>n non-pondéré</i>	488	318	536	371	888	1632	1031	5264	487	286	537	344	1100	1889	1237	5880
<i>n pondéré</i>	217	143	405	441	1408	1826	1012	5451	206	133	394	434	1372	1803	1293	5636
première fois avant 15 ans	4.8%	8.4%	6.3%	6.5%	3.4%	1.2%	0.0%	2.7%	3.1%	6.8%	1.7%	6.8%	3.1%	1.1%	0.0%	2.0%
première fois avant 18 ans	-	43.9%	34.4%	45.7%	26.8%	9.4%	0.0%	18.2%	0.0%	34.6%	28.9%	29.4%	21.5%	7.9%	0.1%	13.4%
première fois avant 20 ans	-	-	52.1%	58.5%	39.3%	17.9%	0.8%	26.6%	0.0%	0.0%	40.0%	38.7%	28.6%	12.1%	0.4%	17.8%

Table 5.1.5 : Age moyen du début de la consommation de cannabis selon l'âge au moment de l'étude, sur la période 2011 à 2015 pour les consommateurs de cannabis tout au long de la vie..

	Age					Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-64	
2011						
<i>n non-pondéré</i>	100	104	372	426	1971	2974
<i>n pondéré</i>	266	245	664	649	1209	3033
valeur moyenne	15.1	16.1	16.5	17.0	19.7	18.7
ecart-type	1.2	1.4	1.9	2.4	5.8	5.1
2012						
<i>n non-pondéré</i>	109	126	394	496	2080	3205
<i>n pondéré</i>	247	257	703	523	1292	3022
valeur moyenne	15.2	16.0	16.6	16.9	19.6	18.5
ecart-type	1.0	1.5	1.9	2.4	5.3	4.7
2013						
<i>n non-pondéré</i>	105	118	385	457	2120	3184
<i>n pondéré</i>	344	351	756	559	1160	3170
valeur moyenne	15.1	16.3	16.8	17.1	19.7	18.7
ecart-type	1.1	1.3	1.8	2.5	5.6	4.9
2014						
<i>n non-pondéré</i>	88	162	404	475	2304	3434
<i>n pondéré</i>	180	292	585	386	1748	3191
Valeur moyenne	15.3	15.9	16.7	16.8	19.2	18.3
Ecart-type	0.9	1.3	2.0	2.4	5.1	4.5
2015						
<i>n non-pondéré</i>	81	125	416	482	2252	3356
<i>n pondéré</i>	186	263	530	360	1780	3119
valeur moyenne	15.2	16.1	17.0	16.8	19.1	18.3
ecart-type	1.0	1.4	1.9	2.4	5.3	4.6

5.2 Speed / Amphétamines

Table 5.2.1a : Prévalence de la consommation de Speed / Amphetamines durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (juillet – décembre 2015) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
Prévalence						
<i>n non-pondéré</i>	2436	2805	3917	1128	196	5241
<i>n pondéré</i>	2562	2640	3744	1229	229	5202
prévalence au cours de la vie	4.3%	2.7%	3.8%	3.0%	1.2%	3.5%
prévalence durant les 12 derniers mois	0.8%	0.7%	1.0%	0.4%	0.0%	0.8%
prévalence durant les 30 derniers jours	0.2%	0.0%	0.2%	0.0%	0.0%	0.1%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours						
<i>n non-pondéré</i>	7	1	8	0	0	8
<i>n pondéré</i>	6	0	7	0	0	7
20 jours ou plus	-	-	-	-	-	-
10 à 19 jours	-	-	-	-	-	-
4 à 9 jours	-	-	-	-	-	-
1 à 3 jours	-	-	-	-	-	-

Table 5.2.1b : Prévalence de la consommation de Speed / Amphetamines durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (juillet – décembre 2015) – Total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
Prévalence									
<i>n non-pondéré</i>	755	502	527	706	876	756	681	438	5241
<i>n pondéré</i>	329	371	854	861	961	739	584	502	5202
prévalence au cours de la vie	1.8%	6.5%	6.8%	6.1%	2.4%	1.8%	0.7%	0.4%	3.5%
prévalence durant les 12 derniers mois	1.4%	3.0%	2.6%	0.4%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.8%
prévalence durant les 30 derniers jours	0.3%	0.5%	0.3%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours									
<i>n non-pondéré</i>	3	3	1	1	0	0	0	0	8
<i>n pondéré</i>	1	2	3	1	0	0	0	0	7
20 jours ou plus	-	-	-	-	-	-	-	-	-
10 à 19 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	-
4 à 9 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	-
1 à 3 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	-

5.3 Cocaïne

Table 5.3.1a : Prévalence de la consommation de cocaïne durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2015) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
Prévalence						
<i>n non-pondéré</i>	5271	5882	8199	2510	444	11153
<i>n pondéré</i>	5462	5633	7952	2657	485	11095
prévalence au cours de la vie	5.3%	2.7%	4.1%	3.9%	1.9%	4.0%
prévalence durant les 12 derniers mois	0.6%	0.4%	0.6%	0.5%	0.3%	0.5%
prévalence durant les 30 derniers jours	0.2%	0.2%	0.2%	0.3%	0.0%	0.2%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours						
<i>n non-pondéré</i>	14	7	14	7	0	21
<i>n pondéré</i>	11	12	16	8	0	24
20 jours ou plus	(0.0%)	-	(0.0%)	-	-	(0.0%)
10 à 19 jours	(5.7%)	-	(4.2%)	-	-	(2.7%)
4 à 9 jours	(35.6%)	-	(21.3%)	-	-	(19.7%)
1 à 3 jours	(58.7%)	-	(74.5%)	-	-	(77.5%)

Table 5.3.1b : Prévalence de la consommation de cocaïne durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2015) – Total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
Prévalence									
<i>n non-pondéré</i>	1579	1074	1203	1503	1948	1575	1389	882	11153
<i>n pondéré</i>	699	795	1815	1843	2061	1574	1242	1066	11095
prévalence au cours de la vie	0.9%	5.8%	7.7%	6.3%	4.5%	2.3%	0.1%	0.2%	4.0%
prévalence durant les 12 derniers mois	0.5%	1.9%	1.5%	0.4%	0.1%	0.2%	0.0%	0.0%	0.5%
prévalence durant les 30 derniers jours	0.2%	0.7%	0.7%	0.0%	0.1%	0.1%	0.0%	0.0%	0.2%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours									
<i>n non-pondéré</i>	4	8	6	0	2	1	0	0	21
<i>n pondéré</i>	2	5	13	0	2	1	0	0	24
20 jours ou plus	-	-	-	-	-	-	-	-	(0.0%)
10 à 19 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	(2.7%)
4 à 9 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	(19.7%)
1 à 3 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	(77.5%)

5.4 Héroïne

Table 5.4.1a : Prévalence de la consommation d'héroïne durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2015) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
Prévalence						
<i>n non-pondéré</i>	5270	5879	8196	2510	443	11149
<i>n pondéré</i>	5461	5629	7949	2657	484	11090
prévalence au cours de la vie	1.1%	0.3%	0.7%	0.6%	0.8%	0.7%
prévalence durant les 12 derniers mois	0.2%	0.0%	0.1%	0.1%	0.0%	0.1%
prévalence durant les 30 derniers jours	0.2%	0.0%	0.1%	0.1%	0.0%	0.1%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours						
<i>n non-pondéré</i>	4	1	4	1	0	5
<i>n pondéré</i>	9	1	7	2	0	9
20 jours ou plus	-	-	-	-	-	-
10 à 19 jours	-	-	-	-	-	-
4 à 9 jours	-	-	-	-	-	-
1 à 3 jours	-	-	-	-	-	-

Table 5.4.1b : Prévalence de la consommation d'héroïne durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2015) – Total et par âge

	Ager								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
Prévalence									
<i>n non-pondéré</i>	1579	1074	1202	1501	1948	1575	1388	882	11149
<i>n pondéré</i>	699	795	1814	1841	2061	1574	1240	1066	11090
prévalence au cours de la vie	0.1%	0.3%	0.4%	1.3%	1.2%	1.0%	0.1%	0.0%	0.7%
prévalence durant les 12 derniers mois	0.1%	0.2%	0.1%	0.3%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%
prévalence durant les 30 derniers jours	0.0%	0.2%	0.1%	0.3%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours									
<i>n non-pondéré</i>	0	2	1	2	0	0	0	0	5
<i>n pondéré</i>	0	1	2	6	0	0	0	0	9
20 jours ou plus	-	-	-	-	-	-	-	-	-
10 à 19 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	-
4 à 9 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	-
1 à 3 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	-

5.5. LSD

Table 5.5.1a : Prévalence de la consommation de LSD durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (juillet – décembre 2015) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
Prévalence						
<i>n non-pondéré</i>	2834	3073	4279	1380	248	5907
<i>n pondéré</i>	2899	2990	4206	1426	257	5889
prévalence au cours de la vie	4.3%	1.8%	3.5%	2.1%	0.6%	3.0%
prévalence durant les 12 derniers mois	0.3%	0.2%	0.3%	0.1%	0.0%	0.2%
prévalence durant les 30 derniers jours	0.0%	0.2%	0.1%	0.0%	0.0%	0.1%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours						
<i>n non-pondéré</i>	1	1	2	0	0	2
<i>n pondéré</i>	1	5	5	0	0	5
20 jours ou plus	-	-	-	-	-	-
10 à 19 jours	-	-	-	-	-	-
4 à 9 jours	-	-	-	-	-	-
1 à 3 jours	-	-	-	-	-	-

Table 5.5.1b : Lebenszeit-, 12-Monats- und 30-Tageprävalenz des Gebrauchs von LSD (Januar – Juni 2015) – Total und nach Alter

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
Prévalence									
<i>n non-pondéré</i>	823	572	676	796	1071	818	707	444	5907
<i>n pondéré</i>	369	424	961	981	1099	834	657	564	5889
prévalence au cours de la vie	1.3%	4.4%	2.9%	5.5%	2.7%	4.3%	0.9%	0.4%	3.0%
prévalence durant les 12 derniers mois	0.9%	0.8%	0.6%	0.0%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.2%
prévalence durant les 30 derniers jours	0.0%	0.2%	0.5%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours									
<i>n non-pondéré</i>	0	1	1	0	0	0	0	0	2
<i>n pondéré</i>	0	1	5	0	0	0	0	0	5
20 jours ou plus	-	-	-	-	-	-	-	-	-
10 à 19 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	-
4 à 9 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	-
1 à 3 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	-

5.6. Autres drogues

Table 5.6.1a : Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation d'autres drogues associées et type de drogues consommées (2015) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5270	5880	8197	2509	444	11150
<i>n pondéré</i>	5461	5630	7950	2655	485	11091
en %	1.14%	0.38%	0.87%	0.51%	0.20%	0.75%
Autres drogues :						
LSD	0.15%	0.10%	0.17%	0.02%	0.00%	0.12%
autres hallucinogènes	0.02%	0.08%	0.07%	0.00%	0.00%	0.05%
Salvia Divinorum (saugé des devins)	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Spice (marijuana de synthèse)	0.00%	0.08%	0.06%	0.00%	0.00%	0.04%
Speed et autres amphétamines	0.34%	0.22%	0.35%	0.13%	0.00%	0.28%
Sulfate d'amphétamine, dexédrine, benzédrine	0.03%	0.10%	0.09%	0.00%	0.00%	0.06%
Méthamphétamine (Chrystal Meth, Yaba, Ice)	0.01%	0.08%	0.07%	0.00%	0.00%	0.05%
Ecstasy	0.32%	0.20%	0.29%	0.20%	0.00%	0.26%
Popper (nitrite d'amyle)	0.10%	0.10%	0.13%	0.03%	0.00%	0.10%
Produits à inhaler (p. ex., gaz hilarant, acétone, colle, toluène, essence)	0.03%	0.08%	0.08%	0.00%	0.00%	0.06%
Méthadone	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Crack, freebase	0.01%	0.08%	0.07%	0.00%	0.00%	0.05%
Kétamine (special-K, Kate) ou DXM (Bexine)	0.05%	0.10%	0.08%	0.08%	0.00%	0.07%
GHB/GBL	0.04%	0.00%	0.01%	0.05%	0.00%	0.02%
Produits chimiques issus de la recherche (méphédronne, butylone, méthédronne)	0.00%	0.08%	0.06%	0.00%	0.00%	0.04%
autres opiacés (codéine, morphine)	0.00%	0.11%	0.06%	0.00%	0.20%	0.05%
autres produits indéterminés	0.15%	0.06%	0.10%	0.10%	0.20%	0.11%
somme	1.25%	1.49%	1.69%	0.61%	0.40%	1.37%
au moins 2 substances	0.22%	0.14%	0.20%	0.11%	0.20%	0.18%

Table 5.6.1b : Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation d'autres drogues associées et type de drogues consommées (2015) – Total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1578	1074	1203	1502	1951	1574	1389	879	11150
<i>n pondéré</i>	699	795	1815	1842	2064	1574	1242	1061	11091
en %	1.02%	4.53%	1.59%	0.18%	0.31%	0.06%	0.08%	0.00%	0.75%
Autres drogues :									
LSD	0.05%	0.21%	0.57%	0.00%	0.07%	0.00%	0.00%	0.00%	0.12%
autres hallucinogènes	0.00%	0.15%	0.26%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.05%
Salvia Divinorum (saugé des devins)	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Spice (marijuana de synthèse)	0.00%	0.00%	0.26%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.04%
Speed et autres amphétamines	0.33%	2.39%	0.49%	0.00%	0.04%	0.00%	0.00%	0.00%	0.28%
Sulfate d'amphétamine, dexédrine, benzédrine	0.05%	0.17%	0.30%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.06%
Méthamphétamine (Chrystal Meth, Yaba, Ice)	0.00%	0.00%	0.30%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.05%
Ecstasy	0.41%	1.51%	0.63%	0.11%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.26%
Popper (nitrite d'amyle)	0.00%	0.17%	0.32%	0.07%	0.13%	0.00%	0.00%	0.00%	0.10%
Produits à inhaler (p. ex., gaz hilarant, acétone, colle, toluène, essence)	0.05%	0.18%	0.26%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.06%
Méthadone	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Crack, freebase	0.00%	0.08%	0.26%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.05%
Kétamine (special-K, Kate) ou DXM (Bexine)	0.00%	0.24%	0.35%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.07%
GHB/GBL	0.05%	0.00%	0.04%	0.00%	0.07%	0.00%	0.00%	0.00%	0.02%
Produits chimiques issus de la recherche (méphédronne, butylone, méthédronne)	0.00%	0.00%	0.26%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.04%
autres opiacés (codéine, morphine)	0.04%	0.00%	0.26%	0.00%	0.00%	0.00%	0.08%	0.00%	0.05%
autres produits indéterminés	0.20%	0.24%	0.36%	0.00%	0.00%	0.06%	0.08%	0.00%	0.11%
somme	1.19%	5.34%	4.91%	0.18%	0.31%	0.06%	0.16%	0.00%	1.37%
au moins 2 substances	0.30%	0.59%	0.66%	0.00%	0.00%	0.00%	0.08%	0.00%	0.18%

6. Consommation de substances multiples en 2015

Table 6.1.1 : Consommation élevée (en %) des différentes substances – Par âge, pour l'ensemble de l'échantillon en 2015

				Alcool	Tabac	Médicaments	Cannabis	Autres drogues illégales	
	<i>n non-pondéré</i>	<i>n pondéré</i>	<i>n non-pondéré</i>	10982	10982	10982	10982	10982	
			<i>n pondéré</i>	10908	10908	10908	10908	10908	
Age	15-29	3339	2348	aucune consommation élevée	66.5%	78.5%	98.7%	96.8%	96.1%
				consommation élevée	33.5%	21.5%	1.3%	3.2%	3.9%
	30-64	5423	6317	aucune consommation élevée	80.7%	80.9%	95.4%	99.2%	99.2%
				consommation élevée	19.3%	19.1%	4.6%	0.8%	0.8%
	65+	2220	2242	aucune consommation élevée	86.2%	91.2%	89.6%	99.9%	100.0%
				consommation élevée	13.8%	8.8%	10.4%	0.1%	0.0%

Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode de consommation ponctuelle à risque par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

6.1 Consommation d'alcool et consommation élevée d'autres substances

Table 6.1.2 : Consommation élevée d'autres substances chez les consommateurs d'alcool – Par âge en 2015

			Abstinents				Aucune consommation élevée d'alcool				Consommation élevée d'alcool				
			<i>n non-pondéré</i>				<i>n non-pondéré</i>				<i>n pondéré</i>				
			1511				7125				2346				
			<i>n pondéré</i>				<i>n pondéré</i>				<i>n pondéré</i>				
			1490				7101				2317				
	<i>n non-pondéré</i>	<i>n pondéré</i>	Tabac	Médicaments	Cannabis	Autres drogues illégales	Tabac	Médicaments	Cannabis	Autres drogues illégales	Tabac	Médicaments	Cannabis	Autres drogues illégales	
15-29	3339	2348	aucune consommation élevée	87.4%	98.8%	99.4%	99.1%	82.3%	98.4%	98.4%	97.6%	68.8%	99.2%	93.3%	92.4%
			consommation élevée	12.6%	1.2%	0.6%	0.9%	17.7%	1.6%	1.6%	2.4%	31.2%	0.8%	6.7%	7.6%
Age 30-64	5423	6317	aucune consommation élevée	77.1%	89.1%	99.2%	99.3%	84.3%	96.4%	99.7%	99.7%	71.6%	96.1%	97.2%	97.8%
			consommation élevée	22.9%	10.9%	0.8%	0.7%	15.7%	3.6%	0.3%	0.3%	28.4%	3.9%	2.8%	2.2%
65+	2220	2242	aucune consommation élevée	92.6%	86.8%	100.0%	99.7%	92.1%	90.6%	100.0%	100.0%	85.4%	87.7%	99.7%	100.0%
			consommation élevée	7.4%	13.2%	0.0%	0.3%	7.9%	9.4%	0.0%	0.0%	14.6%	12.3%	0.3%	0.0%

Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode de consommation ponctuelle à risque par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

6.2 Consommation de tabac et consommation élevée d'autres substances

Table 6.2.1 : Consommation élevée d'autres substances chez les fumeurs en 2015

			Non fumeurs				Fumeurs occasionnels				Fumeurs (réguliers) avec une consommation élevée				
	<i>n non-pondéré</i>	<i>n pondéré</i>													
			Alcool	Médicaments	Cannabis	Autres drogues illégales	Alcool	Médicaments	Cannabis	Autres drogues illégales	Alcool	Médicaments	Cannabis	Autres drogues illégales	
			<i>n non-pondéré</i>				<i>n non-pondéré</i>				<i>n non-pondéré</i>				
			8447				822				1713				
			<i>n pondéré</i>				<i>n pondéré</i>				<i>n pondéré</i>				
			8195				808				1905				
Age	<i>n non-pondéré</i>	<i>n pondéré</i>	Alcool	Médicaments	Cannabis	Autres drogues illégales	Alcool	Médicaments	Cannabis	Autres drogues illégales	Alcool	Médicaments	Cannabis	Autres drogues illégales	
15-29	3339	2348	aucune consommation élevée	75.2%	98.6%	98.3%	98.7%	46.9%	99.0%	94.0%	92.0%	51.3%	98.7%	93.9%	90.3%
			consommation élevée	24.8%	1.4%	1.7%	1.3%	53.1%	1.0%	6.0%	8.0%	48.7%	1.3%	6.1%	9.7%
30-64	5423	6317	aucune consommation élevée	83.7%	95.9%	99.8%	99.7%	75.0%	96.7%	99.3%	98.8%	71.2%	93.2%	96.8%	97.6%
			consommation élevée	16.3%	4.1%	0.2%	0.3%	25.0%	3.3%	0.7%	1.2%	28.8%	6.8%	3.2%	2.4%
65+	2220	2242	aucune consommation élevée	87.0%	90.1%	100.0%	100.0%	89.1%	89.7%	98.5%	100.0%	77.1%	84.5%	100.0%	100.0%
			consommation élevée	13.0%	9.9%	0.0%	0.0%	10.9%	10.3%	1.5%	0.0%	22.9%	15.5%	0.0%	0.0%

Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode de consommation ponctuelle à risque par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

6.3 Consommation de médicaments et consommation élevée d'autres substances

Table 6.3.1 : Consommation élevée d'autres substances chez les consommateurs de médicaments (au moins un médicament du groupe somnifères ou calmants ; analgésiques puissants ou stimulants) – Par âge en 2015

			Aucune prise au cours des 30 derniers jours				Prise d'un médicament au cours des 30 derniers jours mais inférieure à une prise quotidienne ou quasi quotidienne				Prise quotidienne ou quasi quotidienne d'un médicament au cours des 30 derniers jours				
			<i>n non-pondéré</i>				<i>n pondéré</i>				<i>n non-pondéré</i>				
			9533				913				536				
			<i>n pondéré</i>				<i>n pondéré</i>				<i>n pondéré</i>				
			9414				940				554				
	<i>n non-pondéré</i>	<i>n pondéré</i>	Alcool	Tabac	Cannabis	Autres drogues illégales	Alcool	Tabac	Cannabis	Autres drogues illégales	Alcool	Tabac	Cannabis	Autres drogues illégales	
15-29	3339	2348	aucune consommation élevée	66.5%	80.1%	96.8%	96.7%	64.9%	56.7%	97.0%	88.1%	79.7%	78.3%	100.0%	95.7%
			consommation élevée	33.5%	19.9%	3.2%	3.3%	35.1%	43.3%	3.0%	11.9%	20.3%	21.7%	0.0%	4.3%
30-64	5423	6317	aucune consommation élevée	80.5%	81.4%	99.3%	99.3%	80.8%	81.1%	98.6%	98.3%	83.5%	71.7%	99.0%	99.0%
			consommation élevée	19.5%	18.6%	0.7%	0.7%	19.2%	18.9%	1.4%	1.7%	16.5%	28.3%	1.0%	1.0%
65+	2220	2242	aucune consommation élevée	86.8%	91.9%	99.9%	100.0%	84.3%	90.5%	100.0%	100.0%	83.6%	86.9%	100.0%	99.6%
			consommation élevée	13.2%	8.1%	0.1%	0.0%	15.7%	9.5%	0.0%	0.0%	16.4%	13.1%	0.0%	0.4%

Remarques : Consommation d'alcool élevée : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode de consommation ponctuelle à risque par mois (4/5 verres d'alcool en une occasion pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues illégales autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

6.4 Consommation de cannabis et consommation élevée d'autres substances

Table 6.4.1 : Consommation élevée d'autres substances chez les consommateurs de cannabis en 2015

			Aucune consommation (30 derniers jours)				Aucune consommation élevée (30 derniers jours)				Consommation élevée (30 derniers jours)				
			<i>n non-pondéré</i>				<i>n non-pondéré</i>				<i>n non-pondéré</i>				
			<i>n pondéré</i>				<i>n pondéré</i>				<i>n pondéré</i>				
	<i>n non-pondéré</i>	<i>n pondéré</i>	Alcool	Tabac	Médicaments	Autres drogues illégales	Alcool	Tabac	Médicaments	Autres drogues illégales	Alcool	Tabac	Médicaments	Autres drogues illégales	
15-29	3339	2348	aucune consommation élevée	69.9%	81.9%	98.7%	97.5%	30.9%	32.8%	97.5%	75.7%	28.9%	58.8%	100.0%	90.1%
			consommation élevée	30.1%	18.1%	1.3%	2.5%	69.1%	67.2%	2.5%	24.3%	71.1%	41.2%	0.0%	9.9%
30-64	5423	6317	aucune consommation élevée	81.4%	82.1%	95.4%	99.6%	49.3%	21.9%	92.1%	83.4%	33.5%	26.1%	94.5%	77.3%
			consommation élevée	18.6%	17.9%	4.6%	0.4%	50.7%	78.1%	7.9%	16.6%	66.5%	73.9%	5.5%	22.7%
65+	2220	2242	aucune consommation élevée	86.2%	91.2%	89.6%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	49.4%	100.0%	100.0%	100.0%
			consommation élevée	13.8%	8.8%	10.4%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	50.6%	0.0%	0.0%	0.0%

Remarques : Consommation d'alcool élevée : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode de consommation ponctuelle à risque par mois (4/5 verres d'alcool en une occasion pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

6.5 Consommation de drogues illégales autres que le cannabis et consommation élevée d'autres substances

Table 6.5.1 : Consommation élevée d'autres substances chez les consommateurs de drogues illégales autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête en 2015

			Aucune consommation				Consommation au cours des 12 derniers mois				
			<i>n non-pondéré</i>				<i>n pondéré</i>				
			10855				127				
			<i>n pondéré</i>				141				
	<i>n non-pondéré</i>	<i>n pondéré</i>	Alcool	Tabac	Médicaments	Cannabis	Alcool	Tabac	Médicaments	Cannabis	
15-29	3339	2348	aucune consommation élevée	67.8%	79.8%	98.7%	97.0%	34.6%	46.9%	98.6%	92.0%
			consommation élevée	32.2%	20.2%	1.3%	3.0%	65.4%	53.1%	1.4%	8.0%
30-64	5423	6317	aucune consommation élevée	81.0%	81.3%	95.4%	99.4%	43.3%	40.5%	93.9%	75.7%
			consommation élevée	19.0%	18.7%	4.6%	0.6%	56.7%	59.5%	6.1%	24.3%
65+	2220	2242	aucune consommation élevée	86.2%	91.2%	89.7%	99.9%	100.0%	100.0%	0.0%	100.0%
			consommation élevée	13.8%	8.8%	10.3%	0.1%	0.0%	0.0%	100.0%	0.0%

Remarques : Consommation d'alcool élevée : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode de consommation ponctuelle à risque par mois (4/5 verres d'alcool en une occasion pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues illégales autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

6.6 Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances

Tablelle 6.6.1a : Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances – Total et selon le sexe et la région linguistique en 2015

Nombre de comportements à risque	Sexe		Régions linguistiques			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5191	5791	8088	2455	439	10982
<i>n pondéré</i>	5377	5531	7833	2596	479	10908
aucun comportement à risque	57.3%	69.3%	64.6%	59.5%	64.9%	63.4%
1 comportement à risque	32.3%	24.2%	27.2%	30.8%	29.4%	28.2%
2 comportements à risque	8.9%	5.8%	7.1%	8.3%	5.7%	7.3%
3 comportements à risque	1.3%	0.6%	0.9%	1.2%	0.0%	1.0%
4 comportements à risque	0.2%	0.1%	0.1%	0.2%	0.0%	0.1%
5 comportements à risque	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%

Remarques : Consommation d'alcool élevée : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode de consommation ponctuelle à risque par mois (4/5 verres d'alcool en une occasion pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

Tablelle 6.6.1b : Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances – Par âge en 2015

Nombre de comportements à risque	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1566	1063	1191	1484	1916	1542	1364	856	10982
<i>n pondéré</i>	694	788	1797	1823	2026	1538	1218	1024	10908
aucun comportement à risque	66.2%	47.8%	55.4%	66.3%	64.9%	61.9%	68.4%	75.4%	63.4%
1 comportement à risque	23.7%	33.6%	32.3%	26.1%	27.6%	31.9%	26.1%	21.6%	28.2%
2 comportements à risque	8.6%	15.8%	10.5%	6.2%	6.8%	5.7%	4.8%	2.8%	7.3%
3 comportements à risque	1.4%	2.5%	1.5%	1.1%	0.6%	0.5%	0.6%	0.2%	1.0%
4 comportements à risque	0.1%	0.3%	0.3%	0.3%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%
5 comportements à risque	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%

Remarques : Consommation d'alcool élevée : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode de consommation ponctuelle à risque par mois (4/5 verres d'alcool en une occasion pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire

Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues illégales autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

Table 6.6.1c : Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances – Par âge et par sexe en 2015

Nombre de comportements à risque	Age							Total	
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74		75+
Hommes									
<i>n non-pondéré</i>	799	531	588	659	891	711	625	387	5191
<i>n pondéré</i>	357	401	915	921	1027	764	578	413	5377
aucun comportement à risque	63.1%	40.7%	45.8%	57.2%	60.4%	56.0%	67.2%	75.7%	57.3%
1 comportement à risque	25.3%	35.9%	40.3%	30.8%	31.4%	37.0%	26.0%	22.3%	32.3%
2 comportements à risque	9.3%	19.6%	11.7%	9.9%	7.5%	6.2%	6.1%	1.8%	8.9%
3 comportements à risque	2.2%	3.5%	1.9%	1.5%	0.8%	0.8%	0.8%	0.2%	1.3%
4 comportements à risque	0.1%	0.3%	0.2%	0.5%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.2%
5 comportements à risque	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
Femmes									
<i>n non-pondéré</i>	767	532	603	825	1025	831	739	469	5791
<i>n pondéré</i>	337	386	882	902	999	774	640	610	5531
aucun comportement à risque	69.6%	55.2%	65.4%	75.6%	69.7%	67.8%	69.6%	75.2%	69.3%
1 comportement à risque	22.0%	31.3%	24.0%	21.2%	23.7%	26.8%	26.3%	21.1%	24.2%
2 comportements à risque	7.8%	11.9%	9.2%	2.5%	6.1%	5.2%	3.6%	3.5%	5.8%
3 comportements à risque	0.6%	1.4%	1.0%	0.7%	0.5%	0.3%	0.5%	0.1%	0.6%
4 comportements à risque	0.0%	0.3%	0.4%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%
5 comportements à risque	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%

Remarques : Consommation d'alcool élevée : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode de consommation ponctuelle à risque par mois (4/5 verres d'alcool en une occasion pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues illégales autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

7. Annexe A



Suchtmonitoring Schweiz
Monitorage suisse des addictions
Monitoraggio svizzero delle dipendenze
Addiction Monitoring in Switzerland

QUESTIONNAIRE

CoRoIAR CORE

VERSION FRANÇAISE

VAGUE 7 2014 (W07.1+W07.2)

Janvier – Juin 2014

CoRoIAR, part of module 3 of the AMIS project

Continuous Rolling survey on Addictive behaviours and Risks

09.02.2015

E **Bonjour, mon nom est [NAME INTERVIEWER]. Nous réalisons une enquête sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique qui porte sur différents thèmes en lien avec la santé (tels que la consommation de tabac, d'alcool et de médicaments ou l'usage de drogues). Nous pouvons vous assurer que, bien évidemment, vos réponses seront traitées de manière confidentielle. Etes-vous d'accord de participer à cette enquête?**

EDV: EINSTIEGSMASKE

SANTÉ

CG01 **Maintenant juste une question sur votre état de santé général:Comment
décrieriez-vous votre état de santé en général?**

INT: LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE

excellent	1
très bon	2
bon.....	3
médiocre	4
mauvais.....	5
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

MÉDICAMENTS

CM01	<i>[alle]</i>
Au cours des 12 derniers mois, avez-vous pris des médicaments contre la douleur avec un puissant effet analgésique (donc pas des médicaments usuels contre les maux de tête comme l'Aspirine ou le paracétamol)?	
oui	1
non	2
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CM02	<i>[Einnahme Schmerzmittel in den letzten 12 Mt. (CM01=1)]</i>
Au cours des 30 derniers jours, avez-vous pris des médicaments contre la douleur avec un puissant effet analgésique (donc pas des médicaments usuels contre les maux de tête comme l'Aspirine ou le paracétamol)?	
oui	1
non	2
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CM03	<i>[Einnahme Schmerzmittel in den letzten 30 Tagen (CM02=1)]</i>
Au cours des 30 derniers jours, combien de jours avez-vous pris des médicaments contre la douleur avec un puissant effet analgésique (donc pas des médicaments usuels contre les maux de tête comme l'aspirine ou le paracétamol)? Était-ce chaque jour ou combien de jours?	
INT: NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REponse, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ	
___ jours	nombre
EDV: IN ANTWORTKATEGORIEN ABLEGEN	
20 jours ou plus.....	1
de 10 à 19 jours.....	2
de 4 à 9 jours.....	3
de 1 à 3 jours.....	4
INT: SI CELA NE VA PAS, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ	
tous les jours ou presque.....	(=1)
plusieurs fois par semaine.....	(=2)
une fois par semaine	(=3)
plus rarement	(=4)
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CM04	<i>[Tägliche Einnahme Schmerzmittel in den letzten 30 Tagen (CM03=1)]</i>
<p>Depuis combien de temps prenez-vous des médicaments contre la douleur avec un puissant effet analgésique à cette fréquence (donc pas des médicaments usuels contre les maux de tête comme l'aspirine ou le paracétamol)?</p>	
INT: LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE	
depuis plus de 3 ans	1
depuis plus de 2 ans	2
depuis plus d'un ans	3
depuis plus de 6 mois	4
depuis plus de 3 mois	5
depuis plus d'un mois	6
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CM05	<i>[Schmerzmittleinnahme in den letzten 12 Monaten (CM01=1)]</i>
<p>La dernière fois que vous avez pris des médicaments contre la douleur avec un puissant effet analgésique (donc pas des médicaments usuels contre les maux de tête comme l'aspirine ou le paracétamol), comment les avez-vous obtenus?</p>	
INT: NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE, AIDER SI NÉCESSAIRE	
commandés par Internet	1
par quelqu'un de mon cercle d'amis, par des proches ou des connaissances	2
achetés sans ordonnance dans une pharmacie ou droguerie	3
achetés sur ordonnance dans une pharmacie ou droguerie	4
par le médecin	5
autre	6
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CM06	<i>[alle]</i>
<p>Au cours des 12 derniers mois, avez-vous pris des somnifères ou tranquillisants?</p>	
oui	1
non	2
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CM07	<i>[Einnahme Schlafmittel in den letzten 12 Mt. (CM06=1)]</i>	
	Au cours des 30 derniers jours, avez-vous pris des somnifères ou tranquillisants?	
	oui	1
	non	0
	ne sait pas.....	98
	pas de réponse / refus.....	99

CM08	<i>[Einnahme Schlafmittel in den letzten 30 Tagen (CM07=1)]</i>	
	Au cours des 30 derniers jours, combien de jours avez-vous pris des somnifères ou tranquillisants? Était-ce chaque jour ou combien de jours?	
	INT: NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ	
	___ jours	nombre
	EDV: IN ANTWORTKATEGORIEN ABLEGEN	
	20 jours ou plus.....	1
	de 10 à 19 jours.....	2
	de 4 à 9 jours.....	3
	de 1 à 3 jours.....	4
	INT: NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ	
	tous les jours ou presque.....	(=1)
	plusieurs fois par semaine.....	(=2)
	une fois par semaine	(=3)
	plus rarement	(=4)
	ne sait pas.....	98
	pas de réponse / refus.....	99

CM09	<i>[Tägliche Einnahme Schlafmittel in den letzten 30 Tagen (CM08=1)]</i>	
	Depuis combien de temps prenez-vous des somnifères ou tranquillisants à cette fréquence?	
	INT: LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE	
	depuis plus de 3 ans	1
	depuis plus de 2 ans	2
	depuis plus d'un ans.....	3
	depuis plus de 6 mois.....	4
	depuis plus de 3 mois.....	5
	depuis plus d'un mois	6
	ne sait pas.....	98
	pas de réponse / refus.....	99

CM10	<i>[Schlafmitteleinnahme in den letzten 12 Monaten (CM06=1)]</i>
La dernière fois que vous avez pris des somnifères ou tranquillisants, comment les avez-vous obtenus?	
INT: NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ	
commandés par Internet	1
par quelqu'un de mon cercle d'amis, par des proches ou des connaissances	2
achetés sans ordonnance dans une pharmacie ou droguerie	3
achetés sur ordonnance dans une pharmacie ou droguerie	4
par le médecin	5
autre	6
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CM16	<i>[alle]</i>
Au cours des 12 derniers mois, avez-vous pris des médicaments pour renforcer l'attention ou pour rester éveillé, comme de la RITALINE, du MODASOMIL ou du CON-CERTA?	
INT: EVTL. AIDER AVEC PAR EXEMPLE RITALIN, MEDIKINET, CONCERTA, MODASOMIL	
PRONONCIATION: RI-TA-LINE, MEDI-KI-NET, CON-CER-TA, MODA-SOMIL	
oui.....	1
non.....	2
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CM17	<i>[Einnahme Aufmerksamkeitssteigerungsmittel in den letzten 12 Mt. (CM16=1)]</i>
Au cours des 30 derniers jours, avez-vous pris des médicaments pour renforcer l'attention ou pour rester éveillé?	
INT: EVTL. AIDER AVEC PAR EXEMPLE RITALINE, MEDIKINET, CONCERTA, MODASOMIL	
oui.....	1
non.....	2
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CM18	<i>[Einnahme Aufmerksamkeitssteigerungsmittel in den letzten 30 Tagen (CM17=1)]</i>
<p>Au cours des 30 derniers jours, combien de jours avez-vous pris des médicaments pour renforcer l'attention ou pour rester éveillé? Était-ce chaque jour ou combien de jours ?</p> <p>INT: NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ</p>	
___ jours	nombre
EDV: IN ANTWORTKATEGORIEN ABLEGEN	
20 jours ou plus.....	1
de 10 à 19 jours.....	2
de 4 à 9 jours.....	3
de 1 à 3 jours.....	4
SI CELA NE VA PAS, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ	
tous les jours ou presque.....	(=1)
plusieurs fois par semaine.....	(=2)
une fois par semaine	(=3)
plus rarement	(=4)
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CM19	<i>[Tägliche Einnahme Aufmerksamkeitssteigerungsmittel in den letzten 30 Tagen (CM18=1)]</i>
<p>Depuis combien de temps prenez-vous des médicaments pour renforcer l'attention ou pour rester éveillé à cette fréquence?</p> <p>INT: LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE</p>	
depuis plus de 3 ans	1
depuis plus de 2 ans	2
depuis plus d'un ans.....	3
depuis plus de 6 mois.....	4
depuis plus de 3 mois.....	5
depuis plus d'un mois	6
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CM20 [Aufmerksamkeitssteigerungsmittelaufnahme in den letzten 12 Monaten (CM16=1)]

La dernière fois que vous avez pris des médicaments pour renforcer l'attention ou pour rester éveillé, comment les avez-vous obtenus?

NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ

commandés par Internet	1
par quelqu'un de mon cercle d'amis, par des proches ou des connaissances	2
achetés sans ordonnance dans une pharmacie ou droguerie	3
achetés sur ordonnance dans une pharmacie ou droguerie	4
par le médecin	5
autre	6
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

ALCOOL

E	<i>[Filter: Alle]</i>								
<p>Les questions suivantes concernent votre consommation d'alcool. Celle-ci inclut la bière, le vin, le champagne, les alcools forts (tels que whisky, rhum, gin, vodka), les liqueurs, les alcopops et tout autre type d'alcool. A partir de maintenant, nous parlerons de boissons standard.</p>									
<p>Une boisson standard correspond à un verre de vin (environ 1 dl), une petite bière, un petit verre d'alcool fort, une bouteille d'alcopop, un apéritif ou longdrink (Bacardi Cola, Vodka – jus d'orange ou autres cocktails). Tenez compte du fait que, par exemple, une grande bière (c'est-à-dire une canette de 0.5l ou un grand verre) correspond à 2 boissons standard et qu'une bouteille de vin correspond même à 7 boissons standard.</p>									
CA01	<i>[Alle]</i>								
<p>Au cours de votre vie, avez-vous consommé au moins 1 verre entier d'une boisson alcoolisée quelle qu'elle soit, sans compter les fois où vous auriez juste goûté ou bu une gorgée?</p>									
<table> <tr> <td>oui</td> <td>1</td> </tr> <tr> <td>non</td> <td>2</td> </tr> <tr> <td>ne sait pas.....</td> <td>98</td> </tr> <tr> <td>pas de réponse / refus.....</td> <td>99</td> </tr> </table>		oui	1	non	2	ne sait pas.....	98	pas de réponse / refus.....	99
oui	1								
non	2								
ne sait pas.....	98								
pas de réponse / refus.....	99								
CA02	<i>[Keine Lebenszeitabstinenz (CA01=1) und Alter<=29]</i>								
<p>Quel âge aviez-vous lorsque vous avez été soûl-e pour la première fois (soûl veut dire ne plus bien tenir sur ses jambes ou avoir de la peine à parler) ?</p>									
<table> <tr> <td>à ___ ans</td> <td>age</td> </tr> <tr> <td>jamais.....</td> <td>0</td> </tr> <tr> <td>ne sait pas.....</td> <td>98</td> </tr> <tr> <td>pas de réponse / refus.....</td> <td>99</td> </tr> </table>		à ___ ans	age	jamais.....	0	ne sait pas.....	98	pas de réponse / refus.....	99
à ___ ans	age								
jamais.....	0								
ne sait pas.....	98								
pas de réponse / refus.....	99								
[Def.]	<p>DEFINITION D'UNE BOISSON STANDARD (Liste auprès des interviewers): une boisson standard correspond à un verre de vin (environ 1 dl), une petite bière, un petit verre d'alcool fort, une bouteille d'alcopop, un apéritif ou longdrink (Bacardi Cola, Vodka – jus d'orange ou autres cocktails). Tenez compte du fait que, par exemple, une grande bière (c'est-à-dire une canette de 0.5l ou un grand verre de 0.5l) correspond à 2 boissons standard et qu'une bouteille de vin correspond à 7 boissons standard.</p>								
<p>INT: SE SERVIR DE LA LISTE COMME AIDE</p>									

CA03 [Keine Lebenszeitabstinenz (CA01=1)]

Pensez maintenant à l'année écoulée, c'est-à-dire aux 12 derniers mois. De façon générale, quelle était votre consommation habituelle de boissons alcoolisées, c'est-à-dire de bière, vin, liqueurs/apéritifs ou alcools forts. De façon générale, buvez-vous de ces boissons plusieurs fois par jour ou à quelle fréquence?

INT: NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE, EVTL AIDER A TROUVER

deux ou plusieurs fois par jour	1
une fois par jour.....	2
5-6 fois par semaine.....	3
3-4 fois par semaine.....	4
1-2 fois par semaine.....	5
1-3 fois par mois.....	6
moins d'une fois par mois	7
jamais au cours des 12 derniers mois	8
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CA04 [Konsumhäufigkeit letzte 12 Mt: Häufiger als 1-3 Mal pro Mt. (CA03=1-5, 98 oder 99)]

Habituellement, combien de jours par week-end buvez-vous de l'alcool (c'est-à-dire du vendredi au dimanche)? Habituellement, est-ce un jour, deux jours ou les trois jours du week-end (c'est-à-dire du vendredi au dimanche)?

INT: NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE, SINON AIDER: CHAQUE JOUR DU WEEK-END; 2 JOURS DU WEEK-END; HABITUELLEMENT, C'EST À DIRE EN MOYENNE SUR L'ANNÉE ÉCOULÉE

trois jours par week-end	1
deux jours par week-end.....	2
un jour par week-end.....	3
aucun jour du week-end.....	4
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CA05 [Konsumhäufigkeit Wochenende >nie (CA04=1-3)]

Le week-end, c'est-à-dire du vendredi au dimanche, combien de boissons standard buvez-vous habituellement au cours d'une journée où vous buvez de l'alcool? Est-ce 12 ou plus, 9, ou combien?

INT: RÉFÉRENCE 12 DERNIERS MOIS; SI CELA POSE PROBLÈME PROPOSER HABITUELLEMENT; ÉVTL. RAPPELER BOISSONS STANDARD. LIRE LES CATÉGORIES DE RÉPONSES. UNE BOISSON STANDARD CORRESPOND À UN VERRE DE VIN (ENVIRON 1 DL), UNE PETITE BIÈRE, UN PETIT VERRE D'ALCOOL FORT, UNE BOUTEILLE D'ALCOPOP, UN APÉRITIF OU LONGDRINK (BACARDI COLA, VODKA – JUS D'ORANGE OU AUTRES COCKTAILS). TENEZ COMPTE DU FAIT QUE, PAR EXEMPLE, UNE GRANDE BIÈRE (C'EST-À-DIRE UNE CANETTE DE 0.5L OU UN GRAND VERRE DE 0.5L) CORRESPOND À 2 BOISSONS STANDARD ET QU'UNE BOUTEILLE DE VIN CORRESPOND À 7 BOISSONS STANDARD..

INT: SI NÉCESSAIRE AIDER EN LISANT LES CATÉGORIES ET NOTER LA LIMITE SUPÉREURE.

_____ boissons standard.....	nombre
12 ou plus.....	(nombre=13)
9 à 11	(nombre=10)
7 ou 8	(nombre=8)
5 ou 6	(nombre=6)
3 ou 4	(nombre=4)
1 ou 2	(nombre=2)
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CA06 [Konsumhäufigkeit letzte 12 Mt. Häufiger als 1-3 Mal pro Mt. (CA03=1-5) oder 98-99]

De façon générale, combien de jours avez-vous bu des boissons alcoolisées en semaine, c'est-à-dire du lundi au jeudi, au cours des 12 derniers mois ?Est-ce que c'est habituellement un, deux, trois ou quatre jours de semaine (c'est-à-dire du lundi au jeudi)?

INT: RÉFÉRENCE 12 DERNIERS MOIS, SI CELA POSE PROBLÈME, PROPOSER HABITUELLEMENT; NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REPOSE, SINON AIDER: CHAQUE JOUR DE SEMAINE; 2 JOURS DE SEMAINE; 1 JOUR DE SEMAINE ; PRATIQUEMENT JAMAIS?

tous les 4 jours de semaine	1
3 jours sur les 4.....	2
2 jours sur les 4.....	3
1 jour sur les 4	4
pas les jours de semaine.....	5
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CA07 [Konsumhäufigkeit Mo-Do >nie (CA06=1-4)]

En semaine, c'est-à-dire du lundi au jeudi, combien de boissons standard buvez-vous habituellement au cours d'une journée où vous consommez de l'alcool ? Combien?

INT: RÉFÉRENCE 12 DERNIERS MOIS; SI CELA POSE PROBLÈME PROPOSER HABITUELLEMENT; ÉVTL. RAPPELER BOISSONS STANDARD, LIRE LES CATÉGORIES DE RÉPONSES. UNE BOISSON STANDARD CORRESPOND À UN VERRE DE VIN (ENVIRON 1 DL), UNE PETITE BIÈRE, UN PETIT VERRE D'ALCOOL FORT, UNE BOUTEILLE D'ALCOPOP, UN APÉRITIF OU LONGDRINK (BACARDI COLA, VODKA – JUS D'ORANGE OU AUTRES COCKTAILS). TENEZ COMPTE DU FAIT QUE, PAR EXEMPLE, UNE GRANDE BIÈRE (C'EST-À-DIRE UNE CANETTE DE 0.5L OU UN GRAND VERRE DE 0.5L) CORRESPOND À 2 BOISSONS STANDARD ET QU'UNE BOUTEILLE DE VIN CORRESPOND À 7 BOISSONS STANDARD.

INT SI NÉCESSAIRE AIDER EN LISANT LES CATÉGORIES ET NOTER LA LIMITE SUPÉREURE.

_____ boissons standard	nombre
12 ou plus	(nombre=13)
9 à 11	(nombre=10)
7 ou 8	(nombre=8)
5 ou 6	(nombre=6)
3 ou 4	(nombre=4)
1 ou 2	(nombre=2)
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CA08 [Konsumhäufigkeit letzte 12 Mt. Selten/monatlich (CA03=6-7)]

Les jours où vous consommez de l'alcool, combien de boissons standard buvez-vous habituellement? Est-ce 12 ou plus, 9, ou combien?

INT: REFERENCE 12 DERNIERS MOIS, SI CELA POSE PROBLÈME PROPOSER HABITUELLEMENT, EV. RAPPELER LES BOISSONS STANDARD, NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE

INT: SI NÉCESSAIRE AIDER EN LISANT LES CATÉGORIES ET NOTER LA LIMITE SUPÉREURE.

_____ boissons standard.....	nombre
12 ou plus.....	(nombre=13)
9 à 11	(nombre=10)
7 ou 8	(nombre=8)
5 ou 6	(nombre=6)
3 ou 4	(nombre=4)
1 ou 2	(nombre=2)
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CA09	<i>[alle, exkl. Lebensabstinenz (CA01=2), oder abstinent in letzten 12 Mt. (CA03=8)]</i>	
	Ces 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous bu [EDV 5 pour les hommes/4 pour les femmes] boissons alcoolisées standard ou plus au cours d'une même occasion ? Était-ce ... ?	
	EDV: RICHTIGE ANZAHL GETRÄNKE ANZEIGEN JE NACH GESCHLECHT	
	INT: LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE	
	deux ou plusieurs fois par jour.....	1
	une fois par jour.....	2
	5-6 fois par semaine.....	3
	3-4 fois par semaine.....	4
	1-2 fois par semaine.....	5
	1-3 fois par mois.....	6
	moins d'une fois par mois.....	7
	une fois par année.....	8
	jamais dans les 12 derniers mois.....	9
	ne sait pas.....	98
	pas de réponse / refus.....	99

CA10	Ces douze derniers mois, quel est, pensez-vous, le plus grand nombre de boissons standard que vous avez bu au cours d'une même journée?	
	_____ boissons standard.....	nombre
	ne sait pas.....	98
	pas de réponse / refus.....	99

ABSTINENCE

A01 *[Lebenszeitabstinenz (CA01=2) oder Abstinenz in letzten 12 Mt. (CA03=8)]*

**Vous avez dit ne pas avoir bu d'alcool au cours des 12 derniers mois.
Comment vous décririez-vous?**

INT: LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE

EDV: SINGLE CHOICE

A part peut-être une fois une gorgée pour goûter, je suis abstinent-e depuis toujours.....	1
Je ne bois que très rarement de l'alcool, mais c'est insignifiant.....	2
J'ai bu de l'alcool par le passé, mais plus maintenant.....	3
J'ai bu de l'alcool par le passé et le ferai certainement à nouveau dans le futur, mais actuellement je ne veux ou ne dois pas en boire.....	4
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

A02 **Il y a différentes raisons pour ne pas boire d'alcool. Les quelles vous correspondent-elles le plus? Vous pouvez donner des réponses entre 1 et 4, 1 signifiant «correspond entièrement» et 4 «ne correspond pas du tout».**

- a) j'ai été éduqué ainsi : on ne buvait pas d'alcool
- b) ma santé n'est pas très bonne, c'est pourquoi je ne dois pas boire d'alcool / je prends des médicaments à cause desquels je ne dois pas boire d'alcool
- c) je trouve que l'alcool est trop cher
- d) j'avais peur d'avoir un problème avec l'alcool ou de devenir alcoolique
- e) je n'aime tout simplement pas le goût de l'alcool
- f) je n'aime pas l'effet que l'alcool a sur moi
- g) l'alcool est tout simplement malsain, mauvais pour la santé
- h) boire de l'alcool va à l'encontre de ma religion
- i) je suis un-e alcoolique sevré-e/ j'ai eu un problème d'alcool par le passé

EDV: ROTATION DER GRÜNDE

correspond entièrement.....	1
correspond en partie.....	2
correspond peu.....	3
ne correspond pas du tout.....	4
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

TABAC

CT01	<i>[alle]</i>
Fumez-vous, même occasionnellement?	
oui	1
non	2
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CT02	<i>[Nicht Raucher (CT01=2)]</i>
Avez-vous déjà fumé au cours de votre vie?	
oui	1
non	2
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CT03	<i>[nur Raucher (CT01=1)]</i>
Fumez-vous tous les jours, plusieurs fois par semaine, une fois par semaine ou plus rarement?	
INT: LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE	
tout les jours.....	1
plusieurs fois par semaine.....	2
une fois par semaine	3
plus rarement	4
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CT04	<i>[Raucher mit Rauchhäufigkeit kleiner als täglich (CT03=2-4), ehemalige Raucher (CT02=1)]</i>
Au cours de votre vie, avez-vous fumé en tout plus de 100 cigarettes (cela correspond à cinq paquets au cours de votre vie) ou une quantité comparable d'autres produits du tabac?	
oui	1
non	2
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CT05	<i>[Mehr als 100 Stk. geraucht (CT04=1)]</i>
Vous est-il déjà arrivé de fumer tous les jours pendant 6 mois?	
oui.....	1
non.....	2
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CT06	<i>[tägliche Raucher (CT03=1 oder 99); Während mind. 6 Monaten tägliche Raucher (CT05=1)]</i>
A quel âge avez-vous commencé à fumer tous les jours?	
à ___ ans.....	age
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CT07	<i>[alle Raucher (CT01=1)]</i>
Que fumez-vous? Fumez-vous...	
EDV: MEHRFACHANTWORTEN MÖGLICH	
INT: LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE	
des cigarettes	1
des cigares	2
des cigarillos.....	3
la pipe à eau (Narguilé, Shisha).....	4
la pipa	5
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CT08	<i>[Raucht Zigaretten (CT07=1)]</i>
Fumez-vous également des cigarettes roulées à la main?	
INT: LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE	
oui, seulement roulées à la main.....	1
oui, en partie	2
non.....	3
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CT09	<i>[nur tägliche Raucher (CT03=1)]</i>
Combien de cigarettes fumez-vous en moyenne par jour, y inclus les cigarettes roulées à la main?	
___ cigarettes par jour	nombre
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CT10	<i>[Nur Gelegenheitsraucher und Zigarettentraucher (CT03=2-4 und CT07=1)]</i>
Combien de cigarettes fumez-vous en moyenne par semaine, y inclus les cigarettes roulées à la main?	
___ cigarettes par semaine	nombre
moins d'une cigarette par semaine.....	0
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CT11	<i>[nur ehemalige Raucher (CT02=1)]</i>
Depuis combien de temps avez-vous arrêté de fumer?	
INT: SAISIR LA DURÉE	
depuis ___ mois	nombre
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CT13r	<i>[Alle]</i>
Consommez-vous d'autres produits du tabac, tels que le tabac à priser ou le tabac à chiquer? Si oui, lesquels ?	
INT: LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE, PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES	
a	tabac à priser (Chnouf, Snuff)..... [1/]
b	Snus ou autre tabac à sucer..... [1/]
c	tabac à chiquer (roulé ou en rouleaux)..... [1/]
d	patch à la nicotine ou chewing-gum à la nicotine..... [1/]
e	aucun..... [1/]
	ne sait pas..... 98
	pas de réponse / refus..... 99

CANNABIS ET AUTRES DROGUES ILLÉGALES

E Introduction pour le Cannabis:
Nous abordons maintenant un thème délicat. Les questions qui vont suivre concernent les drogues. Je tiens à vous rappeler que toutes vos réponses seront bien entendu traitées de façon ANONYME.

CD01 [Alle]

Avez-vous déjà pris une fois du haschisch / de la marijuana, c'est-à-dire du cannabis?

oui.....	1
non.....	2
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CD02 [Nur Cannabiskonsumierende (CD01=1)]

Quel âge aviez-vous lorsque vous avez pris pour la première fois du haschisch / de la marijuana?

INT: SAISIR L'ÂGE, NOMBRE A DEUX CHIFFRES

J'avais ___ ans.....	age
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CD03 **Au cours des 12 derniers mois, avez-vous pris du haschisch / de la marijuana?**

oui.....	1
non.....	2
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CD04 [Nur in den letzten 12 Mt. Cannabiskonsumierende (CD03=1)]

Au cours des 30 derniers jours, avez-vous pris du haschisch / de la marijuana?

oui.....	1
non.....	2
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CD05	<i>[Nur in den letzten 30 Tagen Cannabiskonsumierende CD04=1]</i>
Au cours des 30 derniers jours, combien de jours avez-vous pris du haschisch / de la marijuana ?	
___ jours	nombre
EDV: IN ANTWORTKATEGORIEN ABLEGEN	
20 jours ou plus.....	1
de 10 à 19 jours.....	2
de 4 à 9 jours.....	3
de 1 à 3 jours.....	4
INT: SI CELA NE VA PAS, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ	
tous les jours ou presque.....	(=1)
plusieurs fois par semaine.....	(=2)
une fois par semaine	(=3)
plus rarement	(=4)
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CD06	<i>[Alle]</i>
Avez-vous déjà pris une fois des champignons hallucinogènes (magic mushrooms)?	
oui	1
non	2
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CD07	<i>[Nur magic mushrooms-Konsumierende (CD06=1)]</i>
Quel âge aviez-vous lorsque vous avez pris pour la première fois des champignons hallucinogènes (magic mushrooms)?	
INT: NOTER L'AGE, 2 CHIFFRES	
à ___ ans	age
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CD08	Au cours des 12 derniers mois, avez-vous pris des champignons hallucinogènes (magic mushrooms)?	
	oui.....	1
	non.....	2
	ne sait pas	98
	pas de réponse / refus	99

CD09	<i>[Nur in den letzten 12 Mt. Magic mushrooms-Konsumierende (CD08=1)]</i>	
	Au cours des 30 derniers jours, avez-vous pris des champignons hallucinogènes (magic mushrooms)?	
	oui.....	1
	non.....	2
	ne sait pas	98
	pas de réponse / refus	99

CD10	<i>[Nur in den letzten 30 Tagen magic mushrooms-Konsumierende CD09=1]</i>	
	Au cours des 30 derniers jours, combien de jours avez-vous pris des champignons hallucinogènes (magic mushrooms)?	
	___ jours.....	nombre
	EDV: IN ANTWORTKATEGORIEN ABLEGEN	
	20 jours ou plus	1
	de 10 à 19 jours	2
	de 4 à 9 jours	3
	de 1 à 3 jours	4
	INT: SI CELA NE VA PAS, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ	
	tous les jours ou presque.....	(=1)
	plusieurs fois par semaine	(=2)
	une fois par semaine	(=3)
	plus rarement	(=4)
	ne sait pas	98
	pas de réponse / refus	99

CD11	<i>[Alle]</i>	
	Avez-vous déjà pris une fois de la cocaïne?	
	oui.....	1
	non.....	2
	ne sait pas	98
	pas de réponse / refus	99

CD12	<i>[Nur Kokainkonsumierende (CD11=1)]</i>	
	Quel âge aviez-vous lorsque vous avez pris pour la première fois de la cocaïne?	
	INT: SAISIR L'ÂGE, NOMBRE A DEUX CHIFFRES	
	J'avais ___ ans.....	age
	ne sait pas.....	98
	pas de réponse / refus.....	99

CD13	Au cours des 12 derniers mois, avez-vous pris de la cocaïne?	
	oui.....	1
	non.....	2
	ne sait pas.....	98
	pas de réponse / refus.....	99

CD14	<i>[Nur in den letzten 12 Mt. Kokainkonsumierende (CD13=1)]</i>	
	Au cours des 30 derniers jours, avez-vous pris de la cocaïne?	
	oui.....	1
	non.....	2
	ne sait pas.....	98
	pas de réponse / refus.....	99

CD15	<i>[Nur in den letzten 30 Tagen Kokainkonsumierende CD14=1]</i>	
	Au cours des 30 derniers jours, combien de jours avez-vous pris de la cocaïne?	
	___ jours.....	Nombre
	EDV: IN ANTWORTKATEGORIEN ABLEGEN	
	20 jours ou plus.....	1
	de 10 à 19 jours.....	2
	de 4 à 9 jours.....	3
	de 1 à 3 jours.....	4
	INT: SI CELA NE VA PAS, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ	
	tous les jours ou presque.....	(=1)
	plusieurs fois par semaine.....	(=2)
	une fois par semaine.....	(=3)
	plus rarement.....	(=4)
	ne sait pas.....	98
	pas de réponse / refus.....	99

CD16	<i>[Alle]</i>
Avez-vous déjà pris une fois de l'héroïne?	
oui.....	1
non.....	2
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CD17	<i>[Nur Heroinkonsumierende (CD16=1)]</i>
Quel âge aviez-vous lorsque vous avez pris pour la première fois de l'héroïne?	
INT: SAISIR L'ÂGE, NOMBRE A DEUX CHIFFRES	
J'avais ___ ans.....	age
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CD18	Au cours des 12 derniers mois, avez-vous pris de l'héroïne?
oui.....	1
non.....	2
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CD19	<i>[Nur in den letzten 12 Mt. Heroinkonsumierende (CD18=1)]</i>
Au cours des 30 derniers jours, avez-vous pris de l'héroïne?	
oui.....	1
non.....	2
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CD20 [Nur in den letzten 30 Tagen Heroinkonsumierende CD19=1]	
Au cours des 30 derniers jours, combien y a-t-il eu de jours où vous avez pris de l'héroïne?	
___ jours	Nombre
EDV: IN ANTWORTKATEGORIEN ABLEGEN	
20 jours ou plus.....	1
de 10 à 19 jours.....	2
de 4 à 9 jours.....	3
de 1 à 3 jours.....	4
INT: SI CELA NE VA PAS, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ	
tous les jours ou presque.....	(=1)
plusieurs fois par semaine.....	(=2)
une fois par semaine.....	(=3)
plus rarement.....	(=4)
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CD21.1 [Alle]	
Au cours des 12 derniers mois, avez-vous pris d'autres drogues comme du LSD, de GHB/GBL, du Speed, des solvants (par exemple poppers) ou de la Kétamine?	
oui.....	1
non.....	2
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CD21.2 [Nur in den letzten 12 Mt. andere Drogen Konsumierende CD21.1=1]

De quelles drogues s'agit-il?

NE PAS LIRE LES CATÉGORIES DE RÉPONSES, ÉV. AIDER, RÉPONSES MULTIPLES POSSIBLES, LISTE À DISPOSITION SI NÉCESSAIRE

INT: SVP DEMANDER DEUX FOIS ENCORE AUTRE CHOSE?

___ (champ de texte libre 1)	Texte
___ (champ de texte libre 2)	Texte
___ (champ de texte libre 3)	Texte
___ (champ de texte libre 4)	Texte
___ (champ de texte libre 5)	Texte

EDV: LISTE ZUR UNTERSTÜTZUNG EINBLENDEN OHNE CODE

LSD

autres hallucinogènes (p.ex. PCP/Angeldust, 2-CB, 2-CI)

Salvia divinorum (saugé des devins)

Spice ou produits similaires

Speed ou autres amphétamines

sulphate d'amphétamine (p.ex. Dexétrine, Benzédrine)

Chrystal Meth, c'est-à-dire Yaba ou Ice

Ecstasy

Popper, c'est-à-dire nitrite d'amyle

inhalants ou autres solvants comme p.ex. protoxyde d'azote (gaz hilarant), colles, toluène ou essence

Methadone

Crack, Freebase

kétamine (special K ou Kate), ou DXM (Bexin)

GHB/GBL

produits chimiques issus de la recherche, p.ex. méphédrone, butylone, méthédrone

autres opiacés comme codéine, morphine

champignons hallucinogènes (magic mushrooms)

PERSONNES ÂGÉES

E	<p><i>[Alter >= 60 und nicht abstinent in letzten 12 Mt. (CA03=1-7)]</i></p> <p>Introduction au thème des personnes âgées: Vous avez 60 ans ou plus. Nous aimerions savoir si votre consommation d'alcool a changé d'une quelconque manière par rapport à avant.</p>
----------	--

P01	<p>Pensez aux 30 derniers jours. Si vous buvez ou avez-bu de l'alcool, l'avez-vous fait pour les raisons suivantes? Vous pouvez répondre par oui ou par non.</p> <ul style="list-style-type: none"> a) Pour accompagner un repas b) Parce qu'un médecin me l'a conseillé c) Pour me détendre d) Pour soulager des douleurs e) Pour trouver le sommeil f) Pour faire face aux problèmes quotidiens et aux soucis g) Parce que j'aime son goût h) en compagnie (p.ex. lors d'un apéro, au bistro ou chez des voisins) <p style="text-align: center;">EDV: ROTATION DER GRÜNDE, MEHRFACHANTWORTEN</p> <table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 80%;">oui</td> <td style="text-align: right;">1</td> </tr> <tr> <td>non</td> <td style="text-align: right;">2</td> </tr> <tr> <td>ne sait pas.....</td> <td style="text-align: right;">98</td> </tr> <tr> <td>pas de réponse / refus.....</td> <td style="text-align: right;">99</td> </tr> </table>	oui	1	non	2	ne sait pas.....	98	pas de réponse / refus.....	99
oui	1								
non	2								
ne sait pas.....	98								
pas de réponse / refus.....	99								

P6	<p>Pensez-vous que vous consommez aujourd'hui plutôt plus ou plutôt moins d'alcool qu'avant l'âge de 60 ans?!</p> <p style="text-align: center;">INT: LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE</p> <table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 80%;">Aujourd'hui je consomme nettement plus d'alcool</td> <td style="text-align: right;">1</td> </tr> <tr> <td>Aujourd'hui je consomme plutôt un peu plus d'alcool</td> <td style="text-align: right;">2</td> </tr> <tr> <td>Ma consommation d'alcool est restée la même</td> <td style="text-align: right;">3</td> </tr> <tr> <td>Aujourd'hui je consomme plutôt moins d'alcool</td> <td style="text-align: right;">4</td> </tr> <tr> <td>Aujourd'hui je consomme nettement moins d'alcool</td> <td style="text-align: right;">5</td> </tr> <tr> <td>ne sait pas.....</td> <td style="text-align: right;">98</td> </tr> <tr> <td>pas de réponse / refus.....</td> <td style="text-align: right;">99</td> </tr> </table>	Aujourd'hui je consomme nettement plus d'alcool	1	Aujourd'hui je consomme plutôt un peu plus d'alcool	2	Ma consommation d'alcool est restée la même	3	Aujourd'hui je consomme plutôt moins d'alcool	4	Aujourd'hui je consomme nettement moins d'alcool	5	ne sait pas.....	98	pas de réponse / refus.....	99
Aujourd'hui je consomme nettement plus d'alcool	1														
Aujourd'hui je consomme plutôt un peu plus d'alcool	2														
Ma consommation d'alcool est restée la même	3														
Aujourd'hui je consomme plutôt moins d'alcool	4														
Aujourd'hui je consomme nettement moins d'alcool	5														
ne sait pas.....	98														
pas de réponse / refus.....	99														

SCHWANGERSCHAFT

S01	<i>[Nur Frauen und unter 45 Jahren und keine Lebenszeitabstinenz (CA01=1)]</i>	
	Actuellement, êtes-vous enceinte ou en période d'allaitement?	
	oui.....	1
	non.....	2
	ne sait pas	98
	pas de réponse / refus	99

S01a	<i>[Nur Schwangere oder Stillende (S01=1)]</i>	
	Quand avez-vous appris que vous étiez enceinte? Immédiatement ou un mois plus tard, quand à peu près?	
	INT: NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE.	
	Je l'ai su tout de suite ou pratiquement juste après.....	1
	Environ 2 semaines plus tard.....	2
	Environ 1 mois plus tard.....	3
	Environ 2 mois plus tard.....	4
	Environ 3 mois plus tard.....	5
	Après 3 mois.....	6
	ne sait pas	98
	pas de réponse / refus	99

E	Introduction au thème de la grossesse – questions personnelles : Je vais maintenant vous poser quelques questions très personnelles. Sachez que vous n'êtes pas obligée de répondre à ces questions.
----------	---

S02	Pensez aux 3 mois qui ont précédé le jour où vous avez su que vous étiez enceinte. A quelle fréquence avez-vous consommé de l'alcool durant cette période?	
	Chaque jour ou presque	1
	3-4 fois par semaine.....	2
	1-2 fois par semaine.....	3
	2-3 fois par mois.....	4
	1 fois par mois	5
	plus rarement	6
	jamais	7
	ne sait pas	98
	pas de réponse / refus	99

S03	<i>[Alkoholkonsum vor Kenntnis der Schwangerschaft (S02=1-6)]</i>
Pensez aux 3 mois qui ont précédé le jour où vous avez su que vous étiez enceinte. Combien de verres d'alcool avez-vous bus les jours où vous en avez consommé ?	
pas plus d'un demi verre	1
environ 1 verre	2
environ 2 verres	3
environ 3 verres	4
environ 2 verres ou plus.....	5
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

S04	Au cours des 3 mois qui ont précédé la révélation de votre grossesse, à quelle fréquence avez-vous consommé 4 boissons alcoolisées standard ou plus au cours d'une même occasion?
jamais.....	1
Moins d'une fois par mois	2
chaque mois	3
chaque semaine.....	4
chaque jour ou presque chaque jour.....	5
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99